

Bibliothèque numérique



**Hippocrate / Mercy, François
Christophe Florimond Chevalier de
(éd.). Traités d'Hippocrate : des Plaies
de la Tête; des Fractures; du
Laboratoire du chirurgien**

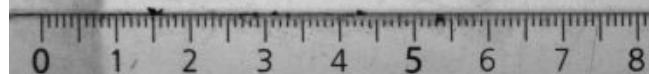
Paris : Béchet jeune, 1832.

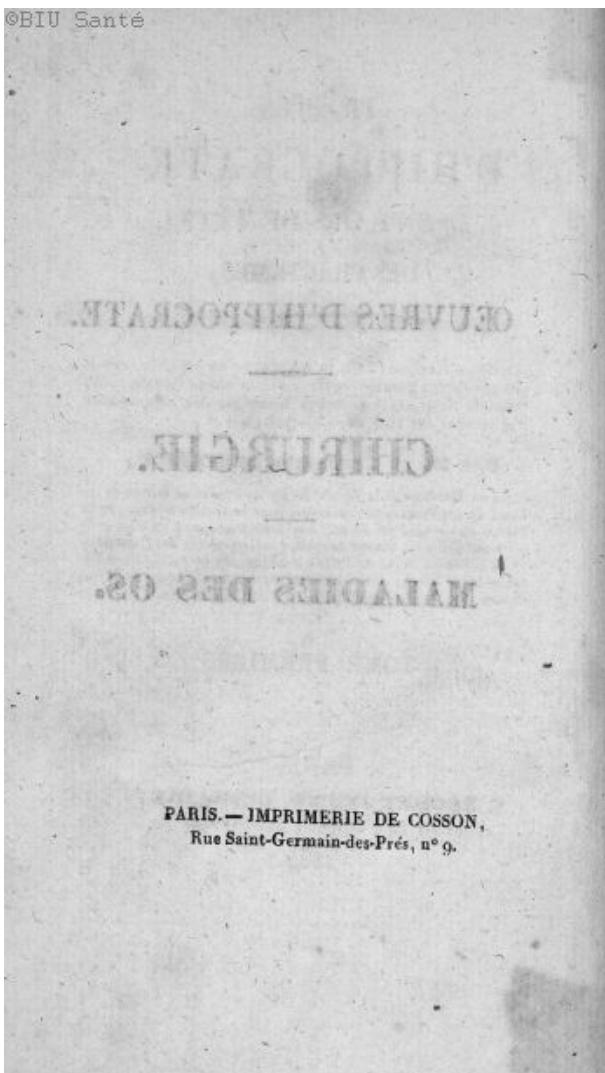
Cote : 71458

ŒUVRES D'HIPPOCRATE.

—
CHIRURGIE.
—

MALADIES DES OS.





71458

TRAITÉS
D'HIPPOCRATE :
 DES PLAIES DE TÊTE ;
 DES FRACTURES ;
 DU LABORATOIRE DU CHIRURGIEN ;

Traduits en français ; avec le texte grec en regard, revu et corrigé sur les manuscrits de la Bibliothèque Royale ; dans lesquels Hippocrate se venge lui-même des suppositions d'ignorance des auteurs modernes ;

PAR M. LE CHEVALIER DE MERCY ,

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris ; attaché au Bureau de secours du neuvième arrondissement, pour le choléra-morbus , et au bureau de bienfaisance du huitième arrondissement ; Professeur de médecine grecque ; Associé honoraire correspondant des Universités et de la Société latine de Leipzig , d'Iéna ; de la Société libre d'émanation de Liège ; des Académies royales des Sciences de Metz , Nancy ; des Sociétés de médecine de Paris , Rouen , etc.

TOME PREMIER.

71458

PARIS,
BÉCHET JEUNE, LIBRAIRE
 PLACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 4.

1832.



TRAITEMENS

D'HIPPORCRATE

DES PLAIES DE LA TÊTE

DES FRACTURES

DU LABORATOIRE DU CHIRURGIEN

PAR J. B. DUCHATEL
MÉDECIN DE SA MAJESTÉ
PROFESSEUR DE CHIRURGIE
ET DE PHARMACIE
DE LA UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

PARIS
CHEZ J. B. BAILLY
LIBRAIRE DE LA CHAMBRE DES MEDICOCHIRURGIENS
1838

TOURNIERS

PARIS

LIBRAIRIE DE M. HACHETTE

1838



TRADUCTION FRANÇAISE

DES

ŒUVRES D'HIPPOCRATE,

AVEC LE TEXTE GREC,

Collationné sur les Manuscrits de la Bibliothèque royale.

1^e. Aphorismes, grec – latin – français, avec les variantes des manuscrits. 1 vol. in-12. Paris, 1811.

2^e. Prognostics et Prorrhétiques, ou Prédictions (1); 1^{er} et 11^e livres, traduits de même, avec le texte grec. 1 vol. Paris, 1813.

3^e. Epidémies; 1^{er} et 11^e livres, traduits de même. 1 vol. Paris, 1815. Il y a en outre cinq autres livres des Epidémies, avec des observations intéressantes de médecine et chirurgie.

4^e. Prognostics de Cos, ou *Coaques*; traduits de même du grec en français;

(1) Ces Prédictions sont nommées glorieuses par Hippocrate.

— 2 —

- avec des notes latines, des commentaires, les variantes des manuscrits et une table analytique, comme dans les ouvrages précédens. 1 vol. Paris, 1815.
- 5^e. Du régime dans les maladies aiguës; Des purgatifs; Des airs, des eaux et des lieux; aussi avec le texte grec, les variantes des manuscrits, des notes, et une carte géographique de la Grèce. 1 fort vol. Paris, 1818 (1).
- 6^e. De la nature de l'homme; Des humeurs; De l'ancienne médecine; De l'art, contre ses détracteurs: traduits de même (2). Paris, 1823.
- 7^e. Le serment; La loi de médecine; Le premier livre des Maladies, des affections: traduit de même. 2 vol. Paris, 1823.
- 8^e. Les préceptes; De la décence, du médecin: sous le titre général de *Morale d'Hippocrate*, aussi avec le texte grec. 1 vol. Paris, 1824.

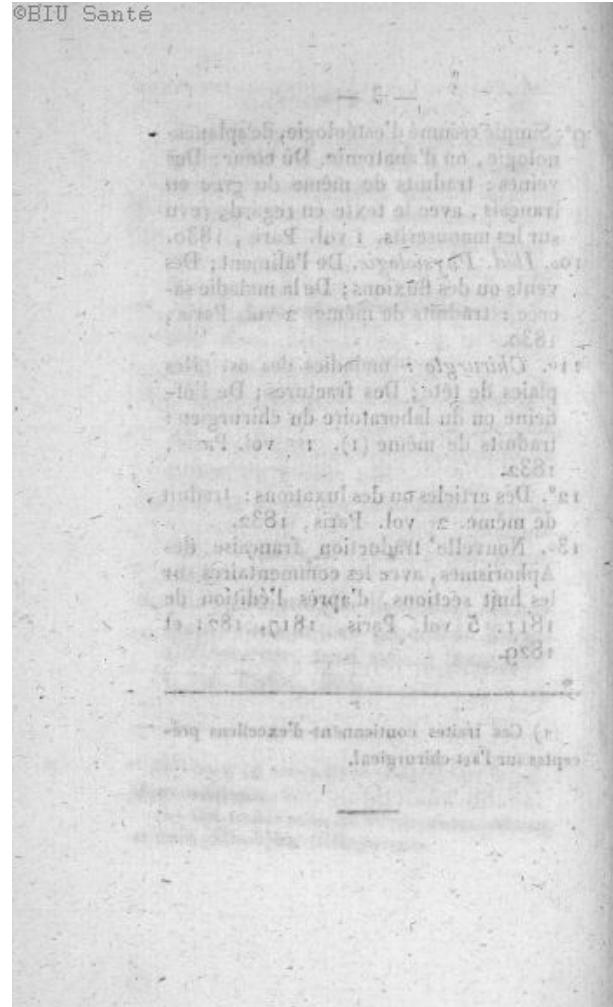
(1) On a ici d'excellens principes sur la pratique médicale.

(2) Ces traités sont un abrégé de la doctrine et de la philosophie d'Hippocrate.

— 3 —

- 9°. Simple résumé d'ostéologie, de splanchnologie, ou d'anatomie. Du cœur; Des veines; traduits de même du grec en français, avec le texte en regard, revu sur les manuscrits. 1 vol. Paris, 1830.
- 10°. *Ibid. Physiologie.* De l'aliment; Des vents ou des fluxions; De la maladie sacrée : traduits de même. 2 vol. Paris, 1830.
- 11°. *Chirurgie :* maladies des os. Des plaies de tête; Des fractures; De l'officine ou du laboratoire du chirurgien: traduits de même (1). 1^{er} vol. Paris, 1832.
- 12°. Des articles ou des luxations; traduit de même. 2^e vol. Paris, 1832.
- 13°. Nouvelle traduction française des Aphorismes, avec les commentaires sur les huit sections, d'après l'édition de 1811. 5 vol. Paris, 1817, 1821 et 1829.

(1) Ces traités contiennent d'excellens préceptes sur l'art chirurgical.



PRÉFACE.

Les réflexions philosophiques de l'auteur et sa véracité bien connue sont de nature à éclairer tous les amis de l'art, sur le but principal qu'il s'est proposé dans ses traités sur les maladies des os, dont je présente ici, pour la première fois, la traduction française en regard du texte grec. J'ai voulu établir les premières preuves de la chirurgie en faveur d'Hippocrate, quoi qu'en aient dit quelques savans, qui refusent au plus célèbre des médecins les connaissances anatomiques. J'ai au contraire pris pour texte des divers articles, rappelés dans la table analytique, qui se trouve à la

I.

¶

2 PRÉFACE.

fin de chaque volume , ces mêmes connaissances anatomiques , sans lesquelles il eût été absolument impossible à mon célèbre auteur de traiter les fractures et les luxations. Il a déclaré lui-même , dans le livre des articles (t. 2 , pag. 310), avoir établi d'excellentes et glorieuses prédictions sur les maladies en général. C'est donc aussi le père de la médecine, qui a réuni sur sa tête la double couronne ; on en sera convaincu par la méditation des excellens préceptes , mis en pratique dans le traitement des plaies de tête , que leur authenticité bien connue a toujours fait attribuer , de temps immémorial , au célèbre Hippocrate. L'officine ou le laboratoire du chirurgien complète ces mêmes préceptes. Ce seront donc les faits seuls qui doivent ici être appréciés. Le chirurgien habile suppléera sans dou-

te à l'insuffisance des premiers efforts déjà tentés; mais il reconnaîtra à la simple lecture des traités des luxations, des fractures, des plaies de tête et du laboratoire du chirurgien, un corps de doctrine assez complet et même sans lacune, si ce n'est les moyens opératoires qui ont été sensiblement améliorés. Mais il est de règle générale, que toutes les sciences se perfectionnent avec le temps et d'après l'observation. Telles sont les excellentes vues de pratique qui ont guidé notre illustre maître; si on ne peut toujours le louer sur ses procédés relatifs à l'invention des machines propres à réduire les luxations et les fractures, du moins faut-il imiter sa véracité, qui nous révèle l'homme de bien, ami de son art, et de l'humanité. Ses aveux même d'insuccès sont à nos yeux le plus bel

éloge de son caractère et de ses lumières; car ses préceptes restent toujours invariables, et c'est encore en vertu de ceux-ci, que je veux présenter Hippocrate à mes contemporains comme le père de la chirurgie. J'ai consacré une dissertation à ce sujet, où j'ai rassemblé toutes les preuves propres à convaincre mes lecteurs. Il sera démontré ainsi, que je n'ai point cherché à multiplier les volumes sans nécessité, mais qu'il s'agit réellement de l'uniformité d'une doctrine, où l'on trouve à la fois les vrais principes de médecine et de chirurgie qui ont guidé les plus célèbres auteurs anciens et modernes. J'ai redoublé de zèle et d'efforts pour bien saisir la pensée de l'auteur; j'ai vu pratiquer les opérations en entrant dans la carrière médicale; j'ai même réduit la luxation de la tête de l'humé-

rus, en en bas sous l'aisselle ; j'ai remis des fractures du bras, de l'avant-bras, de la jambe et de la mâchoire inférieure ; j'ai été témoin plusieurs fois de l'emploi des grands moyens de chirurgie, tels que la trépanation, l'amputation des membres. Il n'est point entré dans le plan de mes études de rester étranger à l'art chirurgical ; j'ai vu et soigné les blessés ; j'ai observé tous les phénomènes des plaies récentes et anciennes dans les hôpitaux où j'ai commencé à étudier les maladies des os (1). Les plaies d'armes à feu, les dépôts par congestion, la carie, la gangrène, la nécrose, les ulcères, les fistules ont été traités suivant les règles de

(1) J'ai eu pour premier professeur M. Simonin père, docteur en chirurgie et médecin en chef des hospices civils de Nancy ; depuis j'ai suivi les cours des célèbres chirurgiens Dubois, Boyer et Dupuytren.

part, en ma présence. Je puis donc affirmer, après avoir recommencé jusqu'à trois fois la traduction des livres intitulés : *des Luxations*, *des Plaies de tête*, *des Fractures* et *du Laboratoire du chirurgien*, que j'ai fait ce travail consciencieusement, pour éclairer ceux qui connaîtront le prix de mes veilles. Il a été nécessaire surtout de vérifier le texte grec sur les manuscrits de la Bibliothèque royale, que j'indique spécialement, cotés sur le catalogue, aux numéros 2255 pour les luxations et les plaies de tête; et 2140, pour les fractures et le laboratoire du chirurgien. J'ai revisé le texte avec le plus grand soin. Quiconque lira le grec reconnaîtra presque à chaque page, en comparant l'édition de *Vanderlinden*, Leyde, 2 vol., 1665, les ionismes, qui ont été partout rétablis

PRÉFACE.

7

Mais il s'agit aussi de la pratique médicale, qui pouvait seule me guider dans l'interprétation fidèle des excellens préceptes du père de la médecine. J'aime à me ressouvenir de la bienveillance de M. Cailleau, président du poste médical établi dans le quartier de la Cité, et de MM. les administrateurs du neuvième arrondissement, qui, témoins de mon zèle et de mes efforts durant l'épidémie, ont pris la confiance de m'honorer de leur suffrages, après des cures difficiles, pour remplir la place vacante de médecin de bienfaisance du quartier de la Cité. M. le préfet s'est empressé d'accueillir ce vœu; dont il m'eût été bien doux de m'acquitter, si, déjà attaché depuis longues années, comme médecin au bureau de bienfaisance du huitième arrondissement, je ne m'étais enfin résolu à conserver les-

I.

** I

dites fonctions gratuites. Tandis que j'écris cette préface sur un manuscrit de la Bibliothèque royale, décoré des armes de François I^{er}, des anathèmes sont lancés du haut des chaînes dans cette capitale; et des protestations sont faites dans des livres, dédiés aux étudiants, au sujet de l'ignorance d'Hippocrate. Sommation m'a été faite de ne point me présenter dans un amphithéâtre de la Faculté, avec radiation de mon nom des anciennes listes de mes collègues d'études; est-ce assez? J'ai demandé à profiter de mon talent et du fruit de mes veilles; est-ce trop? Je vis au milieu d'un peuple qui se vante de marcher à la tête de la civilisation moderne; pourquoi cette exception de mes droits et de mes titres? m'est-il possible d'accepter ma part d'ignorance dans les reproches adressés pu-

bliquement au père de la médecine ? Une explication était-elle nécessaire pour m'excuser de ne pouvoir sortir de l'embarras pénible où je me trouve, en traduisant fidèlement mon célèbre auteur ? Fallait-il que j'y ajoutasse ma propre honte, faute de justification, ne sachant ou ne pouvant lire les manuscrits ? Manquait-il quelque chose aux traductions précédentes ? Vivant au xixe siècle, une accusation publique d'ignorance est-elle supportable pour l'auteur ou pour son traducteur ? En vérité, quand je me suis fait toutes ces questions, j'ai jugé qu'il ne fallait pas répondre autrement que par la publication même des traités du père de la chirurgie. Qu'est-ce donc ici en effet de plus qu'une reconnaissance publique des services essentiels rendus à l'humanité entière et à l'art de guérir lui-même, fondé depuis plusieurs siècles.

On juge trop légèrement des choses; on accepte un thème tout fait, que les jeunes gens traduisent à leur manière; et l'ignorance d'Hippocrate même en anatomie et physiologie est tout de suite proclamée à l'envi, dans nos journaux et dans nos livres. Cependant le temps de la réflexion vient; les années achèvent de mûrir le fruit de nos lectures, et nous sommes tout étonnés de répéter avec une vérifique assurance, ce qui n'est rien moins que prouvé par de sérieuses méditations sur les textes. Voilà ma réponse à toutes les déclamations et suppositions d'ignorance adressées à mon célèbre auteur; car, si pour obéir aux célébrités plus modernes, je sacrifiais la gloire du philosophe de Cos, en tronquant ses écrits, les mutilant ou les falsifiant, sans avoir le courage de dire la vérité, je mentirais non-seulement

PRÉFACE.

II

à ma propre conscience, mais encore à mes lecteurs. Il y a long-temps que je soutiens la même thèse. A qui voulait-on faire croire que je manquerais seul à ma tâche? Elle était longue, très-pénible, très-difficile : quel parti prendre? devais-je dévier ou rester en chemin? ou me restait-il encore à glaner à travers un champ tout parsemé de ronces et d'épines; après tant de savans médecins, qui avaient été les admirateurs d'Hippocrate! Ne serais-je plus compté, me suis-je dit, au nombre de ses admirateurs, que comme un auteur qui court après une chimère? la réputation du plus célèbre des médecins est-elle donc si fragile ou si mal établie, qu'il faille encore ne disputer ses écrits à la rouille des siècles, que pour retomber dans des sophismes! La science du divin vieillard est-elle une con-

vention avec tous les peuples pour nous abuser? je ne le puis croire. On accuse publiquement le père de la médecine (car c'est bien son titre, ou, si on l'aime mieux, celui de prince des médecins) d'en avoir su distinguer les veines d'avec les artères, les chairs d'avec les muscles, les nerfs d'avec les tendons, et de n'avoir même pas connu la structure des viscères! Mais pourquoi ne brûle-t-on pas tous ses livres depuis 1450 jusqu'en 1832 inclusivement! Les plus savans médecins doivent-ils rougir du divin vieillard? Je ne sais, mais il n'y a qu'une petite différence entre moi et ceux qui adressent leurs reproches à Hippocrate: c'est qu'ils ont puisé dans leur imagination, la soi-disant ignorance de cet immortel auteur et même celle de ses ancêtres. Car, soit que l'on attribue les discours ou trai-

tés sur les fractures et les plaies de tête et les luxations à Hippocrate I^e ou à Hippocrate II^e; soit que l'on fasse cet honneur à leurs successeurs ou à leurs ancêtres: il y aura toujours même obligation, pour la science bien évidente d'Hippocrate ou celle de sa famille de père en fils. En effet nous voyons dans ces mêmes écrits, non apocryphes, la distinction nette et précise des veines et des artères, des nerfs et des tendons et des ligamens, des muscles et des chairs en général; enfin nous pouvons même consulter Homère, cité (t. 2, p. 120) par le philosophe de Cos, l'un des descendants des Asclépiades. Or, pour ne point scinder l'examen de cette question scientifique, j'ai donné le texte, collationné sur les manuscrits de la Bibliothèque royale, où se trouvent en toutes lettres, comme sur les imprimés, les expressions

techniques suivantes , savoir : φλεθες , αρτηριαι , συνδεσμοι , τονοι , νευρα , μυες , σχραξες , οστεαι ; en sorte que j'ai fait une table analytique , jointe à chaque volume , avec l'indication des pages du texte grec , telles que dans les manuscrits 2140 et 2255 , donnés à la Bibliothèque royale par le même prince qui a fondé le Collège royal de France , et qui a mérité si justement le beau titre de père des lettres . Ceux qui m'accuseront d'ignorance , pourront se convaincre , à tour de rôle , si j'ai bien lu . Plusieurs académies , soit nationales , soit étrangères , ont mentionné avec éloges , dans leurs rapports , les premiers encouragemens que j'ai reçus . Témoin du fléau redoutable qui a désolé la capitale , je me suis empressé de répondre à l'appel qui m'a été fait par M. le maire de mon arrondissement . Mais ne doit-on pas souhaiter que les étudiants

sachent mieux expliquer les œuvres d'Hippocrate, et que les lois et ordonnances soient mieux exécutées.

PRÉFECTURE

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Paris, le 2 mai 1832.

J'ai le plaisir de vous annoncer que par un arrêté, en date de ce jour, je vous ai nommé médecin du bureau de bienfaisance du 9^e arrondissement.

Signé comte de Bondy.

BUREAU DE CHARITÉ

DU 9^e ARRONDISSEMENT.

Paris, le 24 juin 1832.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous prévenir que vous êtes appelé par votre tour, à faire les

16

PRÉFACE.

consultations au bureau, pendant les mois de juillet et août prochain, les mardi et samedi de chaque semaine.

L'agent comptable,

L'HERBON DE LUSSATS.

Toutes ces fonctions sont gratuites.

MAIRIE DU 9^e ARRONDISSEMENT.

Paris, le 6 avril 1832.

MONSIEUR,

La part si active que vous prenez aux soins à donner aux habitans du 9^e arrondissement, atteints du choléra, m'autorise à vous maintenir comme médecin attaché à la maison de secours de votre quartier.

Le ministre du commerce et des travaux

PRÉFACE.

17

publics m'a demandé la feuille de présence, de chaque jour, de MM. les médecins.

Le maire, **CRONIER.**

CERTIFICAT DE LA COMMISSION

CENTRALE DE SALUBRITÉ.

Paris, le 20 mai 1832.

La commission centrale de salubrité certifie que M. de Mercy a fait le service médical pendant l'invasion du cholera-morbus, dans le poste médical du quartier de la Cité, depuis le 2 avril jusqu'au 15 mai 1832.

Le délégué de la commission,

PARENT-DUCHATELET,

Docteur-médecin.

ÉNONCIATION ET NATURE DES SERVICES.

« M. de Mercy, docteur en médecine, s'est empressé d'offrir ses bons offices ; il a mis un zèle et un dévouement qui méritent les plus grands éloges ; ses talents distingués et des cures difficiles lui ont mérité depuis long-temps la reconnaissance publique. »

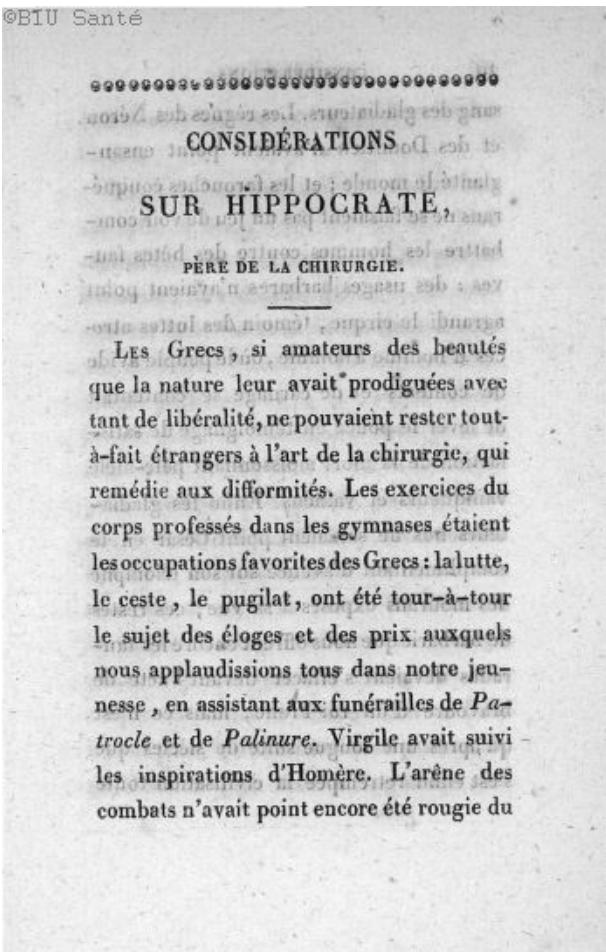
Le président,

Duc DE CHOISEUL.

Le comité d'éducation publique a été chargé de faire une analyse des services de M. de Mercy, et il a fait un rapport favorable à l'admission de ce docteur dans l'Institut. Il a été décidé que le docteur de Mercy devrait être admis dans l'Institut, mais il a été recommandé qu'il ne soit pas nommé membre de l'Académie des sciences, car il n'a pas encore obtenu de diplôme universitaire.

Le docteur de Mercy a été nommé membre de l'Institut le 1^{er} juillet 1789.

Le docteur de Mercy a été nommé membre de l'Institut le 1^{er} juillet 1789.



sang des gladiateurs. Les règnes des Néron et des Domitien n'avaient point ensanglé le monde ; et les farouches conquérans ne se faisaient pas un jeu de voir combattre les hommes contre des bêtes fauves : des usages barbares n'avaient point agrandi le cirque , témoin des luttes atroces d'homme à homme , où le peuple avide de combats et de carnage se contentait de lever le pouce en témoignage de satisfaction de la mort moissonnant pèle-mêle vainqueurs et vaincus. Enfin les gladiateurs nus ne saluaient point César en le complimentant d'avance sur son triomphe des mourans exposés à sa vue ; ces restes de barbarie que nous offrent encore les tau-rados devaient s'effacer devant l'acte de bravoure d'un roi Franc ; mais ce n'est qu'après une longue suite de siècles que s'est enfin retrémpee la civilisation toute

moderne formée à l'imitation de celle des Grecs.

Des chars biges ou quadriges étaient lancés vers la borne avec adresse aux jeux olympiques, aux acclamations d'un peuple immense, ivre alors de gloire et de conquêtes, mais fier aussi de ses chefs-d'œuvre de poésie. Homère, Pindare et Callimaque préparaient à la victoire les rois et les peuples, en honorant le courage et le respectant jusque dans la défaite. Eurydice, Eschyle et Sophocle poursuivaient jusque dans les replis du Cocytus et les ondes du Styx, le parjure et le meurtrier des rois. Ils réveillaient parmi les hommes les idées de vertu, et offraient au courage malheureux la ressource d'une mort héroïque. Hérodote recueillait tous les faits historiques, qui devaient faire passer à la postérité la plus reculée les noms des

I.

***5

guerriers les plus illustres; et tandis que Périclès assurait à sa glorieuse nation le premier rang dans le monde civilisé, Xénophon, suivant l'impulsion de son maître, retracait la retraite des dix mille, et donnait aux rois des distractions nobles et douces pendant la paix. La guerre n'avait point encore réduit en servitude l'Hellade, divisée d'abord par l'or du roi Philippe, et soumise ensuite par les armes du grand Alexandre. Les chefs-d'œuvre des arts brillaient encore dans toute leur splendeur à Athènes et Corinthe. L'architecture, la peinture, la sculpture attiraient tous les regards, jusqu'à ce que Rome toute puissante en eût fait la conquête. Eschine et Démosthène étonnaient par le don d'éloquence; et malgré les mutilations exercées par les armées romaines, le *Forum* recevait encore les belles statues dont les têtes

avaient subi une monstrueuse alliance ; une couche de l'or le plus pur ne pouvant réformer la hideuse histoire sur la figure d'un Néron ou d'un Caligula.

Mais les guerres civiles eurent bientôt ruiné les conquérants eux-mêmes, et le triumvirat de César, d'Antoine et de Pompée fut à la fois témoin du sac d'Athènes et d'Alexandrie, où s'étaient réfugiés les arts. Toutefois les chefs-d'œuvre de sculpture, comme le Laocoon, l'Apollon, la Vénus, que nous avons tous admirés dans nos musées, témoignaient de la puissance du génie des Grecs inventeurs de ces chefs-d'œuvre, dont les Romains et les peuples plus modernes n'ont été que les faibles imitateurs. Quant aux lettres, Cicéron avait fait ses premières études à Athènes, et y avait puisé son goût de l'éloquence. Homère et Théocrite inspiraient Virgile ; Ho-

race faisait revivre Pindare et Callimaque ; Térence reproduisait Aristophane sur la place scénique ; enfin Esopo avait Phèdre pour imitateur. Ainsi, dans tous les genres, les Grecs ont été nos maîtres dans les beaux-arts. Les sciences exactes ne leur étaient pas étrangères : Ptolémée et Archimède avaient résolu des problèmes de géométrie et de dynamique. Avant eux, les sages ou philosophes s'en étaient occupés fructueusement. Pythagore, Alcéméon de Crotone et Démocrite s'étaient livrés à de vastes recherches sur l'astronomie et l'histoire naturelle ; mais il faut arriver à Aristote et Platon pour trouver un corps de doctrine sur les diverses branches de connaissances, éparses ça et là dans divers écrits, dont il ne nous reste que des documents incomplets. C'est ainsi que plusieurs traités d'Hippocrate ont été perdus,

notamment ceux de chirurgie, représentant l'art parvenu à une grande perfection , et déjà fondé dans ses traités des maladies des os , où il déclare lui-même exercer cet art selon les principes d'une pratique éclairée. Il le nomme dans la loi de médecine, le plus noble parmi tous ceux que les Grecs cultivaient avec une si grande supériorité.

Un décret des Athéniens avait sanctionné la reconnaissance publique envers le plus célèbre des Asclépiades dont l'immortalité était déjà consacrée par Esculape , dieu de la médecine. L'initiation d'Hippocrate aux mystères d'Eleusis et une couronne d'or qui lui fut décernée par le sénat d'Athènes, témoignent des grands services qu'il a rendus à l'humanité. Ses fils rappellent ces distinctions bien authentiques dans une harangue que nous

possédons encore avec le décret des Athéniens ; mais c'est particulièrement par chirurgie que Dracon et Thessalus, fils du grand Hippocrate, et Polybe son gendre, se rendirent eux-mêmes célèbres chez les Grecs , et que pendant leurs voyages dans toute l'Hellade , ils méritèrent aussi la reconnaissance publique et détournèrent le fléau de la guerre de leur patrie; c'est, dis-je, surtout dans les guerres étrangères qu'ils se distinguèrent par des services éminens rendus à l'humanité; et l'on remarque dans le traité des plaies de tête si communes et si variées par la forme des traits, des flèches et des javelots, les précautions lumineuses que l'observation avait déjà dictées à leur père , en décrivant la trépanation, où il indique avec toute l'habileté des meilleurs praticiens, la manière de bien scier les os du crâne sans blesser le cerveau.

Il n'y a donc plus que la forme et la nature des instruments qu'il s'agit de déterminer, dans la perforation simple, et la trépanation avec la couronne dentelée pour enlever une pièce d'os assez grande; et donner ainsi issue au sang ou au pus épanchés sous la dure-mère; tels sont les moyens employés par Hippocrate relativement aux plaies de tête avec fracture, fissure, fente ou fêture et carie des os. Les fongus de la dure-mère, la gangrène, l'épanchement, la compression, la paralysie du côté opposé à celui de la blessure, voilà les résultats et les symptômes des plaies de tête, accompagnées de lésion ou de commotion du cerveau. Il fait connaître dans le traité des luxations, les mêmes accidens résultant de la compression de la moelle épinière au dessous du diaphragme; ainsi la paralysie, le froid des jambes, la sup-

pression d'urie en sont les premiers symptômes. Mais au dessus de ce muscle, cet accident est ordinairement mortel, par la lésion de la moelle d'où partent les nerfs qui se distribuent aux parties les plus nobles ou les plus essentielles à la vie ; telles que le cœur, le poumon, l'œsophage, l'estomac, les intestins dont la paralysie entraîne la mort. Il y a en outre froid et paralysie des extrémités supérieures.

Dans les fractures des membres, Hippocrate recommande les extensions et contre-extensions ; il annonce que ses préceptes sont invariables et comme le fruit de toute l'expérience des temps anciens. Il fait ressortir toute l'impéritie de ceux qui n'ayant aucuné connaissance de la situation des os, voulaient leur faire prendre une fausse direction. Il cite pour exemple d'une mauvaise position de la main,

la supination et l'extension du bras, au lieu de la pronation et de la flexion de l'avant-bras, où se trouvent naturellement bien situés, non-seulement les os du coude et du bras; mais encore les muscles, les nerfs, les artères et les veines, en indiquant combien les mouvements musculaires changent la forme des membres, au moyen des extenseurs et fléchisseurs; citant à ce sujet les triceps et biceps brachiaux; enfin il recommande la saignée du bras au pli du coude dans la fracture des côtes, et dans toutes les grandes opérations de chirurgie; il cite la dysenterie spontanée qui y succède, et pour laquelle la saignée n'est point nécessaire.
Hippocrate est le premier qui ait bien fait remarquer combien l'application du bandage selon les règles de l'art, est indispensable pour harmoniser les bouts des

30 CONSIDÉRATIONS.

os de la clavicule fracturée. On voit dans le traité du laboratoire du chirurgien avec quelles minutieuses précautions ces règles étaient observées dans l'arrangement de l'appareil, le choix du lingot, la préparation des bandes et plumâceaux, leur application immédiate sur le lieu de la fracture ; la position des atelles et d'une boîte dans les ruptures des os de la jambe, plus indispensable encore dans les fractures de la cuisse. Le père de la chirurgie annonce ici l'impérieuse obligation de l'extension continue de toute l'extrémité inférieure, au moyen des pouliés et des mousfles dirigés par un mécanisme naturel et des lacs posés sur les pieds et au dessus des genoux et des hanches, afin de prévenir la superposition et le raccourcissement de l'os de la cuisse, ce qui est à la fois, dit-il, une impérition et une honte pour l'art. Il fait

remarquer dans cette circonstance tout le prix que l'on doit attacher à la sage direction des puissances représentées par des leviers qu'il classe en trois genres, le mousle, le treuil, et le cabestan, avec lesquels, comme il l'affirme, tous les grands ouvrages faits de main d'homme, s'achèvent et se perfectionnent. Les Grecs connaissaient donc la dynamique. Toutefois un académien célèbre a affirmé dernièrement le contraire dans le *Journal des travaux de l'Académie de l'Industrie*, in-4°; Paris, mai 1832, pour prouver que la puissance des leviers leur était tout-à-fait inconnue. Ainsi j'ai lu dans le *Traité de myologie*, 1 vol. in-8°. Paris, 1802, pag. 74, de Gavard, élève de Dessault, que la mâchoire supérieure était mobile; c'est une erreur qui précisément ne se trouve point dans Hippocrate, que les auteurs modernes accusent avec tant d'aff-

fection, d'ignorance en anatomie! Ce sont là les préventions qu'il fallait bien signaler dans cette analyse. Mais, la seule exception de raccourcissement des os est la perte de substance; cela n'annonce pas que notre célèbre auteur n'ait eu une connaissance exacte de l'anatomie; nous voyons tous les jours des exemples de claudication avec superposition des os; et assez souvent des ankyloses; ce qui prouve que l'art de la chirurgie n'est pas plus exempt aujourd'hui de la censure avec une juste sévérité qu'au temps d'Hippocrate: car, j'ai vu et touché des fémurs dont les bouts étaient superposés et raccourcis de plus de trois pouces; j'ai également vu l'entrecroisement avec raccourcissement des os de la jambe et du bras; l'ankylose des os du coude causée par la luxation complète de l'extrémité

inferieure de l'humérus en avant et en dedans de l'avant-bras, dont les os étaient remontés derrière le condyle; enfin j'ai vu l'ankylose de la jambe avec les os du pied causée par l'astragale entièrement sortie hors de l'articulation; le talon se trouvant prodigieusement retiré en arrière et raccourci; je connais les blessés: il ne faut donc point accuser Hippocrate d'ignorance grossière, quand ces faits se sont passés sous nos yeux, et qu'il est possible de présenter encore les malades à l'observateur. Voilà pour les maladies des os. Le père de la chirurgie détermine avec précision, dans son traité des luxations, les cas où les dislocations, les diastases, les entorses et les difformités sont des maux inguérissables. Il parle des bandages pour redresser les membres; quiconque a lu alternativement sa critique lumineuse sur

2*

34 CONSIDÉRATIONS

la succession de la colonne épinière, au centre de laquelle il indique les points d'appui des courroies et des lacs pour la contre-extension, tandis qu'il fait mention d'un mécanisme naturel au moyen de poulies pour l'extension, reconnaîtra les premières des cures vraiment merveilleuses opérées de nos jours sur les personnes affectées de gibbosité.

Notre célèbre auteur conseille de redresser les pieds tordus, doucement, sans secousses et en les façonnant pour ainsi dire chaque jour, comme avec de la cire. Point de doutes qu'il n'ait pu disposer des modèles d'anatomie, puisqu'il les indique afin de bien reconnaître toutes les formes que prennent les membres; il a cité spécialement la forme de l'aisselle, dans l'extension du bras, où les nerfs et les vaisseaux en s'allongeant, s'éloignent de la peau: cette

observation est faite à l'occasion de la cautérisation , à la partie antérieure du bras , pour prévenir la récidive de la luxation de l'humérus , chez les individus dont l'articulation est très-lâche ; on retrouve une méthode tout-à-fait semblable dans le traitement de la luxation de la cuisse , chez les Scythes dont la relaxation des articulations était une cause habituelle de dislocation , ainsi qu'il en est fait mention dans le traité des airs , des eaux et des lieux.

Mais il recommande particulièrement pour la cautérisation de ne point trop s'approcher des nerfs , des veines et artères considérables qui passent sous le bras ; qu'il faut éviter avec soin de brûler ou de blesser d'une manière quelconque. Il conseille de même d'agir avec précaution dans l'intérieur des membres , et dans les

cavités où il faut pénétrer avec l'instrument tranchant. Mais il ne peut, dit-il, traiter de toute la chirurgie, dans un résumé ; et encore affirme-t-il avoir écrit un long commentaire sur le séquestre des os ou la nécrose ; voilà un traité perdu. Il a cité les glandes, comme étant répan-dues dans diverses parties du corps ; et il nous en a laissé aussi le tableau, dans l'é-
crit intitulé : *Des lieux dans l'homme*. Ce traité nous reste comme le précédent rap-pelé ici par l'auteur. Quant aux plaies simples, Hippocrate démontre jusqu'à l'évidence dans le livre des fractures, ce que peut l'observation bien dirigée ; il si-gnale aussi les fautes de ceux qui, dans la gangrène, croyaient ne pouvoir jamais différer l'emploi des caustiques et des ir-ritans. En parlant des escarres faites par de violentes contusions, il recommande,

le débridement des plaies de manière à les rendre longitudinales de rondes qu'elles étaient; et l'application de cérat et d'emplâtres agglutinatifs pour les plaies récentes. Pour la brûlure, c'est encore le même traitement; sa pratique lumineuse lui a fait proscrire de son temps, la laine pour les plaies, en faisant usage de linges doux et de plumaceaux, qu'il recommande d'enduire de cérat avec des émolliens et des cataplasmes de farine de froment et de lin; il blâme surtout la mauvaise méthode de laisser les plaies exposées long-temps à l'air libre pour les rafraîchir, pratique absurde s'il en fut jamais, de la part de ceux qui n'avaient pas assez bien observé ce qui se passe dans les blessures. Enfin comme je l'ai dit, l'auteur ne s'étonne pas des longues suppurations ni de leurs résultats; il annonce que les parties

gangrénées se sépareront par la suppuration ; à savoir les ligamens, les cartilages, les tendons, les veines, les artères et les nerfs, mais dans un temps plus ou moins long à raison de la différence des parties. Ainsi il affirme que le fémur s'est détaché seul au quatre-vingtième jour, quoique l'amputation ait été faite au dessous du genou au vingtième ; et dans une autre circonstance, que les os de la jambe tombèrent au soixantième. Le père de la chirurgie a, dis-je, blâmé cette amputation faite prematurely hors des limites de la gangrène. Il a conseillé la résection des os longs, en sciant le radius et le cubitus près du poignet, et de même le tibia et le péronné près du pied : voilà une opération hardie, dont les auteurs modernes n'ont jamais fait honneur à Hippocrate ; enfin notre célèbre auteur recommande de ne point cher-

cher à réduire les os luxés avec plaie, s'ils ont fait irruption à travers la peau, de crainte des convulsions, surtout du té-tanos. Il prescrit de faire ressortir les os fracturés ou luxés, quand ils ont été mal réduits ou en cas de convulsions; voilà bien un corps de doctrine sur les maladies des os. Enfin il rejette les applications froides du traitement des plaies, comme une cause de convulsions, de té-tanos dont la rigidité de la mâchoire est le premier symptôme.

Mais reprenons. Théophraste et Dioscoride cultivaient avec de grands succès la botanique; ils ont eu chez les Romains pour continuateurs les deux Pline; enfin, Celse, le Cicéron des médecins, a lui-même traduit en partie Hippocrate. C'est après avoir passé en revue dans ce court tableau les réputations des Grecs les plus célèbres,

que je crois enfin avoir rempli ma tâche. Dans cette nouvelle traduction, je me suis attaché à détruire par les faits, les assertions erronées de quelques auteurs qui ont accusé Hippocrate d'ignorance grossière en anatomie; on voit déjà tout le ridicule d'une pareille opinion, car, comment concevoir qu'entre tous ses compatriotes les plus illustres, le père de la médecine soit précisément resté le plus ignorant? c'est une honteuse déception, que l'amour-propre de quelques hommes envieux et jaloux peut seul expliquer. On a accusé Hippocrate d'avoir confondu tout-à-la-fois veines et artères, nerfs et tendons, chair et muscles; en sorte que la méprise serait ici plus grossière pour le père de la médecine que pour le père de la poésie; car on reconnaît distinctement dans l'Iliade les différences les plus re-

marquables entre ces diverses parties, d'après la simple description des plaies des héros blessés, dont le poème d'Homère nous a transmis les noms assez célèbres; en effet Machaon et Podalire, appelés au siège de Troyes, devaient être encore plus ignorans qu'Hippocrate, quoique les premiers fussent les fils d'Esculape, que l'on dit avoir été précipité par la foudre, pour avoir ressuscité un mort; Hippocrate avait eu pour prédecesseurs des maîtres célèbres dans sa propre famille; et l'on doit en convenir, il faut encore accuser d'idiotisme ou d'absurdité tous ces personnages fameux, et il y en a sept du même nom que notre célèbre auteur; encore me reste-t-il à ajouter qu'Hippocrate-le-grand, celui qui a mérité d'être considéré comme le père de la médecine chez tous les peuples, ne nous aurait

nothqenooria al

transmis que des idées folles ou des inepties en anatomie. Mais les aphorismes que ses contemporains lui ont fait attribuer comme à un dieu, ne serviraient à rien; et toute l'admiration des temps reculés pour le philosophe de Cos, serait refroidie au point de devenir chimérique. Quand un médecin se présenterait le texte à la main, pour expliquer une sentence du divin vieillard, du philosophe de Cos, il faudrait croire plutôt aux aphorismes du magnétisme animal, ou aux phrénologistes, qui, à l'ouverture des crânes des hommes célèbres de nos jours, reconnaissent seulement, en voyant les circonvolutions du cerveau à découvert, que la matière était organisée pour coordonner avec l'intelligence les qualités morales inséparables des affaires publiques, comme le courage, la prudence, la modération, la justice, la circonspection.

On voit dans ces préliminaires, que tous les hommes se sont formés d'après des modèles dans les lettres, la poésie et les arts; que si on a imaginé de descendre le fleuve des âges, c'est pour y trouver les sources précieuses des connaissances humaines; on reconnaît ainsi partout l'influence des génies et des découvertes; les sciences ne pouvant qu'être le fruit des faits et de l'observation, c'est-à-dire une longue série d'actes de la nature bien constatés, pour en déduire des conséquences certaines ou des résultats favorables à l'étude des mêmes faits. C'est en ce sens que l'on aurait imaginé de faire concevoir le plus inerroyable anachronisme, au professeur le plus érudit et le plus célèbre de notre siècle: car on aurait fait dire à l'illustre baron Cuvier dans ses leçons, au collège de France, qu'Hippo-

crate, le père de la médecine, était d'une ignorance grossière en anatomie; tandis què le savant naturaliste aurait ajouté encore, que sa physiologie ne valait guère mieux que son anatomie; enfin comme il avait bien fallu trouver Hippocrate seul se guidant dans sa carrière, puisque les Grecs avaient horreur de la vue des morts; et que c'était un crime irrémissible d'y toucher, il avait été nécessaire qu'Hippocrate fût venu trouver Aristote à Alexandrie, pour en apprendre l'anatomie; aussi bien tous les ancêtres d'Hippocrate, de la même famille des Asclépiades, auraient dû avoir voyagé en Egypte, afin d'éviter qu'on leur reprochât dans la suite les faits graves de cette ignorance grossière de l'anatomie. On voit tout-à-la-fois l'injustice et l'impossibilité ressortir du mépris de la vérité,

la confection.

au point de ne pouvoir s'étayer de preuves, en faveur de notre célèbre auteur; et par suite l'opinion préconçue selon le célèbre professeur, de refaire la science anatomique de toutes pièces, en plaçant le grand Hippocrate sous le patronage du plus savant naturaliste chez les Grecs, qui se trouve être ici justement Aristote, aussi l'un des descendants des Asclépiades, d'où sort également le plus célèbre des médecins; mais, Hippocrate aurait eu au moins 80 ou 100 ans, lorsqu'il aurait dû aller trouver son maître Aristote; et l'incroyable assertion de quelques jeunes gens qui se sont faits les échos d'une opinion si étrange, ne les a pas empêchés d'en parler dans nos journaux. Or il faut le dire, non-seulement le célèbre professeur Cuvier a désavoué de son vivant cette imprudente hérésie; mais

encore son frère, M. Frédéric Cuvier, a écrit dernièrement dans nos journaux pour confirmer de son témoignage le désaveu authentique de l'illustre continuateur de la gloire d'Aristote. Je dis donc que le philosophe de Cos aurait non-seulement bien connu l'anatomie de l'homme, mais encore qu'il serait de toute antiquité le père de la chirurgie, après avoir eu pour maîtres ses prédecesseurs ou ses ancêtres, auteurs de plusieurs écrits parvenus jusqu'à nous, sous le nom du grand Hippocrate. Convenons encore qu'au siècle présent l'opinion devait être mieux éclairée sur une controverse scientifique, élevée au sein des écoles, relativement à la soi-disant ignorance du père de la médecine en anatomie, et répétons, sans pouvoir être contredits, ce qu'un honorable confrère devait consigner dans le Moniteur, s'il

lui eût été possible de me donner cette preuve de son zèle; convenons d'abord, disait-il, qu'au siècle présent, « l'opinion pouvait être encore éclairée plus généralement; mais la manie des systèmes nous a toujours détournés en France des ouvrages d'Hippocrate; d'autre part, les corps enseignans ont trop négligé sans doute la stricte exécution de la fondation de François I^e, qui crée au collège de France un professeur helléniste, chargé de lire le texte grec à la main, et d'expliquer en public les œuvres de ce père de la médecine, comme on le fait constamment dans la plupart des universités européennes. »

Voici, au reste, à l'appui de cette opinion un jugement encore plus authentique; il se trouve proclamé dans la première leçon de M. le baron Cuvier, chan-

celier et conseiller de l'université. « Les cours du collège de France, a dit l'illustre professeur en 1831, constituent un enseignement normal destiné à diriger celui de toute la France. Les professeurs, qui sont chargés de ces cours, doivent par conséquent traiter surtout des généralités qui peuvent faire connaître la meilleure méthode à suivre pour l'étude et le développement de chaque branche de nos connaissances ; je suivrai cette règle dans l'exposition que je me propose de faire de l'origine et des progrès des sciences naturelles chez les divers peuples du globe.

» Il n'est pas de science dans l'histoire qui ne soit utile aux hommes qui la cultivent ; mais l'histoire des sciences naturelles est indispensable aux naturalistes. En effet, les matières dont ces sciences se composent ne sauraient être le résultat de

théories faites à *priori*; elles sont fondées sur un nombre presque infini de faits qui ne peuvent être connus que par l'observation. Or, notre expérience personnelle est tellement limitée par la brièveté de notre existence, que nous ne saurions presque rien si nous ne connaissons que ce que nous pouvons apprendre nous-mêmes. Nous sommes donc obligés de recourir à l'histoire, où sont consignées les observations des hommes qui nous ont précédés; mais à cette histoire des faits il faut joindre celle des savans, car la valeur de leur témoignage dépend souvent des circonstances de lieux, de temps et de position, dans lesquelles ils se sont trouvés.

» La connaissance de l'histoire des sciences est encore utile en ce qu'elle empêche de se consumer en efforts superflus pour reproduire des faits déjà constatés.

» Enfin, il résulte de l'étude de cette histoire, deux autres avantages, celui de faire connaître des idées nouvelles qui multiplient les connaissances acquises, et celui d'enseigner le mode d'investigation qui conduit le plus sûrement aux découvertes.

» Ce dernier enseignement est de la plus haute importance; car, telle est l'influence de la méthode dans les sciences naturelles, que pendant les trente ou quarante siècles qui ont été déjà employés à leur développement, tous les systèmes *a priori*, toutes les pures hypothèses se sont détruits réciproquement, et ont laissé avec eux dans les obscurités du passé les noms de ceux qui les avaient imaginés; tandis que, au contraire, les observations, les faits qui ont été décrits avec certitude et avec clarté, sont venus jusqu'à nous

et subsisteront aussi long-temps que les sciences, accompagnées du nom de leurs auteurs, pour lesquels ils sont des titres éternels à la reconnaissance des hommes. Cette vérité sera d'autant plus utile à démontrer de nouveau que déjà on substitue fréquemment l'hypothèse à l'observation.

« L'homme n'arrive que par une succession de travaux pénibles et assidus à la pénétration des voiles de la nature, à l'intelligence de ses phénomènes, qu'ensuite il applique à l'amélioration de son état ; mais il devait être dans les desseins de la Providence qu'il y parvint, car autrement il eût été un des êtres les plus misérables de la création ; dépourvu qu'il est d'armes naturelles, pour attaquer ou se défendre, de grande vitesse et de forces physiques supérieures, d'enveloppes mêmes

pour le garantir des intempéries des saisons, à peine eût-il pu vivre et propager son espèce, s'il n'avait pas reçu en compensation un apanage particulier.

» Ces dons naturels qui le placent au sommet de l'échelle des êtres, sont l'instinct de sa viabilité, l'instinct de langage et celui d'abstraction.

» Le premier est le fondement et l'origine de la société.

» Le second a produit l'instrument indispensable de tous les perfectionnemens de cette société.

» Le troisième est la faculté de généraliser, de simplifier; c'est à lui que nous devons les méthodes, les règles de raisonnement et de conduite.

» (L'imprimerie a prodigieusement facilité la diffusion des lumières et a rendu les découvertes à jamais impérissables.) Je

n'ai pas pris une autre voie plus directe que celle enseignée par le célèbre professeur, pour propager les faits et les observations qui appartiennent à l'histoire même de la médecine, à laquelle se rattache évidemment l'enseignement hippocratique. Je répète donc les paroles du célèbre professeur baron Cuvier. Les cours du collège de France constituent un enseignement normal destiné à diriger celui de toute la France. Les professeurs qui sont chargés de ces cours, doivent par conséquent traiter surtout des généralités qui peuvent faire connaître la meilleure méthode à suivre pour l'étude et le développement de chaque branche de nos connaissances. Il n'est pas de science dont l'histoire ne soit utile aux hommes qui la cultivent. Or, comment n'a-t-on pas conservé cet enseignement

54 CONSIDÉRATIONS SUR HIPPOCRATE.

normal hippocratique, fondé spécialement au collège de France pour la science la plus utile aux hommes ? Je répète, pour la centième fois, avec l'un des collaborateurs du *Moniteur*, dont j'ai transcrit textuellement le rapport, « que les corps enseignans ont trop négligé, sans doute, la stricte exécution de la fondation de François I^r, qui crée au collège de France un professeur helléniste, chargé de lire le texte grce à la main et d'expliquer en public les œuvres du père de la médecine, comme on le fait constamment dans la plupart des universités européennes. »



DÉCLARATION

DE M. LE DOCTEUR DE MERCY.

Paris, le 1^{er} octobre 1832.

UNE chaire a été fondée au Collège royal de France, par lettres-patentes de François I^e, le 15 juin 1545, renouvelées le 22 mai 1566, pour y expliquer, le texte à la main, les auteurs en médecine, notamment Hippocrate. Aucune ordonnance contraire à cette instruction classique n'a supprimé l'institution créée au collège de France en faveur des étudiants.

La création d'une chaire de physiologie expérimentale appartient de droit à celui qui s'est occupé de cette instruction classique ; mais il s'agit ici de la conservation pure et simple d'une institution fondamentale créée depuis plus de trois siècles,

pour l'instruction des jeunes médecins français dans la capitale.

Je persiste à demander le rétablissement de cette chaire ; je publie donc les titres qui peuvent mériter la confiance des hommes érudits , et faire juger des droits à une récompense du gouvernement français.

Les travaux que j'ai entrepris depuis 1808 ont été l'objet d'un rapport fait à l'Ecole de Médecine de Paris ; ils m'ont été demandés par les plus célèbres professeurs de l'Ecole de Médecine et du Collège royal de France. J'ai été inserit sur la liste des correspondans de la Société des professeurs de l'École de Médecine de Paris , pour avoir le titre d'associé résident : et je devais recueillir le fruit de mes travaux , avant qu'il se fût agi de réorganiser la même Société sous le titre d'Académie royale de Médecine. Mais les nominations furent soumises au ministre de l'intérieur , en 1820 , sans qu'il m'eût été possible d'être appelé , ni écouté d'une manière

quelconque; et mon nom a été impitoyablement rayé de l'ancienne liste des correspondans de la Société de l'École de Médecine. Conséquemment, l'exception du mal, que je n'ai point fait, m'a seul condamné à un oubli injuste, sans un jugement qui m'ait frappé légalement.

J'explique pourquoi je n'ai pas l'honneur d'appartenir maintenant à l'Académie royale de Médecine, quoique je dusse en faire partie dans l'origine, étant porté sur la même liste, d'où l'on a tiré mes anciens collègues d'étude.

Il existe à l'appui de cette déclaration, les lettres et rapports des Académies royales des Sciences, de Metz, Nancy; les diplômes de ces Académies et des Universités de Leipsick, d'Iéna, de la Société latine d'Allemagne, de la Société libre d'Émulation de Liège, de Rouen, etc.

ACADEMIE ROYALE DE METZ.

Metz , le 8 février 1831.

MONSIEUR,

Je m'empresse de vous annoncer que, sur le compte qui a été rendu de votre belle traduction d'Hippocrate et de plusieurs ouvrages qui témoignent de vos hautes connaissances , l'Académie , dans sa séance du 6 février 1831 , vous a nommé membre correspondant. Vous recevrez avec cette lettre votre diplôme , un exemplaire du règlement , et le compte rendu des travaux de l'Académie pendant l'exercice 1829-1830 , dont je vous prie de m'accuser réception.

J'ai l'honneur d'être , avec la plus haute considération ,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

Le Secrétaire de l'Académie,

GOSSELIN.

Nancy , le 7 juillet 1831.

Le Secrétaire de la Société Royale des Sciences, Lettres et Arts de Nancy.

MONSIEUR ET TRÈS-HONORÉ CONFRÈRE,

J'ai l'honneur de vous adresser l'extrait du procès-verbal de la séance de notre Société , dans laquelle a été fait le rapport sur les deux derniers volumes de la traduction d'Hippocrate , que vous avec bien voulu lui offrir. Je désire qu'il prouve l'estime que la Société a pour vos travaux , et la reconnaissance de votre très-humble et très-dévoué serviteur.

A. DE HALDAT.

EXTRAIT des Procès-Verbaux des Séances
de la Société Royale des Sciences,
Lettres et Arts de Nancy.

RAPPORT sur les deux derniers volumes de la
traduction d'Hippocrate par M. le docteur
de Mercy.

MESSIEURS ,

Les deux volumes qui vous ont été
adressés en dernier lieu par M. le docteur
de Mercy , votre compatriote et notre as-
socié, forment le complément « de la grande
» et utile entreprise qu'il a faite *d'en-*
richir notre littérature médicale , d'une
traduction française des écrits du père
de la médecine , avec le texte en regard,
corrigé sur les éditions les plus estimées
et les manuscrits de la Bibliothèque
Royale de Paris. »

Après avoir publié, dans les volumes
qu'il vous a généreusement offerts , les

DÉCLARATION.

61

traités les plus importans de ce précieux recueil de la médecine antique , il a rassemblé dans ces derniers des écrits moins généralement connus , mais non moins curieux , sur l'anatomie , la physiologie , la maladie sacrée , etc .

Le but principal de l'auteur , qu'une longue étude de la langue grecque , de l'idiome et du style d'Hippocrate , a depuis long-temps familiarisé avec toutes les difficultés qu'on rencontre dans la traduction de ses ouvrages , a été sans doute de faciliter l'étude de ces premiers efforts de l'esprit humain , appliqué à la connaissance de l'organisation de l'homme et à la recherche des causes de la vie . Mais , admirateur zélé de l'auteur dont il a si soigneusement médité les ouvrages , il s'est encore proposé de venger sa mémoire des reproches qui lui ont été faits par quelques écrivains modernes , qui lui contestent la connaissance de la structure de l'homme et des fonctions de ses divers organes . Quoique nous ne partagions pas sans restriction l'ad-

miration, peut-être trop exclusive, mais bien naturelle du savant traducteur, qui croit avoir trouvé, dans des fragmens incomplets échappés aux ravages du temps, tous les élémens des découvertes qu'il est impossible de contester aux modernes; nous conviendrons cependant « de la légitimité » de la plupart de ses *assertions en faveur du père de la médecine*, de l'exactitude de ses citations, de la justesse des rap- prochemens de plusieurs passages dont le sens réuni prouve que *les reproches qui lui ont été faits sur son ignorance en anatomie et en physiologie sont souvent mal fondés, et presque toujours exagérés*; « que s'il n'a pas décrit avec l'exac- titude minutieuse et les formes didactiques des modernes les divers organes du corps humain, « il en a cependant indiqué un grand nombre par des traits caractéris- tiques, qui ne permettent pas de lui refuser toute connaissance en anatomie; » qu'il a aussi indiqué les fonctions de plusieurs appareils organiques avec

» assez d'exactitude pour être considéré
» comme le père de la physiologie, dont
» il a posé les premiers fondemens; » que,
quand même on trouverait dans la collec-
tion des écrits divers réunis sous ce nom
illustre, des erreurs manifestes, « une par-
tie devrait être attribuée aux rayages du
temps, à l'ignorance des copistes, et,
» comme le pensent de savans commen-
tateurs, à la perte de plusieurs traités,
» qui auraient éclairé ce qui est obscur et
» réformé ce qui est erroné ; enfin, à l'in-
terpolation de fragmēns apocryphes peu
» dignes de l'auteur du *Traité de l'Air*,
» *des Eaux et des Lieux*, *des Maladies*,
» *des Pronostics*, et *des Aphorismes*,
» que l'on n'a jamais cessé d'admirer. »

Mais en admettant l'exactitude de la
plupart des reproches faits à ce beau génie,
au lieu de s'étonner « qu'il n'eût pas connu
la structure et les fonctions de nos or-
ganes avec cette exactitude qui ne pou-
vait être que le fruit du temps, des
» progrès de la science et du concours d'un

» grand nombre de savans , favorisés par
» l'extinction des superstitions antiques
» et la découverte d'instrumens destinés
» à des temps plus heureux ; ne doit-on
» pas plutôt admirer le bon sens exquis ,
» on pourrait dire *le tact presque divin* ,
» qui , reconnaissant l'impossibilité de fon-
» der la science sur des découvertes ré-
» servées à la postérité , l'ont à l'exemple
» des inventeurs de l'agriculture , étran-
» gers comme eux aux connaissances ana-
» tomiques et physiologiques , fondée sur
» l'observation , c'est-à-dire sur l'étude
» scrupuleuse des procédés de la nature
» dans la curation des maladies , et qui
» ont par ce moyen élevé à la science un
» monument aussi utile à l'humanité
» qu'honorables à l'esprit humain . »

Messieurs , des hellénistes très-babiles
ont applaudi au travail de notre collègue ,
par rapport à la correction du texte et à
l'interprétation du sens ; des médecins très-
savans ont encouragé une entreprises dont
le but est de répandre et de faciliter l'étude

d'un auteur qui sera toujours le modèle et le guide des praticiens. Je ne doute pas que vous n'ajoutiez vos éloges et vos félicitations à ceux de ces savans en faveur de notre collègue, et je me chargerai bien volontiers de les lui transmettre.

Les conclusions du rapporteur ont été adoptées par l'Académie.

Signé : A. DE HALDAT,
Secrétaire de l'Académie.

Nancy , le 7 juillet 1831.

J'aurais pu encore ajouter, comme complément de ce rapport, un article de Moniteur, s'il eût été possible de le faire imprimer; mais il fut passé inaperçu au milieu de nos orages politiques. Toutefois, je dois m'appuyer du même journal des 24 janvier 1826 et 13 août 1829. M. Tourlet, médecin

66 DÉCLARATION.

helléniste, l'un des collaborateurs du Moniteur, a certifié la plupart des faits ci-dessus dans son rapport du 23 avril 1831.

oooooooooooooooooooo

DES PLAIES

DE TÊTE.

Il y a chez les Indiens, le pays des têtes plates, comme il y avait du temps d'Hippocrate le pays des macrocéphales ou d'hommes à longue tête. Mais notre célèbre auteur nous a déjà fait remarquer dans son *Traité des airs, des eaux et des lieux*, où ce fait est rapporté, que cet effet avait lieu accidentellement par un procédé mis en usage, lequel consistait à resserrer la tête des enfans très-jeunes, en la comprimant entre deux planches; mais que celle-ci, abandonnée à elle-même, reprenait bientôt sa forme demi-sphérique; les longues têtes passaient pour avoir une noblesse naturelle.

Le récit d'un voyageur anglais, M. Cox, *Revue des deux mondes*, 10 vol. in-8, Paris, 1832, constate la forme aplatie de

la tête , tout-à-fait contraire à l'observa-
tion précédée.

Voici quelle est l'origine de la forme
singulière que présente le crâne chez les
Indiens à tête plate. Cette forme est due
en grande partie à l'art ; et M. Cox décrit
ainsi le procédé par lequel on l'obtient.
Immédiatement après la naissance , l'en-
fant est placé dans une espèce de berceau
semblable à une auge oblongue , et
remplie de mousse. Un des côtés sur
lequel repose la tête , est plus élevé que le
reste. On pose une natte sur le front de
l'enfant , avec un morceau d'écorce de
cèdre par dessus , et on comprime le tout
au moyen de cordes passées dans les trous
pratiqués sur les côtés du berceau. Cet
usage barbare se continue pendant un an
environ. Un enfant , dans cet état de com-
pression , avec ses petits yeux noirs sor-
tant de leur orbite , est horrible à voir. Je
n'ai cité ce fait que pour convaincre les
cranioscopés de la nullité de leur système ,
qui manque ici par la base.

» Les têtes plates sont des hommes robustes, et sujets à peu de maladies ; ils guérissent les fractures ordinaires au moyen de bandages très-serrés, et de morceaux de bois placés en long et fixés avec des lanières de cuir autour de la partie lésée. Pour les contusions ils ont recours à la saignée qu'ils pratiquent au tempes, aux bras ou aux chevilles, avec des morceaux de pierre aigus ou des pointes de flèches. Ils préféraient cependant être saignés avec la lancette, et souvent les malades venaient prier les négocians de leur faire cette opération. » Il eût fallu désigner des faits semblables, pour accuser Hippocrate d'ignorance grossière en anatomie ; mais l'on voit, au contraire, que la veine médiane et la basilique au pli du coude, sont particulièrement désignées par Hippocrate pour leur ouverture immédiate avec la lancette. Les chirurgiens grecs faisaient des opérations très-importantes, d'après les connaissances anatomiques ; ainsi ils incisaient la poitrine suivant le

70 DES PLAIES

lieu d'élection ; le procédé opératoire est indiqué dans les œuvres d'Hippocrate ; la ligature des polypes du nez était pratiquée au moyen d'un fil ciré ; et les hé-morhoïdes étaient liées de même ; l'opération de la fistule était déjà fort ancienne par la ligature avec un fil de plomb ; la rhinoplastie, le retranchement de la luette, la suture entortillée au moyen des aiguilles ; la paracenthèse du ventre et de la poitrine, par élection de lieu, soit avec l'incision, soit avec le caustique, se renouvelaient plus fréquemment qu'aujourd'hui. Tels étaient au commencement les faits chirurgicaux chez les Grecs. La trépanation, l'amputation des membres, la résection des os longs ; la lithotomie pour les chirurgiens qui en avaient l'habitude ; voilà des données suffisantes, pour ne point s'abandonner à des illusions sur l'absence totale de la chirurgie chez les Grecs. Mais, comme l'on verra par une citation de notre auteur, cet art était déjà parvenu à une grande perfection ; les instrumens

dont on se servait ont été décrits du moins, Hippocrate en parle comme d'une partie de la chirurgie; ce sujet sera traité plus au long et démontré successivement dans les analyses qui vont suivre. Dans les premiers temps de la conception, le cerveau existe avant qu'il y ait des parties osseuses. Il est couvert de quatre membranes, de la pie-mère, de l'arachnoïde, de la dure-mère, et d'une membrane cartilagineuse; dans cette dernière membrane l'ossification commence à se faire par différens points, desquels partent des rayons qui vont toujours en divergeant. Ces rayons se joignent successivement les uns aux autres, se soudent et forment des os dont les extrémités s'engrènent entre elles, ce qui forme les sutures. On compte ordinairement huit os qui composent la boîte osseuse du cerveau, l'éthmoïde, le frontal, qui au temps de la naissance est encore divisé en deux; les deux pariétaux, les deux temporaux, le sphénoïde et l'occipital. Les restes de la membrane cartila-

gineuse , non ossifiée et appréciable entre les angles des os , sont connus sous le nom de *fontanelles*. A mesure que les années augmentent, les rayons s'engrènent d'une manière solide , et le crâne forme une boîte solide. Les prolongemens de la dure-mère, connue sous le nom de *falx* et *tentorium* , contribuent également à garantir les parties cérébrales. Le crâne présente une voûte fermée qui oppose la plus grande résistance. Les os du crâne sont flexibles ou élastiques ; enfin le cerveau lui-même est un corps vivant , et son élasticité naturelle est agitée par le mouvement continu d'élévation et d'abaissement que la circulation du sang lui communique. Par conséquent , une compression passagère , qui n'agit pas trop violemment, ne change pas la forme que l'organisation primitive a décidée ; une trop forte compression dérangerait l'organisation , et une compression moins forte , mais permanente , imprime bien une forme moins naturelle au cerveau, mais c'est toujours aux dépens de

ses fonctions ; car les organes dont le cerveau est composé sont gênés dans le développement, et souvent alors les individus sont rendus idiots. Les observations précédentes prouvent le contraire, quand la compression n'a lieu que peu à peu : du moins les conséquences opposées ne sont attestées ici que par quelques observations individuelles ; tandis que j'ai cité des pays où la coutume d'aplatir la tête ou de l'allonger, n'était pas regardée comme contraire à l'affaiblissement de l'intelligence. La résistance du cerveau et son influence sur les formes du crâne est encore démontrée par les tumeurs fongueuses de la dure-mère, dont a parlé Hippocrate à l'occasion des plaies de la tête, où les os sont détruits et percés pour laisser les tumeurs paraître en dehors. Par conséquent, tout concourt à prouver que c'est la forme du cerveau qui commande celle du crâne, et qui détermine la direction dans laquelle se fait l'ossification, quand celle-ci n'est point gênée par aucune compression

extérieure qui en empêche le développement. Les lésions du crâne ou de la tête sont toutes celles qui arrivent au dessus d'une ligne qui s'étendrait de la racine du nez à l'occiput, en passant au dessous des arcades zygomatiques. On nomme ainsi lésions de la tête, non-seulement celles qui arrivent à la boîte osseuse du crâne, mais encore celles qui ont lieu dans les parties molles qui la recouvrent et celles que sa cavité contient. Les lésions du crâne, outre cette division tirée des parties contenantes ou contenues, sont encore divisées, relativement aux instrumens qui les produisent, en celles qui sont faites par des instrumens piquans, tranchans et écontondans. Les os du crâne sont durs et disposés en voûte; ils résistent à des commotions violentes sans se rompre, mais non pas toujours sans reporter sur le cerveau qu'ils contiennent, une grande partie de l'effort qu'ils ont soutenu. Il en résulte un ébranlement qui, dans beaucoup de cas, a la plus fâcheuse influence sur les

fonctions intellectuelles et sensoriales. Souvent encore cette commotion détermine la rupture de petits vaisseaux intérieurs qui fournissent alors la matière d'un épanchement très-dangereux. Les os, en effet, ne peuvent être distendus ; et tout l'effort de pression, exercé par le sang qui s'accumise à l'intérieur, se passe sur le cerveau, qui est aplati, déprimé, et bientôt incapable de remplir ses fonctions ordinaires : aussi les fonctions du crâne ont-elles beaucoup moins d'importance par elles-mêmes, qu'en raison du trouble qu'elles causent dans l'appareil cérébral.

J'ai été témoin de faits extrêmement curieux à ce sujet. J'ai pour amis deux frères braves officiers, décorés pour des blessures qu'ils ont reçues à la tête. L'un a fait toutes les campagnes, où ses faits d'armes l'ont fait remarquer de ses chefs. Il reçut plusieurs coups de sabre qui lui brisèrent la table extérieure du crâne en plusieurs esquilles ; la figure était complètement noire par du sang extravasé ;

toutefois, la suppuration s'est établie, les esquilles se sont séparées d'elles-mêmes, et la guérison a été parfaite au bout de quatre à six semaines. Il reçut une violente contusion dans une émeute, et fut blessé à la tête : mais il n'éprouva point de commotion au cerveau ; les téguments seuls furent divisés, sans lésion des os du crâne ; la plaie fut pansée avec le cérat, et après quelques jours la cicatrice était achevée. M. D., son frère, fut également blessé dans une émeute ; son casque fut enfoncé, et il en résulta une plaie assez étendue au front, comme par un coup de sabre. On pansa la blessure avec du cérat, et la cicatrisation s'opéra promptement.— J'ai été appelé en consultation pour une femme qui avait failli être assassinée par des coups de poinçon portés sur la tête, où il y avait quatorze blessures plus ou moins profondes ; toutes paraissaient longitudinales, comme si elles eussent été faites par un instrument tranchant : j'ai ordonné des saignées réitérées et une

diète très - sévère pendant les quatre premiers jours. Il y avait, en outre, treize ou quatorze coups de poinçon portés à la poitrine près des mamelles , avec emphysème. Les saignées produisirent sur cette femme , déjà âgée de soixante-deux ans , tout le bien que j'en avais espéré; quoique très-faible, elle a survécu à ses blessures de tête, et sa guérison a précédé de vingt jours la cicatrisation des plaies de poitrine.—J'ai remis une fracture de la mâchoire inférieure, en liant les dents les unes aux autres ; et j'affirme n'avoir vu survenir aucun accident. Il en a été de même des contusions précédentes ; ainsi il est souvent fort difficile de bien distinguer si une plaie de tête est faite par un instrument tranchant ou contondant , à l'exception des coups de bâton , qui peuvent avoir produit une violente attrition des chairs. Ces plaies de tête se présentent d'abord , comme on vient de le remarquer , sous plusieurs aspects ; elles réclament en général une attention spéciale. Quand elles n'intéressent que

les parties extérieures, leur guérison est ordinairement très-prompte. Il y a même dans le public une opinion tellement arrêtée sur ce point, que nous devons nous en occuper un moment. Le cerveau jouit, dans l'économie vivante, d'une si haute importance, qu'une partie de son action est reflétée sur les organes qui lui servent d'enveloppe. La peau du crâne recouverte de cheveux est souvent blessée sans qu'on puisse voir bien distinctement les dimensions de la plaie; d'un autre côté, les vaisseaux y sont nombreux, le sang coule en abondance, et l'on croit alors qu'il existe une grave blessure, où il n'y en a qu'une très-légère.

Comme ces parties jouissent d'une grande vitalité, la circulation s'y opère en peu de temps; et ainsi se trouve confirmé cet adage : *les plaies de tête guérissent vite.* Mais un peu plus d'expérience vient contredire cette sorte d'aphorisme. Un élève en pharmacie reçut, dans la journée du jeudi 28 juillet 1830,

une balle qui perça la peau du crâne à deux pouces au dessus de l'oreille ; la plaie fournit une petite quantité de sang ; elle fut réunie , et aucun accident ne se manifesta jusqu'au dixième jour. A cette époque , un peu de sang artériel se fit jour entre les bords de la plaie ; on l'arrête au moyen de la compression : il reparaît les jours suivans. Le malade vint à l'Hôtel-Dieu dans les premiers jours d'août ; M. Dupuytren cautérisa le fond de la plaie avec un fer rouge , et le sang fut définitivement arrêté.

C'était par ce moyen de cautérisation avec un fer rouge , qu'Hippocrate arrêtait très-souvent les hémorragies. Mais dans un de ses traités , il recommande aussi de mettre à nu le vaisseau sanguin : est-il bien certain qu'ayant fait la ligature des veines , il n'ait pas lié les artères ? Il semble que l'urgence étant bien plus grande par le danger de l'hémorragie , l'indication devait être encore plus directe pour arrêter le flux du sang artériel.

Nous lisons dans le cinquième livre des Épidémies que, l'opération du trépan à la tête faite trop tard et sur une suture, le malade mourut; cette faute est avouée avec candeur par l'auteur. Sa véracité est toujours là même dans ses Épidémies. L'accusation de n'avoir presque pas réchappé de malades atteints du typhus contagieux est la même que celle dont nous pourrons être accusés nous-mêmes, dans la suite des temps, au sujet du cholera-morbus algide, asiatique ou cyanique. Mais je dirai aussi les malades que j'ai vu mourir, sans qu'il m'ait été possible de leur être utile par les secours de l'art. Enfin Hippocrate a cité l'observation d'une jeune fille qui reçut un coup du revers de la main à la tempe, et qui pérît hémiplégique, dès le neuvième jour, à la suite de cette simple percussion: c'étaient deux amies qui jouaient alors entre elles. Deux jeunes gens jouant au volant, l'un d'eux reçut un coup de raquette au coin de l'œil: il lui survint des étourdissements; le lendemain il eut de la

fièvre : il fut saigné, mais inutilement ; la paralysie se déclara du côté opposé à la blessure, et le jeune homme mourut le septième jour. Peut-être eût-il fallu le trépaner ! c'est là la difficulté du lieu de l'élection. Les contre-coups à la tête produisant un épanchement de sang plus ou moins considérable, les sinus qui sont si profonds et si multipliés, s'ouvrent quelquefois subitement dans l'intérieur du cerveau, et alors la mort est subite ; mais en général la commotion et la compression du cerveau s'annoncent par la fièvre, le froid, l'en-gourdissement des membres ou la paralysie de la langue.

Les symptômes graves qui dans beaucoup de cas se développent à la suite d'une plaie par armes à feu, ont fait croire, dès le moment où ces instruments furent mis en usage, que les balles jouissaient de propriétés délétères, qu'elles portaient avec elles une sorte de venin pernicieux. Le temps n'a pas complètement fait justice de cette erreur, et, de nos jours, elle

4*

trouve encore des partisans. On croyait aussi que la balle chassée par un corps en combustion conservait un degré de chaleur qui ne pouvait que s'accroître en raison de la rapidité de sa course. Il en résultait que la plaie offrait, avec les caractères qui leur sont propres, et dont nous parlerons bientôt, tous ceux d'une brûlure très-grave. Il y a bien long-temps que le célèbre Ambroise Paré démontre le contraire, en faisant voir que les balles passaient au travers d'un morceau de poudre sans y mettre le feu; mais l'expérience est trop simple pour plaire aux amis du merveilleux. Cette voie, qui conduit si directement à la vérité, ne convient qu'à un petit nombre d'esprits; il est bien plus facile d'accepter des opinions toutes faites, de les amplifier, de les propager, sans critique, sans examen.

Qu'une balle, ayant perdu la plus grande partie de sa force d'impulsion par une cause quelconque, vienne à rencontrer le devant de la cuisse, par exemple;

elle y produira une contusion variable pour l'intensité, suivant le degré d'énergie qui reste encore au projectile. La surface contuse se teint en bleu foncé ou en violet, les petits vaisseaux ont laissé échapper le sang qu'ils contiennent, et ce liquide colore la peau dans une plus ou moins grande étendue. Cette couleur s'affaiblit peu à peu, elle passe au jaune, et disparaît enfin par suite de la résorption des liquides épandus.

Si le point frappé par la balle est soutenu par des os, comme au devant de la jambe ou à la circonférence du crâne, alors la peau peut être détruite; son tissu écrasé s'enflamme, s'altère, et est remplacé par une cicatrice; quelquefois même l'os est altéré à sa surface, ou bien les organes qu'il recouvre sont atteints d'une commotion qui ajoute considérablement au danger de la blessure. On voit par là qu'une balle morte a une action variable suivant la nature des parties qu'elle affecte.

Nous ferons remarquer, en outre, l'ac-

tion du boulet, qui écrase un membre et qui exige presque toujours l'amputation. C'est la contusion portée à son *maximum* d'intensité. En 1814, on reçut à l'Hôtel-Dieu un militaire qui avait eu les reins froissés par un boulet; on ne voyait rien, dans cette région, qu'un gonflement assez considérable, sans lésion des téguments: une vaste inflammation s'y développa bientôt, toutes les parties molles furent frappées de gangrène, et, à l'examen du cadavre, on vit que la partie postérieure des os qui composent la colonne vertébrale était broyée en petits fragmens. On conçoit que l'art n'a pas de ressources dans des cas de ce genre.

Quand la balle est à portée, il arrive le plus souvent qu'elle traverse les membres, ou même le tronc; et dans ce cas les deux ouvertures offrent des particularités remarquables. Celle d'entrée est conséamment plus petite que celle de sortie. La première est enfoncée au dessous du niveau de la partie atteinte, la seconde,

au contraire, fait saillie en dehors, et ce relief est d'autant plus considérable que la balle conservait moins de vitesse en sortant. On pourrait croire qu'un projectile arrondi, qui frappe un membre, chassera devant lui une quantité de peau, de chairs et d'autres organes égale à son propre volume ; en un mot, qu'il produit une perte de substance en rapport avec son diamètre transversal. Il n'en est point ainsi. Quant à l'élasticité des parties lésées, elles ne se rompent qu'après avoir cédé autant que le permet leur degré d'extensibilité. Il y a écartement de leurs molécules, et cet écartement lui-même doit arriver suivant les diverses circonstances. La peau qui se trouve soumise la première à l'action de la balle résiste moins d'abord, en raison de sa plus grande puissance, ensuite parce qu'elle est soutenue par les parties sous-jacentes, qui forment un point d'appui contre lequel elle est aussitôt écrasée. Le projectile, qui perd de sa force à mesure qu'il poursuit sa

course , arrive à l'autre extrémité du membre en soulevant la peau qui le revêt ; celle-ci , qui n'est pas appuyée , se laisse distendre considérablement , et cède enfin , en conservant la forme d'un cône , dont le sommet est percé d'une large ouverture.

Souvent il arrive que la résistance des parties , ou le peu de force que conserve la balle , l'empêchent de faire une ouverture de sortie , et alors elle se trouve plus ou moins profondément placée dans leur épaisseur. Cette circonstance influe beaucoup sur les suites de la blessure , et elle exige toute l'attention de l'homme de l'art. Le corps étranger doit toujours être enlevé , et dans beaucoup de cas ce n'est pas chose facile. L'immortel Harvey , en faisant des recherches sur des animaux vivans , pour constater le mouvement circulatoire du sang , trouva sur un cerf une balle qui avait pénétré dans le tissu du cœur. La blessure était ancienne ; et l'animal offrait tous les attributs d'une bonne santé quand on le tua. La même obser-

vation a été faite sur l'homme par un chirurgien d'Orléans. Un jeune garçon de dix-sept ans, nommé Duyin, reçut, à l'attaque du Louvre, un biseau qui a traversé le côté gauche de la poitrine, immédiatement au dessus de la base du cœur. Une énorme plaie a été produite par le projectile, qui a le volume d'un œuf de pigeon; une côte a été brisée; le poumon perforé, ainsi que l'omoplate. Après trois ou quatre jours d'agonie le jeune homme a repris un peu de vigueur, et déjà deux mois se sont écoulés depuis sa blessure, faite en juillet 1830. On espère le sauver.

Mais la blessure la plus extraordinaire que nous ayons vue est celle-ci. Un fourrier du 3^e régiment de la garde royale, reçut, à la Porte-St-Denis, une balle qui pénétra de haut en bas à la partie intérieure du bas-ventre; le col de la vessie, de même que l'intestin rectum, furent ouverts largement; la balle sortit en arrière, au dessous et un peu en dehors de l'aine. Les deux plaies fournissaient à la fois de l'urine

88 - DES PLAIES

et des matières fécales ; la balle avait fracturé l'os pubis sans entrer dans l'abdomen. Il survint une série d'accidents redoutables, mais dont on se rendit heureusement maître par un traitement énergique. Le malade arrivé au trente-cinquième jour de sa blessure semblait devoir surmonter tous les obstacles qui s'opposaient à sa guérison, lorsque de graves symptômes inflammatoires sont revenus détruire toutes nos espérances : il a succombé le 10 septembre. Le coup avait été tiré du haut d'une fenêtre dans la rue. Les blessures par des armes à feu ont eu la même direction les 5 et 6 juin 1832.

L'expérience a prouvé, depuis plusieurs siècles, qu'en faisant une incision sur le trajet de la plaie, en l'agrandissant au point de changer sa forme arrondie en une forme longue, on fait cesser les accidents d'étranglement. Il faut débrider les plaies d'armes à feu ; c'est un précepte général qui ne souffre qu'un très-petit nombre d'exceptions, comme quand une

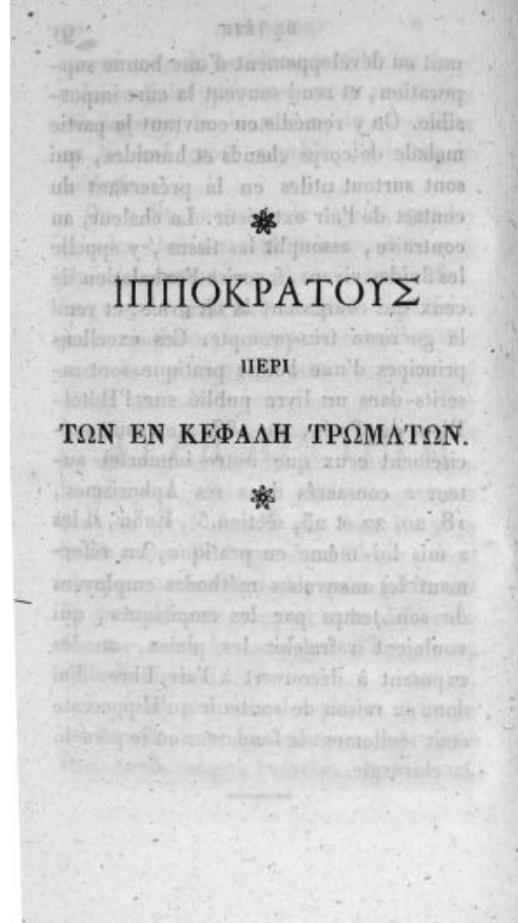
balle morte s'est introduite sous la peau. L'incision, ainsi pratiquée, a le double avantage de produire un dégorgement sanguin local, puis de favoriser la sortie des corps étrangers qui se trouvent dans le trajet de la plaie. Il faut débrider les deux ouvertures quand il y en a deux, et presque toujours en pratiquer une seconde quand il n'y en a qu'une. On a vu des balles enclavées dans les os résister à de grands efforts pour les extraire; cela s'observe surtout aux os du crâne, à la jambe et au bras. Un voltigeur du 50^e de ligne reçut une balle qui l'atteignit à la partie postérieure de la tête; elle était dirigée obliquement: aussi, après avoir enfoncé une portion d'os, resta-t-elle engagée sur la saillie formée par la fracture. La force d'impulsion était si grande qu'elle se divisa en deux portions dans presque toute son épaisseur: une moitié était logée dans le cervelet, l'autre restait en dehors. Il fallut beaucoup de temps et d'efforts pour enlever ce projectile. Le malade mourut le

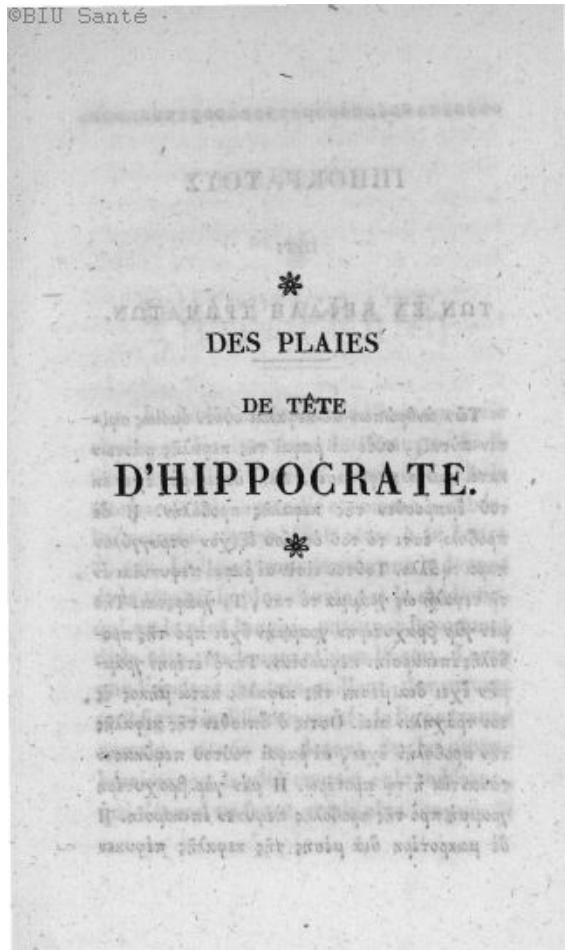
second jour de sa blessure. Que les convulsions l'aient pris en avant ou en arrière, s'il importe de le savoir, le symptôme est le seul guide capable d'éclairer le médecin.

On a dit, et chacun le répète, que les grandes chaleurs sont très-nuisibles aux plaies, et surtout aux plaies d'armes à feu. La gangrène, dit-on, s'empare bientôt des parties malades ; la fièvre s'allume, et dévore le patient. L'expérience répond d'une manière péremptoire à ces idées spéculatives, et le démenti est formel. Tous les chirurgiens militaires ont observé que les plaies se guérissent plus promptement dans les pays chauds que dans les pays froids, dans l'été que dans l'hiver, dans un appartement bien clos qu'en plein air. Il y a sous ce rapport une différence énorme entre la campagne d'Egypte et celle de Moscou.

Le froid enflamme les plaies, s'oppose au travail de la cicatrisation, entretient leurs bords rouges, tuméfiés, douloureux,

nuit au développement d'une bonne suppuration, et rend souvent la cure impossible. On y remédie en couvrant la partie malade de corps chauds et humides, qui sont surtout utiles en la préservant du contact de l'air extérieur. La chaleur, au contraire, assouplit les tissus, y appelle les fluides vivans, favorise l'exhalation de ceux qui composent la cicatrice, et rend la guérison très-prompte. Ces excellens principes d'une bonne pratique sont inscrits dans un livre publié sur l'Hôtel-Dieu de Paris, en 1830, et sont précisément ceux que notre immortel auteur a consacrés dans ses Aphorismes, 18, 20, 22 et 23, section 5^e. Enfin, il les a mis lui-même en pratique, en réformant les mauvaises méthodes employées de son temps par les empiriques, qui voulaient rafraîchir les plaies, en les exposant à découvert à l'air libre. J'ai donc eu raison de soutenir qu'Hippocrate était réellement le fondateur ou le père de la chirurgie.





ΕΡΓΑΣΙΑ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ ΚΑΙ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ

ΤΩΝ ΕΝ ΚΕΦΑΛΗ ΤΡΩΜΑΤΩΝ.

Τῶν ἀνθρώπων αἱ κεφαλαι οὐδὲν ὁμοίως σφίσιν αὐταῖς, οὐδὲ αἱ ραφαὶ τῆς κεφαλῆς πάντων κατὰ ταῦτα πεφύκασιν. Άλλ᾽ ὅστις μὲν ἔχει ἐκ τοῦ ἐμπροσθεν τῆς κεφαλῆς προβολήν. Ή δὲ προβολὴ ἔστι τὸ τοῦ ὀστέου ἔξεχον στρογγύλου παρὰ τὸ ἄλλο. Τούτου εἰσὶν αἱ ραφαὶ περικυίαι ἐν τῇ τιφαλῇ ὡς γράμμα τὸ ταῦ, Τ, γράφεται. Τὸν μὲν γάρ βραχυτέρην γραμμὴν ἔχει πρὸ τῆς προβολῆς ἐπικαρσίην πεφύκειν. Τὴν δὲ ἐτέρην γράμμὴν ἔχει διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς κατὰ μῆκος ἐς τὸν τράχηλον αἰσι. Ὅστις δὲ ὅπισθεν τῆς κεφαλῆς τὴν προβολὴν ἔχει, αἱ ραφαὶ τούτου πεφύκασιν τὰνατία ἡ τῷ προτέρῳ. Ή μὲν γάρ βραχυτέρη γραμμὴ πρὸ τῆς προβολῆς πέφυκεν ἐπικαρσίην. Ή δὲ μακροτέρη διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς πέφυκεν

DES PLAGES**DE TÊTE****D'HIPPOCRATE.**

1. La forme de la tête de l'homme varie ainsi que la situation des sutures. Si le front est saillant, ou si cette partie de la tête paraît très-arrondie et comme bombée, les sutures ressemblent alors à la lettre *T*, *tau*. La ligne transversale sur le devant de la tête est la plus courte; et la médiane, qui est la plus longue, passe par le sommet de la tête, en longeant vers le cou. Lorsque l'occiput est très-saillant, les sutures sont figurées différemment; la ligne transversale, située au devant de la protubérance, est la plus courte, et la médiane, qui s'étend au front, est la plus longue. Si

la tête est saillante des deux côtés, d'arrière en avant, les sutures ressemblent à la lettre grecque π , *eta*. Les lignes transversales vis-à-vis des bosses pariétales sont longues, et la médiane est courte, relativement aux deux autres. Quand la tête est longue ou qu'elle ne proémine d aucun côté, les sutures ont la forme de la lettre x. Elles sont situées ainsi qu'il suit : La transversale va aux tempes, et la médiane descend verticalement au milieu de la tête.

2. L'os (coronal) est séparé en deux vers le milieu du front. La partie la plus élevée est très-forte et très-dure ; immédiatement sous les chairs, elle a partout la même couleur que l'inférieure, située près de la ményne. Cette première table est séparée de la seconde, moins épaisse et plus fragile, par le diploë, situé au milieu. Il est composé de lames très-déliées, molles et caverneuses ; ainsi toute cette partie osseuse, à l'exception des deux tables, est

HEPI TON TRUMATON.

97

κατὰ μῆκος ἐς τὸ μέτωπον ἀει. Οστις δὲ καὶ ἀμφοτέρωθεν τῆς κεφαλῆς προβολὴν ἔχει, ἐκ τε τοῦ ἐμπροσθεν καὶ τοῦ ὄπισθεν, τούτῳ αἱ ράφαι εἰσὶν ὁμοίως πεφυκυῖαι ὡς γράμματα τὸ ἥτα, π γράφεται. Πεφύκασι δὲ τῶν γραμμῶν, αἱ μὲν μακραὶ, πρὸς τῆς προβολῆς ἐκατέρης ἐπικάρσιοι πεφυκυῖαι· ἡ δὲ βραχεῖλος μέσης τῆς κεφαλῆς κατὰ μῆκος πρὸς ἐκατέρην τελευτῶσαι τὴν μακρὴν γραμμήν. Οστις μῆδ' ἐτέρῳ μηδεμίαν προβολὴν ἔχει, οὗτος ἔχει τὰς ράφας τῆς κεφαλῆς ὡς γράμματα τὸ χῖ, Χ γράφεται. Πεφύκασι δὲ αἱ γραμμαὶ, ἡ μὲν ἐτέρη, ἐπικαρσίη πρὸς τὸν κρόταφον ἀφίκουσα· ἡ δὲ ἐτέρη, κατὰ μῆκος διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς.

β'. Δίπλουν δ' ἔστι τὸ ὀστέον κατὰ μέσην τὴν κεφαλὴν. Σκληρότατον δὲ καὶ πυκνότατον αὐτοῦ πέφυκεν τὸ ἀνώτατον, ἡ ὁμοχροίη τοῦ ὀστέου ὑπὸ τῇ σαρκὶ. Καὶ τὸ κατώτατον τὸ πρός τῇ μήνιγγι, ἡ ὁμοχροίη τοῦ ὀστέου ἡ κάτω. Άποχωρέον δὲ ἀπὸ τοῦ ἀνώτατου ὀστέου καὶ τοῦ κατώτατου· ἀπὸ τῶν σκληροτάτων καὶ πυκνοτάτων ἐπὶ τὸ μαλθακότερον καὶ ἡσσον πυκνὸν καὶ ἐπὶ κοινότερον ἐς τὴν διπλόην. Ἡ δὲ διπλόη κοιλότατον καὶ μαλθακότατον, καὶ μάλιστα σπι-

I.

5

ραγγώδες ἔστιν. ἔστι δὲ καὶ πᾶν τὸ ὄστέον τῆς κεφαλῆς, πλὴν κάρτα ὀλίγου τοῦ τε ἀνωτάτου καὶ κατωτάτου, σπόργηρ ὄμοιον. Καὶ ἔχει τὸ ὄστέον ἐν ἑωυτῷ ὄμοια σαρκίς πολλὰ καὶ ὑγρὰ, καὶ, εἴ τις αὐτὰ διατρίβει τοῖσι δικτύλαισι, αἷμα ἄν διαγίνοιτο ἢξ αὐτῶν. Ἔνιδέ ἐν τῷ ὄστέῳ καὶ φλεβίς λεπτότερα καὶ κοιλότερα, αἵματος πλέα. Σκληρότερι μὲν γάν καὶ μαλακότερι καὶ κοιλότερι φύεται· παγύτητε δέ καὶ λεπτότητε οὕτως.

γ'. Συμπάσης τῆς κεφαλῆς τὸ ὄστέον λεπτότατόν ἔστιν καὶ ἀσθενέστατον τὸ κατὰ βρέγμα, καὶ σάρκις ὀλιγίστην καὶ λεπτοτάτην ἔχει ἐφ' ἑωυτῷ ταύτη τῆς κεφαλῆς τὸ ὄστέον. Καὶ δὲ ἐγκέφαλος κατὰ τοῦτο τῆς κεφαλῆς πλείστος ὑπεστι. Καὶ, διότι οὗτοι ταῦτα ἔχει, τῶν τε τρωγίσιν καὶ τῶν βελέσιν ἵσων τε ἔστων κατὰ μέγεθος, καὶ ἀλασσόνων, καὶ ὄμοιών τε τρωθείς καὶ ἡσσον, τὸ ὄστέον ταύτη τῆς κεφαλῆς φλᾶται τε μᾶλλον καὶ ρήγνυται, καὶ ἐσώ ἐσφλάται, καὶ θανατικώτερά ἔστι καὶ χαλεπότερα ἴντρειςεσθείτε καὶ ἐκφυγήσιν τὸν θάνατον ταύτη, ἦπεν ἀλλοθι τῆς κεφαλῆς. Ἐξίσων τέ ἔστων τῶν τρωμάτων, καὶ ὄμοιώς τε τρωθείς καὶ ἡσσον, ἀπο-

semblable à une éponge. Elle renferme une infinité de porosités cellulaires, charnues, très-humides, dont la simple pression avec les doigts suffit pour en extraire du sang. Enfin, des petites veines creuses, parsemées çà et là, en sont remplies. Voilà, touchant les os de la tête, quelle est leur mollesse, leur dureté et porosité; voyons quant à leur épaisseur et tenacité.

3. Vers le milieu de la tête, les os sont très-minces et très-peu charnus. Cette partie est la plus faible; le cerveau s'y trouve au dessous presqu'à nu. C'est pourquoi, en cas de plaies par des flèches grandes ou petites, ou de blessures plus ou moins fortes, ces os se brisent, s'enfoncent, et se froissent plus qu'en tout autre lieu. Enfin, les plaies y sont bien plus mortelles; elles ont un pronostic plus fâcheux, et leur guérison est aussi plus difficile. Ainsi

une blessure, en cet endroit, est plus promptement mortelle qu'en aucun autre. En effet, le cerveau sous le sinciput ressent plus vivement et plus directement toutes les lésions des os et des chairs. Une table osseuse très-mince et très-peu charnue l'y recouvre en grande partie. Enfin, de tous les os, celui des tempes est le plus mince. La mâchoire inférieure est jointe au crâne, mais elle se meut en haut et en bas, sur l'os temporal, à la manière des articulations ; l'organe de l'ouïe y est adjacent ; enfin, une veine creuse et forte traverse les tempes.

4. Les os ont plus de dureté au sommet de la tête et derrière l'oreille qu'à la partie antérieure. Les chairs sont plus épaisses postérieurement, et les os en sont enveloppés plus profondément. C'est pourquoi, dans les coups et blessures par des traits ou des flèches, ou en cas d'autres lésions à peu près égales, le mal est moindre ici, parce que les os se brisent et se froissent moins facilement. Enfin, si l'on est blessé

θυήσκεις ανθρώπος, ὅταν καὶ ἄλλως μέλλῃ ἀποθανεῖσθαι ἐκ τοῦ τρόματος, ἐν ἐλάσσονι χρόνῳ ὁ ταύτη ἔχων τὸ τρόμα τῆς κεφαλῆς, ἥπου ἀλλοθῇ. Οὐ γάρ ἐγκέφαλος τάχιστά τε καὶ μᾶλιστα κατὰ τὸ βρέγμα αἰσθάνεται τῶν κακῶν τῶν γνωμένων ἐν τῇ σαρκὶ καὶ τῷ ὄστέῳ. Ἐπόλεπτοτάτῳ γάρ ὄστεῳ ἐστὶ ταῦτη ὁ ἐγκέφαλος καὶ ὀλίγη σαρκί. Καὶ ὁ πλειστος ἐγκέφαλος ὑπὸ τῷ βρέγματι καῖται. Τῶν δὲ ἄλλων τὸ κατὰ τοὺς κροτάφους ἀσθενέστατόν ἐστιν. Συμβολὴ τοῦ γάρ τῆς κάτω γκάθου πρὸς τὸ κρανίον, καὶ κίνησίς ἐστιν ἐν τῷ κροτάφῳ ἀνω καὶ κάτω ὡσπερ ἄρθρου καὶ ἡ ἀκοὴ πλειστον γίνεται αὐτέου. Καὶ φλέψι διὰ τοῦ κροτάφου τέταται κοίλη τε καὶ λιγυρή.

Δ'. Ισχυρότερον δ' ἐστὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ὀστέου παντὸς τὸ ὄστεον τῆς κορυφῆς καὶ τῶν οὐάτων, ἢ πᾶν τὸ πρόσθεν. Καὶ σάρκα πλέονα καὶ βαθυτέρην ἐφ' ἔωστῷ ἔχει τοῦτο τὸ ὄστέον. Καὶ δὴ τούτων οὕτως ἔχόντων, ὑπό τε τῶν τρωσίων καὶ τῶν βελέων ἵσων ἀπάντων καὶ ὄμοιων, καὶ μειζόνων καὶ μειόνων, ὅμοιος τιτρωσκόμενος καὶ μᾶλλον, ταύτη τῆς κεφαλῆς τὸ ὄστέον ἕσσον φύγεται καὶ φλάται. Καὶ, ἥν μέλλει ἀν-

θρωπος ἀποθνήσκειν καὶ ἄλλως ἐκ τοῦ τρώματος, ἐν τῷ ὅπισθεν τῆς κεφαλῆς ἔχων τὸ τρόμα, ἐν πλέονι χρόνῳ ἀποθανεῖται. Ἐν πλέονι γάρ χρόνῳ τὸ δυσέον ἐμπίσκεται τε καὶ διεκπύσκεται κάτω ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον, μᾶλλον τὴν παχύτητα τοῦ δοτίου, καὶ ἀλάσσων ταύτῃ τῆς κεφαλῆς ὁ ἐγκέφαλος ὑπεστεί. Καὶ πλέονες ἐκφυγάνουσι τὸν θάνατον τῷ ὅπισθεν τιτρωσκομένῳ τῆς κεφαλῆς ὡς ἐπιτοπολὺ, ἢ τούν ἐμπροσθεν.

Ἐ. Καὶ ἐν χειμῶνι πλέονα χρόνον ζῆ ἀγθρωπος ἢ ἐν θέρει, εἴτις καὶ ἄλλως μᾶλλος ἀποθνεῖσθαι ἐν τοῦ τρώματος, ὅπουσῦν τῆς κεφαλῆς ἔχων τὸ τρόμα. Αἱ δὲ ἕδραι τῶν θελάσων τῶν δέξιων καὶ κουφοτέρων, αὗται ἐπὶ σφῶν αὐτῶν γινόμεναι ἐν τῷ δυτέρῳ, ἀνευ ῥωγμῆς τε καὶ φλάσιος, ἢ ἐσφλάσιος· αὗται δὲ γίνονται ὄμοιως ἐν τε τῷ ἐμπροσθεν τῆς κεφαλῆς, καὶ ἐν τῷ ὅπισθεν ἐκ τουτέστιν θάνατος ἀνίσταται κατὰ γε δίκην, οὐδὲ πάντας ἐργάζεται ἐν θάνατοι φανεῖσα δυτέραν φελωθέντος, πανταχοῦ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀλκεος γενομένου, ἀσθενέστατος γίνεται τῇ τρόποις καὶ τῷ βίᾳ λατέχειν, εἰ τύχῃ τὸ βίλος ἢς αὐτὴν τὴν βραχὺν σπριχθέος. Πάντων δὲ μᾶλιστα, ἢν τὸ βίλος ἐν τῷ βρέγματι γενόμενον

derrière la tête, et si l'on doit en mourir, le terme fatal sera plus long; l'os se casse plus lentement, et la suppuration se glisse plus difficilement jusqu'au cerveau, à cause de son peu de volume en cet endroit et de l'épaisseur de l'os. Enfin, il réchappe plus de sujets blessés à la partie postérieure de la tête; c'est le contraire à la partie antérieure.

5. Quels que soient le siège et le genre de blessures, si c'est en hiver, et si l'on doit en mourir, le terme fatal sera encore plus précipité qu'en été. Mais si des traits aigus ou légers n'ont laissé qu'une faible trace ou empreinte sur l'os, sans fente, ni fracture, ni enfoncement intérieur, comme cela arrive quelquefois, soit antérieurement, soit postérieurement; la mort ne survient pas ordinairement, quoique cela soit possible. Mais si une suture se montre à découvert sur la surface d'un os blessé, en quelque partie de la tête que ce soit, il est très-probable que la résistance de l'os aura été trop faible, surtout si le trait

s'est fixé sur la suture , et bien plus encore si la partie la plus mince a été frappée , entre le front et le sinciput , vers la réunion des sutures.

6. Les os de la tête peuvent être ainsi blessés de plusieurs manières ; il y a donc différentes espèces de plaies avec fractures. D'abord l'os qui est atteint peut se fendre ; et si cela arrive , nécessairement la contusion doit se communiquer aux parties adjacentes. Un trait ne divisera pas l'os sans faire une contusion plus ou moins grande. C'est la première espèce de lésion. Mais il y a des fissures ou fentes de formes très-variées. Les unes sont très-minces et à peine visibles ; les autres sont si profondes et si déliées , qu'on ne s'en aperçoit aucunement , ni aussitôt après la blessure , ni dans le temps où ce serait un utile avertissement de la mort. Enfin , il y a d'autres ruptures ou fissures , plus grandes et plus profondes ; certaines sont plus longues , d'autres moins : enfin , elles sont droites ou courbes ou obliques , superficielles ou

κατὰ τὸ ἀσθενέστατον τῆς κεφαλῆς, καὶ αἱ ῥά-
γοι εἰ τύχοιεν σύσαι περὶ τὸ ἔλκο; καὶ τὸ βί-
λος αὐτῶν τύχοι τῶν ῥαρῶν.

ζ'. Τιτρώσκεται δὲ ὁστέον τὸ ἐν κεφαλῇ το-
σύνδετρόπους. Τῶν δὲ τρόπων ἐκάστου πλέο-
νες ιδέαι γίνονται τοῦ κατήγματος ἐν τῷ τρώσει.
Οστέον ῥύγνυται τρωσκόμενον, καὶ τῷ περιέ-
χοντι ὁστέῳ τὴν ῥωγμὴν ἀνάγκη φλάσιν προσγέ-
νεσθαι, ἡνπερ ῥάγη. Τῶν γάρ βελάων ὅτι, περ
ῥύγνυσι τὸ ὁστέον, τὸ αὐτὸ τοῦτο καὶ φλᾶ τὸ
ὁστέον, ἢ μᾶλλον ἢ ἕσσον, αὐτό τε ἐν ὧπερ καὶ
ῥύγνυσι τὴν ῥωγμὴν. Εἰς δύντος τρόπος. Ιδέαι δὲ
ῥωγμέων τοῖσι γίνονται. Καὶ γάρ λεπτότεραι τε
καὶ λεπταὶ πάνυ ὁστέου καταφανέες γίνονται.
Ἶστι δ' αἵτιον ῥωγμέων, οὔτε αὐτίκα κατὰ τὴν
τρώσιν, οὔτ' ἐν τῆσιν ἡμέρστιν, ἐν ὥστιν ἀν καὶ
πόνων ἀν ὄφελος γένοιτο τοῦ θανάτου τῷ ἀνθρώ-
πῳ. Αἱ δ' αὖ παχύτεραι τε καὶ εὐρύτεραι γίνον-
ται τῶν ῥωγμέων· ἔνιαι δὲ καὶ πάνυ εὐρέαι. Καὶ
αἱ μὲν ἐπὶ μηχρότερον ῥύγνυνται· αἱ δ' ἐπὶ βρα-
χύτερον. Καὶ αἱ μὲν ιθύτεραι· αἱ δὲ ιθεῖαι τε καὶ
πάνυ. Αἱ δὲ καμπυλώτεραι τε καὶ καμπύλαι καὶ

5 *

106 ΗΠΕΡΙ ΤΩΝ ΤΡΟΜΑΤΩΝ.

βαθύτεραι. Αἱ δὲ εἰς τὸ κάτω, καὶ διὰ παντὸς τοῦ ὄστρου. Φλασθεῖν δὲ ἀν τὸ ὄστρον ἐν τῇ ἔωστοῦ φύσει, καὶ ῥωγῆν τῷ φλάσει οὐκ ἀν προσγένειτο τῷ ὄστρῳ οὐδεμίᾳ. Δεύτερος οὐ-

τος.

ζ. Ιδέαι δὲ τῆς φλάσιος πλείους γίνονται. Καὶ γάρ μᾶλλον τε καὶ ἡσσον φλάται, καὶ ἐς βαθύτερόν τε καὶ διὰ παντὸς τοῦ ὄστρου. Καὶ ἡσσον ἐς βαθὺν, καὶ διὰ παντὸς τοῦ ὄστρου. Καὶ επὶ πλέον τε καὶ ἔλαστον μῆκες τε καὶ πλατύτητος. Άλλα τουτέων τῶν ιδέων οὐδεμία ἐστίν ιδόντι τοῖσιν ὁρθαλμοῖσι γνῶναι, ὅποιν τις ἔστε τὴν ιδέην, καὶ ὅποιν τὸ μέγεθος. Οὐδὲ γάρ, εἰ πέφλασται, ἐόντων πεφλασμάνων καὶ τοῦ κακοῦ γεγενημένου, γίνεται τοῖσιν ὁρθαλμοῖσι καταφαγής; ιδέειν αὐτίκα μετὰ τὴν τρώσιν ὀσπερ οὐδὲ τῶν ῥωγμάτων ἔνιαι ἐκάς ἐοῦσαικαὶ ἐρρωγότος τοῦ ὄστρου. Ήσφλάται τὸ ὄστρον ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἔωστοῦ ἔσω σὺν ῥωγμῆσιν. Άλλως γάρ οὐκ ἀν ἐσφλασθεῖν. Τὸ γάρ ἐσφλάμενον ἀποφρηγυμένον τε καὶ καταγγύμενον ἐσφλάται ἔσω ἀπὸ τοῦ

profondes, gisant au dessous de la plaie ou s'étendant sur toute la surface de l'os. En outre, il peut y avoir contusion, suivant la nature de l'os, sans fente ni fissure. C'est la deuxième espèce de lésion.

7. Mais il y a des contusions de plusieurs sortes ; les unes plus ou moins profondes, les autres plus superficielles dans toute l'étendue de l'os, ou dans une partie seulement, soit en long, soit en large. Toutefois, il n'est pas facile de discerner, même avec la vue, entre ces diverses espèces, ni leur forme ni leur étendue ; car, quoique la contusion existe après le coup, on ne peut, dis-je, s'éclairer par la vue, pour reconnaître à l'instant quel est le genre de lésion, ni pour en fixer les limites, quand la fracture existe beaucoup plus loin ? Quelquefois l'os s'enfonce en dedans, et se fend en même temps, ou séparément ; autrement il n'y aurait pas de dépression. Mais la partie froissée, ou séparée du reste de l'os par des fentes ou fissures, se roncupt ou s'éclate, ou s'enfonce

dans la substance de l'os , et y demeure ; alors la dépression se joint à la fissure. C'est la troisième espèce de lésion. Il y a aussi des dépressions de plusieurs sortes ; les unes plus grandes ou plus petites , les autres plus profondes ou plus superficielles.

8. Quelquefois l'empreinte du trait demeure ; quand la fissure s'y joint , nécessairement la contusion paraît au même endroit : il y a ainsi solution de continuité et meurtrissure plus ou moins grande. C'est la quatrième espèce, qui est avec empreinte du trait ou du coup en la substance de l'os. On nomme empreinte la marque visible du trait fixé dans l'espace de l'os , qui , à l'exception de l'endroit frappé , conserve son état naturel. Il y a différentes espèces d'empreintes. Nous avons dit , au sujet des fissures ou fentes avec contusions , ou seulement à l'occasion de celles-ci , qu'il y en avait de multiples ou de formes diverses ; ainsi , par rapport aux empreintes , il en existe de longues et de courtes , d'obliques , de

ἄλλου ὄστέου μένοντος ἐν τῇ φύσει τῇ ἑωυτοῦ.
Καὶ ὅη σύτῳ ρωγμῇ ἀν προτείν τῇ ἐσφλάσαι.
Τρίτος οὗτος τρόπος. Ἐσφλασται δὲ τὸ ὄστέον
πολλὰς ιδέας. Καὶ γάρ ἐπὶ πλέον τοῦ ὄστέου καὶ
ἐπ' ἔλασσον. Καὶ μᾶλλον τε καὶ ἐς βαθύτερον
κάτω. Καὶ ἡσσόν τε καὶ ἐπιπολαιότερον.

ἢ. Καὶ , ἕδρης γενομένης ἐν τῷ ὄστέω βέλεος,
προσγένεσθαι ἀν ρωγμὴ τῇ ἕδρῃ , τῇ τε ρωγμῇ καὶ
φλάσιν προσγένεσθαι ἀναγκαῖον ἐστιν, ἢ μᾶλλον ἡ
ἡσσον, ἢ ὥπερ καὶ ρωγμὴ προσγένηται, ἐνθάπερ
καὶ ἕδρη ἐγένετο. Καὶ ἡ ρωγμὴ ἐν τῷ ὄστέω τῷ
περιέχοντι τὴν τε ἕδρην καὶ τὴν φλάσιν. Τέταρ-
τος οὗτος τρόπος. Καὶ ἕδρη δὲ τοῦ βέλεος γίνε-
ται ἐν τῷ ὄστέῳ. Ἑδρη δὲ καλέσται, ὅταν μένον
τὸ ὄστέον ἐν τῇ ἑωυτοῦ φύσει τὸ βέλος στηρίξειν
ἐς τὸ ὄστέον δῆλον ποιήσῃ, ὅπερ ἐστήριξεν. Ἐν
δὲ τῷ τρόπῳ ἐκάστῳ πλέονες ιδέαι γίνονται.
Καὶ περὶ μὲν φλάσιος καὶ ρωγμῆς, ἢν ὅμφω ταῦτα
προσγίνηται τῇ ἕδρῃ , καὶ ἡν φλάσις μόνη γίνη-
ται, ἢδη πέφρασται, ἐτι πολλαὶ ιδέαι γίνονται
καὶ τῆς φλάσιος καὶ τῆς ρωγμῆς. Ή δὲ ἕδρη αὐτη
ἐφ' ἑωυτῆς γίνεται μακροτέρη καὶ βραχυτέρη
ἐοῦσα, καὶ καμπυλωτέρη, καὶ ιθυτέρη, καὶ κυ-

110 ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΤΡΟΜΑΤΩΝ.

κλοτερή. Καὶ πολλαὶ ἄλλαι ιδέαι τοῦ τοιούτου τρόπου, ὅποιον ἔντι καὶ τὸ σχῆμα τοῦ βίλεος ἡ.
Καὶ δὲ αὐταὶ καὶ βαθύτεραι τε κάτω καὶ μᾶλλον καὶ ὕσπειροι, καὶ στενώτεραι, καὶ εὐρύτεραι, καὶ πάνυ εὐρέαι, ἡ διακεκόφεται. Διακοπὴ δὲ ὀπόση τις οὖν γενομένη μάκρες τε καὶ εὐρύτητος ἐν τῷ ὀστέῳ ἔδρη ἔστιν. Ήν τὸ ἄλλ' ὀστέα, τὰ περιέχοντα τὴν διακοπήν, μένει ἐν τῇ φύσει τῇ ἑωυτῶν, καὶ μὴ συνεσφλαγχνεῖται τῇ διακοπῇ ἔσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτῶν· οὗτοι δὲ ἔσφλασται; ἂν εἰπεὶ καὶ οὐκ ἔτι ἔδρη.

θ'. Όστεον τιτρώσκεται ἄλλης τῆς κεφαλῆς, ἡ τὸ ἔλκος ἔχει ἀνθρωπος, καὶ τὸ οστέον ἐψιλάθη τῆς σαρκός. Πέμπτος οὗτος τρόπος. Καὶ ταῦτην τὴν ξυμφορὴν, ἔταν γένηται, ἀνοικεῖσθαις ἀφελῆσσαι οὐδέποτε. Οὐδὲ γάρ, εἰ πέπονθε τὸ κακὸν τοῦτο, οὐκ ἔστιν ὅπως χρὴ αὐτὸν ἐξελέγξαντα εἰδέναι, εἰ πέπονθε τὸ κακὸν τοῦτο ξυμφοροποιος, οὐδὲ ὅπη τῆς κεφαλῆς. Τούτων τῶν τρόπων τῆς κατηξίος ἔει πρίστιν ἀφῆκει, ἢτε φλάσις ἡ ἀφανῆς ἴδειν, καὶ ἦν πως τύχῃ φανερὴ γενομένη· καὶ ῥωγμὴ ἦν ἀφανῆς ἴδειν, καὶ ἦν φανερὴ ἡ. Ήν, ἔδρης γενομένης

droites et de rondes; en outre, il en est une infinité d'autres très-variées par la forme des traits, et qui sont plus ou moins profondes ou superficielles, étroites ou larges, selon le degré de blessure, quelle que soit l'étendue de la plaie en longueur et largeur. Il y a empreinte sur un os, si les environs ont résisté et sont demeurés intacts, sans que les bords soient altérés ni déprimés; car, autrement, il y aurait dépression et non empreinte.

9. Si, en outre, l'os est atteint dans une autre partie de la tête, à l'opposé de la plaie, ou si l'os est à nu et carié, c'est la cinquième espèce de lésion. Lorsque cet accident est arrivé, on ne peut plus y remédier; car il est impossible, quand le mal existe, de dire d'abord quel en est le siège, même d'après le rapport du blessé? On doit trépaner dans ces sortes de fractures ou félures, avec ou sans contusion, ou si l'on s'en aperçoit plus tard. Enfin, dans l'empreinte, quand il s'y joint la fissure de l'os ou la contusion même, dans

112 DES PLAIES.

ce dernier cas, sans fracture ou félure, il faut recourir à la trépanation. Elle est inutile en général, lorsque l'os s'est éclaté naturellement, ou lorsque les portions déprimées sont entièrement fracturées. Elle est également sans utilité dans l'empreinte où il n'y a ni fente ni contusion de l'os, de même que dans l'ablation si elle est assez grande ou entière; en effet l'empreinte n'est qu'une espèce d'ablation.

10. On doit d'abord dans les lésions de la tête considérer quelle est l'espèce de blessure, et si elle se trouve dans des parties faibles ou très-minces; on remarque ensuite si les cheveux ont été emportés par le coup ou par le trait, ou s'ils sont entrés dans la plaie? Si cela est ainsi, il y a à craindre la dénudation de l'os. Dans ce cas, on doit annoncer comment il peut y avoir lésion de l'os; il est nécessaire de déclarer avant d'y toucher; ensuite on tâche de s'assurer clairement, par le tact, si l'os est denudé entièrement ou non; s'il faut l'explorer à l'œil nu ou

τοῦ βέλεος ἐν τῷ ὀστέῳ, προσγένηται ῥωγμὴ καὶ φλάσις τῇ ἔδρῃ· καὶ ἦν φλάσις μοῦνον προσγίνηται ἄνευ ῥωγμῆς τῇ ἔδρῃ, καὶ αὐτῇ ἐς πρίσιν ἀφήκει. Τὸ δὲ ἔσω ἐσφλόμενον ὀστέον ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτοῦ, ὅλιγα τῶν πολλῶν πρίσιος προσδεῖται· καὶ τὰ μάλιστα ἐσφλασθέντα καὶ μάλιστα καταρραγέντα, ταῦτα πρίσιος ἕκιστα κέχονται. Οὐδὲ ἔδρη αὐτῇ ἐφ' ἑωυτῆς γενομένη ἀτέρ ῥωγμῆς καὶ φλάσιος, οὐδὲ αὐτῇ πρίσιος δεῖται. Οὐδὲ δὲ διακοπὴ, ἦν μεγάλη καὶ εὐρέη, οὐδὲ αὐτῇ. Διακοπὴ γάρ καὶ ἔδρη τώτο δέστιν.

i. Πρώτον δὲ χρὴ τὸν τρωματίν σκοπεῖσθαι, ὅπη ἔχῃ τὸ τρώμα τῆς κεφαλῆς, εἴτε ἐν τοῖσιν ἀσθενεστέροισιν· καὶ τὰς τρίχας καταμαυθάνειν τὰς περὶ τὸ ἔλκος, εἰ διακεκόφαται ὑπὸ τοῦ βέλεος, καὶ εἰ ἔσω εἰησαν ἐς τὸ τρώμα, κινδυνεύειν τὸ ὀστέον ψελὸν εἶναι τῆς σαρκὸς· καὶ ἢν τοῦτο ἦ, φάναι ἔχειν τὶ σενος τὸ ὀστέον ὑπὸ τοῦ βέλεος. Ταῦτα μὲν οὖν χρὴ ἀπόπροσθεν σκεψάμενον λέξαι, μὴ ἀπτόμενον τοῦ ἀνθρώπου. Ἀπτόμενον δὲ ηδὴ πειρᾶσθαι εἰδέναι σάφα, εἰ

Ἔστι φύλον τὸ ὄστέον τῆς σαρκός ἡ οὖ. Καὶ ἦν μὲν καταφανὲς ἢ τοῖσιν ὁφθαλμοῖσι τὸ ὄστέον φύλόν. εἰ δὲ μὴ, τῷ μηδη σκέπτεσθαι. Καὶ ἦν μὲν εὔρης φύλὸν ἐὸν τὸ ὄστέον τῆς σαρκός, καὶ μὴ ὑγίεις απὸ τοῦ τρώματος, γρὴ τοῦ ἐν τῷ ὄστέῳ ἔοντος τὴν διάγρωσιν πρῶτα ποιέεσθαι, ὀρῶντα ὅσον τέ ἐστι τὸ κακόν, καὶ τίνος θεῖται ἔργον. Χρὴ δέ καὶ ἐροτᾶν τὸν τετρωμένον, ὅπως πάθε καὶ τίνα τρόπον.

ιά. Ήν δέ μὴ καταφανὲς ἢ τὸ ὄστέον, εἰ ἔχει τὶ κακὸν ἢ μὴ ἔχει, πολλῷ ἔτι χρὴ μᾶλλον τὸν ἐρώτησιν ποιέεσθαι, φύλον τε ἔοντος τοῦ ὄστέον τὸ τρώμα τὸπος ἐγένετο, καὶ ὄντινα τρόπον. Τάς γάρ φλάσιας, καὶ τὰς ρωγμάς τὰς οὐ φαινομένας ἐν τῷ ὄστέῳ, ἐνεούσας δὲ, ἐκ τῆς ὑποκρίσιος τοῦ τετρωμένου πρῶτον διαγνώσκειν πειρᾶσθαι, εἴ τι πέπονθε τοῦτο τὸ ὄστέον ἢ οὐ πέπονθεν· ἐπειτα δὲ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἐξελέγχουντα πλὴν μηλώσιος. Μήλωσις γάρ οὐκ ἐξελέγχει εἰ πέπονθε τοῦτο τῶν κακῶν τὸ ὄστέον, καὶ εἰ τι ἔχει ἐν αὐτῷ, ἢ οὐ πέπονθεν· ἀλλ’ ἔδρην τέ τοῦ βέλεος ἐξελέγχει μηλώσις, καὶ ἦν ἐμφλασθῆ τὸ ὄστέον ἕστι ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἐωμοῦ, καὶ ἦν ισχυρώς ῥαγῆ τὸ ὄστέον, ἀπέρ καὶ τοῖσιν ὁφθαλμοῖσι καταφανέα ἐστιν ὀρῶντα γινώσκεται.

avec la sonde, pour bien discerner ce qui est sain ou dénudé, et établir ainsi le diagnostic sur l'état naturel de l'os, en conjecturant quel est le degré de lésion par rapport à l'urgence de l'opération. On doit aussi interroger le blessé sur le siège de la douleur et sur la manière dont il a été frappé.

Quand la lésion de l'os n'est pas apparente, on s'informe encore avec plus de soin s'il y a des douleurs quelque part, si l'os a été dépouillé et de quelle manière : car souvent les fentes et les contusions ne s'aperçoivent pas incontinent ; pourtant elles existent. C'est pourquoi on tâche de s'assurer, d'abord par les réponses du blessé, si l'os a été offensé ou non. A défaut de la sonde, on juge de la gravité du mal par le tact et le raisonnement. En effet le stylet ou la sonde n'indique point si l'os est lésé intérieurement ou non ; mais il fait connaître le siège du trait ou de l'empreinte, la dépression et la fracture de l'os, que la vue fait également découvrir.

12. Les os de la tête sont particulièrement sujets à des fentes ou fissures, ou à des contusions apparentes ou latentes, si la dépression ou l'enfoncement de la table de l'os a lieu dans une lutte inégale entre deux adversaires courant l'un sur l'autre, surtout si le coup ou la plaie part de plus haut plutôt que d'un lieu uni et égal, ou si la main qui lance le trait ou le javelot le dirige de plus près avec l'avantage d'une force supérieure? Ceux qui tombent sur le coup sont ainsi atteints de plaies et de contusions des os; si la tête a porté de très-haut sur un tertre dur et raboteux, alors on doit craindre les fentes ou séfures, les contusions ou l'enfoncement de l'os suivant sa nature; mais si la chute est moindre et a lieu sur un terrain plus uni et plus mou, la lésion de l'os sera nécessairement moins forte ou même absolument nulle.

13. Quant aux traits vulnérans, lancés de plus haut ou tombant directement sur la tête, les os sont plus endommagés par

αριθμού. Ρίγνυται δέ τὸ ὄστεον τὰς τε ἀφανέας
διωγμάς καὶ τὰς φανεράς, καὶ φλέτται τὰς ἀφανέας
φλάσιας, καὶ ἐσφλέτται ἔσω ἐν τῆς φύσεως τῆς
ἴωστοῦ μάλιστα, ὅταν ἔτερος ὑφ' ἐτέρου τιτρω-
σκόμενος ἐπίτηδες τρώσαι βούλόμενος· ἢ ὅταν
ἔξ ψυχολογέρης γένηται μέθολὴ ή πληγή, ὅποτερ
ἄν η μᾶλλον· ἢ ὅταν ἔξ ισοπέδου τοῦ χωρίου·
καὶ ἦν ἐπεκρατέστη τῇ χειρὶ τῷ βέλος· ἢν τε βαλλῃ
ἢν τε τύπτῃ· καὶ ἴσχυρότερος ἐών ἀσθενεστέρους
τιτρώσκει. Όσοι δέ πίπτοντες τιτρώσκοντα, πρὸς
τε τὸ ὄστεον, καὶ αὐτὸ τὸ ὄστεον· ὁ ἀπὸ ψυχολογέ-
του πίπτων καὶ ἐπισκληρότατον καὶ ἀμβλύτατον,
τδύτῳ κίνδυνος τὸ ὄστεον ῥαγῆναι τε καὶ φλα-
σθῆναι καὶ ἔσω ἐσφλασθῆναι ἐκ τῆς φύσιος τῆς
ἴωστοῦ. Τῷ δὲ ἔξ ισοπέδου μᾶλλον χωρίου πίπ-
τοντι καὶ ἐπὶ μᾶλιστα τέρον, ἢσσον ταῦτα
πάσχει τὸ ὄστεον, ἢ οὐκ ἀν πάθος.

τρώσκει. Όσα δέ ἐσπίπτονταξίς τὴν κεφαλὴν βελεα
τιτρώσκει πρὸς τὸ ὄστεον, τὸ ἀπὸ ψυχολογέτου
ἐμπεσόν, καὶ ἥκεσταξίς ισοπέδου καὶ σκληρότα-

τού τε καὶ ἀμβλύτατου, καὶ βαρύτατου, καὶ ἡκιστα
κοῦφου· καὶ ἡκιστά τε καὶ ἔξη τί μαλθακόν· τοῦτο
ἄν ρήξεις τὸ ὄστέον καὶ φλάσεις. Καὶ μάλιστά γε
ταῦτα πάσχειν τὸ ὄστέον κίνδυνος, ὅταν ταῦτα
τὲ γίνηται, καὶ ἐς ἄριν τρωθῆναι κατ' ἀντίον
γένηται τὸ ὄστέον τοῦ βλιθεος· οὐ τε πληγὴ ἐκ χει-
ρὸς, οὐ τε βλιθη, οὐ τέ τι ἐμπέσῃ αὐτέφερ, καὶ ἐν
αὐτῷς καταπεσόντι τρωθῆ· καὶ ὀπωσοῦν τρωθεῖς
κατ' ἀντίον γένοτο τοῦ ὄστέου τῷ βέλει.

ιοῦ. Τὰ δὲ πλάγιαν τοῦ ὄστέου παρασύραντα
βέλεα, οἵτους καὶ ρήγνυσι τὸ ὄστέον, καὶ φλάσεις
εἶσαν ἐς κεφαλὴν, καὶν ψιλωθῆ τὸ ὄστέον τῆς
σαρκός. Ενικαὶ γάρ τῶν τρωμάτων τῶν γάντων τρώ-
θεντῶν οὐδὲ φιλοῦται τὸ ὄστέον τῆς σαρκός. Τῶν
δὴ βελέων ρήγνυσι μάλιστα τὸ ὄστέον, τὰς τε
φρυερὰς ρώγμας· καὶ τὰς ἀφρυέας· καὶ φλάται καὶ
ἐσφλάταις ἐσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωμοῦ τὸ ὄστέον,
τὰ στρόγγυλά τε καὶ περιφερέα, καὶ ἀρτίστομα,
ἀμβλέα τὲ ὄντα καὶ βαρέα, καὶ σκληρά. Καὶ τὴν
οπίρα ταῦτα φλάται, καὶ πέπειρον ποιέει, καὶ
κόπτει καὶ τὰ ἔλκει γίνεται ὑπὸ τοῦ τοιούτου

ce qui est dur et pesant, que par ce qui est aigu et mou. C'est le cas des fractures simples et des contusions. Et il y a d'autant plus à craindre l'un et l'autre, surtout si le trait a été lancé plus directement, ou si la main qui a dirigé le coup ou lancé le javelot s'est plus appesantie, et si enfin le blessé est tombé au même instant, de quelque manière que l'os ait été offensé.

14. Les traits ou javelots lancés obliquement donnent lieu moins souvent aux fractures ou fissures qu'aux contusions à l'intérieur du crâne. Quoique les os ne soient pas dépouillés des chairs, car il y a des cas de blessures où cela arrive; ainsi les os se brisent par des traits, et sont exposés aux fentes ou fissures, et aux contusions apparentes ou latentes, et aux dépressions suivant leur nature; ce dernier genre de lésion a lieu surtout par des armes plates, rondes, concaves, obtuses, planes, pesantes et dures; celles-ci mâchent et meurtrissent les chairs, en même temps

qu'elles les divisent. Ces sortes de blessures sont obliques ou fistuleuses, concaves ou rondes, baignées d'humidité : la suppuration et la dépuraction y sont plus lentes que dans les autres plaies. En effet, il est nécessaire que le pus détruisse et consume les chairs divisées et meurtries. Les traits oblongs, très-éfilés et pointus divisent les chairs et les os plus qu'ils ne les meurtrissent ; mais souvent ils y laissent leurs empreintes, ou ils enlèvent une portion des os et des chairs. Ces sortes de traits ne produisent ordinairement ni coutusions, ni fentes, ni dépressions.

15. Cependant, après avoir bien exploré l'état des os, il faut interroger avec soin le blessé, par rapport aux signes de gravité plus forte ou moindre de la plaie ; savoir, s'il est tombé dans l'assoupissement, s'il a été ébloui ou attaqué de vertiges au moment de la chute ou du coup. Quand même l'os serait à nu, si la plaie est près des sutures, il est encore fort difficile d'y distinguer d'abord les empreintes, soit là,

βελέων ἐς τὸ πλάγιον. Καὶ ἐν κύκλῳ ύπόσκοιλα καὶ
διάπυξ τε μᾶλλον γίνεται, καὶ ὑγρά ἔστι, καὶ
ἐπὶ πλέονα χρόνου καθαιρεται. Άνδριγη γάρ τὰς
τάφρικας τὰς φλασθείσας καὶ κοπείσας πῦνον γενο-
μένας ἐκτακήναι. Τὰ δὲ βέλεα καὶ προμήκεα
ἐπιπολὺ λεπτὰ εόντα, καὶ οὔξει καὶ κοῦφος, τὴν
τε σάρκα διατάμνει μᾶλλον ἢ φλᾶ, καὶ ὀστέου
ώστετως. Καὶ ἕδρην μὲν ἐμποιεῖσθαι τὸ οὐρανόν
ψαυτὸν διακοπὴ γάρ καὶ ἕδρη τῶντόν ἔστι. Φλᾶ δὲ
οὐ μᾶλλον ὁστέον τὰ τοιαῦτα βέλεα· οὐδὲ φτίγνυ-
σιν, οὐδὲ ἐκ τῆς φύσιος ἔσω ἐσφλᾶ.

ιέ. Άλλὰ χρὴ πρὸς τὴν ὄψιν τὴν ἔωστον ὅ., τι
ἄν σοι φαίνηται ἐν τῷ ὁστέῳ, καὶ ἐρώτησιν ποιέ-
εσθαι πάντων τούτων. Τοῦ γάρ μαλλόν τε καὶ ἕσσον
τρωθέντος ταῦτ' ἔστι σημεῖα· καὶ ἡνὶ ὁ τρωθεὶς
καρωθῇ, καὶ σκότος περιχυθῇ, καὶ δίνος, ἢ καὶ
πίστη. Οτί ἀν δὲ τύχη Ψειλωθέν τὸ ὁστέον τῆς εσφ-
ράκης ὑπὸ τοῦ βέλεος, καὶ τύχη κατ' αὐτὰς τὰς
φραφάς γενόμενον τὸ ἔλκος, χαλεπὸν γίνεται καὶ
τὴν ἕδρην τοῦ βέλεος φράσσειθαι τὴν ἐν τῷ ἄλλῳ

οστέωφαυμερήν γινομένην· εἴτε ἔνεστιν, ἐν τῷ διστέῳ
εἴτε μὴ ἔνεστιν· τόν τε τύχη γινομένην ἡ ἕδρη ἐν
κύτησι τῆσι ῥαφῆσι. Συμβολέπει γὰρ αὐτὴν ἡ ῥαφὴ^{τρηγυτέρη} ἑουσα τοῦ ἄλλου διστέου· καὶ σὺ διά-
δηλον, ὅτι τε αὐτοῦ ῥαφὴν ἔστι, καὶ ὅτι τοῦ
βίλεος; ἕδρη, τὸν μὴ κάρτα μεγάλην γένοται ἕδρη.
Προστίνεται δὲ καὶ ῥῆξις τῇ ἕδρῃ ὡς ἐπὶ τῷ
πουλὶ αὐτῇ ἐν τῆσι ῥαφῆσι γινομένην, καὶ γί-
νεται καὶ αὐτὴν ἡ ῥῆξις χαλεπώτερη φράσασθαι
ἔρρογάτος τοῦ διστέου, διὰ τοῦτο, ὅτι κατ' αὐτὴν
τὴν ῥαφὴν ἡ ῥῆξις γίνεται· τὸν ῥηγυνότατον, ὡς
ἐπὶ τῷ πουλῷ. Ἐποιησον γὰρ ταύτην ρήγυνοσθαι τὸ
διστέον, καὶ διαχαλάψῃ, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύ-
σιος τοῦ διστέου ταύτη καὶ ἀραιότητα, καὶ διὰ τε
τῆς ῥαφῆς ἐτοίμης ἐούσης ρήγυνοσθαι, καὶ διαχα-
λάψῃ. Τοῦτο δέ τοι διστέον τὰ περιέχοντα τὴν ῥαφὴν
μένει ἀρρόγεις, ὅτι ἰσχυρότερά ἔστι τῆς ῥαφῆς.

εἰ. Ή δὲ ῥῆξις ἡ κατὰ τὴν ῥαφὴν γινομένην καὶ
διαχάλασίς ἔστι τῆς ῥαφῆς, καὶ φράσασθαι οὐκ
εὑμαρήνει, οὔτε ὑπὸ ἕδρος τοῦ βίλεος γινομένης
ἐν τῇ ῥαφῇ, ἐπειδὴν ῥηγῆ καὶ διαχαλάσσῃ. Άλλ'
ἔστι χαλεπώτερον φράσασθαι τὸν ὑπὸ τῆς φλάσιος;

soit ailleurs, et si c'est plutôt en la substance de l'os qu'entre les sutures; car ces dernières, naturellement inégales, ne se discernent pas ici tellement du reste de l'os qu'on ne puisse les confondre avec les empreintes des traits, à moins que celles-ci ne soient très-grandees. Enfin il s'y joint aussi des félures, surtout près des sutures; et il est d'autant plus difficile de les distinguer que, si l'os se fend, c'est ordinairement en cet endroit. En effet l'éclat et la rupture arrivent d'autant plus facilement que la substance de l'os est plus fragile, et résiste moins près des sutures, naturellement disposées à s'écartier ou à se rompre; tandis que les autres os, beaucoup plus forts, ne se brisent point.

16. Toutefois, lorsqu'il y a une fente ou félure près des sutures, il n'est pas facile de dire d'abord si c'est un écartement plutôt qu'une empreinte; quand il y a fracture et éclat, il est encore plus difficile de distinguer la fente ou félure. Enfin les sutures, par leurs aspérités, rés-

semblent aux fentes ou félures, au point même de faire illusion au tact et à la vue du médecin, excepté lorsqu'il y a un grand écartement ou une déperdition des chairs, ou une ablation complète. Mais j'ai dit que l'empreinte n'était qu'une forme d'ablation. On doit donc, s'il y a une plaie près des sutures et si un trait s'y est fixé, rechercher avec beaucoup de soin si l'os a souffert; car des traits de même grandeur ou plus petits, toutes choses égales, blesseront moins en toute autre partie de la tête que près des sutures : aussi les lésions y sont bien plus graves qu'autre part, et le trépan y est souvent nécessaire. On ne doit point trépaner sur les sutures, mais au contraire s'en éloigner, et perforer les os circonvoisins, si l'opération est jugée indispensable.

17. Quant à la guérison des plaies de la tête et des affections latentes ou consécutives des os, voici ce que je crois le plus utile. On ne doit point humecter beaucoup les plaies de tête, ni les laver avec le

ρωγμάτιν. Συγκλέπτονται γύρω τὴν γνάθην καὶ τὴν
σφήνην τοῦ ἵπτρου αἵται αἱ ράφαὶ ρωγμοειδέες
φαινόμεναι, καὶ τρηχύτεραι ἐσύσκει τοῦ ἄλλου ὀ-
στέου· ὅ, τι μὴ ἴσχυρῶς διεκέπη, καὶ διεχέλασε.
Διεκοπῆ δὲ καὶ ἔδρη τῶντόν ἔστιν. Άλλὰ χρὴ, εἰ
κατὰ τὰς ράφας τὸ τρῶμα γένοιτο καὶ πρός γε τὸ
ὀστέον στηρίξει τὸ βέλος, προσέχοντα τὸν νόσον
ἀνευρίσκειν ὃ, τεπέπονθε τὸ ὀστέον. Ἰπό γάρ τοι
βελάνων τὸ μέγεθος καὶ ὁμοίων, καὶ πολλάν τε
ἔλκεσσόνων καὶ φυσίων τρωθεῖς καὶ πολὺς ἡσσον,
πολλῷ μείζον ἐκτίσατο τὸ κυκόν ἐν τῷ ὀστέῳ ἐς
τὰς ράφας δεξάμενος, ὅ, τι μὴ ἐς τὰς ράφας δεξά-
μενος. Καὶ τούτων τὰ πολλὰ πρίσθαι δεῖ. Άλλ'
οὐ χρὴ αὐτὰς τὰς ράφας πρίσειν, ἀλλ' ἀποχωρή-
σαντα ἐν τῷ πλησίον ὀστέῳ τὴν πρίσιν ποιέεσθαι
τὸν πρίν.

εἰς. Περὶ δὲ ἴσχυος τρώσιος τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ,
καὶ οἵς χρὴ ἐξελέγχειν τὰς πάθας τὰς ἐν τῷ ὀστέῳ
γινομένας τός μὴ φανεράς, ἀλλέ μοι δοκέει. Εἴλος
ἐν τῇ κεφαλῇ οὐ χρὴ τέγγειν οὐδενί, οὐδὲ οἶνῳ,

ἄλλως ἕκιστα, οὐδὲ καταπλάσσειν, οὐδὲ μετῷ τὴν ἵπσιν ποιέεσθαι. Οὐδὲ πιέζειν χρὴ ἔλκος; ἐν κεφαλῇ, τὸ μῆν τῷ μετώπῳ ἢ τὸ ἔλκος ἢ ἐν τῷ ψιλῷ ἡ τῶν τριχῶν, ἢ περὶ τὴν ὄφρον καὶ τὸν ὄφθαλμόν. Ἐνταῦθα δὲ γινόμενα τὰ ἔλκει, καταπλάσιος καὶ ἐπιθέσιος μᾶλλου πέχρηται ἢ ποὺ ἄλλωις τῆς κεφαλῆς τῆς ἄλλης, περίεχει γάρ ἡ κεφαλὴ ἢ ἄλλη τὸ μέτωπον πᾶν, ἐκ δὲ τῶν περιεχόντων τὰ ἔλκει, καὶ ἐν τῷ ὅτῳ ἀν ἢ τὰ ἔλκει φλεγμακίνει καὶ ἐπαναιδίσκεται δι' αἷματος ἐπιβροήν. Χρὴ δέ οὐδὲ τὰ ἐν τῷ μετώπῳ διὰ παυτός τοῦ χρόνου καταπλάσσειν καὶ ἐπιθέσιν, ἀλλ' ἐπειδὴν παύσονται φλεγμακίνοντα, καὶ τὸ αἷμακ καταστῇ, παύσασθαι καταπλάσσοντα καὶ ἐπιθέσυται. Εν δὲ τῇ ἄλλῃ κεφαλῇ ἔλκος οὔτε μοτοῦ χρὴ, οὔτε καταπλάσσειν, οὐτ' ἐπιθέσιν, εἰ μὴ καὶ τομῆς δέοιτο.

ι. Τάμνειν δὲ χρὴ τῶν ἔλκεων τοῦν ἐτ τῷ κεφαλῇ γινομένων, καὶ ἐν μετώπῳ, ὅπη ἀν τὸ μὲν ὄστέον ψιλὸν ἢ τῆς σφρκός, καὶ δοκέν τι σίνος ἔχειν ὑπὸ τοῦ βέλεος. Τὰ δὲ ἔλκει μὴ ἴκανά τε

vin, ni les traiter par les cataplasmes et les liminens, ni y exercer aucune compression; à moins que ce ne soit sur le front, ou sur tout autre endroit découvert, comme l'œil et le sourcil. Les plaies s'y guérissent plus facilement par les cataplasmes et bandages qu'en toute autre partie de la tête. Pour le front, on a un point d'appui sur toute la tête: les bords de la plaie, suivant le siège de la blessure, se gonflent et s'enflamme par l'afflux du sang; quand il y a une plaie au front, il ne faut point continuer les cataplasmes et les bandages, durant tout le temps de la blessure, mais les cesser dès que la tumeur et l'inflammation ont disparu. En toute autre partie de la tête, il ne faut ni cataplasmes, ni limimens, ni bandages, sinon en cas d'incisions.

18. Les incisions sont nécessaires dans les plaies de la tête et du front, si l'os est dénudé, et s'il paraît avoir été lésé. On agrandit ainsi les plaies, soit en long soit en large, lorsqu'elles ne permettent pas

128 DES PLAIES.

d'explorer l'état de l'os, afin de s'assurer de la blessure faite par le trait, de la confusion des chairs et de la lésion de l'os, et de savoir si le mal s'étend beaucoup et quel traitement est nécessaire suivant le genre de blessure des parties molles et des parties dures. Ces sortes de plaies doivent être incisées ou débridées quand l'os est dénudé, et surtout si elles sont obliques, concaves et sinueuses; il faut ordinairement les inciser au fond ou au milieu, et partout où les médicaments ne peuvent pénétrer. Quant aux plaies rondes et ordinairement concaves, il faut les ouvrir en long dans leur circonference, suivant la nature de la blessure, et faire en sorte que ces plaies soient longitudinales, de rondes qu'elles étaient.

19. On fait aussi des opérations sans inconvenient dans les autres parties de la tête; mais on doit éviter avec soin d'opérer sur les tempes, et surtout d'ouvrir la veine qui rampe à leur surface: dans ce cas les convulsions se déclarent. Si l'on divise

μέγιστος τοῦ μάκρου καὶ τῆς εὐρύτητος, ἐς τὸν σκέψιν τοῦ ὀστέου, εἴ τι πέπονθεν ὑπὸ τοῦ βέλεος κακὸν, καὶ ὅποιόν τι πέπονθε, καὶ ὃσον ἢ μὲν σάρξ πέφλασται, καὶ τὸ ὄστεον ἔχει τὸ σίνος, καὶ δὲ αὐτεῖς ἀσινές τέ ἔστι τὸ ὄστεον ὑπὸ τοῦ βέλεος καὶ μηδὲν πέπονθε κακόν. Καὶ ἐς τὴν ἵησιν, οἵης δεῖται τινος τῷ τε ἔλκος, ἢ τε σάρξ, καὶ ἢ πάθη τοῦ ὄστέου. Τὰ δὲ τοιαῦτα τῶν ἐλκέων τορῆς δεῖται. Ἀν καὶ τὸ μὲν ὄστεον ψειλωθῆ τῆς σαρκὸς, ὑπόσκοιλα δὲ ἡ ἐς πλάγιον, ἐπιπολὺ ἐπανατέμνειν τὸ κοῖλον, ὅπου μὴ εὐχερές τῷ φαρμάκῳ ἀφικέσθαι, ὁκοῖφ᾽ ἂν τινι χρή. Καὶ τὰ κυκλότερα τῶν ἐλκέων, καὶ ὑπόσκοιλα ἐπιπολὺ καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπανατέμνων τὸν κύκλον διχῇ κατὰ μῆκος, ὡς πέφυκεν διθρωπος, μακρὸν ποιέειν τὸ ἔλκος.

10'. Τάμνοντει δὲ κεφαλὴν, τὰ μὲν ἄλλα τῆς κεφαλῆς, ἀσφαλείην ἔχει τεμνόμενα. Οἱ δὲ κρόταφος, καὶ ἄνωθεν ἔστι τοῦ κροτάφου, κατὰ τὴν φλέβα, τὸν διὰ τοῦ κροτάφου φερομένην τοῦτο δὲ τὸ χωρίον μὴ τάμνειν. Σπασμὸς γάρ ἐπιλαμ-

6*

θάνει τὸν τρηθέντα. Καὶ, ἦν μὲν ἐπὶ ἀριστερᾷ τμηθῆ κροτάφου, τὰ ἐπὶ δεξιὰ ὁ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει· ἔτι δὲ ἐπὶ δεξιᾷ τμηθῆ κροτάφου, τὰ ἐπὶ ἀριστερὰ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει. Οτάν γοῦν τάμνης ἔλκος ἐν κεφαλῇ ὀστέων εἰνεκκτῆς σαρκὸς ἐψιλωμένων, θύλων εἴδεναι, εἰ τι ἔχει τὸ ὄστέον κακὸν ὑπὸ τοῦ βέλεος, ἢ καὶ οὐκ ἔχει, τάμνειν χρὴ τὸ μέγεθος τὴν ώτειλὴν ὅση ἀν δοκέναις ἀνοικῆσαι. Τάμνοντα δὲ χρὴ ἀναστείλαι τὴν σάρκα ὑπὸ τοῦ ὄστέου, ἢ πρὸς τὴν μάνιηρι καὶ πρὸς τῷ ὄστέῳ πέφυκεν. Ἐπειτα διαμοτῶσαι τὸ ἔλκος πᾶν μοτῷ ὅστις ἀν εὑρύτατον τὸ ἔλκος παρέξει ἐξ τὴν ὄστεον ἔπιν ξὺν ἐλαχίστῳ πόνῳ μοτώσαντα δὲ καταπλάσματι χρῆσθαι ὅσου ἀν χρόνον ταῖ τῷ μοτῷ, μάζην ἐκ λεπτῶν ἀλφίτων, ἐν ὅσει διαμάσσειν ἡ ἔψει καὶ γλίσχρην ποιέειν ὡς μάλιστα. Τῇ δὲ ὄστεοική ἡμέρῃ, ἐπειδὴν ἔξελης τὸν μότον, κατέδων τὸ ὄστέον ὅ, τι πέπονθεν, εάν μὴ σοι καταφανῆς ἥ τρωσις, ὅποια τις ἐστιν ἐν τῷ ὄστέῳ, μηδὲ διαγνωσκει;, εἰ τέ τι ἔχει τὸ ὄστέον κακὸν ἐν ἑωυτῷ, ἢ καὶ οὐκ ἔχει, τὸ δὲ βέλεος δοκέναι ἀφικέσθαι ἐξ τὸ ὄστέον καὶ σινάσθαι, ἐπιξύει χρὴ τῷ ἔυστῆρι κατὰ βάθος καὶ κατὰ μῆκος τοῦ ἀνθρώπου, ὡς πέφυκε· καὶ αὖθις, εἰ ἥ κάρσιον τὸ

la tempe droite , elles surviennent du côté gauche ; ou du côté droit , si l'on incise la tempe gauche . Lorsque vous faites des incisions aux plaies de la tête , quand l'os est dépouillé de ses chairs , dans le dessin de reconnaître s'il est lésé ou non , donnez-leur tout de suite l'étendue convenable ; il faut ensuite détacher la peau avec soin , et pénétrer jusqu'à la méninge qui est au dessous de l'os ; on remplit toute la plaie de charpie , et , le lendemain ou le troisième jour , on peut l'ôter sans occasioner de vives douleurs . Après l'application de la charpie , on peut immédiatement faire usage de cataplasmes de farine d'orge , cuite dans un peu d'eau et de vinaigre ; mais il faut qu'ils soient bien visqueux . Le lendemain ou le troisième jour , la charpie étant ôtée , examinez l'os attentivement , et assurez-vous , en cas de plaie , quelle est sa nature . Si vous ne pouvez encore savoir s'il y a lésion de l'os , et si le trait l'a offensé ou non , râclez-le avec la ruginé en long et en large , suivant la nature

de l'os blessé , et même en travers , pour reconnaître les fentes et contusions imperceptibles , et les dépressions extérieures des autres os de la tête.

20. La rugine fait découvrir des empreintes faites par des traits invisibles , et qui eussent été inaperçues sans ce moyen. Mais si une empreinte est visible , il faut ruginer l'os et les parties voisines , dans la crainte de fentes , ou fissures , ou contusions latentes. L'os étant bien à nu ou gratté , si la blessure vous paraît de nature à être traitée par le trépan , faites l'opération ; et ne passez pas le troisième jour , surtout si c'est en été. Si vous entreprenez la guérison dès l'origine , et si vous avez des doutes sur la contusion ou la rupture de l'os , ensemble ou séparément , il convient , à raison de la gravité de la plaie , d'interroger le blessé : s'il a reçu le coup par accident ou en se battant , et si le trait est malaisant ; savoir ensuite s'il a éprouvé des vertiges , des éblouissements , un assoupiissement profond ; enfin s'il est tombé sur le

οστέου, τῶν ῥήξεων εἰνεκα τῶν ἀφανέων ίδειν, καὶ τῆς φλάσιος εἰνεκα τῆς ἀφανέος τῆς οὐκ ἐσφλωμένης εἶσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς κεφαλῆς τοῦ ἄλλου οστέου.

π'. Ἔξελέγγχει γάρ οὐκέστις μᾶλλον, οὐ μὴ καταφανέες ἔώσιν αὖταις πάθαι οὔσαις ἐν τῷ δοτέω τοῦ βέλεος. Καὶ οὐν ἐδρην ίδης ἐν τῷ δοτέω τοῦ βέλεος, ἐπιεξύει χρῆ αὐτῶν τε τὴν ἐδρην τοῦ βέλεος, καὶ τὰ περιέχοντα αὐτὴν δοτέας μὴ πολλάκις τῇ ἐδρῃ προσγένυται ρῆξις, καὶ φλάσις, οὐ μαύρη φλάσις, ἐπειτα λαυθάνη οὐ καταφανέα ἔοντα. Ἐπειδὴν δὲ ξύστις τὸ δοτέον τῷ ξυστῆρι, οὐν μὲν δοκέν ἐς πρέσιν ἀφίκειν οὐ τρῶσις τοῦ δοτέου, πρίεν χρή, καὶ τὰς τρεῖς ήμέρας μὴ ὑπερβάλλειν ἀπρίωτον, ἀλλ' ἐν ταυτησι πρίειν, ἀλλας τε καὶ τῆς θερμῆς ὥρης, οὐν εἴκ ἀρχῆς λαμβάνεις τὸ ἵημα. Ήν δέ ὑποπτεύσις μὲν τὸ δοτέον ἐρρόγενοι, οὐ περιάσθαι, οὐ ἀμφότερη ταῦτα, τεκμαιρόμενος ὅτι ἰσχυρῶς τέτρωται ἐκ τῶν λόγων τοῦ τρωματίου. καὶ ὅτι ὑπὸ ἰσχυροῦ τοῦ τρώσαντος, οὐν ἐτέρος οὐφ¹ ἐτέρου τρωθῆ καὶ τὸ βέλος, οὐτῷ ἐτρώθη, οὐτε τῶν κακούργων βελέων οὐν ἐπειτα τὸν ἀνθρωπον, ὅτι διένος τε ἐλασσεν

134

HEPI TON TRUMATON.

καὶ σκότος, καὶ ἐκαρφθη καὶ κατέπεσε. Τούτων
δὲ οὕτω γιγνομένων, οὐ μὴ διαγινώσκῃς, εἰ
ἔρρωγε τὸ ὄστεον, η πέφλασται, η καὶ ὀμφότερα
ταῦτα, μήτε ἄλλως ὄρῶν δύνῃ. Δεῖ δὲ ἐπὶ τὸ
ὄστεον τήκειν τὸ μελάντατον θεύσαντα τῷ μέλανι
φαρμάκῳ τῷ τυκομένῳ· τό τε ἔλκος ὑποτείνας
οὐδόνιου ἔλαιον τέμξαι, οἶτα καταπλάσαι τῇ
μάζῃ ἐπιδησαι· τῇ δὲ ὑστεραιῇ, ἀπολύτας καὶ
ἐκκαθήρας τὸ ἔλκος, ἐπιξύσαι.

κα. Καὶ οὐ μὴ η ὑγίεις, ἀλλ᾽ ἔρρωγη καὶ πε-
φλασμένον ἦ, τὸ μὲν ἄλλο ἔσται ὄστεον λευκόν
ξυόμενον· δὲ ῥωγμὴ καὶ φλάσις, κατατακέντος
τοῦ φαρμάκου, θεύσαντον τὸ φάρμακον ἐς ἑώυτὸν
μέλαν ἐὸν, ἔσται μέλαινα, ἐν λευκῷ τῷ ὄστρεω τῷ
ἄλλῳ. Ἀλλὰ χρὴ αὐτῆις τὴν ῥωγμὴν ταύτην φα-
νεῖσαν ἐπιξέειν κατὰ βάθος. Καὶ οὐ μὲν ἐπιξύων
τὴν ῥωγμὴν ταύτην φανεῖσαν μέλαιναν ἐξέλπεις
καὶ ἀφανεῖσα ποιήσῃς, φλάσις μὲν γεγένητον τοῦ
ὄστεον η μᾶλλον η ἡσσον, ητις περ ἔρροης καὶ τὴν
ῥωγμὴν τὴν ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ξυστῆρος· ησ-

coup. Lorsque, d'après ces accidens, vous ne pouvez reconnaître avec la rugine si l'os est fêlé ou contus visiblement ou imperceptiblement, enduisez-le d'une teinture noire médicamenteuse, et étendez par dessus la plaie un linge imbibé d'huile; puis appliquez un cataplasme de farine cuite, et faites le bandage le plus approprié à la blessure. Le second jour, après avoir bien nettoyé la plaie, ruginez de nouveau.

21. Si l'os n'est pas sain et s'il est fêlé ou contus, ce qui sera ruginé ou gratté paraîtra blanc, tandis que les fentes ou contusions imprégnées de la couleur noire se distingueront du reste de l'os par sa blancheur. Il faudra ainsi le ruginer en suivant la direction et l'étendue de la fêture ou fissure. Si, en opérant avec la rugine, on parvient à enlever toute la teinte noire, de manière à ne plus l'apercevoir du tout, c'est un signe que la fente ou la contusion est plus ou moins superficielle, à proportion de la facilité de l'opération : l'effacement complet de la couleur noire annonce

ainsi moins de gravité et moins de peines pour la guérison. Toutefois, si la fêlure est profonde et si la rugine y est inutile, c'est une indication du trépan. En s'y livrant, il faut aussi s'occuper de la guérison de la plaie extérieure, s'opposer à l'altération de l'os, causée par la mortification des chairs, si on ne dirige pas bien les pansements. Car, après que l'os est trépané et que le fond de la plaie est mis à nu, qu'il soit sain ou qu'il le paraisse, si néanmoins il conserve quelque empreinte à la suite du coup ou du trait, il y a bien plus de danger qu'il ne se carié qu'auparavant. Ceci arrive surtout si les chairs qui l'entourent, étant mal pansées, sont ainsi exposées aux crispations et à l'inflammation.

22. Il y a ici une grande tendance à la fièvre et à l'inflammation : en effet l'os attire le feu et la chaleur des chairs voisines ; il contracte ainsi tous les vices des parties molles, et finit par suppurer ou se carier. C'est un mal dans les plaies, quand les chairs sont trop molles, trop humides, ou

σου δέ φοβερὸν καὶ ἡσσον ἀν πρῆγμα ἀπ' αὐτῆς γένεσται ἀρχνισθείσῃς· τὰς ρωγμάτας δὲ κατά βάθος ἔτι μὴ ἐθέλη ἔξειναι ἐπικενυμένη, ἀφίκεται ἐς πρίσιν ἢ τοιαύτη ἔνυμφορή, ἀλλὰ χρὴ πρίσαντα τὰ λοιπὰ ἵητρεύειν τὸ ἔλκος. Φυλάσσεσθαι δὲ χρὴ, ὅπως μὴ τι κακὸν ἀπολαύσῃ τὸ ὄστρεον ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἢν κακῶς ἴητρεύηται. Ὅστέω γάρ καὶ πεπρισμένῳ, καὶ ἄλλῳς ἐψιλωμένῳ, ὑγιεῖ δὲ ἔσσεται, καὶ ἔχοντες τι σύνος ὑπότοῦ βέλεος, δοκέοντι δὲ ὑγιεῖ ἔνειαι, κίνδυνος ἔστι μᾶλλον ὑπόπυσον γενέσθαι, ἢν καὶ ἄλλως μὴ μᾶλλη, ἢν καὶ ἡ σάρξ ἡ περιέχουσα τὸ ὄστρεον κακῶς θεραπεύηται, καὶ φλεγμαίνηται, καὶ περισφίγγηται.

κβ'. Πυρετῶδες γάρ γίνεται καὶ πολλοῦ φλεγμοῦ πλέον. Καὶ δὴ τὸ ὄστρεον ἐκ τῶν περιέχουσῶν σαρκέων ἐς ἐωστό θέρμαν τε καὶ φλεγμὸν, καὶ ἄραδον ἐμποιεῖται καὶ σφυγμόν· καὶ, ὅσα περ ἡ σάρξ ἔχει κακὰ ἐν ἐωστῇ, καὶ ἐκ τουτέων ἀδει ὑπόπυσον γίνεται. Κακὸν δὲ καὶ ὑγρὴν τε ἔνειαι τὴν σάρκα

138 ΗΡΗΙ ΤΩΝ ΤΡΟΜΑΤΩΝ.

ἐν τῷ ἔλκει, καὶ μυδώσαι· καὶ ἐπὶ πολλὸν χρόνου
καθαίρεσθαι, ἀλλὰ χρὴ διάπνου μὲν ποιῆσαι τὸ
ἔλκος ὡς τάχιστα. Οὗτῳ γάρ ἀνῆκεστα φλεγμαῖνοι
τὰ περιέχοντα τὸ ἔλκος, καὶ τάχιστα καθαρὸν
εἴπη. Αὐτάγκη γάρ ἔχει τὰς σάρκας τὰς κοπείσας καὶ
φλασθείσας ὑπὸ τοῦ βέλεος ὑποπύους γενομένας
ἀκτικήναι. Επειδὴν δὲ καθαρθῆ, ἔηρότερον χρὴ
γίγνεσθαι τὸ ἔλκος· οὕτω γάρ ἀν τάχιστα ὑγιές γέ-
νοιτο, ἔηρης σαρκὸς θλαιστούσης καὶ μὴ ὑγρῆς·
καὶ οὕτως οὐκ ἀν ὑπερσφρισην τὸ ἔλκος.

καὶ. Ο δὲ αὐτὸς λόγος καὶ ὑπέρ τῆς μάνιγγος
τῆς περὶ τὸν ἄγκεφαλον. Ήν γάρ αὐτίκα ἐκπρίσας
τὸ ὄστέον καὶ ἀρελῶν ἀπὸ τῆς μάνιγγος ψιλωσείας,
αὐτὴν καθαρὴν χρὴ ποιῆσαι ὡς τάχιστα καὶ ἔγρην
ὡς μὴ ἐπὶ πουλὺν χρόνον ἐοῦσα μυδόη τε καὶ
ἔξαιρηται. Τούτων γάρ οῦντων γινομένων, σωπῆναι
αὐτὴν κίνδυνος. Όστέον δὲ ὅτι δὴ ἀποστῆναι
δεῖ, ὅτου ἄλλου ἔλκος ἐν κεφαλῇ γενομένου,
ἴδρης τε ἐούσης τοῦ βέλεος ἐν τῷ ὄστέῳ, ἢ ἄλλος
ἐπὶ πουλὺν ψιλωθέντος τοῦ ὄστέου, ἀφίσταται ἐπὶ
πουλὺν ἔξαιρου γινομένου. Άναξηραίνεται γάρ τὰ

putrides, et lentes à se mondifier. Il est nécessaire que les bords de la plaie suppurent promptement : c'est ainsi que l'inflammation des parties voisines diminue ; car il faut que les chairs coupées ou meurtries par les traits, tombent ainsi et se consument. Lorsqu'elles se sont bien mondifiées, on doit songer à dessécher la plaie ; c'est ainsi que l'on fera germer promptement des chairs saines, non gonflées d'humidité, et point végétantes sur la plaie.

23. Il en est de même pour la méninge et l'encéphale. Dès que l'os est perforé ou trépané, on le sépare de celle-ci, qu'il faut promptement nettoyer et sécher, pour la préserver de l'humidité, de la putridité et des excroissances ou fongosités. On doit craindre aussi que la gangrène n'attaque la plaie. L'os doit suppurer ou se carier là où un trait a laissé son empreinte et où il y a dénudation des chairs ; il s'en sépare aussitôt qu'il n'est plus vivifié par le sang : celui-ci se dessèche dans la sub-

stance de l'os, avec le temps et par différens médicamens. L'exfoliation s'obtient beaucoup plus tôt par la suppuration prompte de la plaie, au fur et à mesure que les os et les chairs se rapprochent et se sèchent. La dessication parfaite de l'os le rend semblable à de l'écaillé, et la séparation s'en fait, tandis que la portion qui cesse d'être vivifiée se dessèche et se sépare du vif, animé par le sang.

24. Les os naturellement exposés aux dépressions et contusions, aux fentes ou fissures et aux empreintes par ablation, sont moins dangereusement attaqués lorsque la méninge est saine; et même, dans les cas de plusieurs fentes ou de fractures plus étendues, il y a encore moins à craindre, parce qu'il est plus facile d'enlever les pièces d'os. Il ne faut point ici trépaner, ni vouloir les enlever de force, mais attendre leur séparation naturelle ou leur exfoliation. En effet des chairs s'élèvent à leur surface et au dessous, dans les interstices de la substance de l'os et du

αἷμα ἐκ τοῦ θετέου ὑπό τε τοῦ χρόνου καὶ ὑπὸ φαρμάκων τῶν πλειστῶν. Τάχιστα δ' ἀνάποσταιν εἰ τις τὸ ἔλκος ὡς τάχιστα καθήρας ἕηραινοι τὸ λοιπὸν τὸ τε ἔλκος καὶ τὸ θετέον, καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἥσσον. Τὸ γάρ τάχιστα ἀποξηρανθὲν καὶ ἀποστραχός, ἐν τούτῳ μάλιστα ἀφίεται ἀπὸ τοῦ ἄλλου θετέου τοῦ ἐναίμου τε καὶ ζῶντος αὐτέου, ἐξαιμόν τε γενόμενον καὶ ἕηρὸν τῷ ἐναίμῳ καὶ ζῶντι μάλισταται.

αδ'. Όσοι δὲ τῶν θετέων ἐσφλάται ἔσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἐωυτῶν καταρράγενται οἱ καὶ διακοπέντα πάνυ πύρεά, ἀκινδυνότερα τὰ τοιαῦτα γίνεται, ἐπὴν οὐ μάνιγχς ὑγίης ἦ, καὶ τὰ πλέοντα φωρημῆσιν ἐσπλαταρέωγεντα καὶ εὑρυτέρησιν ἔτε ἀκινδυνότερα καὶ εὐμαρέστερα ἐς τὴν ἀφαιρέσιν γίνεται· καὶ οὐ χοντρίειν τῶν τοιούτων οὐδέν, οὐδὲ κινδυνεύειν τὰ θετέα πειρώμενον ἀφαιρέσσειν πρὶν οὐ αὐτόματα ἐπανίν, εἰκός πρώτον χαλάσσαις, ἐπάνερχεται δέ, τῆς σαρκὸς ὑποφυσίας. Ὅποφύεται δέ ἐκ τῆς δεπλόης τοῦ θετέου καὶ ἐκ τοῦ ὑγμέος, οὗ η ἄγνωθεν μοιρά τοῦ θετέου

εργασίσσονται. Οὐτων δὲ τάχιστα ἡ τε σάρξ ύποφύσιστο καὶ βλαστάνοι, καὶ τάχιστα ἐπανιστεῖσθαι τοις τό οὐκονός ὡς τάχιστα διάπυνον ποιήσας καθαρὸν ποιήσησται. Καὶ, ἦν διά παντός τοῦ ὄστέου ἀμφοτεῖ μοιραὶ ἐσφλασθῶσιν ἔσω ἐξ τὴν μήνιγγα, ἢ τε ἄνω μοιρη τοῦ ὄστέου καὶ ἡ κάτω, ἵπτρεύονται ἀσπαύτως τὸ οὐκονός ὑγιές τάχιστα ἔσται· καὶ τὰ ὄστεα τάχιστα ἐπάνεισιν τὰ ἐσφλασθήντα ἔσω.

ιέ. Τῶν δὲ παιδίων τὰ ὄστεα καὶ λεπτότερά ἔστι καὶ μαλακώτερά διὰ τοῦτο, ὅτι ἐναιμότερά ἔστι καὶ κοῖλα, καὶ οὔτε σπραγγώδει, καὶ οὔτε πυκνά, οὔτε στερεά. Καὶ ὑπὸ τῶν βελέων ἵσων τε ἐόντων καὶ ἀσθενεστέρων, καὶ τραυμάτων ὁμοίως τε καὶ ὕστον, τὸ τοῦ νεωτέρου παιδίου καὶ μᾶλλον καὶ θάσσουν ύποποιεῖσκεται, ἢ τὸ τοῦ πρεσβυτέρου, καὶ ἐν ἐλάσσονι χρόνῳ, καὶ, ὅσα ἂν ἄλλως μείλη ἀποθανεῖσθαι ἐκ τοῦ τρώματος, ὁ νεώτερος τοῦ πρεσβυτέρου θάσσους ἀπόλλυται. Άλλὰ χρή, ἵνα ψιλώθῃ τῆς σαρκὸς τὸ ὄστέον,

diploé. Lorsque la table supérieure doit seule s'exfolier, les chairs poussent beaucoup plus vite vers les portions osseuses, et les bourgeons charnus s'y forment plus tôt, si l'on a soin de faire suppuré promptement la plaie et de la mondifier. Quand même les deux tables de l'os seraient contuses jusqu'à la méninge, et que la lésion s'étendrait de la table supérieure à l'inférieure, les plaies traitées suivant cette méthode guériraient encore promptement, et les esquilles intérieures se détacheraient bientôt d'elles-mêmes.

25. Les os de la tête des enfans sont plus tendres, plus mous, plus poreux, plus sanguins que ceux des hommes faits; de tels os ne sont ni creux, ni durs, ni épais; et si une plaie égale ou même moins forte attaque un jeune sujet, elle supputera plus abondamment et plus tôt que chez un vieillard; et si elle doit être mortelle, elle le sera plutôt dans l'enfance que dans l'âge fait. Au reste, s'il y a dénudation quelque part, on doit tâcher de bien s'as-

surer, soit par le raisonnement, soit par la vue, s'il y a rupture ou seulement contusion de l'os, et, en cas d'empreintes, s'il y a fente et contusion, ou l'un et l'autre.

Si donc un os du crâne est blessé, il faut en extraire aussitôt le sang épanché avec précaution et à l'aide d'un trépan très-petit; car dans l'enfance les os sont bien plus mous et plus minces que dans la vieillesse. Or dans les plaies de tête, quand on doit en mourir, parce que la guérison est impossible, il faut pronostiquer d'après des signes certains, et les révéler. Or voici les maux que l'on éprouve.

26. Lorsqu'il y a fracture, fente, contusion ou enfouissement de l'os; si on a négligé par erreur de le ruginer ou trépaner, dans la supposition d'inutilité, et en croyant qu'il était sain: la fièvre se déclare ordinairement avant le quatorzième jour dans l'hiver; et après le septième, si c'est en été. La plaie devient blafarde et saigneuse; la mortification s'empare de ce

προσέχουντα τὸν νόσον πειρησθαι διχγυνώσκειν, ὅτι μὴ ἔστι τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν ίδειν καὶ γνῶναι, εἰ ἐόρως τὸ ὄστεον καὶ εἰ πέφλασται, ἢ μούνον πέφλασται· καὶ, εἰ ἐδρης γενομένης τοῦ βέλεος, πρόσεστι φλάσις ἡ ῥωγμὸς, ἢ ἄμφω ταῦτα. Καὶ, ἦν τι τούτων πεπόνθη τὸ ὄστεον, ἀφίνει τοῦ αἷματος τρυπάντα τὸ ὄστεον σμικρῷ τρυπάνῳ φυλασσόμενον ἐπ' ὅλιγον. Λεπτότερον γάρ τὸ ὄστεον, καὶ ἐπιπολαιότερον τῶν νέων ἢ τῶν πρεσβυτέρων. Ὅστις δὲ μέλλει ἐκ τρωμάτων ἐν κεφαλῇ ἀποθνήσκειν, καὶ μὴ δινατόν αὐτὸν ὑγιῆ γενέσθαι, μηδὲ σωθῆναι· ἐκ τῶν σημείων χρὸν τὴν διάγνωσιν ποιέεσθαι τοῦ μελλοντος ἀποθνήσκειν, καὶ προλέγειν τὸ μέλλον ἔσεσθαι· Πάσχει γάρ τάδε.

κς. Οὐόταν τις ὄστεον κατενγός, ἢ περφλασμένον, ἢ ὅτῳ γυνῦν τρόπῳ κατενγός ἐννοήσας ἀμάρτη, καὶ μότε ἔστη, μότε πρόστη, μότε διόμενον, μότε δὲ ὡς ὑγιέος ὅντος τοῦ ὄστεον, πρὸ τῶν τεσσαρεσκιδεκα ἡμερῶν πυρετὸς ἐπιλήψεται ὡς ἐπιπολὺ ἐν χειμῶνι· ἐν δὲ τῷ θέρει κατὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας ὁ πυρετὸς ἐπιλαμβάνει. Καὶ, ἐπειδὴν τοῦτο γένεται, τὸ ἔλκος ὅχρον γίνεται, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰχώρ φέσι σμικρός· καὶ

x.

7

146 ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΤΡΩΜΑΤΩΝ.

φλεγμανίου, ἐκτέθυκεν ἐξ αὐτοῦ, καὶ γλισχρῶν
δες γίνεται, καὶ φαίνεται ὡσπερ τάριχος, χροιὴν
πυρόφου, ὑποπέλμου· καὶ τὸ ὄστέον σφακελίζειν
τηνικαῦτα ἀρχεται· καὶ γίνεται περινόν, λεῖον
δὲ, τελευταῖον ἔπωχρον γενόμενον ἢ ἔκλευκον.
Οὗτὸν δὲ ἥδη ὑπόπτουν, ἢ ἐπὶ τῇ γλώσσῃ φλυ-
κταῖναι γίνωνται, καὶ παραφρονέων τελευτᾶ.

Καὶ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει τοὺς πλείστους τὰ ἐπὶ¹
Θάτερος τοῦ σώματος. Ήν μέν ἐν τῷ ἐπὶ ἀριστερά
τῆς κεφαλῆς ἔχη τὸ ἔλκος, τὰ ἐπὶ δεξιῶν τοῦ σώ-
ματος ὁ σπασμὸς λαμβάνει· ἡν δὲ ἐν τῷ ἐπὶ δε-
ξιῶν τῆς κεφαλῆς ἔχη τὸ ἔλκος, τὰ ἐπ' ἀριστερά
τοῦ σώματος ὁ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει.

καὶ . Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ ἀπόπληκτοι γίνονται, καὶ

οὔτως ἀπόλλυνται πρὸ ἐπτὰ ἡμερέων ἐν Θέρετ,

ἢ τεσσάρους καὶ δέκα ἐν χειμῶνι. Όμδιως δὲ καὶ

σημεῖα ταῦτα σημαίνει, καὶ ἐν πρεσβυτέρῳ

ἐάντε τῷ τρώματι, ἢ καὶ ἐν νεωτέρῳ. Άλλαχρόν,

εἰ ἐννοίεις τὸν πυρετὸν ἐπιλαμβάνοντα, καὶ τὸν

ἄλλων τι σημείου ταύτω προσγενόμενον, μὴ θε-
τρίσειν, ἀλλὰ πρίσαντα τὸ ὄστέον πρὸς τὸν μή-
νιγγα, ἢ καταξύσαντα τῷ ἔνστηρι εὑπριστον δὲ

γίνεται καὶ εὑξυστον· ἔπειτα τὰ λόιπά οὔτως

ἰηρτεύειν, ὅπως ἀγ δοκέν ἔμφέρειν πρὸς τὸ γι-

Γ

. I

DES PLAIES.

147

qui est enflammé; les bords en sont visqueux; la couleur, livide, jaunâtre, comme de la chair fumée. Le sphacèle commence alors à attaquer l'os, qui devient très-noir, terne ou très-blanc. Lorsqu'il est carié, des pustules s'élèvent sous la langue; le blessé meurt dans le délire, souvent avec des convulsions, qui gagnent tout un côté du corps; mais, si la plaie est située à gauche, c'est le côté droit qui est attaqué de spasme; et si la plaie est à droite, c'est au contraire le côté gauche qui en est atteint.

27. Quelques sujets sont frappés d'apoplexie mortelle ou de paralysie, avant le septième jour, si c'est en été, et seulement au quatorzième dans l'hiver. Les signes sont à peu près les mêmes chez les jeunes gens que chez les sujets âgés. C'est pourquoi, dès que vous vous apercevrez de la fièvre ou de quelque autre accident, après avoir ruginé l'os, perforez-le sans plus différer. On découvre ainsi l'os à nu, et on le trépanne avec facilité. Ensuite pansez la

plaie avec soin. Lorsque, dans une plaie à la tête, l'os est à découvert, soit qu'il ait été trépané ou non, s'il y a un gonflement érysipélateux de la face, ou des deux yeux, ou d'un seul; si ces parties sont douloureuses au tact, s'il y a de la fièvre avec des frissons; quoique la plaie ou même l'os, ainsi que les parties voisines, paraissent d'un bon aspect, à l'exception de l'enflure du visage; si cette dernière n'est point due à une autre cause ou à des écarts de régime: il faut, dans tous ces cas, donner un médicament qui évacue la bile. Car ordinairement, après la purgation, la fièvre cesse ainsi que la tumeur, et la guérison a lieu aussitôt. Le purgatif doit être proportionné aux forces et à la nature du blessé.

28. Quand il y a urgence du trépan, voici ce qu'il faut observer. Si vous commencez tout de suite le traitement, ne pénétrez point en même temps jusqu'à la méninge; et dès que l'os en est séparé, ne la laissez pas long-temps à découvert;

υθμενον ὄφων. Ὅταν δ' ἐπὶ τρόματι ἐν κεφαλῇ ἀνθρώπου ἡ πεπριωμένου ἡ ἀπρέπτου, ἐψηλωμένου δὲ τοῦ ὁστίου, οἰδημα ἐπιγένεται ἐρυθρὸν καὶ ἐρυσιπελατῶδες ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ ἐν τοῖσιν ὅφθαλμοσιν ἀμφοτέροισιν, ἢ τῷ ἑτέρῳ, καὶ, εἴ τις ἀπτοιτο τοῦ οἰδήματος, οὐδυνάτο· καὶ πυρτός ἐπιλαμβάνει, καὶ φίγος· τὸ δὲ ἔλκος αὐτὸ τὸ ἀπὸ τῆς σαρκὸς καλῶς ἔχοι ιδέσθαι καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ ὁστέου, καὶ τὰ περιέχοντα τὸ ἔλκος ἔχη καλῶς, πλὴν τοῦ οἰδήματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ· καὶ ἄλλον ἀμαρτάδοξ μιδερίου ἔχοι τὸ οἰδήμα τῆς ἄλλης ὁμοίτης· τούτου χρὴ τὴν κάτω κοιλίνην ὑποκαθῆται φαρμάκῳ, ὃ τι χολὴν ἔγει. Καὶ οὕτω καθαρθέντος, ὅτε πυρετός ἀφίσται, καὶ τὸ οἰδήμα καθίσταται, καὶ ὑγιὴς γίνεται. Τὸ δὲ φάρμακον χρὴ θιεύσαι, πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ ἀνθρώπου ὄφων, ὡς ἂν ἔχῃ ισχύος.

κὴ. Περὶ δὲ πρίσιος, ὅταν καταλάθῃ ἀνάγκη πρίσαι ἀνθρώπον, ὥδε γυνώσκειν. Ἡν δὲ ἀρχῆς λαβόν τὸ ἵημα πρίτης, οὐ χρὴ ἐκπρίειν τὸ ὁστέον πρὸς τὴν μήνυγχα αὐτίκα. Οὐ γὰρ συμφέρει τὴν μήνυγχα ψύλλην είναι τοῦ ὁστέου ἐπὶ πολὺν χρό-

150

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΤΡΩΜΑΤΩΝ.

νοι κακοπαθοῦσαι, ἀλλὰ τελευταῖοις ἐσάρπι καὶ
διεμύδησεν. Εστὶ δὲ καὶ ἔτερος κίνδυνος, ἢν αὐτίκα
ἀφαιρέσῃς πρὸς τὴν μήνυγχα ἐκπρίσαις τὰ
δυτέρου, τρώσαι ἐν τῷ ἔργῳ τῷ πρίονι τὴν μή-
νυγχα. Ἀλλὰ χρὴ πρίοντα, ἐπειδὴν δίλγουν πάντα
δέν διεκπεπρίσθαι, καὶ ἡδη κινέται τὸ δυτέρον,
παύσασθαι πρίοντα, καὶ ἐᾶν ἐπὶ τὸ αὐτόματον
ἀποστῆναι τὸ δυτέρον. Ἐν γὰρ τῷ διαπρωτῷ
δυτέρῳ καὶ ἐπιλειμμένῳ τῆς πρίσιος, οὐκ ἂν
ἐπιγένεται κακὸν αὐτὸν. Λεπτὸν γάρ τὸ λειπό-
μενον ἥδη γίνεται. Τὰ δὲ λοιπὰ ἴστοιαι χρὴ, ὡς
ἄν δυκέν εὑρέσειν τῷ ἔλξει. Πρίοντα δὲ χρὴ
πυκνὰ ἔξαιρέειν τὸν πρίονα τῆς θερμασίς εἰ-
νεκα τοῦ δυτέρου, καὶ ὅδετι ψυχρῷ ἐναποβάπτειν.
Θεοματινόμενος γάρ ὑπὸ τῆς περιόδου πρίων, καὶ
τὸ δυτέρον ἐκθερμαίνων καὶ ἀναζηραύγων, κατα-
καίει καὶ μείζον ποιεῖει διφίστασθαι τὸ δυτέρον
τὸ περιέχον τὴν πρίσιν, ἢ ὅσον μέλλει ἀφίστα-
σθαι. Καὶ ἦν αὐτίκα βούλη ἐκπρίσαι τὸ πρὸς τὴν
μήνυγχα, ἐπειτα ἀφελέει τὸ δυτέρον, ὡσαύτως
χρὴ πυκνὰ τοῦ ἔξαιρέειν τὸν πρίονα καὶ ἐναπο-
βάπτειν τῷ ὅδετι τῷ ψυχρῷ. Ήν δὲ μὴ ἔξ αρχῆς
λαμβάνεις τὸ ἵημα, ἀλλὰ παρ' ἄλλους παραδέχη

de crainte qu'elle ne s'imbibé d'humidité superficielle ou qu'elle ne se corrompe; craignez également de la blesser dans l'opération, avec le trépan, ou en détachant la pièce d'os. L'opérateur, après l'avoir un peu sciée et ébranlée, doit s'arrêter au point où celle-ci peut se détacher d'elle-même; en effet, déjà cernée du reste de l'os, ses faibles débris sont ainsi sans action nuisible pour la plaie. En trépanant, il faut avoir soin de retirer souvent l'instrument de la plaie, et de le tremper dans de l'eau froide; car il est brûlant durant les tours de scie, et sa chaleur se communique à l'os qu'il dessèche; ce qui est suivi d'une déperdition de substance au delà de celle du trépan. Si vous avez dessein tout de suite de perforer l'os jusqu'à la méninge, et de l'enlever sur-le-champ, il faut de même interrompre l'opération et rafraîchir souvent l'instrument avec de l'eau froide. Si vous n'avez point entrepris le premier la guérison, ou si vous ne l'entreprenez que plus tard,

servez-vous du trépan à couronne dentelée, pour cerner l'os tout de suite jusqu'à la méninge, en examinant souvent les progrès de l'instrument, non-seulement de cette manière, mais encore en introduisant un stylet autour de la voie de la scie.

29. Si la carie a atteint la substance de l'os, la perforation en sera bien plus prompte qu'avant la suppuration; car il en résulte ainsi souvent que l'os est plus mince, fût-ce même en toute autre partie de la tête où les os ont le plus d'épaisseur. Or il faut bien prendre garde, en appliquant le trépan sur un os qui paraît même très-épais, de ne rien négliger, et d'examiner souvent l'instrument en remuant peu à peu la pièce d'os ayant de la séparer. Cette observation faite, on se guidera, pour la guérison, en suivant la méthode la plus convenable. Mais si vous êtes appelé au commencement pour l'entreprendre, et si vous voulez séparer aussitôt l'os et l'enlever, il faut souvent promener le

όστεριζων τῆς ἵπσιος, πρίονι χρὴ χαρακτῷ
έμπριεν μὲν αὐτίκατὸ δόστέον πρὸς τὸν μήνιγγα·
θαμνὰ δὲ ἔξαρεῦντα τὸν πρίονα σκοπεῖσθαι καὶ
ἄλλως καὶ τῇ μάλῃ πέριξ κατά τὸν ὄδον τοῦ
πρίονος.

κθ'. Καὶ γάρ πολὺ θάσσον διαπρίεται τὸ
δόστέον, ἢν ύπόπυσόν τε ἐὸν ἥδη καὶ θάπυσον
πρίν. Καὶ πολλάκις τυγχάνει ἐπιπόλαιον ἐὸν τὸ
δόστέον· ἄλλως τε καὶ ἢν ταύτη τῆς κεφαλῆς ἦ
τὸ τρόμα, ἢ τυγχάνει λεπτότερον ἐὸν τὸ δόστέον
ἢ παχύτερον. ἄλλὰ φυλάσσεσθαι χρὴ, ὡς μὴ
λάθης προσβαλῶν τὸν πρίονα, ἀλλ' ὅπη δοκέν
παχύτατον εἶναι τὸ δόστέον, ἐς τοῦτο αἰσὶ ἐνστη-
ρίζειν τὸν πρίονα, θαμνὰ σκοπούμενος, καὶ
πειρᾶσθαι ἀνακινέων τὸ δόστέον ἀναβάλλειν.
Ἄφελῶν δὲ τὴ λοιπὴ, ἵπτρεύειν ὡς ἀν δοκέν ξυμ-
φέρειν τῷ ἀλκεῖ. Ήν εἰς ἀρχῆς λαβὼν τὸ ἵημα αὐ-
τίκα βούλη ἐκπρίσας τὸ δόστέον ἀφελεῖν ἀπὸ τῆς

7 *

μήνυγγος, ὡσπάτως χρὴ πυκνά τε σκοτεῖσθαι τῇ μῆλῃ καὶ περιόδου τοῦ πρίσγος, καὶ ἐς τὸ παχύτατον ἀπὲι τοῦ δόστέου τὸν πρίσνα ἐναπηρίσειν, καὶ ἀνακινέσθαι βούλασθαι ἀφελέσειν τὸ δόστέον. Ήν δέ τρυπάνῳ χρὴ, πρὸς δὲ τὴν μήνυγγα μὴ ἀφεκνέεσθαι, ἵνα ἔξ αρχῆς λαμβάνων τὸ ἵππα τουπαῖς, ἀλλ' ἐπιλαπεῖν τοῦ δόστέου λεπτὸν, ὡσπερ καὶ ἐν τῇ πρίσει γέγραπται.

Digitized by Google

stylet tout autour de la voie de la scie, fixer l'instrument sur l'endroit de l'os le plus épais, et ensuite tâcher de l'ébranler peu à peu, jusqu'à ce qu'il soit entièrement séparé. Si vous êtes appelé le premier, ne pénétrez point tout d'un coup jusqu'aux membranes du cerveau ; mais, ainsi que je l'ai dit, laissez la pièce d'os adhérente par de petites parcelles aux bords de l'ouverture faite par le trépan.

DES FRACTURES.

Les fractures sont toujours accompagnées d'une contusion plus considérable dans celles qui sont directes, que dans celles qui arrivent par contre-coup. Cette lésion ne peut être considérée comme complication, que lorsque les désordres qu'elle a produits réclament un traitement différent de celui qu'on emploie dans les fractures simples. La contusion est-elle violente? il faut entourer le membre de compresses trempées dans une liqueur résolutive, et ne serrer que très-peu le bandage à cause du gonflement qui doit survenir. On pratique au blessé des saignées proportionnées à son âge, à sa constitution, à la violence des accidens. Le lendemain on lève l'appareil, pour s'assurer de l'état des parties malades.

Si en effet on laissait le bandage appliqué plusieurs jours avant de le défaire, il pourrait avoir étranglé le membre tuméfié et occasionné son sphacèle. D'autres fois on couvre le membre gonflé, chaud et douloureux, d'un large cataplasme émollient, qu'on change tous les vingt-quatre heures, et par dessus lequel on place les bandelettes ou les autres pièces de l'appareil.

Lorsque la contusion est profonde, mais point compliquée de plaie, on voit souvent l'épiderme soulevé former des phlyctènes plus ou moins larges, remplies d'une sérosité jaunâtre, sanguinolente ou brunâtre. Ces vésicules n'indiquent pas la formation de la gangrène, comme on serait tenté de le croire au premier aperçu. On doit les percer et les couvrir avec des linges ou des plumasseaux enduits de cérat. En suivant ce traitement simple, on voit ordinairement le gonflement, la douleur, la tension diminuer peu à peu : au bout de sept à huit jours, on peut supprimer les

cataplasmes, leur substituer les applications résolutives, serrer davantage l'appareil, et se conduire dans la suite comme dans les autres fractures.

Il est rare que les fractures soient compliquées de l'ouverture de quelque artère considérable. Quand cette circonstance se présente, et qu'il se fait un épanchement de sang inquiétant dans les parties environnantes, il devient urgent de découvrir le vaisseau blessé et de le lier au-dessus et au dessous de son ouverture. Dans quelques cas, il a suffi de le découvrir à une certaine distance au dessus de la plaie, et de ne placer qu'une seule ligature. Dans plusieurs fractures de la jambe compliquées de l'ouverture de l'artère tibiale, on a pratiqué avec succès la ligature de l'artère fémorale, à la partie inférieure de la cuisse. Avant de faire cette opération, il faut s'être bien assuré que l'épanchement du sang est fourni par une artère; car s'il était formé par du sang veineux, extravasé, il pourrait complètement disparaître.

160 DES FRACTURES.

par absorption, ou bien être évacué par une simple incision.

Les plaies qui compliquent les fractures sont produites par l'action du corps extérieur, qui a rompu l'os, ou bien par l'un des fragmēns qui est venu déchirer les tégumens et passer au travers, après avoir traversé les autres parties molles. Dans ce dernier cas, si la plaie est large et la fracture presque transversale, la réduction se fait assez facilement par une légère extension : mais, quand la fracture est fort oblique, et le fragment qui sort à travers la plaie très-aigu, l'ouverture de la peau se resserre par son élasticité sur ce fragment, s'engage entre ses inégalités, et s'oppose à sa réduction ; alors il ne faut pas hésiter d'agrandir la plaie avec le bistouri, afin de permettre au fragment de rentrer sans entraîner la peau avec lui. Le débridement doit presque toujours être pratiqué longitudinalement vers l'angle supérieur de la plaie. Il fait cesser les douleurs très-vives qui dépendent de la

distension de la peau, et produit un relâchement et un dégorgement salutaires dans les parties molles. Lorsque l'extrémité du fragment qui sort à travers la peau est entièrement dénudée, ou si longue que la réduction ne puisse s'opérer après le débridement, il devient nécessaire d'en faire la résection avec une scie à lame étroite, après quoi on réduit la fracture. Si la portion d'os saillante à travers la plaie est moins considérable, on peut se dispenser d'en faire la résection, et attendre qu'elle se couvre de bourgeons charnus, et fasse partie de la cicatrice, ou qu'elle soit séparée par l'exfoliation. Dans ces différentes circonstances, la réunion de la fracture offre presque toujours de la disformité, et le membre un raccourcissement variable; ce dont le malade doit être averti, afin qu'après sa guérison il n'accuse pas le chirurgien d'impéritie.

Lorsque la roue d'une voiture pesamment chargée, l'éboulement d'une pierre volumineuse, des balles ou autres projec-

tiles lancés par la poudre à canon, ont réduit les os en esquilles nombreuses, déchiré les tégument, broyé les muscles, les aponévroses, et déterminé un désordre tel que la gangrène doive infailliblement en être la suite, il faut avoir recours à l'amputation, seul moyen de sauver les jours du blessé. L'opération doit être faite sur-le-champ : plus tôt elle est pratiquée, plus sont grandes les chances de succès ; la différer, pour essayer de conserver le membre, serait dans ce cas une pratique dangereuse : lorsque la gangrène survient, en effet, elle est presque constamment mortelle. Cependant il ne faut point se hâter d'amputer avant d'avoir bien examiné l'étendue du désordre, et calculé en quelque sorte la puissance des efforts conservateurs de la nature. Ce sont des cas difficiles dans lesquels l'homme de l'art doit joindre, à de profondes connaissances pratiques, beaucoup de sagacité et une longue expérience, afin de ne point priver inutilement le malade d'un membre qu'il pourrait con-

servir, ou de ne pas le laisser périr, après avoir eu recours à d'autres moyens qu'à l'amputation, quand cette opération était seule indiquée. On a vu, surtout sur de jeunes individus, des fractures comminutives, compliquées de désordres tels que l'amputation paraissait urgente, guérir par les seules forces de la nature. Un jeune homme de vingt ans reçut, presqu'à bout portant, un coup de feu dans la cuisse; l'arme était chargée avec du gros plomb. Le fémur fut brisé en plusieurs endroits, et l'on fut obligé de pratiquer des contre-ouvertures à la partie postérieure du membre; la blessure était située à la partie moyenne et antérieure; après les opérations les plus urgentes, pour le débridement de la plaie et l'extraction de plusieurs grains de plomb et d'esquilles, la suppuration se fit jour par plusieurs fistules; des fragmens d'os se présentèrent et furent tirés avec des pinces; enfin, toutes les plaies se cicatrisèrent au bout de trois mois environ de traitement. Ce malade fut traité

164 DES FRACTURES.

dans un hôpital, et sortit guéri ; mais il ne put marcher de long-temps, et seulement avec des bêquilles ; et il conserva l'ex-trémité qui devait être amputée.

Dans les pansemens on s'est servi constamment du bandage à dix-huit chefs, conseillé par Hippocrate, et qui ne remonte pas à Scultet, chirurgien du 17^e siècle, mais bien à ce père de la chirurgie. On a fait usage des émolliens, des cataplasmes et des liqueurs résolutives ; le régime a été au commencement sévère, et à la fin restaurant ; les boissons et l'alimentation furent proportionnées au degré de force ou de faiblesse durant ce long traitement. Le changement de linge et la propreté la plus exacte ; le renouvellement de la charpie, des linges et compresses ; l'enlèvement du pus ou de la sanie à chaque pansement ; l'attention de bien veiller à ce que le malade ne se salisse point par l'urine ou les excréments, tout a été exactement observé par les assistans.

Si le désordre des parties molles est

moins considérable, on doit essayer de conserver le membre, et pour cela enlever les esquilles qui se présentent à l'ouverture de la plaie, quand elles sont entièrement séparées ou ne tiennent plus que par quelques filaments du périoste; réduire avec précaution la fracture sans opérer de tiraillement douloureux sur les muscles; faire quelquefois des débridemens convenables pour évacuer du sang épanché, ou détendre et dégorger les parties molles tuméfiées; mettre le membre dans la plus parfaite immobilité; couvrir la plaie de charpie douce, par dessus laquelle on applique soit un large cataplasme émollient, soit des compresses trempées dans une liqueur résolutive. Les applications émollientes sont souvent préférables aux résolutives, comme le fait remarquer notre célèbre auteur. Il faut panser la plaie tous les jours, ou tous les deux ou trois jours seulement (surtout pour la levée du premier appareil, afin de bien laisser naturellement la charpie et les linges imbibés par le pus),

166 DES FRACTURES.

suivant l'abondance de la suppuration et plusieurs autres circonstances. Quand le pus est fourni en grande quantité, on panse le malade deux fois par jour, et on enlève ce liquide exactement avec de la charpie, afin d'empêcher qu'il ne croupissoit et ne détermine les symptômes fâcheux de la fièvre de résorption.

Si, pendant le traitement, il se présente encore quelque esquille, on en fait l'extraction. S'il se forme des abcès aux environs de la fracture, ce qu'on observe fréquemment, il faut faciliter l'écoulement du pus, empêcher qu'il ne passe entre les muscles, et n'aillé produire des ravages dans les parties profondes, en établissant au niveau du foyer divers points de compression avec des tampons de charpie; en pratiquant dans d'autres cas des contre-ouvertures dans la partie la plus déclive de la cavité purulente, afin que le pus sorte facilement par son poids, et ne soit point retenu dans les clapiers formés entre les muscles ou sous les aponévroses. Quand

elles ont été convenablement pratiquées, on ne tarde pas à voir diminuer l'abondance de la suppuration , et l'état du malade s'améliore. Lorsque la suppuration est entièrement tarie et la plaie cicatrisée, on continue de traiter la maladie comme une fracture simple ; souvent on ne doit pas d'abord réduire les fractures compliquées, à cause du gonflement énorme qui survient dans les parties malades : les tractions que l'on exercerait pour affronter les fragmens seraient ici plus nuisibles , en augmentant l'irritation et par suite l'inflammation , qu'utiles , en plaçant les os rompus dans leur situation naturelle , en supposant que cette réduction fût long-temps possible , ce qui est loin d'être constant. Il convient en conséquence de dissiper d'abord , par les moyens appropriés , l'engorgement inflammatoire ; ce n'est que sept à huit jours après l'accident , lorsque les parties molles sont relâchées , qu'on fait la réduction.

Dans les fractures compliquées de plaies, il faut prévenir ou diminuer la violence de

l'inflammation par le traitement antiphlogistique, en pratiquant au malade des saignées plus ou moins copieuses, suivant les indications qui se présentent.

Dans la fracture des côtes, surtout avec le crachement de sang, la saignée du bras conseillée et pratiquée par Hippocrate, mais encore l'application des sanguines aux environs de la plaie, sont nécessaires pour diminuer la douleur et le gonflement inflammatoire. On met le malade à une diète plus ou moins sévère, à l'usage des boissons délayantes et rafraîchissantes, l'eau d'orge acidulée, l'eau de gomme, la limonade et l'orangeade, pour calmer la soif. Ce traitement débilitant ne doit être employé que jusqu'à ce qu'on ait calmé l'inflammation : si on en continuait trop long-temps l'usage, il finirait par jeter le malade dans une faiblesse tout-à-fait contraire à la formation du mal, et qui rendrait la guérison beaucoup plus longue et plus difficile. Une fois que les symptômes inflammatoires sont en grande partie dissi-

pés et que la suppuration s'est établie , il faut soutenir les forces en ajoutant peu à peu des alimens de bonne nature et nourrissans , sous un petit volume , comme des consommés , des viandes rôties et noires , le boeuf , le mouton , le pigeon , le pain bien cuit et bien levé ; en faisant boire du vin généreux en suffisante quantité , en donnant des boissons amères et toniques avec les préparations de gentiane et de quinquina , comme l'*extrait* et la *teinture* spiritueuse , d'une à quatre onces , dans quelque véhicule convenable , ou le vin et le sirop anti-scorbutiques . On prescrit les légumes , le poisson , les œufs frais , quand on veut faire usage d'un régime moins substantiel , et l'on supprime le vin ; ou bien on donne le vin bien trempé d'eau , ou seulement l'eau panée , de chientent et réglisse , dans le temps de l'irritation et de la fièvre . Vers le temps de la cicatrisation , on remplace les topiques émollients par de simples plumasseaux de charpie sèche ; on réunit les simples

1.

8

170 DES FRACTURES.

solutions de continuité, ou les plaies simples et récentes, au moyen des emplâtres agglutinatifs de diachylon gommé; quelquefois, comme aux lèvres, on est obligé de pratiquer la suture entortillée; enfin dans les blessures un peu profondes, les plumasseaux doivent être faits de charpie et enduits de cérat ou d'autre médicament. Mais il faut avoir soin de ne point prolonger l'application des résineux et des irritans; voire même le baume d'*Arcæus*, sur des plaies prêtes à se cicatriser. J'ai vu des érysipèles de la cuisse et de la jambe se développer et guérir ensuite, par la seule cessation de l'onguent de *Styrax* et des emplâtres, en y substituant de la charpie trempée dans de l'eau de guimauve bien visqueuse. On empêche enfin que le pus ne séjourne dans la plaie, en situant bien la partie blessée, et de manière qu'elle soit toujours plus élevée que la partie déclive où se trouve la plaie. Cette règle est générale dans toutes les blessures, afin que les parties voisines du pus, n'éprouvent point par sa présence

une véritable macération. Les pansements doivent être faits avec beaucoup de douceur, et de manière que les fragmens ne reçoivent aucune secousse. Par des soins assidus et bien entendus, on voit ordinairement, au bout de quelque temps, la suppuration diminuer de quantité, devenir plus épaisse et de meilleure nature ; les os dénudés se couvrir de bourgeons charnus, après s'être exfoliés, ou même sans qu'il se soit fait d'exfoliation ; quand les individus sont jeunes et d'une bonne constitution, la plaie se rétrécit peu à peu, et finit par se fermer après la cessation de la suppuration.

Les fractures comminutives compliquées de plaies sont bien loin d'avoir toujours une terminaison aussi heureuse. Très-souvent, malgré les soins les mieux entendus que le chirurgien donne au traitement local et général, la suppuration devient plus abondante de jour en jour, et acquiert parfois une couleur grisâtre et une grande fétidité (c'est ce que l'on nomme vulgai-

rement gangrène d'hôpital). Les fragmens baignés dans cette matière purulente déteriorée nè se couvrent pas de bourgeons charnus ; la plaie devient molle et blafarde, les forces de la vie s'épuisent tous les jours dans les plaies compliquées de gangrène, et ici en quelques momens; et biéntôt les symptômes de la fièvre de résorption jettent le malade dans une prostration qui ne tarde pas à se terminer par la mort. Dans ces cas graves , il ne faut point attendre , pour pratiquer l'amputation , que le blessé soit entièrement épuisé par l'abondance de la suppuration et les autres évacuations colliquatives qui accompagnent la fièvre hecticque ; l'opération seule peut le sauver. Les désordres qu'ont éprouvés les os et les parties molles, dans les fractures comminutives, sont quelquefois si grands que l'en-gorgement inflammatoire qui s'ensuit se termine par la gangrène. Quand les escharas sont peu étendues et superficielles , cette complication n'augmente pas beaucoup la gravité de la maladie ; seulement la guéri-

son est plus longue. Lorsque la gangrène est profonde, et occupe toute l'épaisseur du membre, ordinairement ses progrès sont rapides, les accidens formidables, et la mort arrive avant qu'on ait pu arrêter ces ravages. Dans ces circonstances désespérées, il faut avoir nécessairement recours à l'amputation, et attendre, pour la pratiquer, que la gangrène soit limitée par le développement du cercle inflammatoire. Si on ampute avant que la gangrène soit bornée, cette affection reparait dans le moignon, et la perte du malade est certaine. Hippocrate s'est montré le père de la chirurgie en faisant la même observation, et citant à l'appui un blessé dont la jambe fut amputée trop tôt, contre son avis: le malade mourut peu après par la gangrène. Cette observation se trouve dans le Traité des Luxations. On a bien quelques exemples de succès de l'amputation pratiquée avant que la gangrène soit limitée; mais ils sont si rares, qu'on ne peut s'en autoriser pour opérer avant la formation du cercle rouge.

éliminatoire, signe que la sphacèle a cessé de faire des progrès. Ce fut la remarque faite par Hippocrate, pour s'opposer à l'insuccès de l'opération, après avoir été appelé en consultation par d'autres médecins, qui ne se rendirent pas à son avis ; le malade fut la victime de ce dissensément. L'amputation peut donc être pratiquée avec succès, comme moyen conservateur, dans les fractures compliquées : 1^o immédiatement après la blessure, avant le développement des accidens, quand le désordre des parties est tel qu'on a perdu tout espoir de conserver le membre ; 2^o lorsque l'inflammation s'est terminée par la gangrène, et que celle-ci est limitée ; enfin, lorsque l'abondance de la suppuration et les symptômes de la fièvre hectique menacent les jours du malade, comme on le voit après la carie intérieure des os, leur ramollissement, les exostoses, les hypertrophies. Les sarcomes, les fractures sont-elles compliquées de luxations ? la conduite du chirurgien est ici subordonnée à l'espèce d'arti-

culation luxée , à la situation et au genre de la fracture, et à diverses autres circonstances. Quand l'articulation est un ginglyme, que les ligamens sont rompus, et le gonflement peu considérable, on réduit assez facilement la luxation. Si l'articulation est orbiculaire , et la fracture voisine de l'articulation , il est impossible de réduire cette dernière, et les tentatives que l'on ferait dans cette intention seraient infructueuses, et pourraient entraîner à leur suite des accidens fâcheux. Il faut donc commencer par traiter la fracture , et ce n'est qu'après la formation du cal , qu'on peut essayer de réduire la luxation. Dans ce dernier cas, le chirurgien ne pouvant exercer sur le membre que des tractions modérées , afin de ne pas rompre le cal dont la consistance est encore peu considérable, il devient presque toujours impossible de réduire la luxation , d'autant plus que les muscles et les ligamens qui entourent l'articulation malade ont acquis beaucoup de raideur pendant le traitement de la fracture (et qu'il

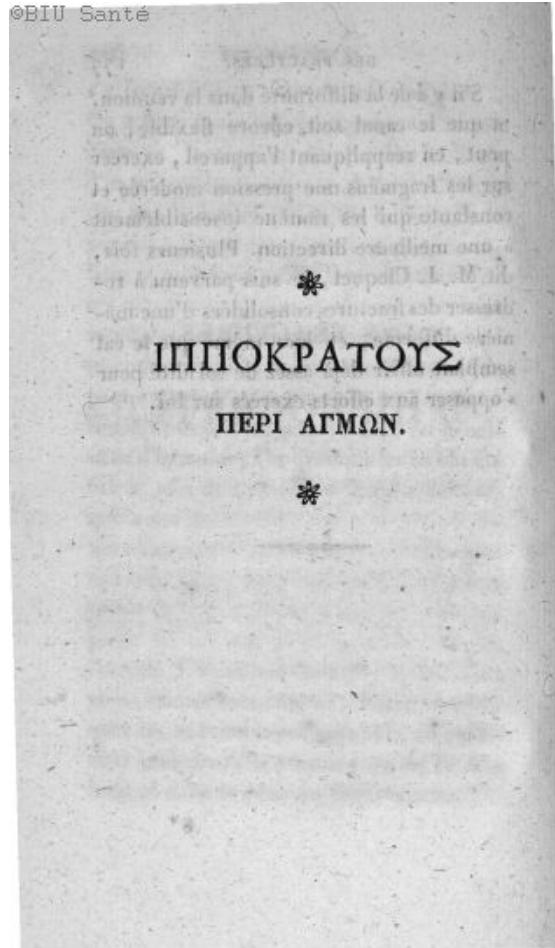
s'y forme le plus souvent une ankylose). On a bien conseillé, pour prévenir la rigidité et la tension des parties molles, d'imprimer des mouvements à l'articulation, dès que la consolidation de la fracture le permet; d'appliquer des topiques émolliens et relâchans : mais il est douteux que ces moyens aient jamais conservé assez de souplesse aux parties molles pour qu'on ait pu ensuite réduire la luxation. Dès que l'époque à laquelle les fractures sont ordinairement consolidées est arrivée, il est nécessaire d'examiner l'endroit où les os ont été brisés, afin de s'assurer si le cal a déjà acquis assez de solidité pour qu'on puisse retirer l'appareil. Pour cela on saisit les deux extrémités de l'os fracturé, et on leur imprime de légers mouvements en sens opposés. Si on sent de la mobilité, et que l'os plie à l'endroit malade, le cal n'est point encore assez formé; il faut réappliquer immédiatement l'appareil, afin d'éviter une nouvelle fracture ou de la difformité dans la réunion des fragmens.

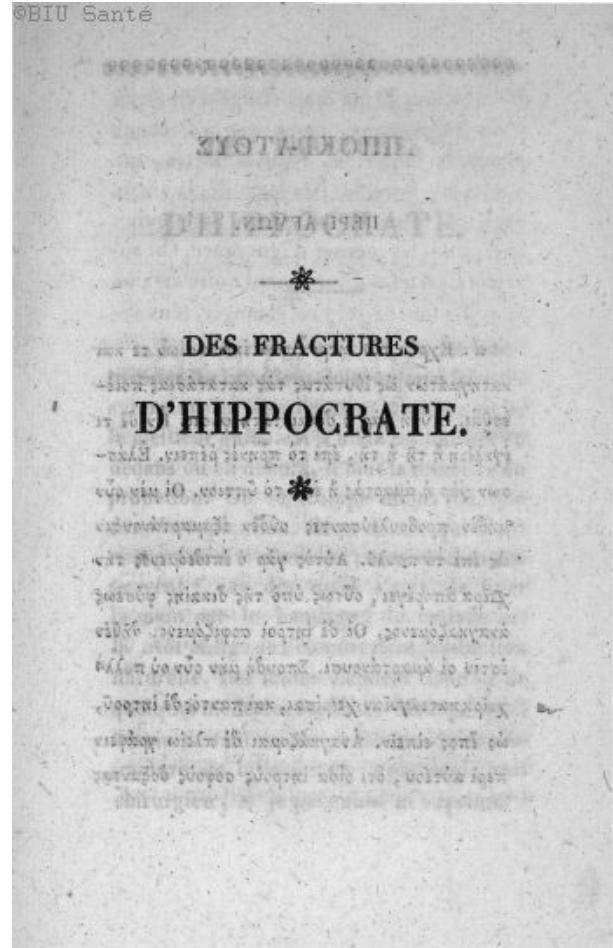
DES FRACTURES.

177

S'il y a de la difformité dans la réunion, et que le canal soit encore flexible, on peut, en réappliquant l'appareil, exercer sur les fragmens une pression modérée et constante qui les ramène insensiblement à une meilleure direction. Plusieurs fois, dit M. J. Cloquet, je suis parvenu à redresser des fractures consolidées d'une manière difforme, et lors même que le cal semblait offrir déjà assez de solidité pour s'opposer aux efforts exercés sur lui.

8*





ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

α'. Έχομεν πάντα μετρητὰ τῶν ἐκπλασιῶν τε καὶ κατηγοράτων ὡς θυτάταις τὰς κατατάσιας ποιεῖσθαι. Αὐτὴν γάρ η δύσκολητάτη φύσις. Ην δέ τι ἴγκλινη ἢ τῇ ἢ τῇ, ἐπὶ τὸ πρωνές ρέπειν. Ἐλάσσων γάρ η ἀμαρτίας ἢ ἐπὶ τὸ ὄπτιον. Οἱ μὲν οὖν μηδὲν προθουλεύσαντες οὐδὲν ἔξαμπτάνουσιν ὡς ἐπὶ τὸ πουλό. Αὐτὸς γάρ ὁ ἐπιδεόμενος τὴν χειρα ἀπορέγει, οὗτως ὑπὸ τῆς δικαιίης φύσεως ἀναγκαζόμενος. Οἱ δὲ ίντροι σοφιζόμενοι δῆθέν εἰστιν οἱ ἀμαρτάνουσι. Σπουδὴν μὴν οὖν οὐ πελλὶ χειρα κατεγγιᾶν χειρίσαι, καὶ παντὸς δὲ ίντροῦ, ὡς ἕπος εἰπεῖν. Αναγκάζομαι δέ πλειώ γράψειν περὶ αὐτέου, ὅτι οἶδα ίντροὺς σοφοὺς δέξαντας

DES FRACTURES**D'HIPPOCRATE.**

1. Le médecin qui veut réduire les fractures et les luxations doit toujours faire les extensions les plus directes; la nature est ici le meilleur guide. Si la main est tournée en dedans ou en dehors, il faut la remettre en pronation. On se trompe moins ici que dans la supination. Ceux donc, qui n'ont rien prémedité d'avance, erreront ici moins souvent; car dès qu'il s'agit de fixer la main par le bandage, le malade est bientôt obligé de l'étendre dans sa situation naturelle. Les fautes viennent donc ici de quelques médecins sophistes. Mais qu'est-il besoin de tant raisonner pour réduire une fracture de la main, à la portée de tout chirurgien, si je puis ainsi m'exprimer?

Néanmoins, je me crois obligé d'en écrire assez longuement, parce que j'ai connu plusieurs médecins, réputés doctes, qui voulaient faire le bandage de la main dans une situation telle, que l'on devrait bien plutôt les accuser d'ignorance. On apprécie ainsi très-diversement notre art ; on accueille tout ce qui y est étranger, sans savoir encore si cela sera bon ou mauvais, de préférence à l'usage évident des choses utiles. Je crois donc devoir rappeler ici les errements de ces médecins, les démontrer et les enseigner, d'abord touchant la situation naturelle de la main ; car mon discours est aussi la démonstration de celle des autres os du corps. La main était donc étendue en pronation, lorsque le médecin s'efforçait de l'étreindre par un bandage dans une position semblable à celle des archers, qui avancent le hant de l'épaule, s'imaginant que c'était la position la plus naturelle ; et il croyait en témoignage la parfaite harmonie des os avec la couleur des chairs de l'avant-bras, dont la direction était tout-à-fait droite tant

ΠΕΡΙ ΛΓΜΩΝ.

είναι από σχημάτων χειρός ἐν ἐπιδέσει, ἀρ̄^τ
 ὡν ἀμαθέας αὐτέους ἔχρην δοκέειν εἶναι. Άλλα
 γάρ πολλά οὔτω ταύτης τῆς τέχνης κρίνεται. Τὸ
 γάρ ἔνοπρεπὲς οὕπω ξυνιέντες εἰς χρηστόν,
 μᾶλλον ἐπαιγνέουσιν, ή τὸ ξύνηθες, ὁ μὲν οἴδα-
 σιν ὅτι χρηστόν, καὶ τὸ ἄλλοκοταν, η τὸ εὑθη-
 λον. Πρέπει οὖν ὁρόστας θέσλω τῶν ἀμφετάδων
 τῶν ἵπτρῶν, τὰς μὲν ἀποδιδάξαι, τὰς δὲ διδά-
 ξαι ἀρέσμαι περὶ τῆς φύσεως τῆς χειρός. Καὶ
 γάρ ἄλλων ὅστέων τῶν κατὰ τὸ σῶμα διδαγμα-
 ὕδε ὁ λόγος ἐστίν. Τὴν μὲν οὖν χείρα, περὶ οὗ
 ὁ λόγος, ἐδοκέει τις καταβῆσαι καταπρηνέα ποιή-
 τας· οὐδὲν δὲ ἡνάγκαζεν οὔτως ἔχειν, διπερ οἱ
 τοξεύοντες, ἐπήν τὸν ὄμονον ἐμβάλλοντες, καὶ οὐ-
 τῶς ἔχουσαν ἐπέδει, νομίζουν ἐωντῷ εἶναι τοῦτο
 αὐτέη τὸ κατὰ φύσιν. Καὶ μαρτύριον ἐπήγετο τὰ
 τε ὅστεα ἀπαντά τὰ ἐν τῷ πήχει, ὅτι ιθυωρίην
 κατάλληλα εἶχε, τὰν τε ὄμοχραίνυ, ὅτι αὐτῇ
 καθ' ἐωντὴν τὴν ιθυωρίην ἔχει. Οὕτω καὶ ἐπ
 τοῦ ἔξαθεν μέρος καὶ ἐκ τοῦ ἔσωθεν οὔτω δὲ

ἔφη καὶ τὰς σάρκας καὶ τὰ νεῦρα πεφυκέναι. Καὶ τὴν τοξικὴν ἐπύγετο μαρτύριον. Ταῦτα λέγων καὶ ταῦτα ποιέον σοφός ἴδοκεν εἶναι.

β'. Τῶν δὲ ἀλλων τεχνέων ἐπειδήθει, καὶ οὐκόσσα ισχύει ἐργάζονται, καὶ οὐκόσσα τεχνημάσιν· οὐκ εἰδώς, ὅτι ἄλλο ἐν ἄλλῳ τὸ κατά φύσιν σχῆμα ἔστιν, καὶ ἐν τῷ αὐτέω ἔργῳ ἐτέρα τῆς δεξιᾶς χειρὸς σχήματα κατὰ φύσιν ἔστιν, καὶ ἐτέρα τῆς ἀριστερῆς, ἢν οὕτω τύχῃ. ἄλλο μὴν γάρ σχῆμα ἐν ἀκοντισμῷ κατὰ φύσιν, ἄλλο δὲ ἐν σφενδόνησιν, ἄλλο δὲ ἐν λιθοδόλιησιν, ἄλλο δὲ πυρημῷ, ἄλλο δὲ τῷ ελινυνέειν· οὐκόσσας δὲ ἀν τις τεχνας εὑροι, ἐν ἥσιν οὐ τὸ αὐτὸ σχῆμα τῶν χειρέων κατὰ φύσιν ἔστιν, καὶ ἐν ἐκαστῃ τῶν τεχνασιν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἄρρενον δὲν ἔχει ἐκαστος, καὶ πρὸς τὸ ἔργον, δὲν ἐπιτελέσυσθαι Θελητή, σχηματίζονται αἱ χεῖρες· τοξικὴν δὲ ἀσκέοντε, εἴκος τοῦτο τὸ σχῆμα κράτιστον εἶναι τῆς ἐτέρης χειρὸς. Τοῦ γαρ βραχίονος τὸ γυγγλυμοειδὲς ἐν τῇ τοῦ πάγκεος βαθμιδί, ἐν τουτέω τῷ σχήματα

en dehors qu'en dedans. Il soutenait que les chairs et les nerfs sont naturellement situés dans la position de l'archer; en parlant et agissant ainsi, il passait pour docte.

2. Mais il omettait les autres arts dont les uns se pratiquent avec force et les autres avec adresse, il ne remarquait pas d'ailleurs que, dans chaque art, il y a d'autres positions tout aussi naturelles, et que dans la même opération, où il faut se servir des deux mains, ou opère tantôt de la droite et tantôt de la gauche. Or la position naturelle de la main n'est point la même, ni pour l'arc, ni pour le javelot, ni pour la fronde, ni pour le pugilat, ni pour le repos. Et combien d'arts ne trouverait-on pas encore dans lesquels la forme de la main qui varie tant est de même naturelle, non seulement dans chaque profession, mais encore par rapport aux instrumens qui servent à modeler certains ouvrages! Celui qui veut tirer de l'arc doit naturellement placer l'autre main dans la meilleure position pos-

sible, car l'os du bras s'emboite comme une charnière dans la cavité du coude ; il s'affermit en droite ligne dans cette position, au point qu'il semble ne former qu'un seul et même os avec le cubitus. Tout l'effort se passe dans l'articulation. Il paraît donc naturel, à en juger par la rigidité et l'inflexibilité du coude, que la main droite, dont on tire de l'arc, doit lui céder, quand même la corde serait ici tendue par l'homme le plus fort et le plus agile. C'est, en effet, par de semblables émissions que la portée des traits est la plus longue et la plus rapide. Mais qu'a de commun le bandage de la main avec l'art de tirer de l'arc ? Supposé que l'on astreignit la main dans cette position de l'archer, ce serait multiplier les douleurs, et nuire beaucoup à la plaie; que si d'ailleurs, on ordonnait aussitôt la flexion de l'avant-bras, les os, les nerfs et les chairs ou les muscles n'auraient plus la même direction, et en changeraient encore en maîtrisant le bandage. Où est donc ici

έρειδου, ιθυωρίνη ποιέεται σειν δστέοισι τοῦ πήχεος, καὶ τοῦ βραχίονος, ὡς ἐν εἴη τὸ πᾶν. Καὶ ἡ ἀνάκλασις τοῦ ἄρθρου κέκλασται ἐν ταυτέῳ τῷ σχήματι. Εἰκὸς μὲν οὖν οὕτως ἀκαππότατόν τε καὶ τετανώτατον εἶναι τὸ χωρίον, καὶ μὴ ἥσσασθαι, μηδὲ ἔνυδιδόναι ἐλλομένης τῆς νευρᾶς ὑπὸ τῆς θεξιῆς χειρός. Καὶ οὕτως ἐπὶ πλεῖστον μὲν τὴν νευρὰν ἐλκύσει, ἀργεῖσι δὲ ἀπό στερεωτάτου, καὶ ἀθρωτάτου. Απὸ τῶν τοιουτῶν γάρ ἀφεσίων τῶν τοξευμάτων, ταχεῖαι καὶ αἱ ισχύες καὶ τὰ μήκες γίνονται. Επιδέσει δὲ καὶ τοξικῇ οὐδὲν κοινόν. Τοῦτο μὲν γάρ, εἰ ἐπεδέσας ἔχειν τὴν χειρα οὕτως ἐμελλε, πόνους ἀν ἄλλους πολλοὺς προσετίθει μείζονας τοῦ τρόματος. Τοῦτο δὲ, εἰ συγκάμψαι ἐκέλευεν, οὔτε τὰ δστέα, οὔτε τὰ νεῦρα, οὔτε αἱ σάρκες ἔτι ἐν τῷ αὐτέῳ ἐγγίνοντο, ἀλλὰ ἄλλη μετεκοσμεῖτο, πράτεοντα τὴν ἐπιδέσιν. Καὶ τί ὁφελός ἔστι τοξι-

καὶ σχῆματος; Καὶ ταῦτα ἵσως οὐκ ἀνέγειραν
ταῦς σοφιζόμενος, εἰ εἴκα τὸν τετραμένον αὐτὸν
τὴν χείρα παρασχέσθαι.

γ'. Ἀλλος δ' αὖθις τῶν ἰητρῶν ὑπείνυ τὴν
χείρα δοὺς, οὗτος κατατείνειν ἐκέλευεν, καὶ οὐ-
τῶς ἔχουσσαν ἐπέδει, τοῦτο νομίζων τὸ κατὰ φύ-
σιν εἶναι; τῷ τε χροὶ σημαντιμότερος, καὶ τὸ
δοτέα νομίζων κατὰ φύσιν εἶναι οὗτως, ὅτι φά-
νεται τὸ ἔξεχον δοτέου τὸ παρὰ τὸν καρπὸν, ἢ
οἱ σμικροὶ δάκτυλοι, κατ' ιδιωρίν εἶναι τοῦ
δοτέου, ἀφ' ὃκοιν τέ τὸν πῆχυν οἱ ἀνθρώποι
μετρέουσε. Ταῦτα τὰ μαρτύρια ἐπέγειτο, ὅτι
κατὰ φύσιν οὗτως ἔχει, καὶ ἐδόκει εὖ λέγειν.
Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, εἰ ὑπτίος ἡ χείρ κατατείνεστο
ἰσχυρῶς, πονοῖ ἄν. Γνοίη δ' ἂν τις τὴν ἑωυ-
τοῦ χείρα κατατείνειν, ὡς ἐπώδυνον τὸ σχῆμα.
Ἐπεὶ καὶ ἀνὴρ ἡστῶν πρέσσουν διαλαβόν οὗτος
ἐν τῇσιν ἑωυτοῦ χροῖσιν ὡς κλήται ὁ ἀρχὸν
ὑπτίος, ἥγοις ἀν ὅπῃ ἐθέλοι. Οὔτε γάρ, εἰ ξέφος ἐν
ταῦτῃ τῇ χειρὶ ἔχοις, ἔχοις ἀν δ', τε χρήσατο τῷ
ξίφει, οὗτως βίασιν τοῦτο τὸ σχῆμα ἔστι. Τοῦτο
δέ, εἰ ἐπιδέσσας τις ἐν τούτῳ τῷ σχήματι ἑων,
μικρῶν μὲν πόνος, εἰ πρίνοι μέγκει δὲ καὶ, εἰ κα-

l'utilité de la position de l'archer? Mais l'erreur serait moindre, si celui qui veut passer pour docte eût laissé la main libre, sans contraindre le blessé.

3. Ensuite un autre médecin voulait la situer en supination, jugeant aussitôt devoir faire le bandage dans cette position, il soutenait que c'était la naturelle. Il croyait ainsi les os bien situés, dès que le condyle du cubitus, près du petit doigt, se trouvait en ligne droite avec la tubérosité de l'os du bras, d'où l'on mesure la coudée. C'était, selon lui, la meilleure preuve de cette position naturelle; et il paraissait bien disert. Mais si l'on tient ainsi la main étendue en supination, on en souffre alors beaucoup; il suffit de prendre soi-même cette position, pour juger qu'elle est très-pénible; car si l'on saisit par les mains un homme plus fort que soi, en lui pliant le bras avec le coude, il sera forcé de céder incontinent; de même si l'on tient une épée, on ne pourra s'en servir avec force. Enfin, si l'on applique un bandage dans cette position, il sera douloureux dans

la marche et dans le repos. Mais, en fléchissant l'avant-bras, nécessairement les os et les muscles changeront aussitôt de forme et de situation. Ce médecin sophiste ignorait entièrement cela, outre l'absence de la douleur dans cette position ; car l'os qui déborde la main, près du petit doigt, appartient à l'os du coude, tandis que c'est la tête de l'os du bras, ou le condyle, qui sert à auner, quand on fléchit l'avant-bras. Toutefois, il croyait que c'était uniquement le même os, et d'autres le croyaient aussi à l'égard du coude, où nous nous appuyons. A la vérité, lorsque l'on étend la main en supination, cet os paraît tourner sur lui-même ; les nerfs qui vont à la partie interne de la main et des doigts suivent la même direction ; mais leur passage se fait près de l'os du bras, d'où l'on mesure la coudée. Cé sont là les fautes et les errements quant à la situation naturelle de la main.

4. Mais, comme je le recommande, si dans une fracture de l'avant-bras, on fait l'extension directe en tournant la main de ma-

τακέοιτο. Τοῦτο δὲ, εἰ συγκάμψαι τὴν χεῖρα; ἀνάγκην πάσσα τοὺς τε μύας, καὶ τὰ ὄστεα ἅλλο σχῆμα ἔχειν. Ἡγρός δὲ καὶ τάδε τὰ ἐν τῷ σχήματι χωρὶς τῆς ἅλλης λόμπος. Τὸ γέροντεσ τὸ παρὰ τὸν καρπὸν ἔχειν, τὸ κατὰ τὸν σμικρὸν δάκτυλον, τοῦτο μὲν τοῦ πλήρεος ἔστι. Τὸ δὲ ἐν τῇ συγκάμψει ἑδύ, ἀπὸ ταῦτην πῆχυν οἱ ἄνθρωποι μετρέουσι, τοῦτο δὲ τοῦ βραχίονος ἡ κεφαλὴ ἔστιν. Οὐ δέ ὥστε τοῦτο ὄστεον εἶναι τοῦτο τε κάκκειον πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι ἔστι. Οὐ δὲ πείνειν τῷ ὄστεῷ τῶντό, ὃ ἀγάπων καλέσμενος, ὃν πατί σπηρίζουμεν. Οὕτως οὖν ὑπτίου ἔχοντε τὴν χεῖρα, τοῦτο μὲν τὸ ὄστεον διεστραμμένον φαίνεται, τοῦτο δὲ τὰ νεῦρα ἀπὸ τοῦ καρποῦ τείνοντα ἐκ τοῦ εἴτο μέρος, καὶ ἀπὸ τῶν δάκτυλων, ταῦτα ὑπτίου ἔχοντε τὴν χεῖρα διεστραμμένα γίνεται. Ταίνει τε γέροντα τὰ νεῦρα πρὸς τὸ τοῦ βραχίονος ὄστεον, οὗτον δὲ πῆχυς μητρήται. Αὗται τοσαῦται καὶ τοικῦνται αἱ ἀμφταῖδες καὶ σχηνοῖαι τῆς φύσιος τῆς γειρός.

δ'. Εἰ δ', ω, ἐγώ κελεύω, χείρα κατέγυριν
κατατίσσω τις, ἐπιστρέψει μὲν τὸ οὐτόν εἰς θὺν
τὸ κατὰ τὸν σμικρὸν δάκτυλον τὸ εἰς τὸν ἄρχαντα

τείνου. Ιθυωρίνη δὲ ἔχει τὰ νεῦρα τὰ ἀπὸ τοῦ
καρποῦ πρὸς τοῦ βραχίονος τὰ ἄκρα τείνοντα.
Ἀναλαμβανομένη δὲ ἡ χειρ ἐν παραπλησίῳ σχή-
ματι ἔσται, ἐν ὅπερ καὶ ἐπιδεομένῃ, ἀπονος μὲν
όδαις πορέοντι, ἀπονος δὲ κατακειμένῳ καὶ ἀκά-
ματος. Καθίνυսθαι δὲ χρὴ τὸν ἀνθρώπουν οὐ-
τῷς, ὅκως ἡ τὸ ἔξεχον τοῦ ὀστέου πρὸς τὴν
λαμπροτάτην τῶν παρεουσέων αὐγέων, ὡς μὴ
λάθῃ τὸν χειρίζεντα ἐν τῇ κατατάσσει, ἵκανοις
ἔξθισται. Τοῦ γε μὴν ἐμπείρου οὐδὲ ἀν τὴν
χειρα λάθοι ἐπιχρυμένην τὸ ἔξεχον φανόμενον.
Τοῦ δὲ οστέουν τοῦ πάχεος, ὃν μὴ ἀμφότερα
κατέπηγεν, ράψων ἡ ἵπσις, ἢν τὸ ἄνω ὀστέον τε-
τρωμένον εἴη, καὶ περ παχύτερον ἔόν. Άμα μὲν,
ὅτι τὸ ύγιες ὑποτεταμένου γίνεται ἀντὶ θεμελίου.
Ἱμα δέ, ὅτι εὐκρυπτότερον γίνεται, πλὴν εἰ τὸ
εγγυς τοῦ καρποῦ. Παγχει γάρ ἡ τῆς σαρκὸς ἐπί-
φυσις ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω. Τὸ δέ κάτω ὀστέον ἀσαρ-
κον, καὶ οὐκ εὐσύγχρυπτον, καὶ κατατάσσεις
ἰσχυροτέρην θεῖται, Ήγε δὲ τοῦτο μὴ ἔνυτριθή,
ἀλλὰ τὸ ἄτερον, ἐλαφρότερη νίκατάτασίς ἀρκεῖται.

nière que le condyle situé vers le petit doigt corresponde en ligne droite avec le coude, les nerfs de la main se tendront de même directement, jusqu'à l'extrémité supérieure de l'os du bras; et si on tient la main ou l'avant-bras ainsi en suspension dans une écharpe, sa position sera assurée par le bandage, qui ne causera ni gêne, ni douleur, soit dans la marche, soit dans le repos. Le malade doit être assis, et la fracture située au grand jour, de manière que l'opérateur puisse voir clairement si l'extension est la plus directe possible. Mais avec un peu d'expérience, le tact suffirait déjà pour juger des inégalités les plus saillantes des os. Quand la fracture de l'avant-bras est incomplète, la cure est plus facile pour l'os supérieur, quoique plus épais, parce qu'il est très charnu en haut, garni d'une épiphysé épaisse, et soutenu par celui qui est sain. Il est aussi plus profond, excepté près du poignet, où il est presqu'à nud; l'os inférieur est bien moins charnu et plus extérieur. Si

les os ne se croisent point; l'extension doit être plus faible; et très-forte, au contraire, s'il y a fracture des deux os; je l'ai vue excessive sur un enfant; mais ordinairement, elle est plutôt trop faible que trop forte.

5. L'extension une fois faite, on redresse les os avec les paumes des mains, on enduit légèrement les parties de cérat, pour y adapter les linges ou plumasseaux, et l'on fait le bandage de manière à tenir la main un peu plus élevée que le coude, afin d'en éloigner l'afflux du sang. On a soin de commencer le bandage sur le lieu même de la fracture pour bien l'affermir sans la comprimer. Après avoir fait les deux ou trois premiers tours de bandes, on remonte à la partie supérieure, afin d'y faire refluer le cours du sang et là on arrête cette première bande, qui doit être courte. On en a une seconde dont on pose de même le premier jet sur la fracture, et que l'on dirige ensuite en bas graduellement, en déroulant les bandes et les serrant moins au fur et à mesure qu'elles viennent se fixer à la

Ήν δέ ὄμφότερα κατεηγή, ίσχυροτάτης κατατάσιος δεῖται. Παιδίου μὲν γάρ ηδη εἰδον καταθύεντα μᾶλλον, ή ως ἔδει. Οἱ δέ πλειστοι ἡσσον τείνονται, ή ως δεῖ.

ἔ. Χρὴ δ' ἐπὴν τείνωσι, τὰ θέναρα προσθάλλοντα διορθοῦν. Ἐπειτα χρίσαντα κηρωτῇ μὴ πάνυ πουλῆ, ώς μὴ περιπλέν τὰ ἐπιθέσματα, οὐτως ἐπιθεῖν, ὅκως μὴ κατωτέρω ἔκρην τὸν χείρα ἔξει τοῦ ἀγκώνος, ἀλλὰ σμικρῷ καὶ ἀνωτέρῳ, ώς μὴ τὸ αἷμα ἐς ἄκρουν ἐπιφένει, ἀλλὰ ἀπολαμβάνηται. Ἐπειτα ἐπιθεῖν τῷ οὐθονίῳ τὸν ἀρχὴν βαλλόμενος κατὰ τὸ κάτηγμα. Ἐρείδων μὴν οὖν, μὴ πιέζων δὲ κάρτα. Ἐπὴν δὲ περιβάλλῃ κατὰ τῶντό δις ἢ τρις, ἐπὶ τὸ ἄνω νεμέσθω ἐπιθέων, ινα αἱ ἐπιφέσαι τοῦ αἷματος ἀπολαμβάνωνται· καὶ τελευτησάτω κεῖθι. Χρὴ δὲ μὴ μακρὰ εἶναι τὰ πρώτα οὐθόνια. Τῶν δὲ θευτέρων οὐθονίων τὸν μὲν ἀρχὴν βάλλεσθαι ἐπὶ τὸ κάτηγμα· περιβαλὼν δὲ ἀπαξ ἐς τὸ αὐτὸν, Ἐπειτα νεμέσθω ἐς τὸ κάτω καὶ ἐπὶ ἡσσον πιέζων, καὶ ἐπὶ μέζον διαβιβάσκων, ώς ἀν αὐτέω ἵκανὸν γένη-

ταὶ τὸ δύνατον ἀνάπταλιν δρομῆσαι καὶ θι, ἵνα περ
τὸ ἔτερον ἐτελεύτησεν. Εἴταδε μὲν οὖν τὰ
δύνατα ἐπὶ ἀριστερά ἢ ἐπὶ δεξιὰ ἐπιθεθέσθω, ἢ
ἐπὶ ὄκτερα ἢν ξυμφέρῃ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ κατ-
εγότος, καὶ ἡδ' ὄκτερα ὅν περιθρέπτειν ξυμ-
φέρου. Μετὰ δὲ ταῦτα σπλήνας κατατίνειν χρὴ
κεχρισμέγους κηρωτῇ διέγειραι, καὶ γάρ προσηνέ-
στερον καὶ εὐθετώτερον. Εἶπεται οὖτος ἐπιθεῖν
τοῖσιν ὀθονίοισιν· ὡς ἐναλλάξ, ὅτε μὲν δεξιὰ,
ὅτε δὲ ἐπ' ἀριστερά. Καὶ τὰ μὲν πλείω κάτωθεν
ἀρχόμενος ἐξ τὸ ἄνω ἄγειν· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἔνω-
θεν ἐξ τὸ κάτω. Τὰ δὲ ὑπόξυρα ἀκέσθωται τοῖσιν
σπλήνασι κυκλεῦντας. Τῷ δὲ πλάνθει τῶν περι-
θελέων μὴ πᾶν ἀθρόον ξυνθεορθεῦντα, ἀλλὰ κατά
μέρος. Προσπεριθάλλειν δὲ χρὴ χαλαρὸν καὶ περὶ
τὸν καρπὸν τῆς χειρός, ἀλλοτε καὶ ἄλλοτε. Πλῆ-
θος δὲ τῶν ὀθονίων ἴκανον τὸ πρῶτον, αἱ δύο
μοῖραι. Σημεῖα δὲ τοῦ καλῶς ιστρευμάτου ταῦτα,
καὶ ὅρος ἐπιθεομένου, εἰ ἐρωτώντες αὐτὸν, εἰ πεπιέ-
χται, καὶ ἂν φαίνη μὲν πεπίσχθαι, ησύχως; δέ, καὶ
μάλιστα, εἰ κατὰ τὸ κάτηγυμα φαίνη. Τοικῦτα τοίνυν

première bande , vers le haut. Les circonvolutions sont dirigées tantôt de gauche à droite , tantôt de droite à gauche , suivant la forme de la fracture , en donnant aux os la meilleure direction possible. Après avoir disposé les bandes , il faut étendre du cérat sur des plumasseaux , car ils en seront plus doux et plus fermes ; puis on fait le bandage avec des linge s coupés droit , que l'on ramène alternativement à droite et à gauche , en commençant ordinairement de bas en haut , mais quelquefois de haut en bas. Il faut avoir soin que les bouts n'en soient point durs , ni très-aigus ; mais assez larges , de manière à bien envelopper les compresses , et à ne point former du tout une masse de linge , mais à les graduer successivement. Les bandes ne doivent pas être trop serrées près du poignet , ni en tout autre endroit ; quant au nombre des linge s suffisant pour les bandages , on voit qu'ils sont de deux sortes. Lessignes d'une bonne méthode de traitement et le but de tout bandage sont donc ainsi que suit , sa-

voir : si l'on interroge le malade , concernant la pression des bandes , il faut qu'il la désigne plus particulièrement à l'endroit de la fracture, et qu'elle soit supportable ; car c'est toujours ainsi qu'un bandage bien fait s'accorde avec le rapport du blessé. Les indices d'une juste application sont tels durant les vingt-quatre heures , savoir : lorsque les bandes, au lieu d'être plus lâches, semblent être au contraire plus serrées, alors on doit s'apercevoir le lendemain d'un léger gonflement à la main ; c'est le signe certain d'une compression modérée ; plus tard elle diminue ; enfin le troisième jour les bandes doivent paraître lâches. S'il manque quelque chose au rapport ci-exprimé , on doit reconnaître que le bandage n'était pas assez serré , et s'il y a plus que ce que j'ai dit, c'est une preuve qu'il l'est trop. On peut , le troisième jour , relâcher ou serrer les bandes, après avoir étendu et bien redressé le membre fracturé. Si d'abord elles ont été mollement appliquées , il faut les serrer davantage , en passant , comme

φάναι χρὴ πέπρημένα διὰ τέλος τὸν ὄρθως ἐπι-
δεόμενον. Σημεῖα δὲ ταῦτα τῆς μετριότητος· τὴν
μὲν πλέοντὸν ἡνίου εἰπούσθη, καὶ τὴν νύκτα δοκεῖτο
ἴσως τῷ μὴ ἐπὶ θεσσαλονίκην, ἀλλ' ἐπὶ^τ
μᾶλλον. Τῇ δὲ οὐστεραίῃ οἰδημάτιον ἔλθειν εἰς
χεῖρα ἄκρου μαλακού. Μετριότητος γάρ σημεῖον
τῆς πιεζόσ, σου. Τελευτῶσιν δὲ τῆς ἡμέρης, ἐπὶ^τ
ἡσσον δοκεῖτο πεπιέχει. Τῇ δὲ τρίτῃ χαλαρά
σοι δοκεῖτο ἔγκαι τὰ ἐπιόδησματα. Καὶ ἦν μάντ
τούτων τῶν εἰρημένων ἀλλίπε, γυνώσκειν χρὴ,
ὅτι χαλαρωτέρη ἐστὶν ἐπιόδεσις τοῦ μετρίου. Ἡν
δέ τι τῶν εἰρημένων πλεονάζει, χρὴ γυνώσκειν,
ὅτι μᾶλλον ἐπιέχει τοῦ μετρίου. Καὶ τούτοισι
σημαινόμενος τὸ οὔτερον ἐπιόδεων, ἡ χαλάρωση
λογική πιεζεῖ. Απολύσαντα δε χρὴ, τριταῖον
ἔσντα, κατατεινάμενον καὶ διορθωσθμένον, κ' ἡ
μετρίως τὸ πρώτον κατατύχης ἐπιόδησας· ταύ-
την τὴν ἐπιόδεσιν χρὴ ὀλέρω μᾶλλον ἢ ἔκεινην
πιεσσαι. Βάλλεσθαι δέ χρὴ τὰς ἀρχὰς κατὰ τὸ
κάτηγρα, ωσπερ καὶ τὸ πρότερον. Ἡν μὲν γάρ
τοῦτο πρότερον ἐπιόδης, ἔξαρειται ἐκ τούτου οἱ

200

ΟΙ ΕΠΙΔΗΜΙΩΝ.

ιχώρες ἐς τὰς ἑσχατιάς ἔνθα καὶ ἔνθι. Ήν δέ τι
ἄλλο πρότερον πιέζει, ἐς τοῦτο ἐξαρματαιεῖ τοῦ
πιεζθέντος. Έξ πολλὰ δὲ εὔχρηστον τὸ συνιέναι.
Οὗτοις οὖν ὅρχεσθαι μὲν δεῖ χρὴ τὴν ἐπίδημον
καὶ τὴν πίεσιν ἐν τοιτέου τοῦ χωρίου. Τὰ δὲ
ἄλλα κατὰ λόγουν, οὐδὲ προσωτέρω απὸ τοῦ πι-
γματος ἀγάγεις, ἐπὶ θάσου τὸν πίεσιν ποιεσθαι.
Χαλαρὰ δὲ παντάποτε μηδέποτε περιβάλλειν,
ἀλλὰ προσπεπτωκότα. Ἐπειτα δὲ πλεῖστον δῆσ-
νιοισι χρῆ ἐπειδεῖν ἐκάστην τῶν ἐπιδημιῶν. Ἐρω-
τώμενος δὲ φάτω δίλγω μᾶλλον οἱ πεπιέχθαι, ή
τὸ πρότερον, καὶ μᾶλιστα φάτω κατὰ τὸ κάτι-
γμα. Καὶ τὸ ἄλλα δὲ κατὰ λόγουν, καὶ ἀμφὶ τῷ
οἰδήματι, καὶ ἀμφὶ τῷ πονέσιν, καὶ ἀμφὶ τῷ
ρητίσειν, κατὰ λόγουν τῆς προτέρης ἐπιδημίος γι-
νέσθω. Ἐπὴν δὲ τριταῖς ήδη χαλαρώτερά οἱ δο-
κεῖται εἶναι τὰ ἐπιδηματα. Ἐπειτα ἀπόλύσαν-
τα χρῆ αὐθιμές ἐπιδημεῖσαι, δίλγω μᾶλλον πιέζοντα,
καὶ ἐν πᾶσι τοῖσιν διθυράσιν, οἰστίπερ θημελλεῖν
ἐπιδεέσθαι. Καὶ ἔπειτα αὐτὸν πάντα ταῦτα κα-
ταλαβίτω, ἀπέρ καὶ ἐν τῇσι πρότηστι περιέδοισι

DES FRACTURES.

204^e

je l'ai dit, le premier jet sur l'endroit fracturé ; car si vous serrez ce lieu le premier, vous en repousserez le sang ou le pus vers les extrémités ; mais si vous étreignez une autre partie, le reflux des humeurs se fera vers la plaie, ce qu'il est bien important de ne point oublier. On doit donc toujours ainsi commencer le bandage, et serrer premièrement l'endroit fracturé, puis les autres parties, à proportion que l'on s'éloigne du premier jet, et de manière que les bandes ne soient pas lâches, mais fermes. Il faut avoir soin d'y ajouter les linges nécessaires pour chaque appareil. Si l'on interroge le malade, il doit se sentir plus serré à l'endroit de la fracture, éprouver surtout un mieux remarquable, eu égard à la douleur et à la tumeur causées par le premier bandage; que si après le troisième jour les bandes vous paraissent trop lâches, il faut les ôter et les réappliquer en même nombre que précédemment, en suivant les mêmes précautions déjà observées à l'égard des premiers

9 *

tours de bande ; du premier jour au septième, si le bandage est bien fait, il y a un gonflement de la main ; mais il ne faut pas qu'il soit trop grand. Dans tous les bandages, l'endroit comprimé doit être plus grêle et plus rétréci. Le septième jour, le lieu fracturé même sera plus grêle, et les bouts des os affrontés et soulevés seront plus fermes ; si les os sont bien réunis, il faut bien les maintenir par le bandage et avec les attelles, en serrant davantage, à moins que la douleur ou le gonflement de la main ne s'y opposent. Après avoir bien assujetti les bandes, on place par dessus les éclisses ; on les fixe mollement avec des liens, en ayant soin qu'elles ne portent pas sur la main. La douleur diminue, et le bien-être général a lieu comme aux périodes précédentes du renouvellement d'appareil.

6. Trois jours après, si le malade ne se trouve pas assez serré, on astreint alors plus fortement la fracture avec les éclisses, et toutes les parties où le bandage exerce le

τῶν ἐπιδεσίων. Ἐπήν δὲ τριταῖος γένυται, ἐ-
θδομαῖος δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπιδεσίου, ἢν ὁρῶς
ἐπιδέηται, τὸ μὲν οὖθιμα ἐν ἄκρῃ τῇ χειρὶ ἔσται,
οὐδὲ τοῦτο λίγην μέγα. Τό δὲ ἐπιδεόμενον χωρίον
ἐν πάσησι τῆσιν ἐπιδέσεσιν ἐπὶ τὸ λεπτότερον
καὶ ισχυότερον εὑρεθήσεται. Ἐν δὲ τῇ ἑδόμῃ καὶ
πάνυ λεπτόν, καὶ τὰ ὅστεα τὰ κατεγγότα ἐπὶ
μᾶλλον κινεύμενα, καὶ εὐπαράγωγα ἐς κατόρθω-
σιν. Καὶ, ἦν δὲ ταῦτα τοιαῦτα, κατορθωσάμενον
χρὴ ἐπιδῆσαι ὡς ἔς νάρθηκας, ὅλιγῳ μᾶλλον
πιέσαντας ἢ τὸ πρότερον, τὸν μὲν πόνος τις πλειόν
ἢ ἀπὸ τοῦ οὐδήματος τοῦ ἐν ἄκρῃ τῇ χειρὶ.
Ἐπήν δὲ ἐπιδήσης τοῖσι θονίσιται, τοὺς νάρθη-
κας περιθίνει χρὴ καὶ περιλαβεῖν ἐν τοῖσι δε-
σμοῖσιν, ὡς χαλαρωτάτοισιν ὄντος ἡρεμέειν,
ῶστε μηδὲν ξυρβάλλεσθαι ἐς τὴν πίεξιν τῆς χει-
ρός τὴν τῶν ναρθηκῶν πρόσθεσιν. Μετὰ δὲ ταῦτα
οἱ, τε πόνος, αἱ τε φραστῶναι αἱ αὐταὶ γινέσθω-
σαν, αἴπερ καὶ ἐν τῇσι πρώτησι περιόδοισι τῶν
ἐπιδεσίων.

ζ'. Ἐπήν δὲ τριταῖος ἔων τῇ χαλαρὸν εἶναι,
τότεν ἔπειτα χρὴ τοὺς νάρθηκας ἐρείσασθαι, μά-
λιστα μὲν κατὰ τὸ κάτηγμα, ἀτὰρ καὶ τἄλλα
κατὰ λόγον, εἴπερ καὶ ἡ ἐπιέξε. Παχύτατον δὲ

χρὴ εἶναι τὸν νάρθηκα, ἢ ἔξεστι τὸ κάτηγρα· μή
μὲν πολλῷ. Ἐπιτηδεύει δὲ χρὴ, μᾶλιστα μὲν
κατ' θεωρίην τοῦ μεράκουλου δικτύου ὡς μὴ κεί-
σται ὁ νάρθηξ, ἀλλὰ τῇ ἢ τῇ· μηδὲ κατὰ τὴν
τοῦ σμικροῦ δικτύου θεωρίην, ἢ τὸ διστέον
ὑπερέχειν ἐν τῷ καρπῷ, ἀλλὰ τῇ ἢ τῇ. Ήν δὲ
ἄρα πρὸς τὸ κάτηγρα ξυμφέρη κείσθαι κατὰ ταῦτα
τινάς τῶν ναρθηκῶν, βραχυτέρους αὐτοὺς χοὶ
τῶν ἄλλων ποιεῖεν, ὡς μὴ ἔξικνέωνται πρὸς τὰ
όστεά τὰ ὑπερέχευτα παρὰ τὸν καρπόν. Κίνδυ-
νος γάρ εἰκάσιος καὶ οὐδέρων φιλόσιος. Χρὴ δὲ
διὰ τρίτης ἐρείσειν τοῦτον νάρθηκαν πάνυ ἡσυχῆ,
εὗτα τῇ γυνώμῃ ἔχοντας, ὡς οἱ νάρθηκες φυλακῆς
εἴμενα τῆς ἐπιδέσιος προσκένενται, ἀλλ' οὐ τῆς
πλείσιος εἰνεκεν ἐπιδέσενται. Ήν μὲν οὖν εὐείδης,
ὅτι ἰκανῶς τὰ ὄστεα ἀπίθυνται ἐν τῇσι προτέ-
ρηστν ἐπιδέσεσι, καὶ μῆτε κυνοσμὸν τίνες λυ-
πέωσι, μῆτε τις ἐλκωσίς ὑποπτεύεται εἶναι·
ἔδη χρὴ ἐπιδέσθαι ἐν τοῖσι νάρθηκιν, ἕστ' ἀν-
ύπέρ εἰκοσιν ἡμέρας γίνηται. Έν τριήκοντα
μᾶλιστα τῇσι ξυμπάσσησι κρατύνεται ὄστεα τὰ

moins de pression. L'éclisse du côté de la blessure doit être très-épaisse et plus longue, mais guère plus. Il faut bien prendre garde de ne point appliquer les éclisses en long ni de côté sur le pouce, ni en droite ligne sur le petit doigt, ou sur le condyle près du poignet; mais on les placera à droite ou à gauche. S'il est nécessaire qu'il y en ait du côté de la fracture, elles doivent être un peu plus courtes, pour ne point froisser les os qui débordent la main; car il y aurait à craindre l'exulcération ou la dénudation des nerfs ou tendons. On a soin de s'assurer, dès le troisième jour, si les éclisses sont assez serrées pour bien maintenir les parties dans la situation du bandage; car elles ne doivent exercer aucune compression. Lorsque vous verrez les os bien droits et suffisamment assujettis dès les premiers bandages, s'il n'y a ni prurit, ni douleur, ni crainte d'ulcération, ne touchez point aux attelles jusqu'au vingtième jour: car la formation du cal, pour les os de l'avant-bras, est complète vers

le trentième en général. Toutefois ce terme varie ; car la nature et l'âge y apportent des différences. Lorsque vous voudrez lever l'appareil, humectez d'abord avec beaucoup d'eau tiède, ensuite levez les bandes, et réappliquez-les en serrant un peu moins qu'auparavant, et mettez-en moins. Après l'application des attelles, si vous vous apercevez de la déviation des os, ou de quelque défaut du bandage, levez l'appareil au milieu du terme ou même plutôt, et le réappliquez.

7. Le régime ordinaire suffit au commencement, s'il n'y a ni plaie, ni saillie des os au dehors ; toutefois, il doit être modéré jusqu'au dixième jour, à cause de l'état parfait de repos ; on passe ensuite à des mets légers mous, un peu relâchans. On s'abstiendra entièrement de vin et de chair, et l'on augmentera ensuite peu à peu l'alimentation. Mon discours est écrit comme la loi invariable de la guérison des fractures. Tout ce qui s'en éloigne doit passer pour erroné.

ἐν τῷ πάχει τὸ ἐπίπαν. Ἀτρεκὲς δὲ οὐδέν. Μᾶλλον γάρ τε καὶ φύσις φύσιος, καὶ ιλικίης ιλικίη διαφέρει. Εἶπὼν λύσης, ὅδωρ θερμὸν καταχέσαι χρή καὶ μετεπιδῆσαι, ἥσσον μὲν ὀλίγω πιέσαντα, ἢ τὸ πρόσθεν, ἐλάσσοσι δὲ τοῖσιν θονίοισιν, ἢ τὸ πρότερον. Καὶ ἔπειτα διὰ τρίτης ἡμέρης λύσαντα, ἐπιθέντι, ἐπὶ μὲν ἥσσον πιέζοντα, ἐπὶ δὲ ἐλάσσοσι τοῖσιν θονίοισιν. Εἶπὼν δὲ, ὅτῳ τοῖσιν γάρθης δέδη, ὑποπτεῦντις, τὰ ὄστρα μὴ ὄρθως κείσθαι, ἢ ἄλλο τι ὀχλέη τὸν τετρωμένου, λύσαι ἐν τῷ ἡμίσει τοῦ χρόνου, ἢ ὀλίγω πρόσθεν, καὶ αὐθίς μετεπιδῆσαι.

ζ'. Διατά δὲ τουτέοισιν, οἵσια ἀν μὴ ἔλκει ἐξ ἀρχῆς γένηται, ἢ ὀστέα ἔξω ἐξισχεῖ, ἀρκεῖς ὑποφαύλη. Ἐνδεέστερον δὲ χρὴ διαιτῶν ἔχρει ἡμερέων δέκα, ἄτε ηδη καὶ ἐλεινύοντα;. Καὶ ὄψισιν ἀπαλοίσαι χρῆσθαι, ὄκοσα τῇ διεξόδῳ μετριοτήτα παρέχουσιν. Οἴνου δὲ καὶ κρεοφαγίης ἀπέχεσθαι. ἔπειτα μέντοι ἐκ προσαγγώγης ἀνακομίζεσθαι. Οὔτος ὁ λόγος ὡσπερ νόμος κείται δίκαιος περὶ κατηγυμάτων ἴησιος. Μῆτε χειρί-

268

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

ζειν χρή, ὡστε ἀποθαίνειν ἀπὸ τῆς ὑπεκίνης χειρίξιος. Ό, τι δ' αὖ μὴ οὗτως ἀποθαίνη, εἰδέναι χρή, ὅτι ἐν τῇ χειρίξει τὶ ἐνδεξεὶς πεποίηται, ἢ πεπλεόνασται. Εἴτι δὲ τάδε χρή προσέχουντες ἐν τούτῳ τῷ ἀπλῷ τρόπῳ, ἢ οὐ κάρτα ἐπιμελέονται οἱ ἵπτροι, καὶ τοι πᾶσαν μελέτην, καὶ πᾶσαν ἐπιδεσμοῦ οἵτε διαφθείρειν ἐστί μὴ ὄρθως ποιεύμενα. Ήν γάρ τὰ μὲν ὀστέα ἀμφω καταγῆ, ἢ τὸ κάτω μούνον, ὃ δὲ ἐπιδεμένος ἐν ταῖνῃ τινὶ τὴν χείρα ἔχη ἀναλελαυμένος, τυρχάνη δὲ ἡ ταῖνη κατὸ τὸ κάτηγμα πλείστη ἐσται, ἐνθεν δὲ καὶ ἔνθεν ἡ χείρ ἀπαιωρέηται· τούτον ἀνάρκη τὸ διστέον εὑρεθῆναι διεστραμμένον ἔχοντα πρὸς τὸ ἄνω μέρος. Ήν δὲ, κατεπρότων τῶν ὀστέων αὐτῶν, ἀκριν τε τὴν χείρα ἐν τῇ ταῖνῃ ἔχη, καὶ παρὰ τὸν ἀγκώνα, ὃ δὲ ἄλλος πῆχυς μὴ μετέωρος ἡ· οὗτος εὑρεθῆσται τὸ διστέον ἐς τὸ κάτω μέρος διεστραμμένου ἔχων. Χρὴ οὖν ἐν ταῖνῃ πλάτος ἔχοντα μαλακῆ τὸ πλείστου τοῦ πῆχνος καὶ τὸν καρπὸν τῆς χειρὸς ὁμαλῶς αἰωρέσθαι.

ή. Ήν δέ ὁ βραχίων καταγῆ, ήν μέν τις ἀποταμύσας τὴν χείρα ἐν τοιτέων τῷ σχήματι δικτείνη, ὁ μὲν τοῦ βραχίονος κατατεταμένος ἐπι-

dans le traitement, ou hors de saison. Il faut bien savoir que dans cette méthode simple et naturelle, ce que les médecins ne considèrent pas assez ; la moindre négligence, suffit pour compromettre entièrement le succès de l'opération. Si les deux os de l'avant-bras sont cassés, ou un seul inférieurement, et si après le bandage on place le bras dans une écharpe fixée par plusieurs tours de bandes à l'endroit de la fracture, tandis que la main reste suspendue dégagée et délaissée, nécessairement l'os paraîtra arqué vers le haut; mais si dans la fracture des deux os, l'écharpe ne soutient que la main et la jointure du coude, tandis que la partie inférieure du bras n'est point relevée en haut, les os s'arqueront en bas. Il faut donc avoir une écharpe large et molle, pour y suspendre presque tout l'avant-bras, mais en tenant la main un peu plus élevée que le coude.

8. Si le bras est cassé en haut, et si l'on y applique le bandage lors de l'extension de l'avant-bras et de la main, ou com-

210 DES FRACTURES.

prime ainsi le muscle brachial ou extenseur ; mais dès que la flexion du coude a lieu , ce muscle change aussitôt de forme et de position. L'extension la plus directe du bras est donc celle-ci : l'on a un morceau de bois , long environ d'une coudée , comme les manches des outils ; on le suspend par les deux bouts à une chaîne de fer attachée de haut ; on place le malade sur un siège un peu élevé ; on dirige son bras par dessus le bois situé sous l'aiselle de ce côté , de manière à ce qu'il puisse y atteindre à peine assis ; on a ensuite une petite table , sur laquelle estposé un coussin de cuir , ou un nombre de coussins suffisants pour qu'il puisse y appuyer le coude , que l'on fléchit à angle droit ; le mieux alors est d'entourer cette partie du bras avec une courroie large et molle , ou avec une seule bande , à laquelle on suspend un poids suffisant pour étendre modérément le bras en bas ; ou bien un homme très-fort saisit le bras au dessus de la jointure du coude , et fait l'extension en bas.

δεθήσεται. Ἐπὴν δὲ ἐπιδεθεὶς ἔυγκάμψη τὸν
ἀγκῶνα, ὁ μὲν τοῦ βραχίονος ἀλλο σχῆμα,
σχήσει. Δικαιοτάτη οὖν βραχίονος κατάτασις
ἡδ. Ξύλου πυχαῖον η ὅλιγω βραχύτερον, ὅκοις
οἱ στειλαιοὶ εἰσὶ τῶν σκαφίων, πρεμάσαι χρὴ
ἔνθεν καὶ ἔνθεν σειρῇ δῆσαντα. Καθίσαντα δὲ τὸν
ἄνθρωπον ἀπὸ ὑψηλοῦ τεινός τὴν χεῖρα ὑπερκε-
σθαι, ὡς ὑπὸ τῇ μασχάλῃ γένηται ὁ στειλαιός
ἔχων ἔυμμέτρως, ὥστε μᾶλις δύνασθαι καθι-
κνεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον, σμειραῦ δέοντα μετέωρον
εἶναι. Εἴπειτα θέντα τι ἀλλο ἔφεδρον, καὶ ὑπο-
θέντα σκύτινον ὑποκεφάλαιον, ή ἐν ἡ πλειω,
ὅκως ἔυμμέτρως σχοίη ὑψίος τοῦ πήχεος πλα-
γίου πρὸς ὄρθην γωνίην. Ἀριστον μὲν σκύτος
πλατὺ καὶ μαλθακὸν, η ταινίην πλεκτέουν ἀμφι-
βάλλοντα, τῶν καὶ τι σταθμίων ἀξαρτῆσαι,
ο, τι μετρίως ἔξει κατατείνειν. Εἰ δὲ μη, τῶν
ἄνθρωπον ὅστες ἐρρόμενος ἐν τούτῳ τῷ σχήματι

τοῦ πάχεος πιρὰ τὸν ἀγκόνα καταναγκαζέτω ἐς
τὸ κάτω. Οἱ δὲ ἵπτρος ὄφθος μὲν ἐάντος χειριζέτω,
τὸν ἔτερον πόδα ἐπὶ ὑψηλοτέρου τινὸς ἔχων, κα-
τορθώσας δὲ τοῖσι θένταις τὸ ὀστέον· βρῆδιας
δὲ κατορθώσεται· ἀγαθὴ γέρος κατάτασις, ἢν τις
καλῶς παραπομένει. Εἴπειτα ἐπιδείτω τάχας τε
ἀρχῆς βαλλόμενος ἐπὶ τὸ κάτηγμα, καὶ ταῦλα
πάντα, ὡσπερ πρότερον παρηνέθη, χειριζέτω.
Καὶ ἐρωτήματα ταῦτα ἠρωτάτω. Καὶ σημειώσισται
χρήσθω τοῖσιν αὐτέοισιν, ἢν μετρίως ἔχῃ τὸ οὖ.
Καὶ διὰ τρίτης ἐπιδείτω. Καὶ ἐπὶ μᾶλλου πιεζέ-
τω. Καὶ ἐβδόματον ἡ ἐνναταιῶν ἐν κάρθηξι θησάτω.
Καὶ, ἢν ὑποπτεύσῃ, μὴ καλῶς κείσθαι τὸ ὀστέον,
μεσηγὸν τουτέον τοῦ χρόνου, λυσάτω καὶ εὐθε-
τητάμενος μετεπιδησάτω.

6'. Κρατύνεται δέ μᾶλιστα βραχίονος ὀστέοιν
ἐν τεσσαράκοντα ἡμέρησιν. Ἐπὴν δὲ ταῦταις ὑπερ-
βαλληται, λύειται χρόνος, καὶ ἐπὶ ἥσσου πιέζειν τοῖσιν
ἀθονίσει, καὶ ἐπὶ ἐλάττοσιν ἴπποις. Δίκεται

Durant ce temps, le médecin doit être debout, avoir un pied appuyé sur quelque siège, et redresser les os avec les paumes des mains. La coaptation s'en fait alors avec facilité. Cette extension est ici très-efficace, si elle est bien dirigée. Ensuite, il faut assujettir la fracture de même par les premiers tours de bande, et agir pour le reste comme il a été dit au sujet du traitement. On questionne de même le blessé, et on a recours aux mêmes signes pour reconnaître s'il se trouve bien ou non. Si le troisième jour le bandage est lâche, on le serre un peu plus; au septième ou neuvième, on applique les éclisses, et si l'on a des doutes sur la bonne situation des os, il faut, au milieu du terme, défaire le bandage, et après avoir bien redressé les os, le réappliquer comme auparavant.

9. La fracture de l'os du bras est entièrement consolidée en quarante jours, après ce terme, on ôte le bandage, et l'on en met un autre moins serré, et moins de bandes. Le régime doit être ici plus sé-

214 DES FRACTURES.

vère et plus long ; mais l'on a égard à l'état des forces et à l'enflure de la main ou du bras. On doit savoir que l'os du bras est naturellement contourné en dehors , et qu'il tend naturellement à se courber ; si l'on n'y veille pas exactement. Il en est de même des autres os , courbés dans leur milieu , qui , étant cassés , se déforment pendant le traitement. Si vous doutez , ayez soin d'environner le bras de bandes bien larges , et de l'envelopper avec la poitrine pour le maintenir en repos. Il faut placer entre les côtes et le coude un rouleau de linge bien mollet ou quelque chose de semblable : de cette manière on redresse la courbure de l'os ; mais l'on doit craindre aussi qu'il ne penche trop vers la partie interne.

10. Le pied de l'homme est formé de plusieurs petits os , de même que la main. Ces os ne se brisent pas ordinairement , à moins qu'ils ne percent la peau , ou qu'ils ne soient atteints par quelque trait aigu ou par un corps pesant. Leur traitement

δὲ ἀκριβεστέρον τινὰ ἢ τὸ πρότερον διαυτῷ,
καὶ πλείω χρόνου. Τεκμαίρεσθαι δὲ, πρὸς τοῦ
οἰδήματος τοῦ ἐν ἄκρῃ τῇ χειρὶ τὴν φύμην ὄρῶν.
Προσέχουντείναι δὲ χρὴ καὶ τάδε, ὅτι βραχίων
κυρτὸς πέφυκεν ἐς τὸ ἔσω μέρος, καὶ διαστρέ-
φεσθαι φιλέει, ἐπὴν μὴ καλῶς ἵντρεύηται. Άταρ
καὶ τὰλλα πάντα ὁστέα εἰς ὅπερ πέφυκε διεστραμ-
μένα, ἃς τοῦτο καὶ ἵντρεύμενα φιλέει διαστρέ-
φεσθαι, ἐπὴν κατεαγῆ. Χρὴ τούνυν, ἐπὴν τοιοῦτό
τι ὑποπτεύηται, ταινίην πλατεῖην προσεπιλαμ-
βάνειν τὸν βραχίονα κύλωπερ τὸ στῆθος πε-
ριδέοντα. Καὶ, ἐπὴν ἀκπαύεσθαι μέλλῃ, με-
ταγγὺν τοῦ ἀγκώνος καὶ τῶν πλευρέων σπλανξ τινα
πολύπτυχον πτύξαντα ὑποιθένται, ἢ ἀλλό τι,
ὅ τουτέων ἔστικεν. Οὕτω γὰρ ἂν ιθὺ τὸ κύρτωμα
τοῦ ὁστίου γένοιτο. Φυλάσσεσθαι μέν τοις χρὴ,
ὅπως μὴ ἡ ἔχυν ἐς τὸ ἔσω μέρος.

i. Ποὺς δὲ ἀνθρώπου ἐκ πολλῶν καὶ μικρῶν
ὁστέων ἔνγκειται, ὡσπερ χεὶρ ἄκρη. Κατάγνυ-
ται μὲν οὐ πάντι ταῦτα τὰ ὁστέα, ἢν μὴ ἔν
τῷ χρωτὶ τιτρωσκομένῳ ὑπὸ ὀξέος τινὸς ἡ βαρέος.
Τὰ μὲν οὖν τιτρωσκόμενα ἐν ἔλκωσίων μέρει εἰρή-

σεταιώς χρή ἵητρεύειν. Ήν δέ τε κινηθῆ ἐκ τῆς χώρης, ή τῶν δακτύλων ἄρθρου, ή ἀλλοτειτῶν ὀστέων τοῦ ταρσοῦ τοῦ καλομένου, ἀναγκάζειν μὲν χρή ἐς τὴν ἁωτοῦ χώρην ἔκαστου, ὥσπερ καὶ τὰ ἐν τῇ χειρὶ εἴρηται. Καὶ ἵητρεύειν δὲ κηρωτῆ καὶ σπλήνεσι καὶ ὄθονίοισιν, ὥσπερ καὶ τὰ κατάγματα, πλὴν τῶν ναρθίκων. Τὸν μὲν αὐτὸν τρόπον πιεζοῦντες, διὰ τρίτης δὲ ἐπιθέοντα. Ὕποκριέσθω δὲ ὁ ἐπιθεόμενος παραπλήσια, οἵτινες καὶ ἐν τοῖσι κατέγμασι, καὶ περὶ τοῦ πεπιέχθαι, καὶ περὶ τοῦ χαλκού εἴναι. Ήγῆ δὲ γίνεται ἐν εἰκοσιν ἡμέρησι τελέων ἅπαντα, πλὴν ὀκόσα κοινωνέσι τοῖσι τῆς κυάμης ὀστέοισι, καὶ αὐτέῃ τῇ ἔξει. Ξυμφέρει δὲ κατακείσθαι τοῦτον τὸν χρόνον. Ἀλλά γάρ οὐ τολμέσσιν, ὑπερορῶντες τὸ νόσημα, ἀλλὰ περιέρχονται πρὶν ὑγρέες γενέσθαι.

εἰ. Διὸς τοῦτο καὶ οἱ πλεῖστοι οὐκ ἔξυγιαινουσι τελέως, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς ὁ πόνος, ὑπομιμνήσκει εἰκότως. Όλουν γάρ τὸ ἄχθος τοῦ σώματος οἱ πόδες ὁχέουσιν. Οὐκάνταν οὖν μήπω γύμνες ἔσντε; οὐδειπορέωσι; φλαύρως; ξυγαλθάσ-

sera indiqué dans le livre des plaies ou des ulcères. Si un orteil, ou l'un des os de cette partie, que l'on nomme le tarse, est luxé, il faut à l'instant le réduire comme je le dirai pour les os de la main. On suit ici le traitement des fractures, à l'exception des attelles ; on enduit la partie de céramique, que l'on enveloppe de bandes et de linge, en la serrant ; ensuite on change l'appareil le troisième jour. On questionne de même, sur le bandage, s'il est trop serré ou trop lâche ? Or tout est parfaitement sain en vingt jours, excepté pour les os du pied qui s'articulent avec la jambe. Durant tout ce temps, il faut rester couché ; mais en général, on néglige le repos ; et l'on veut braver le mal en continuant de marcher.

11. C'est pourquoi plusieurs malades ne sont point guéris et éprouvent des douleurs, qui les font bientôt ressouvenir de leur accident ; les pieds supportant tout le poids du corps, dans la locomotion, leurs articulations mal affermies en souffrent

218 DES FRACTURES.

et les douleurs se répandent dans toute la jambe. Les os du pied qui s'articulent avec le tibia sont plus épais que les autres ; dès qu'ils se dérangent, il faut bien plus de temps pour les guérir. Toutefois le traitement est ici le même. On emploie seulement plus de bandes et de linges. Il faut diriger celles-ci, et les croiser de droite à gauche par dessus le pied, surtout sur les os malades, que l'on étreint plus particulièrement avec les premiers tours de bandes. A chaque levée d'appareil, les affusions abondantes d'eau tiède sont très-utiles. Au reste les signes de pression et de laxité des bandes, sont ici les mêmes que ceux indiqués précédemment, et la réapplication s'en fait dans les mêmes termes. Toutes les parties sont ici parfaitement saines en quarante jours ; sinon les malades sont exposés aux mêmes accidens, ou même à de plus graves, en marchant.

12. Ceux qui tombent de haut sur les talons se froissent et s'écartent les os.

στειται τὰ ἄρθρα τὰ κινηθέντα. Διὰ τοῦτο ἀλλοτε
καὶ ἀλλοτε ὁδυγόνται τὰ πρὸς τὴν κινήμη. Τὰ δὲ
κινημένα τοῖτο τῆς κινήμης ὅστεοις μείζω τε
τῶν ἐτέρων ἔστιν, καὶ κινηθέντων τούτων που-
λυχροσιωτέρα ἡ ἀλθεξίς. Ἰστοις μὲν δὲν ἡ αὐτή.
Οὐούσιοις δὲ πλειοσ χρέεσθαι, καὶ σπλάνκνας
Καὶ ἐπὶ πᾶν ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδέστη. Πιέζειν δὲ
ῶστερ καὶ τὰλλα πάντα, ταύτη μᾶλιστα, ἡ
ἐπινήση, καὶ τὰς πρώτας περισσόλακτα τῶν ὄθονίων
κατὰ ταῦτα ποιέεσθαι. Ἐν δὲ ἐκάστη τῶν ἀπο-
λυσίων ὕδατι πολλῷ θερμῷ χρέεσθαι. Ἐν πᾶσι
δὲ πολλὸν ὕδωρ θερμὸν καταχέειν τοῖσι κατ'
ἄρθροι σινεσιν. Αἱ δὲ πιεξίς καὶ αἱ χαλάσσες ἐν
τοῖσιν αὐτέοισε χρόνοις τὰ αὐτὰ σημεῖα θεικυ-
όντων, ἀπερ ἐπὶ τοῖσιν πρόσθεν, καὶ τὰς μετε-
πιδέσιας ὡσαύτως χρὴ ποιέεσθαι. Ἰγίει; δὲ
τελέως οὗτοι γίνονται ἐν τεσσαράκοντα ἡμέρησι
μᾶλιστα, ἥν τολμέωτι κατακείσθαι. Μν δὲ μή,
πάσχουσι ταῦτα, & καὶ πρότερον, καὶ ἐπὶ
μᾶλλον.

ιδ. Όσοι δὲ πολὺποντες ἀφ' ὑψηλοῦ τινος
ἴστηριξαντο τῇ πτέρυῃ ισχυρῶς, τουτέοισι δι-

220.

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

σταυται μὲν τὰ ὄστέα· φλέβια δὲ ἐκχυμοῦνται
ἀμφιθλασθείσης τῆς σαρκὸς ἀμφὶ τὸ ὄστέον.
οἱδημα δὲ ἐπιγίνεται καὶ πόνος πουλὺς. Τὸ γάρ
ὄστέον τοῦτο οὐ σμικρὸν ἔστιν, καὶ ὑπερέχει
μὲν ὑπὸ τὴν ιθυωρίην τῆς κυνήμης, κοινωνέει δὲ
φλεψὶ καὶ νεύροις ἐπικαίροισιν. Οἱ τένων δὲ ὁ
ἐπίσθιος τούτῳ προσήρτηται τῷ ὄστέῳ. Τούτους
χρὴ ἵπτρεύειν μὲν κηρωτῇ καὶ σπλήγξει καὶ ὅθο-
ντοσιν. Υδατὶ δὲ θερμῷ πλείστῳ τουτοῖσι
χρῆσθαι, καὶ ὅθονίστι πλείστιν. Ἐπὶ τουτοῖσι
δεῖ καὶ ἔλλως ὡς βελτίστων καὶ προσηνεστάτων.
Καὶ, ἦν μὲν τύχη ἀπελὸν τὸ δέρμα φύσει ἔχον
τὸ ἀμφὶ τῇ πτέρυῃ, εἰχεν οὔτως· ἦν δὲ παχὺ καὶ
σκληρὸν, οἷς μετεξέτεροι ἴσχουστι, κατατέμνειν
χρὴ ὄμαλος καὶ διαλεπτύνειν μὴ διατιτρώσκου-
τα. Ἐπιθέειν δὲ ἀγαθῶς οὐ παντὸς ἀνθρός ἔστι τὰ
τοιαῦτα. Ήν γάρ τις ἐπιθέει, ὥσπερ καὶ τἄλλα
τὰ κατὰ σφυρὰ ἐπιθεῖται, ὅτε μὲν περὶ τὸν πόδα

Les veines et les chairs meurtries se rompent près des os et de la peau, il survient aussitôt du gonflement et de vives douleurs; car l'os du talon est très-épais et très-volumineux, il s'avance sous l'os de la jambe, où communiquent de grosses veines et de gros nerfs; en outre un tendon très-fort s'attache postérieurement à l'os du talon. On guérit surtout en faisant des onctions avec le cérat, ou des corps gras, ou des douches, et des affusions abondantes d'eau tiède, et en appliquant un bandage approprié : il faut que les bandes soient bien nettes et molles. Si la peau sous le talon conserve sa mollesse naturelle, il ne faut rien faire; mais si elle est dure et épaisse, comme il arrive quelquefois, on la coupera également par couches pour l'amincir, de manière à ne point l'entamer. Mais il faut ici, comme pour le bandage, une main exercée. Si on tourne les bandes comme à l'ordinaire, leurs circonvolutions embrassent tantôt les malléoles, tantôt le coude-pied,

222 DES FRACTURES.

et compriment le talon qui reste ainsi isolé et contus. Mais on doit craindre la gangrène, et si l'os en est atteint, les traces en seront ineffaçables; car il est sujet au sphacèle, lequel a lieu non-seulement ainsi, mais encore par une mauvaise position du talon, qui noircit après un long repos. Cela arrive encore à la suite d'une blessure grave et profonde de l'os de la jambe, qui communique directement avec l'os du talon; ou bien par une lésion de la cuisse, ou dans une longue maladie, où il faut rester long-temps couché sur le dos. Tous ces maux sont longs et opiniâtres, et sujets à récidive, s'ils ne sont bien soignés, et si le repos n'est pas très-exact; car, outre les lésions produites par la gangrène ou le sphacèle, il y a de graves accidens pour les autres parties du corps; des fièvres aiguës, tontinues, avec des rigueurs ou tremblemens, des hoquets, qui tuent en quelques jours. Il se forme aussi des noirceurs sur les veines, très-sanguines, d'où les hémorragies et la

περιβαλλόμενος, ὅτε δὲ περὶ τὸν τένοντα, αἱ
ἀποσφίγξεις αὐταις χωρίζουσι τὴν πτέρυνην, ἢ τὸ
θλάσμα ἐγένετο· καὶ οὕτως κίνδυνος σφακελίσαις
τὸ δύστεον τὸ τῆς πτέρυνης. Καὶ τοι, ἣν σφακε-
λίσῃ, τὰν αἰώνα πάντα ικανὸν ἀντισχεῖν τὸ νό-
σημα. Καὶ γάρ ταῦται, ὅσα μὴ ἐκ τοιούτου τρό-
που σφακελίζεται, ἀλλ', ἐν κατακλίσει μελανθεί-
σης τῆς πτέρυνης ὑπὸ ἀμελείης τοῦ σχήματος,
ἢ ἐν κυήμῃ τρόματος γινομένου ἐπικαίρου καὶ
χρονίου καὶ κοινοῦ τῆς πτέρυνης, ἢ ἐν μηρῷ, ἢ
ἐπὶ ἄλλῳ νεοσήματι ὑπτιασμοῦ χρονίου γενομέ-
νου. Όμως καὶ τοῖσι τοιούτοισι χρόνιαις καὶ ὥχλώ-
δαις, καὶ ποιλάκις ἀκαρφτηγνύμεναι, ἢν μὴ χρηστῆ
μένη μελέτη θεραπευθῆ, πολλῷ δὲ ἡ συχίη. Ως
τάγ' ἐκ τοῦ τοιούτου τρόπου σφακελίζοντα κιν-
δύνους μεγάλους τῷ σώματι παρέχει, πρὸς τὴν
ἄλλην λύμην. Καὶ γάρ πυρετοὶ ὑπεροξέσῃ, συνε-
χέεις, τρομώδεις, λυγγώδεις, γνώμης ἀπτόμε-
ναις, καὶ ὀλιγήμεροι, κτείνοντες τε. Γένοιτο δέ
ἐν καὶ φλεβῶν αἰμορρόσων πελιώσιες, υαυσιώ-
σιες, καὶ γυαγρατιγόσιες ὑπὸ τῆς πιέζοις. Γέ-

νοιτο δ' ἂν ταῦτα ἔξω τῷ ἄλλου σφκελισμοῦ.
 Ταῦτα μὲν οὖν εἰρηται, οἷς τὰ ισχυρότατα
 Σλάσματα γίνεται. Ταῦτα μέντοι πλεῖστα ἡσυ-
 χαῖοις ἀμφιθλάται, καὶ οὐδεμίη πολλὴ σπουδὴ
 τῆς μελέτης, ἀλλ' ὅμως ὁρθῶς γε χρὴ χειρίζειν.
 Ἐπὴν μέντοι ισχυρὸν δόξῃ εἶναι τὸ ἔρεισμα, τὰ
 τε εἰρημένα ποιέειν χρή· καὶ τὴν ἐπίδεσιν τὴν
 πλείστην ποιεσθαι ἀμφὶ τὴν πτέροντην περιβάλ-
 λοντα. Ἀλλοτε πρὸς τὰ ἄκρα τοῦ ποδὸς ἀντι-
 περιβάλλοντα, ἀλλοτε πρὸς τὰ μέσα, ἀλλοτε
 πρὸς τὰ περὶ τὴν κυάμην. Προσεπιδεῖν δὲ καὶ τὰ
 πλησίον πάντα, καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν, ὥσπερ καὶ
 πρόσθεν εἰρηται. Καὶ ισχυρὸν μὲν μὴ ποιεσθαι
 τὴν πιέξειν, πολλοῖσι δὲ τοῖς θνοντοῖσιν. Ἄμει-
 νον δὲ καὶ ἐλλέθοντι πιπίσκειν αὐθημερὸν, ἢ
 τὴν ύστερον. Ἀπολῦσαι δὲ τρεταῖον καὶ αὐθεὶς με-
 τεπιδηγησαι.

ι�. Σημεῖα δὲ τάδε, ἣν παλιγκοταίνει, οὐδὲν.
 Ἐπὴν μὲν τὰ ἐκχυμάματα τῶν φλεβῶν, καὶ τὰ

gangrène qui a lieu aussi par la compression. Ces accidens paraissent, avec le sphacèle, comme je le dirai, dans les plus violentes entorses ou contusions; quelquefois le mal ne s'étend pas si profondément, alors il se guérit sans beaucoup de peine, toutefois il faut le bien soigner. Si la contusion paraît être assez forte; il faut, après avoir pratiqué ce que nous avons déjà dit, envelopper le talon avec plusieurs tours de bandes, en les dirigeant tantôt vers cette extrémité du pied, tantôt vers le milieu, et les croisant sur la jambe. Pour que le bandage soit bien fait, les bords des bandes doivent se toucher de côté et d'autre, ainsi que je l'ai déjà expliqué; on a soin d'appliquer plusieurs bandes et de ne point trop les serrer, afin de n'occasionner aucune compression nuisible. On donnera avec succès l'ellébore, le même jour ou le lendemain; le troisième jour, on peut ôter le bandage et le remettre.

13. Voici les signes auxquels on reconnaît si le mal s'irrite ou non. Quand les

10 *

226 DES FRACTURES.

veines ecchymosées paraissent très-noires, et que les environs sont très-rouges et gonflés, on doit craindre de nouveaux accidens. Si le malade est sans fièvre, il faut lui donner un vomitif, comme je l'ai dit; mais point, si la fièvre est continue; il doit s'abstenir des alimens et même des sorbitions, faire usage de boissons aqueuses, s'interdire le vin, et ne prendre que de l'hydromel. Si les ecchymoses doivent se dissiper, la couleur noire s'efface peu à peu, devient jaunâtre, tandis que les parties voisines s'amollissent. C'est une preuve manifeste dans toutes les contusions, que le sang épanché n'aura aucunes suites fâcheuses; mais si les parties gonflées deviennent livides, il est à craindre qu'elles ne noirissent. On aura soin que les pieds soient un peu plus élevés que le reste du corps; la guérison a lieu en quarante jours, si l'on n'a pas marché.

14. La jambe est formée de deux os, dont l'un est beaucoup plus mince que l'autre, mais non moins apparent dans

μελάσματα, καὶ τὰ ἐγγύεκείνων ὑπέρυθρα γίνεται
καὶ ὑπόσκληρα, κινδύνος παλιγκοτῆσαι. Ἀλλ', οὐ
μὲν ἀπύρετος ἦ, φαρμακεύειν ἀνιψιοῖς χρή, ὥσπερ εἴ-
ρηται· καὶ, ὅσα μὴ ἔμεχτο πυρεταίνηται· οὐ δὲ ἔμ-
εχτο πυρεταίνηται, μὴ φαρμακεύειν. Άπέχειν δὲ
σιτίων καὶ βροφημάτων. Ποτῷ δὲ χρῆσθαι οὐδατε· καὶ
μὴ οἶνῳ, ἀλλὰ ὁξυγλυκεῖ. Ήν δὲ μὴ μέλλῃ πα-
λιγκοταίνειν τὰ ἐπχυμάτα, καὶ τὰ μελάσματα
καὶ τὰ περιέχοντα ὑπόχλωρα γίνεται καὶ μὴ
σκληρά. Άγαθὸν τοῦτο τὸ μαρτύριον ἐν πᾶσιν
ἐπχυμάταιν, τοῖσι μὴ μέλλουσι παλιγκοταί-
νειν. Οσα δὲ σὺν σκληρύσμασι πελοῦνται, κιν-
δύνος μὲν μέλανθηναι· τὸν δὲ πόδα ἐπιτηδεύειν
χρή, ὅπως ἀνωτέρω τοῦ ἄλλου σώματος ἕσται
τὰ πλείστα ὄλιγον. Τούτης δὲ ἀν γένοιτο ἐν ἐφῆ-
κοντα ἡμέρησεν, εἰ ἀτρεμέοι.

ιδ. Ή δὲ κυκῆμη θύρος θστί. Τῇ μὲν
ευχνῶ λεπτότερον τὸ ἔτερον τοῦ ἔτερου· τῇ δὲ

οὐ πολλῷ λεπτότερον. Συνέχεται δὲ ἀλλικλοισι
τὰ πρὸς τοῦ ποδός, καὶ ἐπίφυσιν κοινὴν ἔχει.
Ἐκ θυωρίη δὲ τῆς κνήμης οὐ συνέχεται. Τὰ δὲ
πρὸς τοῦ μηροῦ συνέχεται, καὶ ἐπίφυσιν ἔχει.
Καὶ ἡ ἐπίφυσις διάφυσιν. Μακρότερον δὲ τὸ
ἕτερον ὅστεον σμικρῷ τὸ κατὰ τὸν σμικρὸν δά-
κτυλον. Ή μὲν φύσις τοιαύτη τῶν ὁστέων τῶν ἐν
τῇ κνήμῃ. Όλισθαινει δέ ἐστιν ὅτε τὰ πρὸς τοῦ
ποδός. Ότέ μὲν ξὺν τῇ ἐπιφύσει ἀμφότεροι τὰ
ὅστέα· ὅτέ δὲ ἡ ἐπίφυσις ἐκινήθη, ὅτε δὲ τὰ
ἕτερον ὅστεον. Ταῦτα δὲ ὀχλώδεα μὲν ἕσσον, ἢ
τὰ ἐν τῷ καρπῷ τῶν χειρέων, εἰ τολμῶν ἀτρε-
μέσιν οἱ ἀνθρώποι. Ιησοὶ δὲ παραπλησίη, οὔπτερ
ἐκείνων. Τὸν τε γάρ ἐμβολὸν χρὴ ποιεῖσθαι ἐκ
κατατάσιος, νόσπερ ἔκείνων.

ιέ. Ισχυροτέρης δέ δεῖται τῆς κατατάσιος,
ὅσῳ ισχυρότερον τὸ σῶμα ταύτη. Ἐς τὰ πλεῖστα
μὲν γάρ ἀρκέουσιν ἄνθρες δύο, οὐ μὲν ἐνθεν, οὐ δὲ

certaines parties. Ils sont unis entre eux par un ligament ; ils s'articulent ensuite avec le pied, par une apophyse qui leur est commune ; mais ils ne se touchent pas le long de la jambe, s'adossant l'un à l'autre et s'articulant avec l'os de la cuisse, où il y a une épiphysé qui leur est commune (et qui s'articule avec les cartilages semi-lunaires). L'un de ces os est un peu plus long que l'autre vers le petit doigt. Tels sont les os de la jambe ; ils se luxent quelquefois tous deux vers le pied ; d'autresfois, l'épiphysé du fémur se luxera au genou ou seulement le tibia. Ces luxations incomplètes sont moins alarmantes que celles de l'avant-bras, si l'on a le courage de se résigner à un repos absolu. La guérison est ici à peu près la même, et elle s'obtient, comme dans les autres cas, par la réduction.

15. Les extensions doivent être ici bien plus fortes, à raison de la résistance plus grande de cette partie du corps ; deux hommes vigoureux y suffisent d'ordinaire,

250 DES FRACTURES.

l'un fait l'extension, l'autre la contre-extension ; s'ils ne suffisent pas, il est facile d'augmenter la force d'extension : on a un moyeu de roue bien creusé; on y insère l'extrémité d'un bâton ou pilon, ou quelque bois pareil; on enveloppe le pied mollement de coussinets, et on le lie avec une large courroie de cuir de bœuf, dont les bouts sont attachés au bâton ou pilon, inséré dans le moyeu, et tiré en bas par des aides, tandis que d'autres retiennent le malade par les épaules et appuient sur le jarret. Il est aussi quelquefois nécessaire de retenir plus ferme la partie supérieure du corps; si vous le voulez, vous pouvez faire creuser un madrier, et y engager un long morceau de bois rond et bien lisse; on le passe entre les cuisses, il déborde alors le périnée, pour empêcher ainsi le malade de glisser en bas; durant l'extension et afin qu'il ne puisse échapper, un aide se tient près de l'articulation du côté externe de la cuisse, et repousse la fesse en haut. Vous pouvez

ἔνθεν τείνοντες· Ἡν δὲ μὴ ισχύωσιν, ισχυροτέ-
ρουν ῥητόιον εστι ποιέειν τὴν κατάτασιν. Ἡν γὰρ
πλήμνην κατορύζαντα χρὴ, οὐδὲν δὲ τι τού-
τῳ ἔσται, μαλθακόντι περὶ τὸν πόδα περιβάλ-
λειν. Ἐπειτα, πλατέστεροι οισιν ιμάσι περιδίσαν-
τα τὸν πόδα, τὰς ἀρχὰς τῶν ιμάκτων ηπε-
ρον, ηπερ δὲ ερου ξύλου προσθήσαντας, τὸ ξύλον
ηπερ τὴν πλήμνην ἄκρον ἐνθέντα ἐπανακλάν. Τούς
δὲ ἀντιτείνειν, ἀνωθέν τε τῶν ὄμμων ἐχομένους
καὶ τῆς ἰγγύης. Ἐστι δὲ καὶ τὸ ἄνω τοῦ σώματος
ἀνάγκη προσλαβεῖν. Τοῦτο μὲν, ἡν βούλη, ξύ-
λου στρογγύλου λείον κατορύξεις βαθέως, μέρος
τι αὐτοῦ ὑπερέχου τοῦ ξύλου μεσηγὸν τῶν σκε-
λέων ποιήσασθαι παρὰ τὰν περίγεον, ὡς κωλύπ-
άκολουθέειν τὸ σώμα τοῖσι πρὸς ποδῶν τείνουσιν.
Ἐπειτα πρὸς τὸ τεινόμενον σκέλος μὴ ῥίπειν. Τὸν

δέ τινα πλάγιον παρακαθήμενον ἀπωθέειν τὸν γλουτὸν, ὡς μὴ περιέλκηται τὸ σῶμα. Τοῦτο δὲ καὶ ἦν περὶ τὰς μασχάλας ἔνθεν καὶ ἔνθεν τὰ ξύλα παραπέπηγεν. Λί θὲ χείρες παρατεταμέναι φυλάσσονται. Προσεπλαριθανέτω δέ τις κατὰ γόνου, καὶ οὕτως ἀντιτείνοιτο. Τοῦτο δ', ἢν πάρα τὸ γόνου βούληται, ἄλλους ιμάντας περιοήσας, ἢ περὶ τὸν μηρὸν, πλήμνην ἄλλην ὑπὲρ κεφαλῆς κατορύξας, ἐξαρτήσας τοὺς ιμάντας ἐκ τινος ξύλου τὸ ξύλον στηρίζων ἐξ τὴν πλημνην, τάναντια τῶν πρὸς ποδῶν ὅσκιδα ύποτείνας ὑπὸ τὴν πλίνην μετρίην. Ἐπειτα πρὸς τῆς ὅσκιδος, ἔνθεν καὶ ἔνθεν τὴν κεφαλὴν στηρίζων, καὶ ἀνακλῶν τὰ ξύλα, κατατείνειν τοὺς ιμάντας. Ήν δὲ θέλης, ὄνισκους καταστήσας ἔνθεν καὶ ἔνθεν, ἐπ' ἐκείνων τὴν κατάτασιν ποιέσθαι.

aussi placer sous les aisselles , horizontalement, de longs bâtons soutenus par des aides , qui retiennent le malade par les bras et les épaules, tandis que d'autres tiennent sur le genou, et font la contre-extension. On peut aussi très-bien lier d'autres courroies au dessus du genou ou de la cuisse ; ou bien l'on a un autre moyeu de roue bien creusé et placé vers la tête ; on insère dans ce moyeu un morceau de bois rond , auquel sont attachées des courroies de cuir, et que l'on tourne comme autour d'une roue , en sens opposé des courroies qui tirent sur les pieds. Mais si vous voulez , au lieu de moyeux de roues , placer une planche en travers sous le lit , prenez ensuite, aux deux bouts de la planche , un point d'appui pour deux billots , dont l'un sera du côté du pied et l'autre du côté de la tête , et qui serviront à étendre les courroies ; enfin , on peut se servir aussi de moufles ou de poulies , pour augmenter la force des extensions , dans quelques occasions.

16. Il y a encore d'autres modes d'extension : le meilleur moyen pour un médecin qui exerce son art dans une grande ville, serait un modèle en bois, tout préparé, particulièrement destiné à faire l'extension des membres fracturés, ou d'inventer un mécanisme pour servir de levier. Par exemple, une pièce de bois de chêne taillée carrément, suffirait pour servir de point d'appui, quant à la longueur, largeur et épaisseur. Après les extensions convenables, l'os rentre facilement en sa place naturelle. On redresse les os de la jambe, s'ils sont protubérants, en les pressant avec les paumes des mains, et en faisant l'extension sur les maléoles. Dès que la réduction est faite, si elle est possible, il faut appliquer le bandage pendant l'extension ; si les courroies gênent, on les détache sans désembrer, jusqu'à ce que les bandes soient serrées. On commence toujours le bandage comme nous avons dit sur le lieu protubérant, après y avoir appliqué plusieurs

ις'. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι τρόποι κατατασίων.
 Ἀριστον δὲ, στις ἐν πόλει μεγάλῃ ἵπτρεύει, κε-
 οτησθαι εἰσεμασμένου ξύλου, ἐνῷ πάσαι ἀναγ-
 και ἔσονται πάντων τῶν κατηγμάτων, πάντων
 δὲ ἀρθρῶν ἐμβολῆς ἐκ κατατάσιος καὶ μοχλεύσιος.
 Αρκέει δὲ τὸ ξύλον, ἢν ἡ τοιοῦτον οἶνοι τετρά-
 γωνοι στύλοι οἵσι θρύλοι γίνονται, μῆκος καὶ
 πλάτος καὶ πόχος. Εἴπην δὲ ἴκανῶς καταταυ-
 σῖος, ρηϊδιον ἥδη τὸ ἀρθρον ἐμβαλεῖν. Ἐπερχιω-
 ρέεται γὰρ ἐς ιθυωρίην ὑπὲρ τῆς ἀρχείης ἔδρης.
 Κατορθώσαντα οὖν χρὴ ταῖσι θέναρσι τῶν χει-
 ρῶν, τοῖσι δὲ ἐς τὸ ἔξεστηκός ἐρείδοντα, τοῖσι
 δὲ ἐπὶ θάτεροι κατώτεροι τοῦ σφυροῦ ἀντερεί-
 δοντα. Εἴπην δὲ ἐμβολῆς, ἢν μὲν οἴσον τε ἦ, κα-
 τατεταμένα ἐπιθεῖν χρὴ. Ήνδε δὲ κωλύηται ὑπὸ^{τῶν}
 τῶν ἴμμάτων, ἐκείνοις λύσαντα ἀντικατατείνειν
 ἔστ' ἀν ἐπιδησης. Επιδεῖν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον,
 καὶ τὰς ἀρχὰς ὡσαύτως βαλλόμενον κατὰ τὰ

ἰδεστηκός, καὶ τὰς περιβολὰς τὰς πρώτας πλει-
στας κατὰ τοῦτο ποιέσθαι, καὶ τοὺς σπλῆνας
πλείστους, κατὰ τοῦτο, καὶ τὴν πίσην μάλιστα
κατὰ τῶντό. Προσεπιδεῖν δὲ καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν
ἐπὶ συχνόν. Μᾶλλον δὲ τι τοῦτο τὸ ἄρθρον πε-
πλέχθαι χρὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιδέσει, ἢ τὸ ἐν τῇ
χειρὶ. Εἶπὼν δὲ ἐπιδήσης, ἀνωτέρω μὲν τοῦ ἄλ-
λου σώματος ἔχετω τὸ ἐπιδεθέν· τὴν δὲ Θέσιν
δεῖ ποιησασθαι οὕτως, ὅκως ἡκιστα ἀπανωρη-
θῆσται ὁ πυύς.

τζ. Τὸν δὲ ισχυνασμὸν τοῦ σώματος οὕτως
ποιέσθαι, ὅκοιν τινὰ δυνάμειν ἔχει καὶ τὸ δλί-
σθημα. Τὰ μὲν γάρ σμικρὸν, τὰ δὲ μέγα δλιφθεῖ-
ναι. Τὸ ἐπίπαν δεῖ ισχυναίνειν μᾶλλον, καὶ ἐπὶ
πλείω χρόνου χρὴ ἐν τοῖσι κατὰ σκίλεα τρόμαι-
σιν, ἢ ἐν τοῖσι κατὰ χείρας. Καὶ γάρ μίζω καὶ
παχύτερα ταῦτα ἐκείνων. Καὶ δὴ καὶ ἀναγκαῖον
ἔλιγγον τὸ σῶμα καὶ κατακείσθαι. Μετεπιδῆσαι
δὲ τὸ ἄρθρον, οὕτε τι ιωλύει τριταῖον, οὔτε
κατεπείγει. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραπλητίως

linges ou plumasseaux et compresses, et serré autour les bandes pour y exercer une certaine pression; on les déroule ensuite alternativement de côté et d'autre. Enfin le premier bandage est soutenu par un autre qui remonte vers la partie supérieure. Mais le bandage de l'articulation du pied doit être plus serré que celui de la main. Dès qu'il est appliqué, il faut avoir soin de tenir la partie blessée un peu plus élevée que le reste du corps, et de manière que le pied ne pende point en bas.

17. On doit diminuer l'alimentation à proportion de la violence des luxations; car il y en a de complètes et d'incomplètes. En général le régime doit être plus austère et plus long dans les lésions graves de la jambe, que dans celles de l'avant-bras; là les os sont bien plus forts et plus épais, ici ils sont plus grêles. Il est donc nécessaire de rester couché et de garder le repos. Rien n'empêche et rien n'oblige de changer le bandage le troisième jour,

Enfin on dirige la cure de la manière déjà indiquée ; le terme de quarante jours y suffit ordinairement, si l'on est resté couché et si les os ont été bien maintenus ; autrement le défaut de repos prolonge la cure ; de là, la nécessité de continuer le bandage, pendant assez long-temps. Lorsque la réduction des os n'est pas bien exacte au bout d'un certain temps, la hanche, la cuisse et la jambe sont frappées de marasme, à la partie interne, si la luxation est interne, ou à la partie externe, si la luxation est externe.

18. Quand il y a une double fracture de la jambe, mais sans plaie, il faut faire des extensions très-fortes, et particulièrement d'après les divers moyens précités ; surtout si les déplacements sont plus grands. Toutefois deux hommes vigoureux y suffisent ordinairement, savoir, l'un pour faire l'extension, l'autre la contre-extension. On doit toujours, dans les fractures de la jambe ou de la cuisse, diriger les extensions selon la direction naturelle des os,

χρὴ ἵπτρεύειν, ὀσπέρ καὶ τὰ παροιχόμενα.
Καὶ, ἦν μὲν ἄτρημα [Θέλη] κατακείσθαι, οἷαναι
τεσσαράκοντα ἡμέραι, ἦν μοῦνον ἐς τὴν ἔουτῶν
χώρην τὰ ὀστέα αὐθίς καθίζηται. Ή νόμος μὴ θέλῃ
ἀτρεμέσσειν, χρώτω μὲν ἀν οὐ φαδίως τῷ σκέλει,
ἐπιδεῖσθαι όδι ἀναργκάζοιτ' ἀν. πολὺν χρόνον.

— Οκόσου μέντοι τῶν ὄστεών μή τελέως ἔτη ἐς τὴν
ἔουτῶν χώρην, ἀλλά τι ἐπικείπει τῷ χρόνῳ,
λεπτύνεται ἴσχιον καὶ μῆρος καὶ κνήμη. Καὶ, ἦν
μὲν εἶσω ὀλισθῆ, τὸ ἔξω μέρος λεπτύνεται. Ή νόμος
δεῖ ἔξω, τὸ εἴσω. Τὰ πλεῖστα δὲ ἐς τὸ εἴσω ὀλι-
σθαίνει.

ιή. Επήν δὲ κνήμης ὄστεα ἀμφότερα καταγῆ-
ᾶνευ ἐλκώσιος, κατατάσιος ἰσχυροτέοντος δεῖται.
Τείνεται δὲ τουτέων τῶν τρόπων ἐνίσιστι τῶν προε-
ρημένων τοῖς, ἢν μεγάλαι αἱ παραλλάξεις ἔωσιν.
Ικαναὶ δέ καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων κατατάσιες. Τὰ
πλεῖστα γάρ ἀρκέοιεν ἀν δύο ἄνθροπες ἐρρωμένοι,
ἢ μὲν ἔνθεν, ὃ δ' ἔνθεν ἀντιτείνοντες. Τείνεται
δὲ ἐς τὸ ιθὺ χρὴ κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ τὴν

240

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

ιδυωρίην τῆς κυκλικῆς, καὶ τοῦ μηροῦ. Καὶ, ἵνα κυκλικής δύστεά κατεγγίλης κατατείνῃς, καὶ ἵνα μηροῦ, καὶ ἐπιδεῖν δὲ οὕτως ἐκτεταμένων ἀμφοτέρων, ὄκοτερου ἀν τουτέων ἐπιδέης. Οὐ γάρ ταῦτα ἔνθετα σκέλει τέ καὶ χειρί. Πάχεος μὲν γάρ καὶ βραχιόνος ἐπήν ἐπιδεθῶσιν δύστεά κατεγγότα, ἀναλαμβάνεται δὲ χειρί. Καὶ, ἵνα ἐκτεταμένα ἐπιδέης τὰ σχήματα τῶν σαρκῶν ἐπεροῦνται ἐν τῇ ἔνγκαμψει τοῦ ἀγκώνος. Αἰδύνατος γάρ δὲ ἀγκώνι ἐκτετάσθαι πολὺν χρόνον. Οὐ γάρ πολλάκις ἐν τοιούτῳ εἴθισται, ἀλλ' ἐν τῷ ἔνγκεκάμφῳ. Καὶ δὴ καὶ, ἀτε μυγάμενοι οἱ αὐθρωποι περιέναι, ἐπήν κατὰ χειρα τρωθῶσι, ἔνγκεκάμφῳ κατὰ τὸν ἀγκώνα δέονται. Σκέλος δὲ ἐν τε τῆσιν ὁδοιπορίησι, καὶ ἐν τῷ ἐστάναι εἴθισται, ὅτε μὲν ἐκτετάσθαι, ὅτε δὲ μικρῷ δεῖν ἐκτετάσθαι ἐξ τὸ κάτω κατὰ φύσιν. Καὶ δὴ καὶ πρὸς τὸ ὄχεεν τὸ ἄλλο σῶμα διὰ τοῦτο εὐ—
φορον αὐτῷ ἔστι τὸ ἐκτετάσθαι, ὅταν ἀντίρρην
ἴσχῃ, καὶ δὴ καὶ ἐν τῆσι κοίτησι πολλάκις ἐν τῷ σχήματι τουτέω ἐστὶν ἐν τῷ ἐκτετάσθαι.

et appliquer le bandage , soit qu'il s'agisse d'une fracture simple ou double , pendant cette opération . Toutefois , l'application n'en peut être la même pour la jambe que pour l'avant-bras ; car dans la fracture du bras ou du coude , la main doit être suspendue dans une écharpe ; que si l'on serre le bras durant l'extension , les chairs ou les muscles changeront aussitôt de forme par la flexion de l'avant-bras . Or l'extension continue du coude est à peu près impossible ; ce n'est point la position habituelle de l'avant-bras , qui ordinairement reste fléchi ; puisque la flexion du coude , même pour des hommes robustes , dès qu'ils sont blessés , leur devient indispensable même en marchant . Les jambes , au contraire , soit dans l'état de station , soit dans celui de progression , sont presque toujours tendues , surtout vers leur partie inférieure ; et cela est indispensable , puisqu'elles supportent le poids du corps : aussi bien , l'extension , dès qu'elle est urgente , se supporte ici très-facilement ; c'est pour-

quoi cette dernière position est favorable, même quand il faut rester couché. Mais quand les jambes sont cassées, l'homme n'est plus maître de ses volontés, parce qu'il lui est impossible de se lever; il semble même qu'il ait perdu le souvenir de flétrir les jambes pour marcher. Dans cette position, il se trouve réduit à une sorte d'immobilité dans le lit : c'est pourquoi, ni l'extension de la jambe, ni la forme du bandage ne peuvent être ici les mêmes que pour l'avant-bras. Si la force des hommes suffit pour l'extension, il ne faut rien tenter au delà, car on prouve encore plus d'inhabileté à inventer des machines, là où elles ne sont pas nécessaires. Mais lorsque l'extension manque à la force des bras, il faut bien recourir à des moyens plus efficaces, s'il y a urgence. Après que l'extension est faite, la réduction des os devient facile et naturelle; la coaptation s'en fait avec les paumes des mains. Aussitôt on applique les bandes, que l'on déroule de droite à gauche ou de gauche à

Ἐπὴν δὲ ὅτι τρωθῆ, ἀνάγκη καταδουλοῦται τὴν γυνώμην, ὅτι ἀδύνατοι μετεωρίζεσθαι γίνονται. Διστε οὐδὲ μέμνηται περὶ τοῦ ἔνυχικαμφθῆναι, καὶ ἀναστῆναι, ἀλλὰ ἀτρεμέσουσιν ἐν τουτέω τῷ σχήματι κείμενοι. Διὰ οὖν ταύτας τὰς προφάσιας χειρὸς καὶ σκέλεος οὔτε ἡ κατάτασις, οὔτε ἡ ἐπιδεσις τοῦ σχήματος ἔνυχιφέρει ἡ αὐτὴ. Ήν μὲν οὐκάντας ἡ κατάτασις ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρῶν ἡ, οὐθὲν ἐν ὁδεῖ μάτην πονέεσθαι. Καὶ γάρ σολοκότερον μηχανοποιεῖν, μηδὲν δέον. Ήν δὲ μὴ ικανὴ ἡ κατάτασις ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρῶν, καὶ τῶν ἄλλων τινὰς τῶν ἀναγκαίων προσφέρειν, ἵνα τινὰ γε προσχωρέσθαι. Όταν δὲ ὅτι ίκανῶς καταταθῆ, ῥητὸιον ἡδη κατορθῶσθαι τὰ ὄστρα καὶ ἴς τὴν φύσιν ἀγγητεῖν, τοῖσι Θέναροι τῶν ἔχειρέων ἀπευθύνοντα καὶ εξευκρινέοντα. Ἐπὴν δὲ κατορθώσῃ, ἐπιθέσιν τοῖσιν ὅθονιστι κατατεταμένα. Ήν τὸν δεξιά, ἵνα τὸ ἕπειδη πριστερὰ περιφέρειν ἔνυχιφέρειν

244

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

αὐτέοισι τὰ πρώτα ὅθονια. Βαλλέσθω δὲ τὴν
ἀρχὴν κατὰ τὸ κάτηγρα καὶ περιβαλλέσθω κατὰ
τοῦτο τὰς πρώτας περιβολάς. Κακπειτα γεμίσθω
ἐπὶ τὴν ἄνω κυήμην ἐπιδέσων, ὡσπερ ἐπὶ τοῖσιν
ἄλλοισι κατέγρασιν εἴρηται.

10'. Τὰ δὲ ὁθόνια πλατύτερα χρὴ εἶναι καὶ
μακρότερα καὶ πλέω πούλυ αὐτὰ κατὰ τὸ σκέλος
τῶν ἐν τῇ χειρὶ. Ἐπὸν δὲ ἐπιδέης, καταθεῖναι
ἔφ' ὄμαλοῦ τινος καὶ μαλιθακοῦ, ὡστε μὴ δια-
περέργασθαι ἢ τῇ, ἢ τῇ, μῆτε λορδόν, μῆτε κυ-
φὸν εἶναι. Μάλιστα δὲ ξυμφέρει προσκεφάλαιον,
ἢ λιγέον, ἢ ἐρινέον, μὴ σκληρὸν, λαπαρὸν, μέ-
σουν κατὰ μῆκος ποιήσαντα, ὑποθεῖναι, ἢ ἄλλό τι, δ
τούτῳ ἔσκεν. Πέρι γάρ τῶν σωλήνων τῶν ὑποτι-
θεμένων ὑπὸ τὰ σκέλεα τὰ κατενγότα ἀπορέω ὅ,
τι ξυμβουλεύσω, ἢ ὑπότιθέναι χρὴ ἢ οὔ. Οὐφελέ-
ουσι μὲν γάρ, οὐχ ὅσον δὲ οἱ ὑποτιθέντες θίον-
ται. Οὐ γάρ ἀναγκάζουσιν οἱ σωλήνες ἀτρεμέσιν,

droite, et dont le premier jet pose toujours sur la fracture ; on dirige ensuite les circonvolutions en remontant vers le haut de la jambe ; là on noue le bandage en la manière déjà indiquée au sujet des fractures.

19. Mais il faut avoir ici des bandes plus longues et plus larges que dans la fracture du bras, et en plus grand nombre. Lorsque l'appareil est appliqué, on place la jambe sur un coussinet mou et uni, de manière qu'elle ne puisse ni tourner, ni plier, ni se déformer. Il sera bon de mettre par dessous un coussinet de lin ou de laine un peu mou et un peu lâche, ou quelque chose de semblable, le long de la jambe. Quant à l'espèce de canal ou de boîte, que l'on place sous la jambe fracturée, je doute encore si l'usage en est nécessaire ou non ? Il peut être utile, mais non autant qu'on se l'imagine ; car dans ces boîtes, la jambe n'y repose pas comme on le croit, si exactement, qu'elle ne suive les autres mouvements, au point de ne point vaciller.

246 DES FRACTURES.

ler deçà et delà, dès que le malade remue, s'il n'a pas l'attention d'y veiller exactement. Enfin ce n'est point un obstacle à la motilité des muscles de la jambe, soit à droite, soit à gauche, ni dans la conversion fortuite d'une autre partie du corps. Au reste, c'est se montrer encore plus inhumain qu'inhabile ; si on n'a point l'attention de garnir ces boîtes de coussinets bien mous : l'usage peut en être très-utile, soit pour gîter le malade sur un autre lit, soit pour qu'il puisse vaquer aux besoins naturels ; mais on peut très-bien réussir avec ou sans ces boîtes. Toutefois, on croit vulgairement le médecin à l'abri de tout reproche, s'il s'est servi de ce moyen, quoique ce ne soit point là un objet d'art.

20. La jambe doit toujours reposer sur un plan droit et immobile, et bien mou ; car nécessairement le bandage se déformerait aussitôt que le malade se tournerait à droite ou à gauche, ou de toute autre manière. Le rapport du blessé doit être tel que

ώροινται. Ούτε γάρ τῷ ἄλλῳ σώματι στρεφομένῳ,
ἢ ἔνθι, ἢ ἔνθι ἐπαναγκάζει ὁ σωλήν μὴ ἐπανο-
λουθέει τὸ σκέλος, ἵν μὴ ἐπιμελεῖται αὐτὸς ἡ
πνήρωπος. Οὔτε αὐτὸς σκέλος ἀγεν τοῦ σώματος
πωλεῖται ὁ σωλήν πενηνταναι, ἢ τῇ ἢ τῇ. Άλλα μὴν
άστεργέστερόν τε ξύλου ὑποτετάσθαι, ἵν μὴ
όμως ἀν τις μαλθακόν τι ἐξ αὐτῷ ἐντεθῇ. Χρη-
στότατον δὲ ἐστιν ἐν τῇσι μεθυκοστρώσεσι, καὶ
ἐν τῇσι ἐς ἄφροδον προσχωρήσεσιν. ἐστιν εὖ σὺν
σωλήνι καὶ ἀγεν σωλῆνος, καὶ καλῶς καὶ αἰσχρῶς
πατασκευάσθαι. Πιθανώτερον δὲ τοῖσι θημό-
τησιν ἐστι, καὶ τὸν ἴστρὸν ἀνυψαρτητότερον εἴ-
ναι, ἵν σωλήν υπολένται. Καίτοι ἀτεχνέστερόν
γε ἐστι.

κ'. Δεῖ μὲν γάρ ἐφ' ὁμαλοῦ καὶ μαλθακοῦ
κεῖσθαι πάντη πάντως ἐιδιό. Ἐπεὶ τοι γε ἀνάγκη
κρατηθῆναι τὴν ἐπιδεστιν ὑπὸ τῆς διαστροφῆς τῆς
ἐν τῇ διαθέσει, ὅποι ἀν φέπη, καὶ ὀκόσα ἀν
φέπη. Ὑποκρινέσθω δὲ ὁ ἐπιδεδεμένος ταῦτα,

ἀπερ καὶ πρότερον εἴρηται. Καὶ γάρ τὸν ἐπίδεσιν χρὴ τοιαύτην εἶναι, καὶ τὸ οὖτος ἔξασίρασθαι ἐς τὰ ἄκρεα, καὶ τὰς χαλάσιας οὐτῶς, καὶ τὰς μετεπιδέσιας διὰ τρίτης, καὶ εὐρισκόσθω ισχυότερον τὸ ἐπιδεόμενον, καὶ τὰς ἐπιδέσιας ἐπὶ μᾶλλον ποιέεσθαι, καὶ πλέοσι τοῖσιν ὅθονιοισι. Περιλημβάνειν τε καὶ τὸν πόδα χαλαρῶς, ἵν μὴ ἄγκυ ἀγγὺς ἢ τοῦ γρύνατος τὸ τρῶμα. Κατατείνειν δὲ μετρίως καὶ ἐπικατορθοῦν ἐφ' ἕκαστην ἐπιδέσιν χρὴ τὰ δστέκ. Ήν γάρ δρθῶς μὲν ἵντρεύηται, κατὰ λόγουν δὲ τὸ οὖτομα χωρέπι, ἔτι μὲν λεπτότερον καὶ ισχυότερον τὸ ἐπιδεόμενον χωρίου ἔσται, ἔτε δὲ αὐτὸν παραγωγότερα δστέκ, ἐνακούοντα δὲ τῆς κατατάσιος μᾶλλον. Ἐπήν δὲ ἔβδομαίος, ἢ ἐναταίος, ἢ ἐνδεκαταίος γένηται, τοὺς νάρθηκας προστιθέναι, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοισι κατάγμασιν εἴρηται.

κά. Τῶν δὲ ναρθήκων τὰς ἐνέδρας φυλάσσεσθαι κατά τε τῶν σφυρῶν τὸν ἔξιν, καὶ κατά τίνοντα τὸν ἐν τῇ κυήμῃ τοῦ ποδός. Όστεα δὲ

nous avons dit eu égard au bandage : savoir , un gonflement aux extrémités selon les changemens d'appareils au troisième jour , la partie osseuse plus grêle , le bandage plus serré ou plus ferme , puis après l'application des compresses, les bandes plus lâches vers le pied. Si la blessure ou fracture n'est pas située très-près du genou , et s'il y a quelque défectuosité , on défera le bandage , et on redressera les os. En effet si ce mode de curation est exactement suivi , on trouvera un gonflement modéré après le bandage ; la partie qui a subi sa pression sera plus grêle ; les os seront mis plus directement , et se toucheront plus facilement par l'extension; après le septième ou onzième jour , on posera les éclisses selon la manière déjà indiquée pour les fractures.

- 21. L'on évitera avec soin d'appliquer les éclisses le long des malléoles ou du tendon postérieur de la jambe , vers le talon. Si le traitement est bien exact , les os se souderont en quarante jours. Si vous soupçonnez quelque déviation ou exulcération

II *

vers la fracture, levez l'appareil au milieu du terme, rajustez de nouveau les os, et réappliquez le bandage. Quand l'autre os, que l'on nomme externe de la jambe, est cassé (c'est-à-dire le péroné), l'extension doit être beaucoup plus faible que pour l'os interne (le tibia). Toutefois, il faut qu'elle soit assez forte, car il ne s'agit pas de deviser et d'agir mollement. Comme dans toutes les fractures, on fera autant que possible le bandage durant l'extension, ou aussitôt après. Quel que soit le mode de réduction, s'il y a quelque défaut, le lieu comprimé sera plus douloureux ; la guérison n'est plus ici la même. Si l'os nommé interne de la jambe est cassé, on a plus de peine à le remettre que l'autre, et il faut faire une extension plus grande, car la moindre erreur implique ici la difformité. Cet os est presque à nu, sous la peau ; sa fracture empêche pour long-temps de marcher ; souvent il reste beaucoup plus court que l'autre.

22. La fracture de l'os externe de la jambe a moins de gravité, et sa défectuo-

κυνήμης κρατύνεται ἐν τεσσαράκοντα ὥμεροσιν,
ἢν ὁρθῶς ἰητρεύωνται. Ἡν δέ ὑποπτεύεις τῶν
ὅστεών τι δεῖσθαι τινός διορθώσιος, ἢ τινα ἔλ-
κωσιν ὄρρωδένες, ἐν τῷ μεσηγὺ χρόνῳ χρὴ λύ-
σαντα καὶ εὐθετησάμενον μετεπιόνται. Ἡν δέ
τὸ ἔτερον ὄστεον κατεπηρὴ ἐν κυνήῃ, κατατάσιος
μὲν ἀσθενεστέρης δεῖται, οὐ μὴν ἐπίλειπεν χρῆ;
οὐδὲ βλακεύειν ἐν τῇ κατατάσι, μᾶλιστα μὲν
ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιδέσπει κατατείνεσθαι, ὅσου
ἰφικνέσται αἰεὶ ποτε πάντα τὰ κατέγματα· εἰ δὲ
μὴ, ὡς τάχιστα. Ὡς, τι γὰρ ἀν μὴ κατὰ τρόπουν
εὐθετισμένων τῶν ὄστεών τις πιέζῃ, ὁδυνάτερον
τὸ χωρίον γίνεται. Ἡ δὲ ἄλλη ἵτρειν ἡ αὐτή·
Τῶν δὲ ὄστεών τοῦ μὲν ἔσω τοῦ ἀντικυνημίου κα-
λεομένου ὄχλωδέστερον ἐν τῇ ἵτρειν ἔστιν, καὶ
κατατάσιος μᾶλλον δεόμενον, καὶ, ἢν μὴ ὁρθῶς
τὰ ὄστεά τεθῆ, ἀδύνατον κρύψαι. Φυνερὸν γάρ
καὶ σταχικὸν πάντα ἔστι, καὶ ἐπιβαίνειν ἐπὶ τὸ
σκέλος πολλώι βραδύτερον δύναται· ἀν, τουτέστι
κατεπηγότος.

κβ'. Ἡν δέ τὸ ἔξω ὄστεον κατεπηρὴ, πουλὺ

μὲν εὐφορώτερον φέρουσι, πουλὸς δ' εὐκρυπτότερον, καὶ ἵν μὴ καλῶς ξυντεθῆ. Ἐπίσηρον γάρ ἐστιν, ἐπὶ πόδας τε ταχέως ἐσταυνται τὸ πλεῖστον γάρ τοῦ ἀχθέντος ὅχει τὸ ἔσωθεν τοῦ ἀντικυνημίου ὁστέον. Ἄμα μὲν γάρ αὐτῷ σκέλει καὶ τῇ ιθυωρίῃ τοῦ ἀχθεος, τοῦ κατὰ τὸ σκέλος, τὸ πλεῖστον ἔχει τοῦ πόνου τὸ ἔσω ὁστέον. Τοῦ γάρ μηροῦ ἡ κεφαλὴ ὑπεριχέει τὸ ὑπερθεν τοῦ σώματος, αὗτη δὲ εἴσωθεν πέψικε τοῦ σκέλους, καὶ οὐκ ἔξωθεν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ ἀντικυνημίου ἔξιν. Ἅμα δὲ τὸ ἄλλο ἡμισιν τοῦ σώματος χιτονεύεται ταύτῃ μᾶλλον τῇ ἔξει, ἀλλ' οὐχὶ τῇ ἔξωθεν. Ἅμα δὲ ὅτι παχύτερον τὸ εἶτο τοῦ ἔξωθεν, ὥσπερ καὶ τὸ ἐν τῷ πάγκει τὸ κατὰ τὴν τοῦ μηροῦ δακτύλου ἔξιν λεπτότερον καὶ μακρότερον. Εὐ μέν τοι τῷ ἀφθρῷ τῷ κάτω οὐχ ὄμοιν ἡ ὑπότασις τοῦ ὁστέου τοῦ μακροτέρου. Ἀνομοίως γάρ ὁ ἀγκών τε καὶ ἡ ἴγνυνη κάμπτεται. Διὰ οὖν ταύτας τὰς προφάσιας τοῦ μὲν ἔξωθεν ὁστέου κατεγγέντος, ταχεῖται οἱ ἐπιβάσιες· τοῦ δὲ εἴσωθεν κατεγγέντος, βραδεῖται οἱ ἐπιβάσιες.

κγ'. Ή ν δὲ τὸ τοῦ μηροῦ ὁστέον καταγῆ, τὴν κατατάσιν χρὴ ποιέεσθαι περὶ παντὸς, δικαίως μὲν ἐνδεεστέρως σχήσει. Πλεονασθεῖσα μὲν γάρ οὐ-

sité est moindre , si la réduction est mal faite. Cet os est recouvert de chairs : lorsqu'on se tient sur les pieds , c'est ordinai-
rement l'os interne qui supporte davantage le fardeau de la marche , et qui se fatigue le plus ; tandis que la tête du fémur se charge elle-même de la moitié supérieure du corps. La tête de l'os de la cuisse est inclinée en dedans , suivant la ligne droite qui passe par le tibia ; tout ce côté pèse sur cet os , plus en dedans qu'en dehors ; enfin il est plus épais que l'autre , ou le péroné. Celui-ci est comme l'os du coude , plus long et plus grêle vers le petit doigt. Les os de la jambe sont aussi d'inégale longueur ; enfin , le coude et le jarret se fléchissent différemment ; c'est pourquoi si l'os externe de la jambe se casse , il se soude plutôt que l'autre , et l'on marche aussi plus promptement.

25. Lorsque l'os de la cuisse est cassé , il doit être surtout fortement étendu , pour éviter le raccourcissement ; l'extension même trop forte n'est point ici nuisible ;

254 DES FRACTURES.

car si on applique le bandage au moment même où les bouts des os sont le plus éloignés l'un de l'autre, ils se rapprochent bientôt dès que l'extension cesse. Les muscles sont ici très-forts et très-épais ; loin de céder au bandage, ils le dominent ordinairement. Il faut donc, en pareil cas, que la cuisse reste fortement étendue pour qu'elle ne paraisse pas ensuite difforme et raccourcie. Ce qui est à la fois honteux et même nuisible pour l'art ; car on peut bien dissimuler le raccourcissement de l'os du bras, la difformité ne paraît pas aussi grande ; mais si la jambe ou la cuisse se raccourcit, outre la difformité, la claudication est évidente par la longueur démesurée de l'extrémité saine. Ainsi, en cas d'une réduction imparfaite ou incomplète, la défectuosité serait moindre à l'égard des deux os, que d'un seul, à cause de l'équilibre, qui est ici plus direct. Dès que l'extension est faite, la coaptation s'opère suivant la direction des os, en appuyant avec les paumes des mains sur ce qui est pro-

δὲν ἀν σίγαστο. Οὐδὲ γάρ, εἰ θιεστεώτα τὰ
ὅστεά υπὸ τῆς ισχύος τῆς κατατάσσος ἐπιθέσαις
τίς, οὐκ ἀν δύναστο κρατίσιν ἢ ἐπιθέσις, ὥστε
θιεστάναι, ἀλλὰ συνέλθοι ἀν πρὸς ἄλληλα τὰ
ὅστεά ὅτι τάχιστα ἀν ἀφίσαν οἱ τείνοντες.
Παχεῖαι γάρ καὶ ισχυραὶ αἱ σάρκες ἔωνται, κρα-
τήσουσαι τῆς ἐπιθέσιος, ἀλλ' οὐ κρατηθήσονται.
Περὶ οὐσῶν ὁ λόγος, διεκτείνειν εὖ καὶ ἀδια-
στρέπτως χρὴ, μηδὲν ἐπιλείποντα. Μεγάλη γάρ
ἡ αἰσχύνη καὶ βλάβη βραχύτερον τὸν μηρὸν
ἀποδεῖξαι. Χείρ μὲν γάρ βραχυτέρη γνομένη
καὶ συγκρυψθείν ἀν, καὶ οὐ μέγχ τὸ σφάλμα
εκίλος θὲ βραχύτερον γενόμενον, χωλὸν ἀπο-
δεῖξαι τὸν ἀνθρωπὸν. Τὸ γάρ ὑγιές ἐλέγχει μα-
κρότερον ἔσν. Ὡστε λυσιτελέσαι τὸν μέλλοντα κα-
κῶς ἵπτρεύεσθαι, ἀμφότερος καταγῆναι τὰ σκέ-
λεα μεττὸν ἢ τὸ ἔτερον. Ισόρροπος γοῦν ἀν εἴη
καντός ἔωντο. Επὴν μὲν τοι ικανῶς κατατανύ-

σης, κατορθωσάμενον χρὴ τοῖσι θέναροι τῶν
χειρῶν ἐπιεἰδὲν τὸν αὐτὸν τρόπον, ὡσπερ καὶ
πρόσθεν γέγραπται. Καὶ τὰς ἀρχὰς βαλλόμενον,
ώσπερ εἴρητο. Καὶ ναμόμενον ἐς τὸ ἄνω τῇ ἐπι-
δίσει. Καὶ ὑποκρινέσθω ταῦτα, ὡσπερ καὶ
πρόσθεν. Καὶ πονεῖτω κατ' αὐτὸύ, καὶ φῆζετω,
καὶ μετεπιδίεσθω ὠσαύτως. Καὶ ναρθήκων πρό-
σθεσις; ή αὐτῷ. Κρατύνεται δὲ ὁ μηρός ἐν πεντή-
κοντα ἡμέρησι.

κο'. Προσέκυψεναι δὲ χρὴ καὶ τόδε, ὅτι μη-
ρὸς γχῦσός ἐστιν ἐς τὸ ἔξω μέρος, ἢ ἐς τὸ ἔσω,
καὶ ἐς τὸ ἔμπροσθεν μᾶλλον, ἢ ἐς τοῦπισθεν. Ἐς
ταῦτα τοίνυν τὰ μέρη καὶ διαστρέφεται, ἐπὶν
μὴ καλῶς ἴστρεύηται· καὶ δὲ καὶ κατὰ ταῦτα
ἀσφυκτέρος αὐτὸς ἐστοῦ ἐστιν. Μῆστε οὐδὲ ξυγ-
κρύπτειν δύνανται ἐν τῇ διαστροφῇ. Ή οὖν τι
τοιοῦτον ὑποπτεύης, μηχανοποιείεσθαι χρὴ, οἷά
περ ἐν τῷ βραχίονι τῷ διαστρεφομένῳ παρήν-
ται. Προσπεριβάλλειν δὲ χρὴ ὅληγα τῶν ὀθονίων
κύκλῳ ἀμφὶ τὸ ισχίον, καὶ τὰς ιξιας, ὅκως ἀν
ει βουβωνές τε καὶ τὸ σφρόν τὸ κατὰ τὴν πλη-

tubérrant; ensuite on applique le bandage, que l'on commence sur l'endroit fracturé, de la manière indiquée; on dirige les circonvolutions vers la partie supérieure; enfin le rapport du blessé doit être tel que le précédent, sur le siège de la douleur et sa diminution successive à l'endroit du bandage et après l'application des éclisses. L'os de la cuisse se consolide en cinquante jours.

24. On doit savoir que l'os de la cuisse est un peu plus courbé en dehors qu'en dedans, plus en avant qu'en arrière; il y a aussi moins de chairs à l'endroit de la courbure, en sorte que la moindre distorsion ou difformité s'y découvre aussitôt. Si vous soupçonnez quelque défaut, faites usage des mécanismes précités, comme pour la réduction de la jambe ou du bras. On embrasse d'abord, avec quelques tours de bande, les hanches et les flancs, pour entourer ensuite l'articulation du fémur, en traversant les aines et le périnée, et remontant sur les pubis, où l'on fixe le ban-

258 DES FRACTURES.

dage ; cela est d'autant plus utile , que l'on évite le frottement des attelles vers les parties où il y a peu de chairs. Il faut avoir soin de ne jamais les appliquer à nu sur la peau , d'un côté ou d'un autre; mais de bien les garnir de linges , comme on ne doit point les faire peser sur les os protubérants , ni sur les articulations , ni sur les nerfs ou tendons.

25. Pour les enflures qui s'élèvent par la pression du bandage au pli du genou , au pied ou ailleurs , on y remédie en levant l'appareil , par des onctions de cérat , et l'application de laine parfumée ou imbibée d'huile et de vin ; enfin on délie les éclisses , si elles sont trop serrées. Les humeursse dissipent aussi en y mettant de légères bandes , que l'on serre de bas en haut , par dessus les éclisses. L'enflure diminue ainsi promptement , en remontant vers le premier bandage ; mais on ne doit user de ce moyen , que dans le cas où l'enflure n'est point accompagnée de phlyctènes ou de noirceurs. Ceci n'arrive pas or-

χάδα καλεομένην προσπιθέται. Καὶ γάρ ἄλλοι
ἔμφρέσι, καὶ ὥκως μὴ τὰ ἄκρει τῶν ναρθήκων
σίνηται πρὸς τὰ ὀντίδετα προσβαλλόμενα.
Ἄπολείπειν δὲ χρὴ ἀπὸ τοῦ γυμνοῦ αἱσὶ τοὺς
νάρθηκας, καὶ ἐνθεν καὶ ἐνθεν ἰκανῶς. Καὶ τὴν
θέσιν αἱσὶ τῶν ναρθήκων προμηθέεσθαι χρῆ,
ὅκως μήτε κατὰ τὸ ὀστέον τῶν ἔξεχόντων παρὰ
τὰ ἄρθρα φύσαι πεφυκότων, μήτε κατὰ τὸ ἄρ-
θρον νεῦρον ἔσται.

πλ. Τὰ δὲ οἰδήματα κατ' ἵγρύν, ἢ κατὰ
πόδα, ἢ κατά τι ἄλλο ἔξαειρέμενα ύπὸ τῆς πιέ-
ζος, σίριοισι πολλοῖσι, βυπαροίσιν, εὐκατερ-
γασμένοις, οἷνῳ καὶ ἐλαϊῷ φίνας, κηρωτῇ ύπο-
χρίον καταθεῖν, καὶ, ἢν πιέζωσιν οἱ νάρθηκες,
χαλᾶν θάσσον. Ισχυναῖνεις δὲ ἄν, εἰ ἐπάγω ἐς
τοὺς νάρθηκας δύοντοσιν ισχυοῖσιν ἐπιδέοις τὰ
οἰδήματα, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ κατωτάτω ἐπὶ τὸ
ἄνω νεμόμενος. Οὗτω γάρ ἂν τάχιστα ισχνὸν
τὰ οἰδήματα γένοιτο καὶ ὑπερθεῖν ύπερ τὰ ἀρχαῖκα
ἐπιδέσματα. Ἀλλ' οὐ χρὴ τούτω τῷ τρόπῳ
χρῆσθαι τῆς ἐπιδέσιος, ἢν μὴ κινδυνος ἡ ἐν τῷ

οιδήματε φλυκταινόσιος ἢ μελασμοῦ· γίνεται δέ οὐδὲν τοιούτο, ἢν μὴ ἄγχη τις πτέξῃ τὸ κάτηρμα, ἢ κατακερχυμένου ἔχη, ἢ κυῆται τῇ χειρὶ, ἢ ἄλλο τι προσπίπτη ἐρεθιστικὸν πρὸς τὸ χρῶτα. Σωλῆνας δέ, εἰ μέν τις ὑπ' αὐτὸν τὸν μηρὸν ὑποθεῖν, μὴ ὑπερβάλλοντα τὴν ἴγνυνην, βλάπτοι ἀν μᾶλλον ἢ ὠφελέοι. Οὔτε γάρ ἀν τὸ σῶμα κωλύοι, οὔτε τὴν κυήμην ἄνευ τοῦ μηροῦ κινεῖσθαι. Λασηρὸν γάρ εἴη πρὸς τὴν ἴγνυνην προσβαλλόμενον, καὶ, ὃ ἥκιστα δεῖ, τοῦτο ἐποτρύνοις ποιέειν. κεῖται. Ήκιστα γάρ δεῖ κατὰ τὸ γόνυν κάμπτειν. Πᾶσαν γάρ ἀν τυρδίν παρέχοι τῆσιν ἐπιδέσσει, καὶ μηροῦ ἐπιδεδεμένου καὶ κυήμης, ὅστις κατὰ τὸ γόνυν κάμπτοι, ἀνάγκη ἀν εἴη τούτῳ τοὺς μύας ἀλλοτε καὶ ἄλλοτε σχῆμα ἰσχειν. Άνάγκη δ' ἀν εἴη καὶ τὰ οστέα τὰ κατεγγότα κίνησιν ἔχειν. Περὶ παντὸς οὖν ὁμοίως ὁ σωλὴν ὁ περιέχων πρὸς τὸν πόδα ἀπὸ τοῦ ἰσχίου ὠφελέειν ὑποτιθέμενος. Καὶ ἄλλως κατ' ἴγνυνην ταῖνον χαλαρῶς περιβάλλειν ἔχει τῷ σωλῆνι, ὥσπερ τῷ

dinairement, si la fracture n'est pas trop serrée ; si la partie ne reste point sans appui, si on n'irrite pas la peau de toute autre manière. Lorsque l'on place une boîte sous le fémur, si elle ne passe pas le pli du genou, elle sera plus nuisible qu'utilile, n'empêchant point le corps et la jambe de se mouvoir indépendamment de la cuisse ; enfin s'arrêtant au genou, elle sera encore plus gênante, ce qu'il faut éviter avec soin, en la prologeant beaucoup au delà.

26. Il n'importe pas ici de flétrir le genou comme l'avant-bras ; au contraire, cette position est gênante pour le bandage, qui se dérange à la moindre flexion de la cuisse ou de la jambe ; ensuite les muscles changent nécessairement de situation, et dérangent les os. L'extension du genou est donc ici préférable en général. Or une boîte qui s'étend de la hanche au pied me paraît ici

262 DES FRACTURES.

très-utile. Il faut l'assujettir par une bande de linge assez large, qui passe sur le genou, comme on enveloppe les enfans dans leurs langes. L'os de la cuisse tend à se déplacer, surtout en haut et à sa partie moyenne ; mais la boîte peut ici s'y opposer, selon qu'elle est bien ou mal appliquée. Dans les fractures de la jambe et de la cuisse, on doit particulièrement observer de bien situer le talon, car le pied baissé plus qu'il ne faut, tandis que la jambe est élevée, fait arc-bouter les os antérieurement ; et nécessairement il y aura raccourcissement : de même si le talon est bien plus élevé que la jambe et la cuisse, toute l'extrémité paraîtra nécessairement arquée au milieu et en dedans ; ceci arrivera surtout si le talon est déjà très - saillant. En un mot, les os se soudent d'autant plus lentement, qu'ils ont une situation moins naturelle ; le cal en est aussi plus mou et plus fragile. Voilà pour ce qui concerne les fractures simples et sans plaies.

παιδία ἐν τῇσι κοίτησι σπαργυνοῦται. Εἶτα, ἐπὸν ὁ μηρὸς ἐς τὸ ἄνω διαστρέψιτο, ἢ ἵς τὸ πλάγιον, εὐκατασχετώτερον εἴη ἀν̄ ἔννυ τῷ σωλῆνι, οὔτως. Ή ν οὖν διαμπερές εἴη ποιητέος· ἐσωλὴν, ἢ οὐ ποιητέος. Πτέρυνης δὲ ἀκρης κόρτα χρὴ ἐπιμελεσθαι ὡς εὑθέτους ἔχαι, καὶ ἐν τοῖσι κατὰ κυκλην, καὶ ἐν τοῖσι κατὰ μηρὸν κατιγμασι. Ή ν μὲν γάρ ἀπαιώρηται ὁ ποὺς τῆς ἄλλης κυκλης ἡρματισμένης, ἀνάγκη κατὰ τὸ ἀντικυκλιμον τὰ ὀστέα κυρτὰ φαίνεσθαι. Ή ν δὲ ἡ μὲν πτέρυνη ὑψηλοτέρη ἢ τοῦ μετρίου ἡρτισμένη, ἢ δὲ ἄλλη κυκλη ὑπομετέωρος ἢ , ἀνάγκη τῷ ὀστέῳ τούτῳ κατὰ τὸ ἀντικυκλιμον τοῦτο κοιλότερον φυγῆναι τοῦ μετρίου, προσέτι καὶ, ἢν ἡ πτέρυνη τυγχάνῃ ἐοῦσα τοῦ ἀνθρώπου φύσει μεγάλη. Άταρ καὶ κρατύνεται πάντα τὰ ὀστέα βραχύτερον, ἢν μὴ κατὰ φύσιν κείμενα ἢ, καὶ τὰ μὴ ἀτρεμεόντα ἐν τῷ αὐτέῳ σχήματι, καὶ αἱ πωρώσιες ἀσθενέστεραι. Ταῦτα μὲν δὴ, ὅτοισι τὰ μὲν ὀστέα κατέγεν, ἐξέχει δὲ μὴ, μηδὲ ἄλλως Ἐλκος ἐγένετο.

καὶ οἵσι δὲ τὰ δστέα κατέπηγεν ἀπλῷ τρόπῳ,
καὶ μὴ πουλυσχιδεῖ, αὐθήμερα ἐμβληθέντα, ἢ
τῇ ὑστεραιῇ κατὰ χώρην ἴζόμενα, καὶ μὴ ἐπι-
δοξος ἢ ἀπόστασις παρασχιδῶς δστέων ἀπιέναι,
ἢ καὶ, οίστιν Ἐλκος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ δστέα κα-
τεηγύτα οὐκ ἔξισχει, οὐδὲ ὁ τρόπος τῆς κατίξιος
τοιοῦτος, οἷος παρασχιδῶς δστέων ἐούσταις ἐπι-
δόξους εἶναι, ἀναπλῶσαι τοὺς τοιούτους. Οἱ μὲν
μήτε μέγχ ἀγαθὸν, μήτε μέγχ ικκὸν ποιέοντες,
ἰντρεύουσι τὰ μὲν ἔλκεα καθαρτικῷ τινι, ἢ πισ-
εηρὴν ἐπιθέντες, ἢ ἔναιμον, ἢ ἄλλό τι, ὡν
εἰώθασι ποιέειν. Ἐπαινέω δέ, τοὺς οἰνηροὺς
σπλῆνας ἢ εἴρια ρύπαρά ὄκόσοι ἐπιδέουσιν, ἢ
ἄλλοι τοιοῦτον. Ἐπὴν δὲ τὰ ἔλκεα καθαρὰ γένη-
ται, καὶ ἦδη ἔνμφύται, τότε τοῖς ὅθονίοις
συχνοῖσι πειρῶνται ἐπιδεῖν καὶ νάρθηξι κα-
τορθοῦν. Αὗτη μὲν ἡ ἵπσις ἀγαθὸν τι ποιέει,
ικκὸν δὲ οὐ μέγχ. Τὰ μέντοι δστέα οὐχ ὄμοιως
θυνάται ιδρύεσθαι ἐς τὴν ἔωυτῶν χώρην, ἀλλὰ
τινὶ ὄγκηρότερα τὰ σώματα τοῦ καιροῦ ταύτη
γίνεται. Γένοιτο δ' ἀν καὶ βραχύτερα, ἢν

27. Si la fracture est simple et sans esquilles, elle peut être réduite le même jour ou le lendemain, quand rien n'annonce l'exfoliation ou un abcès, comme lorsque des fragmens d'os n'ont pas percé la peau; lorsqu'ils sont seulement protubérans, on a tout espoir qu'ils reprendront; mais il y a certains médecins qui traitent ces sortes de lésions indifféremment avec des suppurratifs, ou avec du cérat mêlé à de la poix, ou encore avec des emplâtres agglutinatifs, comme les plaies récentes, ou à peu près. Pour moi, j'approuve beaucoup ceux qui appliquent des linges imbibés de vin ou de la laine, et ceux qui se servent de bandes et de compresses appropriées à la plaie. Lorsqu'elle-ci s'est modifiée et est sur le point de se cicatriser, plusieurs s'appliquent à faire des bandages et à mettre en œuvre des attelles. Ce traitement n'est ni très-bon, ni très-mauvais; toutefois les os ne sont plus maintenus également dans leur position; ils restent plus courts et plus volumineux; cela est visible surtout

266 DES FRACTURES.

pour la fracture de l'avant-bras et de la jambe.

28. Quelques autres entreprennent tout de suite la guérison de ces sortes de fractures ; ils appliquent seulement des linges au dessus et au dessous de la plaie, qu'ils laissent à l'air libre pour la rafraîchir. Ils y mettent ensuite quelque mondificateur, et la paissent avec des compresses imbibées de vin et d'huile, ou avec de la laine grasse. Mais ce traitement est mauvais, et ceux qui l'emploient doivent errer souvent, tant au sujet de ces fractures qu'à l'égard des autres blessures. Il est d'abord très-important de bien connaître comment on doit commencer d'appliquer les bandes, et surtout quelle partie il faut serrer; quel bien fera le bandage, s'il commence juste où il faut; ou quel mal, s'il est inégal ou incomplet? Nous avons déjà expliqué dans les chapitres précédens les maux qui peuvent en résulter, et l'art de la médecine nous sert ici de témoignage. Il arrive nécessairement, si l'on fait le bandage au

ET

ἀμφότερα τὰ ὄστέα κατέπγεν ἢ πάχεος ἢ κυκ-
μπος.

καὶ. Ἀλλοι δὲ αὖ τινες εἰσίν, οἱ ὀθονίοισι τὰ
ταιαῦτα ἐπτρέψουσιν εὐθέως, καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν
ἐπιδέουσι τοῖσι ὅθοντοισι. Κατὰ δὲ τὸ ἔλκος αὐ-
τὸν διαλείπουσι, καὶ ἔῶσιν ἀνεψύχθαι. Ἐπειτα
ἐπειτιθέσιν ἐπὶ τὸ ἔλκος τῶν καθαρτικῶν τι,
καὶ στλήνεσιν οἰνροσίαι, ἢ εἰρίσιται ρυταροῖσι
Θεραπεύουσιν. Αὕτη ἡ ἵπσις κακή. Καὶ εἰκός
τοὺς οὔτως ἐπτρέψουταις τὰ μέγιστα ἀσυντέσσιν,
καὶ ἐν τοῖσιν ἄλλοισι κατέγμασι, καὶ ἐν τοῖσι
ταιούτοισι. Μέγιστου γάρ ἐστιν τὸ γυνώσκειν,
καθ' ὅποιον τρόπου χρὴ τὴν ἀρχὴν βάλλεσθαι
τοῦ ὅθοντος, καὶ καθ' ὅποιον μάλιστα πεπιέ-
χθαι, καὶ οἴξα τε ὠφελέονται, ἢν δρθῶς τις βάλ-
ληται τὴν ἀρχὴν καὶ πιέζῃ, ἢ μάλιστα χρὴ καὶ
εἴτε βλάπτονται, ἢν καὶ δρθῶς τις βάλληται μη
δὲ πιέζῃ φέ μάλιστα χρόνον, ἀλλὰ ἔνθεν καὶ ἔνθεν.

Εἴρηται μὲν οὖν καὶ ἐν τοῖσι πρόσθεν γεγραμένοισιν, ὅποια ἐφ' ἐκπατέρων ἀποβαίνει. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ἴντρική. Ἀνάγκη γὰρ τῷ οὗτῳ ἐπιδεομένῳ τὸ οἶδος ἔξασιρεσθαι ἐς αὐτὸ τὸ ἔλκος. Καὶ γὰρ, εἰ ὥρινς χρόνος ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδεθείη, ἐν μέσῳ δὲ διαλειφθῇ, μᾶλιστα κατὰ τὴν διάληψιν οἰδήσειν διη, καὶ ἀχροιήσειε. Πῶς οὖν οὐχὶ ἔλκος γε ταῦτα ἀν πάθοι; ἀναγκαῖος οὖν ἔχει ἄχρον μὲν καὶ ἐκπεπιεσμένον τὸ ἔλκος ἔνθει. Δακρυώδες δὲ καὶ ἀνεκπύντον εἶναι. Ὁστεῖα δὲ, καὶ μὴ μέλλοντα ἀποστῆναι, ἀποστατικὰ γενέσθαι. Σφυγμῶδες τε καὶ πυρετῶδες τὸ ἔλκος ἀν εἴη. ἀνυγκάζονται δὲ διὰ τὸ οἶδος ἐπικαταπλάσσειν. Ἀσύμφορον δὲ καὶ τοῦτο τοῖσιν ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδεομένοισιν. Ἅχθος γὰρ ἀνωρελὲς πρὸς τῷ μᾶλιψ σφυγμῷ ἐπιγίνεται. Τελευτῶντες δὲ ἀπολύουσι τὰ ἐπιδέσματα, ὅπότε⁹ ἀν σφεν παλιγκοτέν, καὶ ἴντρεύουσι τὸ λαιπὸν ἀνευ ἐπιδέσπιος. Οὐδὲν δὲ ἕσσον καὶ, ἥντι ἄλλο τρῶμα τοιοῦτο λάζωσι, τῷ αὐτῷ τρόπῳ ἴντρεύουσιν. Οὐ γὰρ οἰονται τὸν ἐπιδεσιν, τὴν ἔνθεν

dessus de la plaie, qu'elle est bientôt débordée par l'enflure; car si l'on fait quelque ligature sur la peau, en laissant un espace libre au milieu, cette partie sera gonflée et décolorée. Eh! comment n'en serait-il pas de même de la blessure? Il arrive donc nécessairement que la plaie devient pâle, que ses bords se tuméfient et se renversent, étant gonflés par une humidité excessive, qui n'est point la suppuration. Une exfoliation insolite survient à l'égard même des os sains; des battemens et une sorte de fièvre s'établissent dans la plaie. Ceux qui insistent le plus sont bientôt obligés d'user de cataplasmes à cause de l'enflure, et dont le poids est inutile pour vaincre les pulsations; enfin, voyant tous les maux grossir devant eux, ils finissent ce traitement sans appliquer du tout de bandage: si une autre plaie semblable se présente, ils n'insistent pas moins à la traiter de même, ne voyant pas que d'appliquer des liens ça et là, et de rafraîchir la plaie, ce soit la cause des accidens qu'ils regardent comme entièrement fortuits. Cependant je

270 DES FRACTURES.

n'aurais pas entrepris d'écrire sur ce sujet, si je n'eusse été bien certain des maux produits par cette mauvaise méthode, et si je n'avais cru nécessaire de donner cet enseignement à beaucoup de gens qui la suivent. Or la vérité de ceci se prouve par les écrits précédens, où j'ai dit, au sujet des fractures, qu'il fallait tantôt serrer beaucoup, tantôt serrer peu.

29. Il faut, en somme toute, traiter les fractures où l'on n'attend pas d'exfoliation de la même manière que celles sans plaies. Les extensions et la coaptation, ainsi que le bandage, sont ici les mêmes. On applique sur la plaie des linges ou plumesseaux enduits de cérat mêlé à de la poix, et par dessus une compresse pliée en deux; on étend un peu de cérat aux environs. Les bandes et autres linges doivent être ici plus larges que s'il n'y avait pas de plaie; la première compresse doit surtout excéder de beaucoup la largeur de la plaie; autrement, étant trop étroite, elle l'étreindrait comme une ligature. Le premier

καὶ ἔνθεν, καὶ τὴν ἀνάψυξιν τοῦ ἐλκεος αἰτίην,
ἄλλ' ἄλλην τινὰ ἀτυχίην. Οὐ μὲν τοι γε ἀντηρα-
φον περὶ τουτέου τοσαῦτα, εἰ μὴ εὖ μὲν ἥδειν
ἀπομνημονίαν ὁσῖσται τὴν ἐπιδεσμον, συχνούς δὲ οὖ-
τως ἵπτεύοντας, ἐπίκαιρου δὲ τὸ ἀπομάθημα.
Μαρτύριον δὲ τοῦ ὄφθως γεγράφθαι τὰ πρόσθεν
γεγραμμένα, εἴ τε μάλιστα πιεστέν τὰ κατή-
γματα, εἴτε ἡκίστα.

κθ'. Χρῆδε, ὡς ἐν κεφαλαιῷ εἰρῆσθαι, οἵσιν
ἄν μη ἐπιδόξος ή ἡ τῶν ὀστέων ἀπόστασις ἔστε-
σθαι, τὴν αὐτὴν ἵπτείντιν ἵπτεύειν, ὡσπερ ἄν,
οἵσιν ὀστέα μὲν κατεγγύότα εἴη, ἐλκος δὲ μὴ
ἔχοντα. Τάς τε γὰρ κατατάσσις καὶ κατορθώ-
σίας τῶν ὀστέων τὸν αὐτὸν τρόπον ποιέεσθαι,
τὴν τε ἐπιδεσμον παραπλησίαν. Εἶπι μὲν γὰρ αὐτὸ-
τὸν ἐλκος πιστεύοντιν κηρωτὸν χρίσαντα, σπλῆ-
να λεπτὸν διπλόν ἐπιθέηνται, τὰ δὲ πέριξ κη-
ρωτῆς χρίειν. Τὰ δέ θέντια καὶ τὰ ἄλλα πλατύ-
τερά τινι ἐσχισμένα ἔστω, ἢ εἰ μὴ ἐλκος εἴχειν.
Καὶ φάντα πρώτῳ ἐπιδέηται; συχνῷ ἔσται τοῦ
ἐλκεος πλατύτερον. Τὰ γάρ στεγώτερα τοῦ ἐλ-

κεος ζώσαντα ἔχει τὸ ἔλκος. Τό δέ οὐ χρόν. Άλλη
ἡ πρώτη περιβολὴ ὅλου κατεχέτω τὸ ἔλκος. Καὶ
ὑπερεχέτω τὸ ὅδοντον ἔγθεν τε καὶ ἔθεν. βάλ-
λεσθαι μὲν οὖν χρὴ τὸ ὅδοντον κατὰ αὐτὴν τὴν
ἔξι τοῦ ἔλκος· πιέζειν δὲ ὀλίγων ἡσσον ἢ εἰ μὴ
ἔλκος εἴχειν. Επινέμεσθαι δὲ τῇ ἐπιδέσει, ὡσπερ
καὶ πρόσθεν εἴρηται. Τὰ δὲ ὄθόνια αἰσὶ μὲν τοῦ
τρόπου τοῦ μαλθακοῦ ἔστωσαν. Μᾶλλον δέ τι δεῖ
ἐν τοῖς τοιούτοισιν, ἢ εἰ μὴ ἔλκος εἴχειν. Πλῆ-
θος δὲ τῶν ὄθονιών μὴ ἐλάσσων ἔστω τῶν πρότε-
ρου εἰρημένων. Άλλαξ τινὶ καὶ πλείω. Ήν δέ ἐπι-
δεῖη, δοκεῖτω τῷ ἐπιδεῖημένῳ ἡρμόσθαι μὲν,
πεπιέχθαι δὲ μὴ. Φάτω δέ κατὰ τὸ ἔλκος μα-
λιστα ἡρμόσθαι. Τοὺς δὲ χρόνους τοὺς αὐτοὺς
μὲν χρὴ εἶναι ἐπὶ τὸ μᾶλλον δοκέειν χαλᾶν,
ὡσπερ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἴρηται. Μετεπιδεῖν
δὲ διὰ τρίτης πάντα μεταποιέοντα ἐξ τοὺς τρόπους
τοὺς παραπλησίους, ὡσπερ πρόσθεν εἴρηται,
πλὴν ἐξ τὸ σύμπαν ἡσσον τινὶ πιέζειν ταῦτα ἢ
ἔκεινα. Καὶ ἡνὶ κατὰ λόγον τὰ εἰκότα γέννηται,
ἰσχυνότερον μὲν αἰσὶ εὑρεθῆσεται τὸ κατὰ τὸ ἔλ-
κος. Ισχυνὸν δὲ καὶ τὸ ἄλλο πάν τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιδέ-
σιος κατεχόμενον. Καὶ αἵτε ἐκπυκνίσμες ἔσονται

tour au moins doit recouvrir toute la plaie, et s'étendre encore un peu au delà de chaque côté. Le premier jet du bandage doit être posé de manière à rapprocher et redresser les bords de la plaie; seulement on serre moins que s'il n'y avait pas de plaie; on dirige ensuite les circonvolutions successives, ainsi qu'il a été déjà indiqué. Les compresses et les bandes doivent être toujours d'un linge doux, mais plus encore quand il y a des plaies. Le nombre sera le même au moins que dans les cas précédés. Si l'on interroge le malade par rapport au bandage, il doit le sentir plus fermement assujetti, sans être trop serré, et il faut qu'il dise que c'est surtout à l'endroit de l'os lésé. Le temps où le bandage paraît plus serré ou plus lâche est ici absolument le même que précédemment; on le détache pareillement aux troisièmes jours, ou à des termes à peu près semblables, excepté, comme cela a déjà été dit, qu'il faut moins le serrer que s'il n'y avait pas de plaie. Si le traitement est bien rationnel,

12 *

274 DES FRACTURES.

la plaie paraîtra toujours moins gonflée , et les parties assujetties par le bandage seront aussi plus grèles. Le pus se fera jour plus promptement que par toute autre méthode ; les chairs noires et mortifiées tomberont plutôt ; enfin cette voie de cicatrisation sera plus accélérée que si l'on eût traité la plaie autrement ; c'est même l'unique moyen d'avoir une cicatrice ferme et unie à toujours , et sans gonflement des parties voisines. On se conduit , dans tout le reste du traitement , comme dans les fractures simples , sans plaies , excepté pour l'application des attelles. Si cependant on en fait usage , il faut avoir soin de ne point les placer vers la plaie , de les tenir plus courtes et de les serrer peu , pour ne point la comprimer , suivant ce qui a été déjà indiqué. Le régime doit être plus austère dès l'origine , s'il y a plaie , et surtout si les os ont percé la peau. Pour le dire sommairement , il faut , en général , dans les plus fortes blessures , que la diète soit la plus exacte et la plus sévère.

Σάσσους ἡ τῶν ἄλλων ἴητρευμένων ἐλκέων. ὅσα τε σφριγία ἐν τῷ τρώματι ἐμελάνθη καὶ ἔθανατώθη, θάσσον περιφρήγνυται, καὶ ἐπίπτει ἐπὶ ταύτῃ τῇ ἴητρει, ἢ ἐν τῇσι ἄλλησιν. Εἰς ὀτελάς τε θάσσον ὄρμαται τὸ ἔλκος οὗτως ἡ ἄλλως ἴητρευομένων. Πάντων δὲ τούτων αἵτιν, ὅτι ισχνὸν μὲν τὸ κατὰ τὸ ἔλκος χωρίον γίνεται, ισχνὰ δὲ τὰ περιέχοντα. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα πάντα παραπλεσίως χρὴ ἴητρεύεται, ὥστε ἄγεν ἔλκωσίων ὀστέα κατηρύμνενα. Τοὺς δὲ νάρθηκας οὐ χρὴ προστιθέναι. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ὀθόνια χρὴ τούτοις πλειώ εἶναι ἢ τοῖσιν ἑτέροισιν, ὅτε ἦσσον πιέζεται, ὅτι τε οἱ νάρθηκες βραδύτερα προστιθένται. Ήν μέν τοι τοὺς νάρθηκας προστιθῆσ, μὴ κατὰ τὴν ἔξιν τοῦ ἔλκου; προστιθέναι, ἀλλ᾽ ὥστε καὶ χαλκῶς προστιθέναι, προτυμευμένοις, ὅκως μηδεμία σφίγγεις μεγάλη ἔσται ἀπὲ τῶν ναρθίκων. Εἴρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν τοῖσι πρότερον γεγραμμένοισι. Τὴν μέντοι δίαιταν ἀκριβεστέρην καὶ πλειώ χρόνου χρὴ ποιέεσθαι, οἷον ἐξ ἀρχῆς ἔλκεα γίνεται, καὶ οἷσιν ὀστέα ἔξισχεται. Καὶ, τὸ ξύμπαν δὲ εἰρῆσθαι, ἐπὶ τοῖσιν ισχυροτάτοις τρόμασιν ἀκριβεστέρην καὶ πολυχρονιωτέρην εἴναι χρὴ τὴν δίαιταν.

λ. Ἡ αὐτὴ δὲ ἵπτει τῶν ἔλκέων, καὶ οἵσιν
ὅστεα μὲν κατέγεν εἶλος δὲ ἐξ ὀρχῆς μηδὲν ἥ.
Ἡν δὲ ἐν τῇ ἵπτει εἶλος γένεται, ἢ τοῖσιν ὁδο-
νίοισι μᾶλλον πιεχθέντος, ἢ ὑπὸ νάρθηκος
ἐνέδρεη, ἢ ὑπὸ ἄλλης τινὸς προφάσιος· γιγνώσκε-
ται μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα, ἢν εἶλος ὑπῆ, τῇ τε
ὁδύνῃ καὶ τοῖσι σφυγμοῖσι. Καὶ τὸ οἰδημα τὸ ἐν
τοῖσιν ἄκροισι σκληρὸν γίνεται τῶν τοιουτέων,
καὶ εἰ τὸν δάκτυλον ἐπαγάγρις, ἔξειρεται,
ἄταρ καὶ αὖθις ὑποτρέχει ταχέως. Ἡν οὖν τι
τοιουτὸν ὑποπτεύεις, λύσαντα χρὴ, ἢν μὲν ἡ
κυνοσμὸς κατὰ τὰς ὑποδεσμίδας, ἢ ἐπὶ τὸ ἄλλο
τὸ ἐπιδεδημένου, πισσηρῇ κηρωτῇ ἀντὶ τῆς ἑτέ-
ρες χρῆσθαι. Ἡν δὲ τούτων μὲν μηδὲν ἥ, αὐτὸ-
δὲ τὸ εἶλος ἡρεθισμένον εὑρίσκεται μέλαν ἐπὶ
πουλὺ ἡ ἀκάθηκτον, καὶ τῶν μὲν σαρκῶν ἐκ-
πυνησμένων, τῶν δὲ νεύρων προσεκπεσο μένων,
τουτέοντος οὐδέν χρὴ ἀναψύχειν παντάπασιν, οὐ-
δὲ τι φοβεῖσθαι τὰς ἐκπυνησιας ταύτας, ἀλλ'
ἵπτειν, τὰ μὲν ἄλλα παραπλήσιον τρόπον,
ῶσπερ καὶ οἴσιν ἐξ ὀρχῆς εἶλος ἐγένετο. Τοῖσι

30. Le traitement est le même pour les plaies consécutives dans les fractures, soit à la suite de compression du bandage ou des éclisses, soit par toute autre cause. On connaît si une plaie ou un abcès se forme, à la douleur, aux pulsations et à la tumeur; celle-ci paraît surtout aux extrémités; elle est dure, résiste à la pression des doigts, et reparait aussitôt. Si donc vous craignez une plaie ou un abcès, défaitez le bandage en cas de prurit ou démangeaison autour des bandes; ôtez-les, et enduisez les environs de cérat mêlé à de la poix; sinon, vous trouverez la plaie très-irritée, noire et sale; alors les chairs doivent nécessairement suppurer, et les nerfs ou tendons s'exfolier. Il ne faut donc point ici rafraîchir la plaie, ni redouter ces sortes de suppurations; mais se conduire en tout comme dans les plaies ou blessures dès leur origine. On environne d'abord de plusieurs tours de bandes la tumeur, qui est aux extrémités, et toujours en remontant, sans jamais comprimer, mais en

les tenant plus fermes vers la plaie, et les serrant toujours moins. Les bandes doivent être nettes, point trop étroites. On en doit avoir un nombre suffisant, comme lorsqu'on fait usage des éclisses, ou un peu moins aux extrémités. On met par dessus la plaie, du linge ou des plumasseaux enduits de cérat blanc. Soit que les chairs, soit que les nerfs ou tendons se gangrènent ou noircissent, ils tomberont. Les irritans ou âcres ne conviennent point ici ; mais au contraire les substances douces : à savoir le cérat blanc, comme pour les brûlures. On lève l'appareil le troisième jour, et l'on ne met pas d'éclisses. Le repos doit être ici plus exact, et le régime plus sévère. Il faut bien savoir, que s'il y a exfoliation ou gangrène, la déperdition de substance sera moindre et s'apercevra moins difficilement ; enfin les parties soutenues par le bandage seront beaucoup plus grèles et plus unies que celles non serrées et attaquées par de forts suppura-
tifs. D'ailleurs, quant à la perte de sub-
stance, les chairs repousseront plus vite, et

δὲ ὄθουσισται ἀρχεσθαι χρὴ ἐπιδέοντα ἀπὸ τοῦ
οἰδήματος τοῦ ἐν τοῖς ἀκραιοῖς πάνυ χαλαροῖσι.
Καὶ ἔπειτα ἐπινέμεσθαι τῇ ἐπιδέσει αἱὲ ἵς τὸ
ἄνω, καὶ πεπιέχει μὲν μηδαμῆ· ἡρμάσθαι δὲ
μᾶλιστα κατὰ τὸ ἔλκος, τὰ δὲ ἄλλα ἐπὶ ἥσσον·
τὰ δὲ ὄθουσα τὰ πρώτα, ταῦτα μὲν καθηρὲ ἔστω
καὶ μὴ στενά. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν ὄθουσιν ἔστω
ὅσουπερ καὶ ἐν τῇσι νάρθηξιν εἰ ἐπιδέοιτο, ἢ
οὐλίγῳ ἔλασσον. Ἐπὶ δὲ αὐτῷ τὸ ἔλκος ἴκανὸν
σπλινίου τῷ λευκῇ κυρωτῇ κεχρισμένου. Ήν τε
γάρ σάρξ, ὃν τε νεῦρον μελαγθῆ, προσεκπεσεῖ-
ται. Τὰ γάρ τοιαῦτα οὐ χρὴ δριμέσιν ἴντρεύειν,
ἄλλα μολθακοῖσιν, ὥσπερ τὰ πυρίκαντα. Μετε-
πιδεῖν δὲ διὰ τρίτης, νάρθηκας δὲ μὴ προστιθί-
ναι. Αἴρεσσιν δὲ ἐπὶ μᾶλλον, ἢ τὸ πρόσθευτον, καὶ
οὐλγοστέειν. Εἰδέναι δὲ χρὴ, εἴ τε σάρξ, εἴ τε
νεῦρον τὸ ἐκπεσόμενόν ἔστιν, ὅτι οὕτω πολλῷ
μὲν ἥσσον νέμεται ἐπὶ πλεῖστον, πολλῷ δὲ θάσσον
ἐκπεσεῖται, πολλῷ δὲ ἰσχυρότερη τὰ περιέχοντα
ἴσται, ἢ εἴ τις ἀπολύσας τὰ ὄθουσα ἐπιθείει τι
τῶν καθαρτικῶν φαρμάκων ἐπὶ τὸ ἔλκος. Καὶ τοικαὶ

**

ἢν ἐκπήση τὸ ἐκπυησόμενον, θάσσον τε σαρκού-
ται ἐκείνως ἢ ἔτερως ἵπτρευόμενον, καὶ θάσσου
ἀτελοῦται. Πάντα μὴν ἔστιν ταῦτα ὅρθως ἐπι-
θεῖν καὶ μετρίως ἐπίστασθαι. Προσσυμβάλλεται
δὲ καὶ τὰ σχήματα, ἣν οἷς χρὴ εἶναι, [ἢ,]
καὶ ἡ ἄλλη διάιτα, καὶ τῶν ὅθονιών ἢ ἐπιτηδειό-
της. Ήν δ' ὅφα ἐξαπατηθῆς ἐν τοῖς νευτρώτοισι
μὴ οἰόμενος ὀστέων ἀπόστασιν ἔσεσθαι, τὰ δ'
ἐπιδόξα ἢ ἀναπλῶσαι, οὐ χρὴ ὀρρωδέειν τὸν
τρόπον τῆς ἵπτρείν. Οὐδέν γάρ ἂν μέγις φλαύρων
γένοιτο, ἣν μοῦνον οἷος ἔστη τῇ χειρὶ τὰς ἐπιδέ-
σιας ἀγαθὰς καὶ ἀσινέας ποιέεσθαι. Σημεῖον δὲ
τόδε, ἣν μέλλῃ ὀστέων ἀπόστασις ἔσεσθαι ἐν
τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς ἵπτρείν. Πύον γάρ συγγόν
ρει ἐκ τοῦ ἑλκεος, καὶ ὀργῆν φαίνεται. Πυκνό-
τερον δὲν μετεπιδέεσθαι διὰ τὸν πλάδον, ἐπει
ἄλλοις τε καὶ πυρετοὶ γίνονται, καὶ ἣν μὲν κάρτα
πιέζωνται ὑπὸ τῆς ἐπιδέσιος, καὶ τὸ ἑλκος, καὶ
τὰ περιέχοντα λοχύα.

λά. Ὅσα μὲν λεπτῶν πάνυ ὀστέων ἀποστά-
σιες οὐδεμίης μεγάλης μεταβολῆς δέονται, ἀλλ'

*

la cicatrisation sera plus prompte que par tout autre traitement; le point essentiel est ici de savoir faire un bandage convenable et modéré; on doit y comprendre la situation de la partie malade, le régime, et le choix des linges. Supposez l'oubli des esquilles dans une plaie récente, où il faut s'attendre à l'exfoliation, n'en concevez aucune crainte pour la guérison; il n'en résultera rien de mauvais, si vous avez la main bien exercée aux bandages, qui doivent être ici fermes et point nuisibles. Il y a un signe certain de la séparation prochaine des esquilles: c'est l'afflux du pus, qui baigne l'appareil, et la turgescence de la plaie. On doit alors changer plus souvent les bandes, soit à cause de leur humidité excessive, soit à cause de la fièvre. Enfin si la pression du bandage a été suffisante, la plaie et les environs seront plus grèles et plus fermes après la guérison.

31. Une légère exfoliation d'esquilles ne demande pas d'autres précautions, si ce n'est que les bandes doivent être plus

282 DES FRACTURES.

lâches ; pour ne point retenir le pus ; mais, au contraire, pour lui donner une issue facile. On changé plus souvent de linge en attendant l'exfoliation , et l'on ne met point d'éclisses. Quand on s'attend à une séparation plus grande des os, soit d'abord, soit dans la suite , le traitement n'est point ici entièrement le même. On fait bien les extensions et on redresse les os, comme je l'ai déjà dit, mais on met des compresses doubles de chaque côté , et de la largeur d'une demi-coudée ou moins. On calcule ici l'étendue de la plaie : leur longueur doit être telle qu'elles puissent faire près de deux tours de la partie blessée ou au moins plus d'un, et en tel nombre que l'on jugera nécessaire. On les trempera dans du vin noir austère ; on les posera par le milieu, sous le membre blessé , et on en rapprochera les bous , comme ceux d'une bande à deux chefs. On alternera successivement, en les croisant en forme de doloire; on en dirige d'abord les premiers jets sur la plaie , puis sur les côtés,

ἢ χαλαρωτέρως ἐπιθέντιν ὡς μὴ ἀπολαμβάνονται ,
 τὸ πύον , ἀλλ' εὐκπέρητον ἦ , καὶ πυκνότερον
 μετεπιθέντιν , ἔστ' ἀνάποστη τὸ ὄστέον , καὶ νάφ-
 θηκας μὴ προστιθέναι . Ὁκόσοισι δὲ μείζονος
 ὄστέου ἀπόστασις ἐπίδοξος γίνεται , ἢν τε ἐξ
 ἀρχῆς προγένως , ἢν τε καὶ ἐπειτα μεταγνῶς ,
 οὐκ ἔτι τῆς αὐτῆς ἴντρείης θείεται , ἀλλὰ τὰς μὲν
 κατατάσιας , καὶ τὰς διορθώσιας οὗτα ποιέεσθαι ,
 ὥσπερ εἴρηται . Σπλῆνα ; δὲ χρὴ διπλοῦς , πλά-
 τος μὲν ἡμισπιθαμιαιόντος , μὴ ἐλάττους ; ὅκειον
 δὲ ἂν τι καὶ τρόμη τῇ , πρὸς τοῦτο τεκμαίρεσθαι·
 μῆκος δὲ βραχυτέρους μὲν ὀλίγῳ , ἢ ὥστε διε-
 περικυνέεσθαι περὶ τὸ σῶμα τὸ τετρωμένον·
 μακροτέρους δὲ συχνῷ , ἢ ὥστε ἀπαξὶ περικυνέε-
 σθαι . Πλῆθος δὲ , ὁκόσους ἀνέγμφέρη ποιεσά-
 μενον , τούτους ἐν οὖν μᾶλανι αὐστηρῷ βρέ-
 χοντα , χρὴ ἐκ μέσου ἀρχόμενον , ὡς ἀπὸ δύο
 ἀρχῶν ὑπόδισμος ἐπιθέται , περιελίσσειν . Κα-

πειτα σκεπαρυηδὸν παρχλλάσσοντα τὰς ὁρχὰς
ἀφίέναι. Ταῦτα κατά τε αὐτὸ τὸ ἔλκος ποιέειν,
καὶ κατά τὸ ἔνθεν καὶ ἔνθεν τοῦ ἔλκεος. Καὶ
πιέχθω μὲν μὴ , ἀλλ᾽ ὅσον ἐρμασμοῦ ἔγεκεν τοῦ
ἔλκεος προσκείσθω. Επὶ δὲ αὐτὸ τὸ ἔλκος ἐπιτι-
θέναι χρὴ πισσηρὴν, ἵτι τῶν ἐναίμων, ἵτι τῶν
ἄλλων φαρμάκων, ὅτι ἔνυντροφόν ἐστιν, ἐπι-
τέγξει. Καὶ , ἵν μὲν ἡ ὥρη Θερινὴ ἦ , ἐπιτέγ-
γειν τῷ οἰνῷ τοὺς σπλῆνας πυντά, ἵν δὲ χει-
μερινὴ ἡ ὥρη ἦ , εἰρίξ πολλὰ ρύπαντα νευοτισμένα
οὖ· ω καὶ ἀλαίῳ ἐπικείσθω. Ιξάλην δ' αἰγὸς χρὴ
ὑποτετάσθαι, καὶ εὐχπόρουτα ποιέειν, φυλάσ-
σοντα τοὺς ὑπορρίσους, μεμνημένου, ὅτι οἱ τό-
ποι οὗτοι ἐν τοῖσιν αὐτοῖσι σχήμασιν πολλὸν
χρέον γείμενοι. Ἐκτρίμματα διστάκεστα ποιέ-
ουσιν.

λο'. Στους δέ μὴ οἶόν τε ἐπιθέσαι ιέσασθαι
διὰ τινὰ τούτων τῶν εἰρημένων τρόπων, ἢ τῶν
ρηθησομένων, τούτους περὶ πλειόνος χρὴ ποιέ-
εσθαι, ὅκως εὐθέτως σχήσωσιν τὸ κατεηγός τοῦ

sans comprimer, mais seulement pour serrer médiocrement l'endroit de la plaie. On y applique d'abord du cérat mêlé à de la poix (ou sur du linge ou des plumes-seaux), ou un emplâtre agglutinatif, destiné aux plaies récentes ; on humecte avec quelque liqueur, ou vulnéraire, dont on se sert ordinairement. Si c'est en été, on on imbibera fréquemment les linges avec du vin ; mais dans l'hiver, on appliquera de la laine imprégnée d'huile et de vin. On place, sous l'appareil, une peau de chèvre, observant de situer la partie blessée de manière à donner un libre cours aux matières, sans jamais oublier que des membres qui restent long-temps dans la même position sont sujets à des froissements dont la guérison est longue et difficile.

32. Lorsque la cure devient impossible par les méthodes déjà indiquées, ou qui le seront plus tard, il faut situer les os bien droits et dans la position la plus naturelle, mais de manière que la partie où est la

fracture soit un peu plus élevée qu'abaissée. Si l'on veut réussir promptement, rien ne convient mieux ici que l'invention de moyens mécaniques propres à faire une extension modérée des membres fracturés. Cette méthode est utile surtout dans les fractures de la jambe. Quelques-uns, dans presque tous les cas, soit qu'ils appliquent ou non un bandage, assujettissent le pied à la colonne du lit, ou l'attachent à une planche enfoncée près du lit : ils font ici beaucoup plus de mal que de bien, car cette ligature sur le pied est insuffisante pour l'extension ; elle n'empêche point l'abaissement du corps vers les pieds du lit, d'où résulte alors la nullité de cette extension. D'autre part, loin de servir à la réduction des os, elle s'y opposerait plutôt. Enfin, dans la simple conversion du corps à droite ou à gauche, rien n'empêche le lien ou les os du pied de céder. Il y a plus : si le pied n'était point lié, la distorsion de la jambe serait moindre ; mais si l'on prend deux morceaux de cuir d'Egypte en

σώματος; κατ' ιθυωρίου προσέχοντα τὸν νόον.
 Καὶ τῷ ἀνωτέρῳ δὲ μᾶλλον ἡ κατωτέρῳ. Εἰ δέ
 τις μέλλει καλῶς; καὶ εὐχερῶς ἐργάζεσθαι, ἔξιον
 καὶ μηχανοποιόσαθαι, ὅπως κατάτασιν διεκπίνῃ,
 καὶ μὴ βιαιίνῃ σχύσην τὸ κατενγός τοῦ σώματος,
 μάλιστα δὲ ἐν κυνήμῃ ἐνδέχεται μηχανοποιέσθαι.
 Εἰσὶ μὲν οὖν τριγες, οἱ ἐπὶ πάσι τοῖς τῆς κυνήμης
 κατέγμαται, καὶ τοῖσι ἐπιδεομένοισι, καὶ τοῖσι
 μὴ ἐπιδεομένοισι, τὰς πόδας ἀκρον προσδέουνται
 πρὸς τὴν κλίνην, ἢ πρὸς ἄλλο τι ἔχον περὶ
 τὴν κλίνην κατορύζαντες. Οὔτοι μὲν οὖν πάντα
 κακὰ ποιέουσιν, ἀγρόδον δὲ οὐδέν. Οὔτε γάρ ταῦ
 κατατάσινεσθαι ἄκος ἐστὶ τὸ προσδεδίσθαι τὰ
 πόδα. Οὐδέν τε ἡσσον τὸ ἄλλο σῶμα προσχωρή-
 τει πρὸς τὸν πόδα, καὶ οὐτως οὐκάντι ἔτι τείνετο,
 οὐτ' ἀν ἐς τὴν ιθυωρίου οὐθὲν ὥρελέσι, ἀλλὰ
 καὶ βλάπτει. Στρεφομένου γάρ τοῦ ἄλλου σώμα-
 τος ἡ τῇ ἡ τῇ οὐδὲν κοιλύστει ὁ μεσμήρης τοῦ πόδια,
 καὶ τὰ ὀστέα τῷ ποδὶ προσπρημένα ἐπακολου-
 θίσιν τῷ ἄλλῳ σώματι. Εἰ δὲ μὴ προσδεδέστο,
 ἡσσον γάρ ἂν διεστρέψετο. Ήσσον γάρ ἂν ἐγκατελεῖ-

πετο ἐν τῇ κινήσει τοῦ ἄλλου σώματος. Εἰ δέ τις σφυρίας δύο ράψαιτο ἐκ σκύτεος αἰγυπτίου τοι-
αύτας, δέξας φοροῦσιν οἱ ἐν τῇσι μεγάλησι πέ-
δησιν πολλὸν χρόνον πεπεδημένοι· αἱ δέ σφαιραι
ἔχουσεν ἔνθεν καὶ ἔνθεν χιτῶνας, τοὺς μὲν πρὸς
τοῦ τρώματος βαθυτέρους, τοὺς δὲ πρὸς τῶν
ἄρθρων βραχυτέρους· εἴεν δὲ ὄγκηραι μὲν καὶ
μαλακακαί, ἀρμόζουσαι δέ, ἡ μὲν ἄνωθεν τῶν
σφυρῶν, ἡ δέ κάτωθεν τοῦ γούνατος· ἐκ δὲ πλα-
γίης ἐκατέρῃ θιττὰ ἐκατέρωθεν ἔχοι προσηρτη-
σμένα· ἡ ἀπλοῦ ἴμαντος, ἡ διπλόου, βραχύτερα
ῶσπερ ἀγκύλας, τὰ μέν τι τοῦ σφυροῦ ἐκατέρω-
θεν, τὰ δέ τι τοῦ γούνατος· καὶ ἡ ἄνωθεν σφαῖρα
ἐτερα τοιαῦτα ἔχοι κατά τὴν ιθυωρίην τὴν αὐτὴν.
Καπετα πραναῖνας ράβδονς λαβὼν ἵσου τὸ μέ-
γεθος ἀλληλησιν ἔχούσας, πάχος μὲν ὡς δακτυ-
λιαίς, μῆκος δὲ, ὡς κεκαμμέναι ἐναρμόζωσιν ἐς
τὰ ἀπαιωρήματα, ἐπιμελέσμενος ὅκους τὰ ἄκρα
τῶν ράβδων μη ἐς τὸν χρῶτα, ἀλλ ἐς τὰ ἄκρα
τῶν σφαιρέων ἐγκελστῷ· εἶναι δέ χρὴ χεύγει-
τρια τῶν ράβδων, καὶ πλέω, καὶ τινὲ μακρωτέ-

formé d'anneaux, comme les portent ceux qui sont enserrés par les pieds; on aura soin que ces anneaux soient bien garnis de linges. Ils seront plus larges du côté de la plaie, et plus étroits près des articulations; ils doivent être ronds et mous, et s'appliquer parfaitement, l'un au dessous du genou, l'autre au dessus des malléoles. On y ajoute de chaque côté deux anses faites de deux courroies ou d'une, et qui correspondent en droite ligne, des deux côtés, au genou et aux malléoles. On a ensuite des bâtons de cormier à peu près de même grandeur, de la grosseur d'un doigt, et assez longs pour mesurer la distance qui sépare les deux anneaux. On fera glisser le bout des bâtons en les courbant un peu extérieurement, vers les anses, et qui serviront à étendre la jambe, en appuyant dessus en sens contraire, en haut et en bas. Il faut bien prendre garde que les extrémités des bâtons ne portent pas sur la peau, mais au contraire qu'ils appuient directement sur les bords des

290 DES FRACTURES.

anneaux. On peut avoir trois paires de ces bâtons, ou même davantage; les uns un peu plus longs ou plus courts que les autres, suivant la force d'extension que l'on veut produire. Ces bâtons doivent se placer de chaque côté des malléoles interne et externe. On peut, par ce mécanisme bien dirigé, faire une extension égale bien directe, et point douloureuse ni gênante pour la plaie; car les parties comprimées, si compression il y a, sont étendues directement vers la cuisse et vers le pied, et les bâtons, disposés de chaque côté des malléoles, n'empêchent point la bonne position de la jambe. Le siège de la blessure n'est pressé par rien, et se trouve soutenu commodément. Rien n'empêche de lier ensemble, vers le milieu, les deux bâtons d'en haut, avec quelque bande qui passe légèrement, sans appuyer sur la plaie. Si les anneaux sont mollets, forts et bien assujettis, au point que l'extension puisse s'y faire solidement au moyen des bâtons, comme je l'ai dit, ce méca-

ρις τὰς ἑτέρας τῶν ἑτέρων καὶ τενί καὶ βραχυ-
τέρας, καὶ μακροτέρας, ὡς καὶ μᾶλλον διατεί-
νειν, ἢν βούληται. Ἐστωσει δὲ αἱ ράβδοι ἐκά-
τεραι ἔνθεν καὶ ἔνθεν τῶν σφυρῶν. Ταῦτα τοι-
νυν εἰ καλῶς μεχανοποιηθεῖν, τόν τε κατάτασιν
δικαίην παρέχου καὶ ὀμάλην κατὰ τὸν θυμορίνην,
καὶ τῷ τρώματι πόνος οὐδεὶς ἄν εἴη. Τὰ γὰρ
ἀποπλέσματα, εἴτε καὶ ἀποπλέζοιτο, τὰ μὲν ἀν-
τε τὸν πόδα ἀπάγοντα, τὰ δὲ, ἐς τὸν μηρόν. Αἱ
τέ ράβδοι εὐθετώτεραι, αἱ μὲν ἔνθεν, αἱ δὲ
ἔνθεν τῶν σφυρῶν, ὥστε μὴ καλύεσθαι τὴν Φέ-
σιν τῆς κνήμης. Τό, τε τρόμα εὐνατάσκηπτον
καὶ εὐθέσταχτον. Οὐδὲ γάρ ἐμποδὼν, εἴτις
ἴθελοι τὰς ὅμοι τῶν ράβδον τὰς ἀνωτέρας αὐτὰς
πρὸς ἀλλήλας ζεῦξαι. Καὶ, ὃν τις κούφως βού-
λοιτο ἐπιβάλλειν, ὥστε τὸ ἐπιβαλλόμενον με-
τέωρον ἀπὸ τοῦ τρώματος εἶναι. Εἰ μὲν δὲν αἴτε
σφεραι προσηνέσσει, καὶ καλαι, καὶ μαλθακαι,

καὶ κεναιὲ ράφειν, καὶ ἡ ἔντασις τῶν ράθων
χρηστῶς ἐνταθείν, ὀσπερ ἥδη εἰρηται, εῦ-
χρηστον τὸ μηχάνημα. Εἰ δέ τι τουτέων μὴ κα-
λῶς ἔξει, βλάπτοι ἀν μᾶλλον ἡ ὠφελεσι. Χρὴ δέ
καὶ τὰς ἄλλας μηχανάς, ἡ καλῶς μηχανᾶσθαι,
ἡ μὴ μηχανᾶσθαι. Λισχρὸν γάρ καὶ ἀτεχνον μη-
χανοποιέοντα ἀμηχανοποιέεσθαι.

λγ. Τοῦτο δέ οἱ πλεῖστοι τῶν ἴντρων τὰ κα-
τῆγματα, καὶ τὰ ξὺν ἐλκεσι, καὶ τὰ ἄνευ ἐλ-
κάνων, τὰς πρώτας τῶν ἡμερέων ἴντρεύουσιν ει-
ρίσιτι ῥυπαροῖσι, καὶ οὐδέν τι ἀτεχνον δοκοίν
τοῦτο εἶναι. Όσοι μὲν ἀναγκάζονται ὑπὸ τῶν αὐ-
τικὰ νεοτρώτων ἐόντων μὴ ἔχοντες ὅθονια, ει-
ρίσιτι παρασκευάσασθαι, τουτέοισι πλεῖστη
συγγνόμη. Οὐ γάρ ἂν τις ἔχοι ἄνευ ὅθονιων
ἄλλό τι πολλῷ βέλτιον εἰρίσι τοιδῆσαι ἐπὶ τὰ
τοιαῦτα. Εἶναι δέ χρὴ πάμπολλα, καὶ πάνυ κα-
λῶς εἰργασμένα, καὶ μὴ τρηχέα. Τῶν γάρ ὅλ-
γων καὶ φλαύρων ὅλιγην καὶ ἡ δύναμις. Όσοι δέ
ἐπὶ μίαν ἡ δύο ἡμέρας εἰρίσαν ἐπιδέειν δικαιέουσι,
τρίτη δὲ καὶ τετάρτη ὅθονιοισιν ἐπιδέοντες πιε-

nisme ne peut être que très-favorable ; mais si on le dirige mal, il sera plus nuisible qu'utile. On doit se servir, comme on l'a déjà dit, des machines, ou ne pas s'en servir, suivant le bien ou les inconvénients qui peuvent en résulter; car il serait par trop honteux d'errer en même temps dans notre art et en mécanique, en inventant des machines inutiles.

33. La plupart des médecins traitent les fractures, avec ou sans plaie, en y appliquant, dès les premiers jours, de la laine, ne croyant point que cela soit contraire à l'art. Lorsque, dans le cas de plaie récente, on est forcée de se servir de laine au lieu de linge, on est excusable, sans doute ; car si le linge manque absolument, la laine est préférable à toute autre chose : mais il faut en avoir beaucoup, qui soit bien pure et sans nœuds; la vertu de ce moyen est très-peu de chose sans ces deux conditions. Ceux qui croient son application très-utile, le premier ou deuxième jour, et qui ensuite exercent une com-

294 DES FRACTURES.

pression avec des bandes de linge sur la fracture le troisième ou quatrième jour, en faisant de grandes extensions, saisissent mal le moment précieux de l'art, et se montrent peu intelligens. En effet, on ne doit pas tourmenter indistinctement les plaies, ni changer l'appareil directement le troisième ou quatrième jour; mais, en général, il faut éviter avec soin de les explorer avec le stylet ou la sonde ces jours-là, ou d'y causer de l'irritation; car, dans la plupart des cas, les plaies ont une tendance particulière, vers le troisième ou quatrième jour, à l'inflammation, à la suppuration, et aussi à la fièvre. Ce principe est ici d'une grande application; mais combien d'autres rapports n'y a-t-il pas dans l'art de la médecine, non-seulement touchant les plaies, mais encore pour ce qui concerne les autres maladies! Qui peut nier qu'elles ne soient aussi des plaies? Ce rapprochement a du moins quelque vraisemblance; il existe ensuite une infinité d'autres sympathies.^{1409 imp. 10. 2001}

ζέουσι καὶ κατατείνουσιν, τότε μάλιστα οὗτοι πουλύ τι ἴντρικῆς καὶ κάρτα ἐπίκαιρου ἀσυνετέουσιν. Ήπιστα γάρ χρή τῇ τρίτῃ καὶ τετάρτῃ στυφελίζειν πάντα τὰ τρώματα. Ός ἐν κεφαλαίῳ δὲ εἰρησθαι, καὶ μηλώσιας δὲ πάσας φυλάττεσθαι χρὴ ἐν ταύτης τῆσιν ἡμέρησι, καὶ ὁκόσοιςιν ἄλλοισι τρώμασιν φρέσισται. Τὸ ἐπίπαν γάρ η τρίτη καὶ η τετάρτη ἡμέρη ἐπὶ τοῖσι πλειστοῖσιν τῶν τρωμάτων τίκτει τὰς παλιγκότησις, καὶ ὅσα ἐς φλεγμονὴν καὶ ἀκαθαρσίην δρμῷ, καὶ ὅσα ἀντίς πυρετοὺς ἔσι. Καὶ μάλα πολλοῦ ἄξειν τοῦτο μάθημα, εἴ πέρ τι καὶ ἄλλο. Τίνι γάρ οὐκ ἐπικοινωνέει τῶν ἐπικαιροτάτων ἐν ἴντρικῇ, οὐ κατὰ τὰ ἄλλα μοῦνον, ἄλλα καὶ κατ' ἄλλα πολλὰ νοσήματα εἰ μή τις φύσεις καὶ τἄλλα νοσήματα ἀλλα εἶναι. ἔχει γάρ τινα καὶ οὗτος ὁ λόγος ἐπιεινείαν. Πολλαχῷ δὲ ἡδελφισται τὰ ἔπερα τοῖσι ἐτέροισιν.

λδ'. Οκόστοι μὲν τοι δικαιέουσιν εἰρίσισι χρῆσθαι, ἔστ' ἀνέπιτὰ ἡμέραι παρελθωσιν, ἐπειτα κατατάσσειν τε καὶ κατορθοῦν, καὶ ὅθουνιστην ἐπιθεῖν, οὗτοι οὐκ ἀσυνέτοι ὄμοιώς φανεῖσιν. Καὶ γάρ τῆς φλεγμονῆς τὸ ἐπικαιρότατον παρελλήλυθε, καὶ τὰ ὄστρα χαλαρὰ καὶ εῦθετα μεταταύτας τὰς ἡμέρας ἀν εἴη. Πολλῷ μέντοι ἡσεῖται καὶ αὕτη ἡ μελέτη τῆς ἐξ ἀρχῆς τοίσιν ὁθονίοσιν ἐπιδέσιος. Κεῖνος μὲν γάρ ὁ τρόπος πουλὺ ὑστερεῖ. Βλάβες δέ τιγας καὶ ἄλλας ἔχει ἀλλὰ μακρὸν ἀν εἴη πάντα γράφειν. Οκόσουσι δέ τὰ ὄστρα κατεπηγότα καὶ ἔξισχοντα μὴ δύνηται ἐς τὴν ἐωυτῶν χώρην καθιδρύεσθαι, ηδε ἡ κατάτασις. Σιδήρια χρὴ ποιέεσθαι ἐς τοῦτον τὸν τρόπον, ὅπερ οἱ μοχλοὶ ἔχουσιν, οἵς οἱ λατύποι χρέονται, τὸ μέν τι πλατύτερον, τὸ δέ τι στενότερον. Εἴναι δὲ χρὴ καὶ τρία καὶ ἔτι πλείω, ὡς τοῖς μάλιστα ἀφμόζουσι τις χρήσαιτο. Επειτα τουτέοισι χρὴ ἄμα τῇ κατατάσσει μοχλεύει ὑπε-

34. Quant à l'opinion sur l'utilité de l'application de la laine dans les plaies jusqu'à l'expiration du septième jour, quelques-uns croient qu'il est alors plus utile de faire les extensions, de redresser les os et d'appliquer les bandages; ils pourraient déjà passer pour moins imprudens; car la violence de l'inflammation est apaisée, tout se trouve relâché, et les os sont affrontés: mais cette curation est moins efficace que celle produite par le bandage; elle convient aussi plus directement pour l'application des attelles au septième jour. Cette méthode-ci est plus longue; mais l'autre a de graves inconveniens qu'il serait trop long d'énumérer. Lorsque les os sont protubérans et ne peuvent être réduits, voici comment il faut procéder à l'extension: on a des tiges de fer, de forme à peu près pareille à celle des pinces de tailleurs de pierres; un peu plus épaisses d'un côté, et plus minces de l'autre. Il faut en avoir trois, ou même davantage, de recharge. On commence le mouvement d'extension,

13 *

en introduisant une de ces pinces ou tiges sous le bout inférieur de l'os, que l'on relève en appuyant sur le bout supérieur; que l'on déprime avec l'instrument, à peu près comme si l'on voulait mouvoir une pièce de bois ou une pierre dont il faut vaincre la résistance. Les pinces doivent être assez fortes pour ne point plier; elles seront très-utiles si elles sont bien préparées, et si l'on sait bien s'en servir.

35. De tous les instrumens que l'homme a inventés en mécanique, il n'en est pas de plus puissans que les trois genres suivans: les moulles ou le treuil, les leviers et les coins. Tous les grands travaux faits de mains d'hommes ne pourraient s'achever sans l'appui de l'une ou de l'autre de ces puissances. Le moyen d'extension par les ferremens est loin d'être inefficace: car s'il était insuffisant, il ne pourrait être supplié par aucun autre, pour remettre les os à leur place naturelle. Si le bout supérieur de l'os est déplacé ou brisé de manière à ne pouvoir être saisi et élevé, ou

βάλλονται. Πρὸς μὲν τὸ κατώτερον τοῦ ὄστεου,
ἀρεῖσθαι. Πρὸς δὲ τὸ ἀνώτερον, τῷ ἀνωτέρῳ
τοῦ σιδηρίου. Αἴλων δὲ λόρχος, ὥσπερ εἰ λίθον
τις ἢ ξύλον μοχλεύοις ἴσχυρῶς. Εἴστω δὲ σθεναρὰ
τὰ σιδῆρα πᾶς οἶνος τε, πᾶς μὴ πάρπαται. Αὕτη
μεγάλη τιμωρίη, πότε τὰ σιδῆρα ἐπειδεῖα ἡ
μοχλεύονται τις; ἀς χρήσιμος λότος γενέσθαι
κοκκινοῦται μοχλεύονται τοις οὐρανοῖς ἡ γενεύη
λέ. Οκόσα γαρ αὐθρώποις ἄριστα μεμηχάνη-
ται, πάντων ἴσχυρότατά ἔστι τρία ταῦτα, ὃντος
τε περιστροφὴ, καὶ μόχλευσις, καὶ σφήνωσις.
Αὗτοι δέ τούτων, ἡ ἐνὸς δὴ τίνος, ἡ πάντων
οὐδὲν τῶν ἔργων τῶν ἴσχυροτάτων οἱ ἀνθρώποι
ἐπιτελεούσιν. Οὐκον γάτικαστέον αὕτη ἡ μό-
χλευσις. Η γαρ οὐτως ἐμπεσεῖται τὰ ὄστεα, ἡ
οὐκ ἄλλως. Ή νοῦς ἀρα τοῦ ὄστεου τὸ ἄνω παρηλ-
λαγμένον μη ἐπιτηδείον ἔχη ἐνέδρον τῷ μοχλῷ,
ἄλλα παροξύν, δι παραφέρει, παραγλύψαντα χρόνον.

τοῦ ὄστεον ἐνέδρην τῷ μοχλῷ ἀσφαλέα ποιῆσαι.
 Μοχλεύειν δὲ χρὴ καὶ τείνειν αὐθήμερχ, ἢ δευ-
 τεραῖς, τριταῖς δὲ μὴ, τεταρταῖς δὲ, ὡς ἡκιστα,
 καὶ πεμπταῖς. Καὶ γάρ μὴ ἐμβάλλοντι, ὁχλή-
 σαντι δέ, ἐν ταύτησι τῆσιν ἡμέρησι φλεγμονὴν
 ἀν ποιήσει, καὶ ἐμβάλλοντι, οὐδέν πόσου;
 σπασμὸν μέντοι ἐμβάλλοντι. Πολὺν ἀν μᾶλλον
 ποιήσειν ἡ ἀπορήσαντι ἐμβάλειν. Ταῦτα εὖ χρὴ
 εἰδέναι. Καὶ γάρ, εἰ ἐπιγένοιτο σπασμὸς ἐμ-
 βάλλοντι, ἐλπίδες μὲν οὐ πολλαὶ σωτηρίες. Δυ-
 σιτελέσι δὲ ὅπιστα ἐμβάλλειν τὸ ὄστεον, εἰ οἵν
 τε εἴη, ἀόγλως. Οὐ γάρ ἐπὶ τοῖσιν χαλωρωτέ-
 ροισι τοῦ καιροῦ σπασμοὶ καὶ τέτανοι ἐπιγίνον-
 ται, ἀλλ' ἐπὶ τοῖσιν ἐντεταμένοισι μᾶλλον, περὶ
 οὐ νῦν ὁ λόγος. Οὐ χρὴ οὖν ἐνοχλέειν ἐν τῇσι
 προειρημένησιν ἡμέρησι ταύτησιν, ἀλλὰ μελε-
 τᾶν, ὅκως ἡκιστα φλεγμαίνῃ τὸ ἔλκος καὶ μά-
 λιστα ἐκπυνήσῃ. Ἐπὴν δὲ ἐπτά ἡμέραι παρέλθω-

s'il est trop aigu, il faut un peu le creuser ou le scier jusqu'à ce qu'il y ait prise dessous pour le levier. Or il le faut repousser et étendre le même jour ou le lendemain, mais point le troisième, le quatrième, ni le cinquième. Que si vous ne réussissez pas à réduire les os, l'irritation que vous produirez sera nécessairement une cause d'inflammation, surtout ces jours-là, où elle n'est pas moins à craindre qu'au commencement, même après la réduction. Le danger des convulsions est encore plus grand que si les os n'eussent pas été réduits. Il y a certainement peu d'espoir de conserver la vie du blessé, si des spasmes surviennent aussitôt que la réduction est faite. Il faut alors repousser les os en dehors, si cela est possible sans occasionner d'accidens. En effet, les convulsions et le tétranos n'arrivent guères dans des parties trop lâches, mais plutôt trop tendues. Or, comme je l'ai déjà dit, on doit éviter avec soin toute irritation, dans les jours précédents, et tâcher de diminuer l'inflammation et de fa-

voriser surtout la suppuration. Après le septième jour, ou un peu plus, s'il n'y a point de fièvre et si la plaie n'est pas très-irritée ou enflammée, rien n'empêche alors de tenter la réduction des os, pourvu qu'on ait l'espoir d'y réussir; sinon, il ne faut point l'entreprendre, ni tourmenter inutilement le malade. Lorsque les os sont remis à leur place naturelle, les différens modes de traitemens se réduisent à ce que j'ai écrit, soit que l'on attende ou non l'exfoliation d'esquilles. On doit, comme je l'ai dit ci-dessus, dans toutes les fractures compliquées de plaies, faire un bandage avec des compresses pliées en deux et séparées au milieu, dont on rameute chaque bout comme une bande à deux chefs. On a égard à la forme de la plaie; si elle est bénante, afin que ses bords ne soient ni renversés, ni comprimés; on tourne les bouts tantôt de droite à gauche, tantôt de gauche à droite, comme on le fait pour les bandes à deux chefs.

31. Lorsque les bouts des os sont pro-

σιν, ἢ δίλιγω πλείους, ἢν ἀπύρετος ἦ, καὶ μὴ φλεγμαίνη τὸ ἔλκος, τότε ἡσσον καλύειν ἢ πειρῆσθαι ἐμβάλλειν, ἢν ἐλπίζῃς κρατήσειν. Ήν δέ μὲν, οὐδὲν δεῖ μάτην ὀχλέειν καὶ ὀχλίσθαι. Ήν μὲν οὖν ἐμβάλλῃς τὰ ὄστρα ἐς τὴν ἰωστῶν χώρην, γεγράφαται ἥδη οἱ τρόποι τοῦ ὡς χρὴ ἵπτρεύειν, ἢντε ἐλπίζῃς ὄστρα ἀποστήσεσθαι, ἢν τε μή. Χρὴ δέ, θὺ μὲν ἐλπίζῃς ὄστρα ἀποστήσεσθαι, ὡς ἔφην τῷ τρόπῳ τῶν ὁθονίων ἐπὶ πᾶσι τοῖσι τοιωτέοισι τὴν ἐπίδεσιν ποιέσθαι ἐκ μέσου τοῦ ὁθονίου ἀρχόμενον, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, ὡς ἐπὶ δύο ἀρχέων ὑποδησμές ὑποδείται. Τεκμαίρεσθαι δὲ χρὴ πρὸς τὰν μορφὴν τοῦ ἔλκεος, ὅκως ἡκιστα σεσηρὸς καὶ ἐκπεπληγμένον ἔσται παρὰ τὴν ἐπίδεσιν. Τοῖσι μὲν γάρ ἐπὶ διεξά ἐπιδεῖν ξυντρόφως ἔχει, τοῖσι δὲ ἐπ' ἀφιστερά. Τοῖσι δὲ ἀπὸ δύο ἀρχέων.

λεξ. Σκόδας δὲ κατηπορήθη ὄστρα ἐμπεσεῖν,

ταῦτα αὐτὰ εἰδέναι χρὴ ὅτι ἀποστήσεται, καὶ
ὅσα τελέως ἐψιλώθη τῶν σαρκῶν. Ψιλοῦται δὲ
ἐνίσιν μὲν τὸ ἄγω μέρος, μετεξετέρων δὲ κύκλω-
θεν ἀμφιθυήσκουσιν αἱ σάρκες. Καὶ τῶν μὲν
ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου τρόματος σεσάπρισται ἔνια τῶν
ἐστέων, τῶν δὲ οὔ. Καὶ τῶν μὲν μᾶλλον, τῶν
δὲ ἡσσον. Καὶ τὰ μὲν σμικρὰ, τὰ δὲ μεγάλα.
Διὸς οὖν ταῦτα τὰ εἰρημένα οὐκ ἔστιν ἐνὶ ὀνόμα-
τι εἰπεῖν, ὁκότε τὰ ὀστέα ἀποστήσεται. Τὰ μὲν
γὰρ οὐκὶ σμικρότητα, τὰ δὲ διὰ τὸ ἐπ’ ἄκρου
ἔχεσθαι θᾶσσον ἀφίσταται. Τὰ δὲ, διὰ τὸ μὴ
ἀφίστασθαι, ἄλλὰ λεπιδοῦσθαι καταξηρανθέντα,
καὶ σπαρὰ γενόμενα. Πρὸς δὲ τούτοις, διαφέρει
τε καὶ ἵητρειν ἵητρείς. Ός μὲν οὖν τὸ ἐπίπαν
τάχιστα τούτων ὀστέα ἀφίσταται, δὺν τάχισται
μὲν αἱ ἐκπυκνίσεις. Τάχισται δὲ καὶ κάλλισται
αἱ σαρκοφυῖαι. Καὶ γὰρ αἱ ὑποφυόμεναι σάρκες
κατὰ τὸ σιγαρὸν αὗται μετεωρίζουσιν τὰ ὀστέα

tubéreux, et n'ont pu être réduits, on doit savoir qu'ils se sépareront, de même que ceux entièrement dénudés de chairs. La dénudation n'attaque quelquefois que la partie supérieure de l'os, tandis qu'un cercle noir annonce la mortification des chairs. Les os se carient et se nécrosent dans les anciennes plaies ou blessures et quelquefois ne se carient point; ou bien, c'est tantôt plus et tantôt moins, en grande ou petite portion. C'est pourquoi, d'après ce qui vient d'être mentionné, on ne peut dire en un mot quand se doit faire absolument l'exfoliation? mais des fragmens d'os très-petits se séparent plus tôt, d'autres se dessèchent et tombent par écailles; le traitement diffère ici selon les cas. En général l'exfoliation est d'autant plus rapide que la suppuration est plus prompte, et la régénération des chairs est plus saine; tandis que des bourgeons naissent du fond de la plaie et soulèvent ordinairement les fragmens d'os cariés. Tout le cercle ou séquestre de l'os malade est expulsé en qua-

366 DES FRACTURES.

rante jours, si la séparation s'en fait bien; quelquefois il faut le terme de soixante jours. Les os mous se séparent plus promptement, et ceux qui sont durs plus lentement; d'autres plus minces s'exfolient en moins de temps, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre.

38. Or, en vertu des causes précitées, on doit scier les bouts des os qu'il est impossible de repousser et de réduire, n'exéderait-il même que très-peu au dehors, s'ils piquent ou s'ils irritent les chairs. Il faut les retrancher également s'ils sont dénudés entièrement (et qu'on ne puisse les conserver); pour les autres, il est assez indifférent de les scier ou de les couper. On sait très-positivement que des os entièrement dénudés se dessèchent et finissent par tomber ou se carier. Ceux qui se lèvent par écailles ne doivent pas être sciés. On conjecture le temps de l'exfoliation d'après les signes que j'ai indiqués. Le traitement se fait ici avec des compresses imbibées de vin médicinal, comme je

ώς ἐπὶ τὸ πουλύ. ὅλος μὲν ὁ κύκλος τοῦ ὀστέου,
ἥν ἐν τέσσαράκοντα ἡμέρσιν ἀποστῇ, καλῶς
ἀποστῆσται. Εὐia γάρ εἰς ἔξηκοντα ἡμέρας
ἀφικνεῖται. Τὰ μὲν γάρ ἀραιότερα τῶν ὀστέων
Ἴδεσσον ἀφίστανται. Τὰ δὲ στερεώτερα, βραδύ-
τερον. Τὰ δὲ ἄλλα τὰ μείω, πολλὸν ἐνδυτέρῳ,
ἄλλα δὲ ἄλλως.

λη. Ἀποπρίσιν δ' ὀστέον ἔξεχον ἐπὶ τῶνθε τῶν
προφασίων χρὴ, ἵν μὴ δύνηται ἐμβάλλειν, μι-
κροῦ δέ τενος αὐτῷ ὅπερ ὅσιν παρέλθειν, καὶ
οἶόν τε ἥ παραιρεθῆναι, ἵν τε ἀσηρὸν ἥ καὶ
θραυσόν τι τῶν σαρκίων, καὶ ὅμοιοσθησίν πα-
ρέχει, φιλὸν δὲ τυγχάνει ἐὸν, καὶ τὸ τοιεῖτον
ἀφαιρέειν χρὴ. Τὰ δὲ ἄλλα οὐδὲν μέρχα σιαφέρει,
οὔτε ἀποπρίσαι, οὔτε μὴ ἀποπρίσαι. Σαργίως
γάρ εἰδέναι χρὴ, ὅτι ὀστέα, ὃσα τελέως στερέ-
ται τῶν σαρκῶν καὶ ἐπικραίνεται, ὅτι πάντα
τελέως ἀποστῆσται. Οσσα δὲ ἀπολεπιδοῦσθαι
μέλλει, ταῦτα οὐ χρὴ ἀποπρίσει. Τεκμαίρε-
σθαι δὲ χρὴ ἀπὸ τῶν τεταγμένων σημείων τὰ
τελέως ἀποστησόμενα. Ἰητρεύειν δὲ τοὺς τοιού-

τους σπλήνεσι καὶ τῇ σίνηρῇ ἵτρειν, ὡσπερ
καὶ πρόσθει γέγραπται, τῶν ἀποστησομένων
ἐστέων. Φυλίσσεσθαι δὲ χρὴ μὴ καταψύχροισι
τέγγειν τὸν πρώτον χρόνον. Πριγέων γάρ πυρετω-
θέων κίνδυνος. Κίνδυνος δὲ καὶ σπασμὸν. Προ-
καλέσται γάρ ἀεὶ σπασμὸν τὰ ψυχρά. Ποτὲ δὲ
καὶ ἔλκη. Εἰδέναι δὲ χρῆ, ὅτι περ ἀνάγκη βρα-
χύτερα τὰ σώματα ταῦτη γενέσθαι, ὃν ἀμφό-
τερα τὰ ὄστεα κατεργότα καὶ παρηλλαγμένα ἴν-
τρεύοται, καὶ οἵς ὅλως καὶ ὁ κύκλος τοῦ ὄστεου
ἀπέστη.

λθ. Όσοις δὲ μηροῦ ὄστεον ἡ βραχίονος ἐξά-
σχεν, οὗτοι οὐ μάλα περιγίνονται. Τὰ γάρ ὄστεα
μεγάλα καὶ πολυμύελλα, καὶ πολλὰ καὶ ἐπίκαιρα
τὰ συντιτρωσκόμενα νεῦρα, καὶ μῆνες καὶ φλέ-
βες. Καὶ, ἣν μὲν ἐμβάλλοις, σπασμοὶ φιλέου-
σιν ἐπιγίνεσθαι. Μὴ ἐμβληθεῖσι δὲ, πυρετοὶ
οὖσες, καὶ ἐπίχολοις καὶ λιγγώδεες, καὶ ἐπιμε-
λαίνονται. Περιγίνονται δὲ οὐχ ἥσσον, οἷσι μὴ
ἐμβληθῆ, μπὲς πειρηθῆ ἐμβάλλεσθαι. Ἐτὶ δὲ
μᾶλλον περιγίνονται, οἷσι τὸ κάτω μέρος τοῦ

l'ai dit au sujet des os qui doivent se séparer. Il faut surtout éviter ici les applications froides au commencement des plaies; car elles causent des rrigueurs et des spasmes, et le froid amène surtout les convulsions. On doit savoir qu'il y aura nécessairement raccourcissement des membres quand des os sont cassés et se croisent, surtout si cela a lieu par un mauvais traitement. Cela arrive enfin par le cercle ou séquestration d'un os qui s'est séparé entièrement.

39. Quand les os de la cuisse ou du bras ont fait irruption au dehors, il est rare que l'on y puisse survivre, car ces os sont très-forts et pleins de moelle; et il y a en même temps lésion ou blessure des nerfs, des chairs ou des muscles, et des veines les plus considérables. Si l'on fait la réduction, les convulsions lui succèdent ordinairement; si on ne la fait pas, il survient alors des fièvres aiguës, bilieuses avec des tremblements, des hoquets et la gangrène. Ceux en qui la réduction n'a point été faite, ni même essayée, ne sont pas des derniers à échapper. En général,

310 DES FRACTURES.

il y a plus à espérer quand le bout inférieur de l'os est sorti, et moins quand c'est le supérieur, quoique le remplacement en soit rarement favorable. Les modes de traitement sont ici très-différents, ainsi que les tempéramens; quant à la guérison, il y a aussi une très-grande différence, quand l'os de la cuisse ou du bras s'est fait tour vers les parties internes.

40. En effet, il y a plusieurs veines ou artères des plus considérables qui se distribuent intérieurement dans les chairs. Si leur lésion a lieu, elle peut devenir mortelle. Le danger est moindre dans la région externe. On ne doit pas ignorer ici toute la gravité de ces sortes de blessures, et il faut l'annoncer, s'il est possible, d'avance. Lorsque l'on vous pressera de faire la réduction des os (ainsi sortis), si elle est possible, pourvu que les muscles s'y prêtent (car ils y concourent réellement), vous pourrez tirer un grand parti de l'usage du levier durant l'extension, après avoir repoussé l'os en sa place. Donnez le

levier n'a pas pu être appliqué à cause de la mort de l'artère.

δστέου ἔξεσχεν, ἢ οίσι τὸ ἄκνω. Περιγίνονται δὲ
ἄν καὶ οίσιν ἐμβληθεῖν σπανίως γε μήν. Μελέ-
ται γάρ μελετέων μέγα διαφέρουσι, καὶ φύσιες
φυσίων τῶν σωμάτων εἰς εὐφορίην. Διαφέρει δὲ
μέγα καὶ ἡν ἔσω τοῦ βραχίονος καὶ τοῦ μηροῦ,
τὰ δστέα ἔξεχη.

λι. Πολλαὶ γάρ καὶ ἐπίκαιροι κατατάσιες φλε-
βῶν ἐν τῷ ἔσω μέρει, ὅντις τιτρωσκόμεναι
σφάγιαι εἰσιν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἐν τῷ ἔξω μέρει,
ῆσσον δέ. Ἐν τοῖσιν οὖν τοιούτοισι τρώμασι
τοὺς μὲν κινδύνους οὐ χρὴ λήθειν, ὅποις τινές
εἰσι καὶ προλέγειν χρὴ πρὸς τοὺς κακούς. Εἰ
δέ ἀναγκάζοι μὲν ἐμβαλεῖν, ἐλπίζοις δὲ ἐμβάλ-
λειν, καὶ μὴ πολλὴ ἡ παράλλαξι; ἢ τοῦ δστέου,
καὶ μὴ ἔνυθεδραμηκοιεν οἱ μῆτες, φιλέουσι γάρ
ἔνυθεῖν, ἢ μόχλευσι; καὶ τούτοισι μετὰ τῆς κα-
τατάσιος εῦ ἀν ἔυλλαμβάνοιτο. Ἐμβάλλοντα δὲ

ελλέσθορον μαλθακὸν πιπίσαι χρὴ αὐθημερὸν, τὸν αὐθημερὸν ἐμβληθῆ, εἰ δὲ μὴ, οὐδὲ ἐγχειρέειν χρῆ. Τὸ δὲ ἔλκος ἵπτρεύειν χρὴ σύπερ κεφαλῆς ὄστεα κατεπυγίνεις, καὶ φυχρὸν μηθὲν προσφέρειν. Σιτίων δὲ στερῆσαι τελέως, καὶ, τὸν μὲν πικρόχολος φύσει οὐ, ὁξὺγλυκού εὐώδεις ὀλίγου ἐπὶ ὕδαιρῳ ἐπιστάζοντα τουτέων διαιτᾶν· τὸν δὲ μὲν πικρόχολος οὐ, ὑδάτος πόρματι χρῆσθαι. Καὶ τὸν μὲν πυρεταίνη ἔνυεχῶς, τεσσαρεσκαιδεκα ἡμέραις τὸ ἐλάχιστον οὕτω διαιτᾶν. Ή ν δὲ ἀπύρετος οὐ, ἐπτὰ ἡμέρησιν. Ἐπειτα ἐκ προσαγωγῆς κατὰ λόγου, φαύλου διαιταν ἄγειν. Καὶ, σίσιν ἄν μὴ βληθῆ τὰ ὄστεα, καὶ τὴν φαρμακείν χρῆ τοιαῦτην ποιέεσθαι, καὶ τῶν ἐλκέων τὴν μελέτην, καὶ τὴν διαιταν ὠσκύτως. Καὶ τὸ ἀπαιρεύμενον τοῦ σώματος μὴ κατατείνειν, ἀλλὰ καὶ προσάγειν μᾶλλον, ὥστε χαλαρώτερον εἶναι τὸ κατὰ τὸ ἔλκος. Τῶν δὲ ὄστέων ἀπόστασις

même jour une préparation douce d'ellébore, quand la réduction a été opérée le premier jour; sinon il ne faut pas l'entreprendre. Le traitement de la plaie doit être ici le même que celui des fractures des os de la tête. Il ne faut rien appliquer de froid, et supprimer entièrement les alimens. Si le blessé est naturellement bilieux, il faut le nourrir avec de la crème de lentilles légèrement aromatisée, et lui donner pour boisson de l'oxierat ou de l'hydromel; mais s'il n'est pas bilieux, l'eau seule suffit. Si la fièvre se déclare, il faut continuer ce régime au moins jusqu'au quatorzième jour, et seulement jusqu'au septième sans la fièvre. Ensuite on revient peu à peu au régime de vie ordinaire. Quand la réduction des os est devenue impossible, on donne de même la potion purgative, on panse la plaie et on suit le régime indiqué. On ne fait aucune extension des os qui sont protubérance, au dehors; mais on met tout en œuvre au contraire pour relâcher les chairs aux environs de la plaie.

314 DES FRACTURES.

On attend, comme je l'ai dit, la séparation des os ; que si l'on peut honnêtement se retirer de cette épreuve, on sera bien ; car il y a bien peu de succès à recueillir et beaucoup d'accidens dangereux à craindre. Si l'on ne réduit pas les os, on passe pour inhabile ; et si l'on fait bien cette réduction, il y a plus de chances pour la mort que pour la guérison.

41. Les luxations et les entorses du genou sont plus faciles à réduire que celles du coude ou de l'avant-bras. L'articulation de la cuisse est bien plus profonde, plus arrondie que celle du bras ; et la tête du fémur est orbiculaire. L'article du bras est plus large que rond ; et la tête de l'os est sillonnée de sinuosités. Les os de la jambe sont à peu près égaux en longueur. L'os externe ou péroné excède à peine l'os interne ou *tibia*. Il n'oppose aucune résistance extérieure près du genou, où s'attache un tendon. Les os de l'avant-bras sont inégaux en longueur ; le plus court est le plus épais, le plus mince est

χρονί, ώσπερ καὶ πρόσθεν εἴρηται. Μάλιστα διὸ χὴ τὰ τοιαῦτα διαφυγεῖν. Άλλ' ἵν τις καλὴν ἔχῃ ἀποφυγὴν αἱ τε γάρ ἐλπίδες ὀλίγαι, καὶ οἱ κίνδυνοι πολλοί· καὶ μὴ ἐμβάλλων ἀτεχνος ἀν δοκέοι εἶναι, καὶ ἐμβάλλων ἀν ἐγγυτέρω τοῦ θανάτου ἀγάγοι, ή σωτηρίας.

μά. Τὰ δὲ ὀλισθήματα τὰ κατὰ γούνατα, καὶ τὰ διαικινήματα τῶν ὄστέων, εὐηθέστερα πουλὺ τῶν κατ' ἀρχῶνα κινημάτων καὶ ὀλισθημάτων. Τό, τε γάρ ἄρθρον τοῦ μηροῦ εὐσταλέστερὸν ὡς ἐπὶ μεγέθει, ἢ τὸ τοῦ βραχίονος, καὶ δικαιη φύσιν μοῦνον ἔχον, καὶ ταύτην περιφερέα. Τὸ δὲ τοῦ βραχιόνος ἄρθρον μέγα καὶ βαθμιότερος πλείονας ἔχον. Πρὸς δὲ τούτοις, τὰ μὲν κνήμης ὄστέα παραπλεσία μῆκος ἔστι, καὶ συκρόν τι οὐκ ἔξιν λόγου, τὸ ἔξω ὄστέον ὑπερέχει οὐδενὸς μεγάλου κόλυμα ἔον, ἀφ' οὗ πέρικεν ὁ ἔξω τένων ὁ παρὰ τὴν ιγρών. Τὰ δὲ τοῦ πάχεος ὄστέα ἀγιστά ἔστιν, καὶ τὸ βραχύτερον παχύτερον συχνᾶ. Τὸ δὲ λεπτότερον πολλῷ ὑπερβάλλει καὶ

ὑπερέχει τὸ ἄρθρον. Εἴκοτηται μέν τοις καὶ τούτων τῶν νεύρων κατὰ τὴν κοινὴν ξύμφυσιν τῶν ὀστέων. Πλεῖστον δὲ μέρος, ἔχει τῆς ἔξαρτησεως τῶν νεύρων ἐν τῷ βραχίονι τὸ λεπτὸν ὀστέον, ἥπερ τὸ παχύ. Ή μὲν οὖν φύσις τοιουτότροπος τῶν ἄρθρων τούτων καὶ τῶν ὀστέων τοῦ ἀγκώνος.

μᾶ'. Καὶ διὰ τὸν τρόπον τῆς φύσιος τὰ κατὰ γόνυν ὀστέα πολλάκις μὲν ὀλισθαίνειν, ρήγδιως δὲ ἐμπίπτει. Φλεγμονὴ δὲ οὐ μεγάλη προσγίνεται, οὐδὲ ὀεσμὸς τοῦ ἄρθρου. Ολισθαίνει δὲ τὰ πλεῖστα εἰς τὸ εἶτο μέρος, ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐς τὸ ἔξω. Ποτὲ δὲ καὶ ἐς τὴν ἴγνυνην. Τούτων ἀπάντων αἱ ἀμβολαὶ οὐ χαλεπαί. Άλλὰ τὰ μὲν ἔξω καὶ ἔσω ὀλισθαίνουστα, καθησθαι μὲν χρὴ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ χαμαιζῆλου τινός, τὸ δὲ σκελος ἀνωτέρῳ ἵσχειν, μὴ μὴν πολλῷ. Κατάτασις δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πουλὺ μετρίᾳ ἀρχέσθαι. Τῇ μὲν κατατάσιν τὸν κνήμην, τῇ δὲ ἀντίτεινειν τὸν μηρόν. Τὰ δὲ κατὰ τὸν ἀγκώνα ὀχλωδέστερά ἔστιν τῶν κατὰ τὸ

aussi le plus long, il déborde beaucoup extérieurement, et il est attaché fortement à un tendon qui le lie à tout l'article. Enfin cet os, bien moins épais que l'autre, est fixé aussi bien plus fortement à l'os du bras. Telle est la disposition naturelle de ce genre d'articulation pour la flexion des os, soit du coude, soit de l'avant-bras.

42. Les os du genou, à raison de leur situation naturelle ou juxta-position, se débloquent plus souvent et assez facilement. L'inflammation n'y est pas forte, et les ligaments ne se rompent pas entièrement. Ils se luxent incomplètement en dedans ou en dehors et quelquefois en arrière vers le jarret. La réduction n'en est point très-difficile, si les os débordent en dedans ou en dehors. On fait asseoir le malade sur un siège bas, de manière que la cuisse ne soit guère plus élevée que la jambe. Une extension modérée suffit, tandis que l'on élève la jambe et que l'on fait la contre-extension ; mais la luxation de l'avant-bras

318 DES FRACTURES.

est bien plus difficile à réduire; et l'inflammation y survient bien plus vite, si les os ne sont pas remis. A la vérité, ils se luxent moins souvent que ceux du genou, mais on les réduit plus difficilement; après l'inflammation, le cal ou l'ankylose s'y forme ordinairement. Aussi, dans la plupart des cas, le coude mal remis reste toujours incliné vers les côtes, ou tourné en dehors. L'article n'est point luxé ici entièrement, il y a en arrière une cavité près de l'os du bras, où se loge en partie l'os du coude. Ces luxations incomplètes se réduisent assez facilement, si l'on fait l'extension directe de l'os du bras; un aide tire en même temps sur le poignet et un autre fait la contre-extension sur l'aiselle. Le chirurgien embrasse l'article vers le coude avec les paumes des mains; il le presse de l'une et le remet de l'autre, en repoussant en haut le cubitus. Ces luxations, dis-je, ne résistent pas beaucoup, si l'on en fait la réduction avant l'inflammation. Elles ont lieu plus souvent en dedans

γόνυ καὶ δυσεμβολώτερα, καὶ διὰ τὴν φλεγμο-
νὴν, ἣν μάτις αὐτίκα ἐμβάλλει. Όλισθαινει μὲν
γάρ πᾶσσον, ἢ ἐκεῖνα δυσεμβολώτερα δὲ καὶ
δυσθετώτερα, καὶ ἐπιφλεγμαίνει μᾶλλον καὶ
ἐπιπωροῦται. Εἴστι δὲ καὶ τούτων τὰ μὲν πλει-
στα, σμικροὶ ἀγαλίσιες. Ἀλλοτε ἐξ τὸ πρὸς τῶν
πλευρέων μέρος, ἄλλοτε τὸ ἔξω. Οὐ πᾶν υἱὸν τὸ
ἄρθρον μεταβεβηκός, ἀλλὰ μένον τὶ κατὰ τὸ
κοῖλον ὁστέον τοῦ ὁστέου τοῦ βραχίονος, ἢ τὸ
τοῦ πύχεος ὁστέον τὸ ὑπερέχον ἔχει. Τὰ μὲν
οὖν τοιαῦτα, καὶ τῇ ὀλισθῃ, φηνόμενοι ἐμβάλλειν,
καὶ ἀπόχρη ἢ κατάτασις ἢ ἐξ τὸ ιθὺ γινομένη
κατ' θυσιαρίην τοῦ βραχίονος, τὸν μὲν κατὰ τὸν
καρπὸν τῆς χειρὸς τείνειν. Τὸν δὲ κατὰ τὸν μα-
σχάλην περιβάλλοντα. Τὸν δὲ ἐν τῇ ἐτέρῃ πρὸς
τὸ ἔξεστος ἄρθρον τὸ θέναρ προσβάλλοντα ὀθέ-
ειν. Τῇ δὲ ἐτέρῃ ἀντωθέειν προσβάλλοντα ἐγγύς
τῷ ἄρθρῳ. Ἐνακούει δὲ οὐ βραδέως ἐμβαλόμενα
τὰ τοιαῦτα ὀλισθήματα, ἢν πρὶν φλεψμήνη ἐμ-
βάλῃ τις. Όλισθαινει δὲ, ως ἐπὶ τὸ πουλὺ,
μᾶλλον ἐξ τὸ ἔσω μέρος ὀλισθαίνει δὲ καὶ ἐξ τὸ

τέσσαρα. Εύδηλα δὲ τῷ σχήματι, καὶ πολλάκις ἐμ-
πίπτει τὰ τοιαῦτα καὶ ἄνευ ἴσχυρῆς κατατάσιος.

Χρὴ δὲ τῶν ἔσω ὀλισθαιμόντων, τὸ μὲν ἄρθρον
ἀπωθέειν ἐξ τὴν φύσιν, τὸν δὲ πάχυν ἐξ τὸ κα-
ταπρηνές μᾶλλον ρέπουσα πριστίγειν. Τὰ μὲν
πλεῖστα ἀγκώνας τοιαῦτα ὀλισθήματα.

μῆ. Ήν δὲ ὑπερβῆ τὸ ἄρθρον, οὐδὲνθα δὲ ἔνθα
ὑπέρ τὸ ὀστέον τοῦ πάχεος τὸ ἐξέχον ἐξ τὸ κοῖτ-
λον τοῦ βραχίονος γίνεται μὲν οὖν ὀλιγάκις
τοῦτο τὸν δὲ γένηται, οὐκ ἔτι ὅμοιως δὲ κατάτα-
σις ἐξ ὕθυμοπίνη γνωμένη ἐπιτηδεῖο τῶν τοιου-
τέων ὀλισθημάτων. Καλύει γάρ εἰς τὴν τοιαύτην
κατατάσιον τὸ ἀπό τοῦ πάχεος ὑπερέχον ὀστέον
τὴν ὑπέρβασιν τοῦ βραχίονος. Χρὴ τοίνυν οὖ-
τως ἐκδιθληκάσι τὴν κατάτασιν ποιέεσθαι τοι-
αύτην, οἷςπερ πρόσθεν γέγραπται, ἐπίν τις
ὅστεα βραχίονος κατεγγότα ἐπιδέπται, ἀπό μὲν τῆς
μαστιχῆλης ἐξ τὸ ἄνω τείνεσθαι· ἀπό δὲ τοῦ ἀγ-
κῶνος κάτω ἐξ τὸ κάτω ἀναγκάζειν, οὗτοι γάρ
τὸν μᾶλιστα ὁ βραχίων ὑπερεωρηθεῖν ὑπὲρ τῆς
ἴσωντον βαθμίδας. Ήν δὲ ὑπερεωρηθῆ, φρηνίῃ ἐ-

qu'en dehors. Cela se conçoit facilement par la position de l'os du coude : il se réduit ordinairement sans une très-forte extension. Quand il se porte en dedans, on doit repousser l'article à sa place naturelle ; mais on dirige surtout la main en pronation : ce sont là les luxations les plus ordinaires.

43. Mais, si le condyle de l'os du bras glisse par dessus l'os du coude, d'un côté ou de l'autre, de manière que l'apophyse coronoid se loge dans la cavité de l'os du bras en arrière, ce qui est rare ; si, dis-je, cela a lieu, l'extension directe du coude ne convient pas dans ces sortes de luxations. L'extension se faisant sur l'apophyse olécrané, qui empêche le passage du condyle de l'humérus, il est donc nécessaire de faire ici les mêmes extensions que celles dont j'ai déjà parlé au sujet de la fracture de l'os du bras ; de manière que d'une part, il faut tirer sur la partie supérieure du bras, et de l'autre sur la partie inférieure de l'avant-bras. L'os du bras sera ainsi élevé au-dessus de la cavité de

14 *

322 DES FRACTURES.

l'os du coude; et si cela a lieu, on réduira facilement l'article avec les paumes des mains, en saisissant l'humérus de l'une et repoussant le cubitus de l'autre, soit de l'un, soit de l'autre côté. Ce mode d'extension est ici le plus naturel; la réduction pourrait se faire aussi par l'extension directe des os de l'avant-bras, mais moins facilement.

44. Si l'avant-bras se luxe en avant ou entièrement, c'est un accident extraordinaire: mais quels déplacemens n'ont pas lieu par des impulsions violentes? car il se fait d'autres dérangemens des os bien plus grands, quoique plus difficiles. Or, dans ce genre de luxation, il y a un grand obstacle qui provient de la très-grande épaisseur de l'os et de la forte tension des tendons ou ligamens. Cependant cette luxation arrive. Les signes de ce déplacement sont ceux-ci: le défaut absolu de flexion du coude et la difformité sensible au tact. Si on ne réduit pas sur-le champ la luxation, il surviendra de graves et violentes in-

* M

κατάτασις τοῖσι θέναροι τῶν χειρῶν. Τὸ μὲν ἔξεπτεδὸς τοῦ βραχίονος ἐμβάλλοντα ὥθεσιν. Τὸ δὲ ἐς τὸ τοῦ πήχεος ὀστέον τὸ παρό τὸ ἄρθρον ἐμβάλλοντα ἀντωθέειν. Τὸν αὐτὸν τρόπον ἄμφω, ἵσσον μὲν τοι. Ἡ τοιαύτη κατάτασις τοῦ τοιούτου ὀλισθήματος δικαιοτάτη. Ἐμβληθεὶν δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἐς ιθὺ κατατάσιος, ἵσσον δὲ ἡ σύτω.

μᾶ. Ἡν δὲ ἐς τοῦμπροσθεν ὀλισθὴ ὁ βραχίων· ἐλαχιστάκις μὲν τοῦτο γίνεται· ἀλλὰ τὶ ἀν ἔξαπίναις ἐκπάλησις οὐκ ἐκβάλλοι; πολλὰ γέρο καὶ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐκπίπτει, καὶν μέγα τι ἦν τὸ κωλύσον. Ταῦτη δὲ τῇ ἐκπαλήσει μέγα τι τὸ ὑπερβανόμενον τὸ ὑπέρ τὸ παχύτερον τῶν ὀστέων καὶ τῶν νεύρων συχνὴ κατατάσις. Όμως δὲ δὴ τισιν ἔξεπάλησε. Σημεῖον δὲ τοῖς οὕτως ἐκπαλήσασιν. Οὐδέν γέρο χρῆμα τοῦ ἀγκώνος κάμψαι δύνανται. Εὔδηλον δὲ καὶ τὸ ἄρθρον ψαύσμενον. Ήν μὲν οὖν μὴ αὐτίκα ἐμβληθῆ, ἰσχυροί καὶ βίαιοι φλεγμοναί καὶ πυρετώδεις γίγονται. Ἡν δὲ δὴ αὐτίκα τις παρατύχη, εὐέρισθον. Χρὴ

524

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

ὅς οὐδόνιοι σκληρώκειλομέναι· ἀριστεῖ μὴ μέγα·
ἐνθέντα πλάγιον ἐξ τὸν καμπῆν τοῦ ὄγκωνος ἔξη·
πίνης ἔνυγκάμφαι τὸν ὄγκωνα, καὶ προσαγγεῖται
οἰς μᾶλιστα τὸν χεῖρα πρὸς τὸν ὄγκον. Ικανὴ
μὲν οὖν αὕτη ἡ ἐμβολὴ τοῖσιν οὔτω ἐκπαλίσα-
σιν. Άταρ καὶ ἐσ τὰ ιδία κατάτασις θύμωται εὐ-
θυτίσιν τοῦτον τὸν τρόπον τῆς ἐμβολῆς. Τοῖσι
μὲν τοι Σέναρσι τῆς χειρὸς χρὴ, τὸν μὲν ἐμβάλ-
λοντα ἐξ τοῦ βραχιόνος ἔξεχον τέ παρὰ τὸν
καμπῆν ὅπισα ἀποθέειν. Τὸν δέ τινα κάτωθεν
ἐξ τοῦ τοῦ ὄγκωνος ὁὖν ἐμβάλλοντα ἀποθέειν ἐξ
τὴν ιθυωρίν τοῦ πάλγος φέποντα. Δύναται δὲ ἐν
τουτῷ τῷ τρόπῳ τῆς ὀλεισθήσιος κάκειν ἡ κατά-
τασις πρόσθει γεγραμμένη, ὡς χρὴ κατατέίνειν τὰ
ὅστεα τοῦ βραχιόνος κατενγότα, ἐπὸν μέλλωσι
ἐπιδείσθαι. Ἐπὴν δὲ καταθῆ, οὔτε χρὴ τοῖσι
Σέναρσι τὰς προσβολὰς ποιέσθαι, ὀπιστρέψας
πρόσθεν γέγραπται.

μέ. Ήν δὲ εἰς τοὺς πίστας βραχίων ἐκπέσῃ ὀλε-
γάνις μὲν τοῦτο γίνεται, ἐπωδυνώτας δὲ τοῦτο
πάντων καὶ πυρετωδέστατον. ξυνεχέων πυρετῶν

flammations, ainsi que des fièvres. Si l'on est appelé incontinent, la réduction peut s'opérer assez facilement : il faut faire un rouleau de linge ferme, qui ne soit pas trop gros, et le placer en travers au dessus du pli du coude, en rapprochant la main aussi près de l'épaule qu'il est possible. Cette réduction est assez facile dans le cas de luxation incomplète. On peut de même remettre l'os du coude par l'extension directe du bras, en embrassant avec les paumes des mains l'articulation du coude, de manière que, de l'une, on dirige l'os du bras, et de l'autre, placée plus bas en arrière, on repousse l'os du coude. Cette extension est très-honne, comme je l'ai dit au sujet de la fracture des os du bras, tandis que l'on y applique ensuite le bandage. Après l'extension faite, on remet également les os avec les paumes des mains, en la manière déjà indiquée.

45. Si l'avant-bras se luxe en arrière complètement, ce qui arrive rarement, ce déplacement est le plus douloureux.

326 DES FRACTURES.

il occasionne des fièvres continues avec des vomissements bilieux et des accidens mortels, surtout les premiers jours. L'extension du bras est absolument impossible. Si l'on est appelé sur-le-champ, il faut faire une forte extension de l'os du coude, et alors on pourra le réduire sur-le-champ; mais quand la fièvre a déjà paru, il ne faut point essayer la réduction des articles et surtout celle du coude. Quand il y a de la fièvre, il y a en outre beaucoup de troubles et de lésions graves inséparables de cette luxation; car si l'os le plus épais se sépare de l'autre, on ne peut bien faire ni la flexion, ni l'extension; cela est visible si l'on touche la jointure du coude au pli du bras, à l'endroit où la veine se divise en deux branches au dessus du muscle biceps. La réduction n'est pas ici très-facile; on ne parvient d'ailleurs que très-imparfairement à conserver les rapports des os; joints deux à deux, le gonflement y produit nécessairement une sorte de *diastase*

καὶ ἀκροτέχολων, θαυμασθέων καὶ διηγμερέων·
οἱ τοιοῦτοι ἔκταννύειν οὐδὲ δύνανται. Ήν μὲν οὖν
αὐτίκα παρατύχοις, βιάσασθαι χοῦ ἔκταννύ-
σαντα τὸν ἄγκωνα, καὶ αὐτόματον ἐμπίπτειν.
Ήν δέ γε φθάση πυρετήνας, οὐκ ἔτι χρὴ ἐμβάλ-
λειν. Κατατείνειν γάρ ἀνὴρ οὐδὲνη ἀγαγκαγού-
νου. Μήτι ἐν κεφαλοιῷ εἰρῆσθαι, οὐδὲ ἄλλο χρὴ
ἔρθρον πυρεταίνοντι ἐμβάλλειν, ἥκιστα δὲ ἀγ-
κῶνα. Εἴστι δὲ καὶ ὅλα σίνεα κατ' ἄγκῶνα καὶ
ἀχλώδεα. Τοῦτο μὲν γάρ τὸ παχύτερον ὄστέον
ἐστιν, ὃς ἐκινήθη ἀπὸ τοῦ ἑτέρου, καὶ οὔτε
ξυγκάμπτειν, οὐτε καταταννύειν ομοίως δύναν-
ται. Δῆλον δέ γίνεται ψαυόμενον κατὰ τὴν
ξύγκαμψιν τοῦ ἄγκωνος παρὰ τὸν διασχίδα τῆς
φλεβός τὴν ἀγωθεν τοῦ μυός τείνουσαν. Οἷσι δέ
τὸ τοιοῦτον, οὐκ ἔτει ρημάτιον ἐξ τοῦ ἔωστον
φύσιν ἀγωγεῖν. Οὐδὲ γάρ ὅλην οὐδὲ μίνην ρητ-
όιον ξυμφυάδα κοινὴν δύο ὄστέων κινηθεῖσαν ἐξ

τὸν ἀρχαίνην φύσιν ιδρυμθῆναι, ἀλλ' ἀνάγκη
διγκον ἴσχειν τὴν διάστασιν. Μηδὲ δὲ ἐπιθέειν χρὴ
ἐν ἄρθρῳ, ἐν τῇ κατὰ σφυρὸν ἐπιθέσει εἰρηται.

μέ. Εστὶ δὲ οἵσι κατάγνυται τοῦ πόκτος τὸ
δστέον τὸ ὑποτεταγμένον τῷ βραχίονι. Ότε μὲν
τὸ χονδρώδες αυτοῦ, ἀφ' οὗ πέφυκεν ὁ τένων
ὅπισθεν τοῦ βραχίονος, καὶ, ἐπὶν τοῦτο κινθῆ,
πυρετῶδες καὶ κακόθετος γίνεται, τὸ μὲν τοι
ἄρθρον μήνει ἐν τῇ ἔωντοῦ χώρῃ. Τοιαῦτα ἀπαρῆ
ταῦτη ἡ ὑπερέχει ἡ κεφαλὴ τοῦ βραχίονος, πλα-
νωδέστερον τὸ ἄρθρον γίνεται. [ἢ] ήν παντά-
πασιν ἀποκαυλισθῆ. Ασυνέστερα δέ, ὡς ἐν κεφα-
λαίῳ εἰρησθαι, πάντα τὰ κατηγνύμενα τῶν
δστέων ἔστιν, η̄ οἴσι τὰ μὲν δστέα οὐ κατάγνυ-
ται, φλεβές δέ καὶ νεῦρα ἐπίκιρα αμφιθλάται
ἐν τούτοισι τοῖσι χωρίοισιν. Εγγυτέρω γάρ Θα-
νάτου πελάξει ταῦτα η̄ ἐκεῖνα, η̄ν ἐκπυρωθῆ
ζυνεχεῖ πυρετῷ. Ολίγη γε μὲν τὰ τοιαῦτα κα-
τίγματα γίνεται. Εστι δὲ οτε αὕτη η̄ κεφαλὴ^{τοῦ βραχίονος} κατὰ τὴν ἐπίφυσιν κατάγνυται.

ou séparation. Le bandage de l'articulation du coude se fait, ainsi que je l'ai dit, comme celui des malléoles.

46. Il arrive quelquefois que l'os du coude se casse au dessous de l'os du bras, vers la partie cartilagineuse d'où naît le tendon, où le ligament qui est à la partie postérieure du bras. Cette fracture occasionne des fièvres avec des symptômes de malignité. L'articulation ne change cependant pas entièrement, car toute sa base subsiste également en cet endroit: mais quand la partie qui excède l'os du bras est rompue, l'article tourne là et là, plus encore que si les deux os étaient entièrement cassés; or, pour le dire ici sommairement, tous les cas de fractures complètes sont moins nuisibles en général que ceux sans fracture, où des nerfs et des veines considérables ont souffert de violentes contusions. Ils sont d'autant plus mortels, si une fièvre continue se déclare. A la vérité, ces cas sont rares. Quelquefois la tête de l'os du bras ou du condyle se fracture près de

330 DES FRACTURES.

son épiphysé. Cet accident me paraît être plus grave encore que toutes les autres lésions de l'articulation du coude ou de l'avant-bras.

47. Déjà j'ai décris chaque espèce de luxation, touchant leur traitement et guérison. La réduction de l'articulation du coude doit être faite ici surtout très-promptement, à cause de l'inflammation des nerfs ou tendons. Lors même que les os sont remis sur-le-champ, il y a toujours une tension des nerfs, telle que l'on ne peut de long-temps ni étendre, ni flétrir l'articulation. Or la guérison est ici la même que pour les fractures, les entorses et luxations. La cure se fait ici au moyen de bandes, de compresses et de cérat, comme pour les autres fractures. Pour le coude, il faut faire un bandage modelé sur sa forme et avoir la même précaution pour la fracture de l'os du bras que pour l'os du coude. La position naturelle de l'avant-bras concerne également les fractures, les luxations et les entorses ou dia-

Οὗτω δὲ δοκέω πακοσιεύτερον είναι πολλῷ,
πολλῷ τινι εὐηθύστερον τῶν κατ' ἀγκῶνα σινέων
έστιν.

μζ'. Ως μὲν οὖν ἔκαστα τῶν ὀλισθημάτων
ἀρμόσσει ἐμβάλλειν καὶ μάλιστα ἵπτρεύειν, γέ-
γραπται. Καὶ ὅτι παραχοῦμα ἐμβάλλειν καὶ μά-
λιστα ἄρθρον ἔυμφέρει διὰ τὸ τάχος τῆς φλε-
γμονῆς τῶν νεύρων. Καὶ γάρ, τὸν ἔκπεσόντα αὐ-
τίκα ἐμπέσῃ, ὁμοίως φιλέει τὸ νεῦρον ἔνυτασιν
ποιέεσθαι, καὶ [οὐδέν] κωλύει, ἐπὶ πασὸν χρέ-
ον τὸν τε ἔχτασιν, ὃσην περ φιλέει ποιέεσθαι,
τὸν τε ἔγγκαμψιν. Ἰπτρεύει δὲ πάντα παρα-
πλησίως ταῦτα ἔυμφέρει, καὶ ὄχόστα ἄγνυται,
καὶ ὄχόστα δίσταται, καὶ ὄχόστα ὀλισθαίνει.
Πάντα γάρ χρὴ θεονίοισι πολλοῖσι καὶ σπλήνε-
σιν καὶ καρωτῇ ἵπτρεύειν, δισπερ καὶ ταῦλα κα-
τήγματα. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ ἀγκῶνος ἐν τούτοισι
παντάπασι δεῖ τοιωῦτον ποιέεσθαι, οἷόν περ,
οἵσι βραχίων ἐπεδεῖτο καταγεῖς, καὶ πῆχυς.
Κοινότατον μὲν γάρ πᾶσι τοῖσιν ὀλισθήμασι,

καὶ τοῖσι κινήμασι, καὶ τοῖσι κατέγμασι τοῦτο τὸ σχῆμα ἔστι. Κοινότατον δὲ πρὸς τὴν ἐπειτκ διάτασιν, καὶ τὸ ἐκτανύειν ἔκαστα, καὶ ἔνγκληματειν. Ἐντεῦθεν γὰρ ὅδοι ἐς ἀμφότερα παραπλήσιοι. Εὐοχώτατον δὲ καὶ εὐκαλληπτον αὐτῷ τῷ κάμνοντι τοῦτο τὸ σχῆμα. Ἐτι δὲ πρὸς τούτοις, εἰ ἄκρα πρατηθεῖν ὑπὸ τοῦ πωρώματος. Εἰ μὲν ἐκτεταμένη ἡ χείρ πρατηθεῖν, πρέσσου ἀν εἴη μὴ προσεοῦσα. Πολλῷ μὲν γὰρ κώλυμα εἴη, ὥφεισίν δὲ δλίγον. Εἰ δὲ αὖ ἔνγκεκαμμένη, μᾶλλον εὐχρηστοτέρην εἰ τὸ διὰ μέσου σχῆμα ἔχουσα πωρώθειν πρέσσων. Τὰ μὲν περὶ τοῦ σχήματος τοιαῦτα. Ἐπιθεῖν δὲ χρὴ τὸν τε ἀρχὴν τοῦ πρώτου ὁθονίου βαλλόμενον κατὰ τὸ βιλαφθὲν, ἢν τε καταγῆ, ἢν τε ἐκστῆ, ἢν τε διαστῆ. Καὶ τὰς περιβολὰς τὰς πρώτας κατὰ τοῦτο ποιέεσθαι, καὶ ἐρηρείσθω μᾶλιστα ταύτη, ἵνθεν δὲ καὶ ἵνθεν ἐπὶ ησσον. Τὴν δὲ ἐπιθεσιν κοινὴν ποιέεσθαι χρὴ τοῦτο πήχεος καὶ τοῦ βραχίονος, καὶ ἐπὶ πουλὺν πλέον ἐκάτερον ἡ ὡς οἱ πλεῖστοι ποιέουσιν, ὅπως ἐξαρύνται ώς μᾶλιστα ἀπὸ τοῦ σίνεος τὸ οὖδημα ἵνθεν καὶ ἵνθεν. Προσεπιβαλλέσθω δὲ καὶ τὸ ὅξυ τοῦ πήχεος, ἢν τὸ σίνος κατὰ τοῦτο ἡ, ἢν τε

stases des os de l'avant-bras. Elle convient aussi pour faire les extensions et ensuite pour étendre et fléchir le coude. Enfin cette position est très-favorable même pour marcher, pourvu que le bras soit soutenu dans une écharpe. Ajoutez que, s'il se déclare une ankylose, le bras étant étendu sera plus incommodé qu'utile ; tandis que, au contraire, si l'avant-bras reste fléchi, en cas d'ankylose, il faut préférer l'état moyen entre la pronation et la supination. Voilà touchant la situation naturelle de l'avant-bras. On doit toujours diriger les premiers jets du bandage sur la partie lésée, qu'il s'agisse de fracture, de luxation ou d'entorses ; observant de serrer plus fortement ici les bandes et de les dérouler successivement, en les tenant toujours plus lâches en bas qu'en haut. Il faut avoir soin d'envelopper la partie aiguë ou la pointe du cubitus et l'humérus, et serrer plus ici que quelques-uns ne le font d'ordinaire, afin de réprimer déjà et delà la tuméfaction qui s'y forme et de la repousser en

haut. On astreint la pointe du coude avec la bande, que le mal soit là ou ailleurs, afin d'empêcher le gonflement de s'y fixer. On aura soin, autant que possible, de ne point accumuler les tours de bandes au pli du bras. La pression doit être dirigée surtout sur l'endroit lésé. On observe, pour serrer ou pour lâcher le bandage, les époques précitées, comme pour les autres fractures. Ainsi on change l'appareil au troisième jour, lorsque les bandes paraissent trop lâches, et on applique en temps opportun les attelles. Il n'est point mal de s'en servir ici, qu'il y ait fracture ou non, pourvu qu'il n'y ait point de fièvre. On les mettra fort lâches au bras et à l'avant-bras; elles doivent être nécessairement d'inégale longueur pour s'accommoder à l'état de flexion du coude. Les compresses doivent s'appliquer de même que les attelles. Il faut qu'elles soient un peu plus épaisses sur l'endroit lésé; enfin on prévoit, d'après ce que j'ai dit, le temps où l'inflammation peut et doit être empêchée.

μὴ, ἵνα [μὴ] τὸ οἰδημα ἐνταῦθα περὶ αὐτὸ^ν ξυλλέγηται. Περιφεύγειν δὲ χρὴ ἐν τῇ ἐπιδέσει,
οἷως μὴ κατὰ τὴν καμπήν πολλῷ τοῦ δόθοντο
ζήροισμένου ἔσται ἐκ τῶν δυνατῶν. Πεπιέχθαι
δὲ κατὰ τὸ σῖνος ὡς μᾶλιστα, καὶ τὰ ὅλλα κατα-
λαβίτω αὐτὸν περὶ ἑτῆς πιξιος καὶ τῆς χαλάσιος.
Ταῦτα καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἔκαστα,
ῶσπερ τῶν ὀστέων τῶν κατεπγύτων ἐν τῇ ἵπτρειῃ
πρόσθειν γέγορκται. Καὶ οἱ μετεπιδέσεις διὰ
τρίτης ἔστωσαν. Χαλᾶν δὲ δοκεέτω τῇ τρίτῃ
ῶσπερ καὶ τότε καὶ νάρθηκας προσπεριβάλλειν
ἐν τῷ ἴκνευμάνῳ χρόνῳ. Οὐδὲν γάρ ἀπὸ τρόπου,
καὶ τοῖσι τὰ ὀστέα κατεπγύσι, καὶ τοῖσι μὴ, ἢν
μὴ πυρετάσιν. Ός χαλαρωτάτους δὲ, τοὺς μὲν
ἀπὸ τοῦ βραχίονος κατατεταρμένους, τοὺς δὲ
ἀπὸ τοῦ πάχεος κειμένους. Εἴστωσαν δὲ μὴ πα-
χέες οἱ νάρθηκες. Άναγκαῖον δὲ καὶ ἀνίσους; αὐ-
τοὺς εἶναι ἀλλήλοισι; παραλλάσσειν δὲ παρ' ἀλ-
λήλους, ἢ ἂν ξυμφέρῃ τεκμαριόμενον πρὸς τὴν
ξύγκαμψιν. Άταρ καὶ τῶν σπληνῶν τὴν προσθε-
σιν τοιαύτην χρὴ ποιέεσθαι, ὡσπερ καὶ τῶν
ναρθήκων εἴρηται. Οὐγκηροτέρους δὲ δίλγω κατὰ
τὸ σῖνος προστιθέναι. Τοὺς δὲ χρόνους τοὺς ἀπὸ
τῆς φλεγμονῆς τεκμαίρεσθαι, καὶ ἀπὸ τῶν πρό-
σθειν γεγραμμένων.

DU LABORATOIRE

DU CHIRURGIEN.

C'EST un curieux spectacle que celui d'une vaste salle d'hôpital au moment de la visite du chirurgien en chef. Il arrive, un coup de cloche avertit tous les élèves dispersés aux lits des malades; ils s'approchent; l'interne, les externes, le pharmacien, chacun répond à l'appel et se trouve prêt à s'acquitter de son devoir. Le religieuse, entourée de ses infirmiers, est là, prête à rendre compte de ce qui s'est passé la nuit et pendant la journée hors du temps de service.

Les grands malades, tous ceux qui sont affectés de fractures ou qui ont subi des opérations, sont pansés par M. Dupuytren, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu; qui a pour aide l'élève interne de la salle. Un externe, spécialement chargé d'un

338 DU LABORATOIRE

grand plateau, nommé l'*appareil*, doit avoir sous la main tout ce qui est nécessaire au pansement. Des bassins de cuivre, portés par les infirmiers, sont destinés à re-évoir tout ce qui a besoin d'être changé; il y a partout ordre, précision, et surtout promptitude; ce sont là toutes les conditions observées et recommandées par le père de la chirurgie.

Les blessés qui le sont moins grièvement, découvrent leur plaie à l'instant où le chirurgien s'arrête à leur lit; il indique ce qu'il y a à faire; et l'externe, à qui appartient ce numéro, exécute aussitôt la prescription: en même temps, le pharmacien écrit sous la dictée les médicaments ordonnés: un autre élève, qui tient un double de ce registre, pose avec exactitude les alimens et autres choses: et toute la salle est ainsi passée en revue chaque matin. Le soir, le chirurgien de semaine fait une tournée dans laquelle il examine les nouveaux venus.

Les objets qui servent aux panse-

mens, charpie, compresses, bandes et autres, sont en abondance, et il n'y a rien à désirer sous ce rapport. Il y a cependant une remarque à faire sur le compte de la charpie : en général elle est fabriquée dans les hôpitaux par des convalescents ou des malades dont les mains sont libres, et qui gagnent à ce travail un léger salaire. Il en résulte que le linge effilé s'imprègne facilement des émanations de mauvaise nature au milieu desquelles il est plongé ; cette charpie amassée dans les magasins s'y échauffe, y contracte une mauvaise odeur, et devient par cela même nuisible aux plaies sur lesquelles on la dépose. Hippocrate a grand soin de spécifier la propreté sous le rapport de la préparation des bandes et de la charpie.

Les principaux bandages sont : pour la tête, le chevêtre, la capeline double ou simple, le monoculé, la mentonnière; le 8 de chiffre, pour l'épaule, le coude, la cuisse, le genou; pour les membres, le bandage en doloire, le renversé, l'é-

340 DU LABORATOIRE

charge, la fronde. Les améliorations faites par les auteurs modernes sont nombreuses et incontestables ; mais le bandage de Scultet pour les fractures compliquées de la jambe ou de la cuisse, celui de Desault pour la clavicule, sont originièrement dus à Hippocrate, qui le premier en a fait pressentir l'utilité dans ses traités des fractures et des luxations.

Tels sont en abrégé les préparatifs mis en usage dans le traitement des plaies en général, et particulièrement de celles causées par des armes à feu. Repos, régime sévère, pansemens réguliers, opérations hardies, soins assidus, zèle et intelligence de la part de tous ceux qui tiennent au service de l'hôpital ; voilà en résumé ce que l'on fait pour chaque malade, ce que l'on a toujours fait, et ce que nos prédécesseurs n'ont pas manqué de pratiquer dans la cure des blessures soit par des flèches, soit par des traits et autres instruments de même nature.

Le corps des religieuses qui desservent

L'Hôtel-Dieu est une de ces antiques associations qui ont résisté à tous les orages des temps modernes. Sous l'invocation de saint Augustin, ces hospitalières ont conservé d'anciennes traditions et une discipline intérieure qui diffère beaucoup de tout ce que l'on rencontre dans les autres ordres monastiques. Il en résulte que bien des voix s'élèvent contre elles ; on les persécuterait volontiers si l'examen du dogme et les professions de foi étaient encore exigibles. Sans entrer dans cette discussion tout entière du domaine de la conscience, nous dirons que ces dames joignent, à beaucoup de zèle pour les malheureux, une tolérance parfaite en matière politique et religieuse, une charité ardente et des habitudes qu'on ne saurait trop louer. Il en est de même pour le service des bureaux de bienfaisance, auxquels les sœurs dite de charité sont attachées soit pour préparer les médicaments, soit pour les distribuer à domicile aux indigents et leur prodiguer des soins continuels ; nous en avons tous

342 DU LABORATOIRE

été témoins dans l'épidémie du choléra-morbus, qui vient de se montrer comme un fléau dévastateur dans cette capitale. Les derniers événements leur ont fourni une nouvelle occasion de déployer ces qualités précieuses ; et elles ont, s'il est possible, acquis de nouveaux titres à la reconnaissance publique. C'est au milieu de ces obscurs travaux, pendant que jour et nuit elles prodiguaient des soins à tous ceux qui en avaient besoin, c'est lorsque chaque malade bénissait la main qui le soulageait, que quelques personnes n'ont pas craint d'attribuer une partie des décès à des causes dépendant de la volonté des religieuses. Si ces dames avaient eu besoin d'un autre témoignage que celui de leur propre conscience, elles en eussent trouvé un bien flatteur dans l'indignation qui s'empara des malades, aux premiers bruits de ce genre que la malveillance fit circuler.

Mais ces vaines clamours ne les atteignent pas ; marchant d'un pas ferme dans

la ligne droite de leurs devoirs, elles dédaignent l'outrage et ne craignent pas l'injustice; les malheureux qui expirent environnés de leurs soins affectueux, loin de leur reprocher leur mort, les remercient d'avoir adouci leurs derniers moments. Si quelques personnes, douées d'une dose peu commune de crédulité, ont pu concevoir quelques doutes à cet égard : il suffirait de leur faire observer que les préparations médicamenteuses sont faites à la pharmacie centrale, qu'elles sont distribuées par les pharmaciens eux-mêmes ; que les alimens sont apprêtés en commun, et que ce qui eût été nuisible à une salle aurait dû l'être dans toutes les autres à la fois. Mais cessons de combattre une chimère, et tâchons que le public raisonnable sache à quoi s'en tenir sur les véritables causes de la mortalité arrivée à l'Hôtel-Dieu. La plupart des blessés en juillet y étaient apportés mourans ou expirans des coups de feux qu'ils avaient reçus par devant et presque à bout portant. Voilà le

344

DU LABORATOIRE

compte qui a été rendu de l'Hôtel-Dieu de Paris, par M. Prosper Monière, docteur en médecine, témoin oculaire des journées de juillet en 1830. De très-fatales dissensions politiques ont encore rempli l'Hôtel-Dieu de blessés frappés mortellement les 5 et 6 juin 1832. Mais déjà le choléra-morbus, ce sinistre précurseur des malheurs publics, avait provoqué la sédition dans les rues; qui eût osé jamais s'imaginer que, au dix-neuvième siècle, le peuple le plus éclairé, effrayé par les ravages d'une épidémie meurtrière, eût conçu des soupçons d'empoisonnement contre les médecins qui venaient leur prodiguer tous leurs soins au milieu des dangers dont ils étaient entourés eux-mêmes? C'était bien assez que quelques-uns d'entre nous fussent victimes, sans être exposés encore au milieu des places publiques! Des citoyens inoffensifs ont succombé aux attaques de quelques forensés!

MM. les chirurgiens ont fait preuve de zèle et de courage en se dévouant au sou-

lagement des blessés ; les médecins ont aussi partagé , au milieu de la capitale , les fatigues aux jours du danger , et s'honoreron toujours d'avoir mérité la reconnaissance de leurs concitoyens.

HIPPOCRATE

TRAITS D'HYPATIEN

15 *

της ανθρώπινης φύσεως στην ιατρική της πολιτικής και της γενετικής της λόγου, γεγονότων που μεριμνάει για την ανάπτυξη της επιστήμης της ιατρικής και την ανάπτυξη της επιστήμης της γενετικής.



ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

KAT^Ω IHTPEION.



TRAITÉS D'HIPPOCRATE

MORPHIE TAN



DU LABORATOIRE,

D'HIPPOCRATE.



Il est nécessaire d'expliquer le sens des termes que l'on trouve dans ce traité. Ainsi lorsque l'on parle de "morphe", il faut comprendre par cela la forme ou la structure d'un organe ou d'une partie du corps. Lorsqu'il est question de "tumeur", il faut comprendre par cela une masse ou un excroissement dans le corps. Lorsqu'il est question de "laboratoire", il faut comprendre par cela un endroit où sont effectuées des expériences ou des observations scientifiques. C'est pourquoi ce traité est intitulé "Traité des Plaies de la Tête; des Fractures; du Laboratoire" et non pas "Traité des Plaies de la Tête; des Fractures; de l'Anatomie".

Digitized by Google

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΚΑΤ' ΙΝΤΡΕΙΟΝ.

ά. Ή δροια ἡ ἀνόμοια εἴς ἀρχῆς, ἀπὸ τῶν μεγίστων, ἀπὸ τῶν φηίστων, ἀπὸ τῶν πάντων γιγνωσκομένων, ἀ καὶ ἵδεῖν μαζί γίγειν, καὶ ἀκούσαι ἐστίν. Α δὲ τῇ ὅψει, καὶ τῇ ἀφῆ, καὶ τῇ ἄκοῃ, καὶ τῇ ρινῇ, καὶ τῇ γλώσσῃ, καὶ τῇ γυνώμῃ ἐστὶν αἰσθέσθαι. Α καὶ οἵ γιγνωσκόμενα πᾶσιν ἐστιν γωνιαί. Τὰ δὲ εἰς χειρουργίην κατ' ίντρειον. Ο ἀσθενέων, ο δρῶν, οἱ ὑπηρέται, τὰ ὄργανα, τὸ φῶς. Όκου, Όκως, Όσα· οἵς, ώς, Όκότε. Τὸ σῶμα, τὰ ἔρμενα. Ο χρόνος, ο τρόπος, ο τόπος. Ο δρῶν, ή καθήμενος, ή ἐστεώς, ξυμμέτρως πρὸς ἔωυτὸν, πρὸς τὸ χειριζόμενον, πρὸς τὸν αὐγήν. Αὐγῆς μὲν οὖν δύο εἴδεσα. Τὸ μὲν κοινόν, τὸ δὲ τεχνητόν. Τὸ μὲν οὖν κοινὸν οὐκ ἐφ' ἡμῖν,

...
...
DU LABORATOIRE,
D'HIPPOCRATE.

1. On juge, dans notre art, de la ressemblance et de la différence des objets comme des moindres choses, par ce qui est déjà connu, ou ce qui est susceptible d'être vu, touché ou entendu; comme on se guide dans tout le reste par la vue, l'ouïe, le tact, le goût et l'odorat. Dans le laboratoire du chirurgien, il y a à considérer d'abord le malade, celui qui opère, les aides, les instrumens; le jour; d'où et comment il vient? la position du corps, et les vases nécessaires; enfin, le temps, le genre et le lieu de l'opération. Le chirurgien doit être debout ou assis; placé commodément pour l'opération et pour la clarté. Il y a deux sortes de lumières; l'une naturelle, l'autre artificielle; nous

350 DU LABORATOIRE.

sommes les maîtres de l'une et point de l'autre ; mais leur usage a une double utilité, qui nous vient de l'éclat du jour et de la lumière ordinaire ; celle-ci est plus douce, mais plus bornée. La partie sur laquelle on opère doit être située au grand jour, ou aux lumières artificielles, excepté quand la prudence ou la pudeur doit en interdire la vue ; il est nécessaire alors de ne point l'exposer à la clarté du jour. L'opérateur se place au devant, mais de manière à ne point se former d'ombre, et à distinguer nettement ce qu'il fait sans rien découvrir.

2. Quand il pose sur sa chaise, ses pieds doivent répondre directement à ses genoux, séparés à une légère distance l'un de l'autre ; d'autres fois, il doit les rapprocher des aines, et les éléver un peu pour y appuyer légèrement les coudes. Ses vêtemens doivent être propres, décens, simples, sans bigarrure, et aisés des coudes et des manches, de manière à s'en aider librement quand il opère, tantôt de plus près, tantôt de plus loin, en haut, en bas, de

τὸ δὲ τεχνητὸν καὶ ἐφ' ἡμῖν. Οὖν ἔκατέρου δισπαῖ
χρῆσις· ἢ πρὸς αὐγὴν, ἢ ὑπ' αὐγὴν. Τοῦτο αὐ-
γὴν μὲν οὖν ὀλίγη τὲ ἡ χρῆσις, καταφανής τε ἡ
μετριότης. Τὰ δὲ πρὸς αὐγὴν, ἐκ τῶν παρεου-
σέων, ἐκ τῶν ἔνυφερουσέων αὐγέσιν, πρὸς τὴν
λαμπρότητα τρέπειν τὸ χειριζόμενον, πλὴν ὄπόσα
ἡ λαθεῖν δεῖ, ἢ ὅρην αἰσχρόν. Οὔτως δὲ τὸ μὲν
χειριζόμενον ἐναντίον τῇ αὐγῇ, τὸν δὲ χειρίζοντα
ἐναντίον τῷ χειριζόμενῳ, πλὴν ὥστε μὴ ἐπι-
σκοτάζειν. Οὔτω γάρ ἂν ὁ μὲν δρῶν ὄρωρ, τὸ δὲ
χειριζόμενον οὐχ ὄρωτο.

β'. Πρὸς ἰωυτὸν δὲ, καθημένῳ πόδες ἐς τὴν
ἄνω ἔξιν κατ' ιθὺ γούνασι, διάστασιν δὲ ὀλίγον
συμβεβοῦτες· γούνατα δὲ ἀνωτέρω βουβώνων,
σμικρὸν διάστασιν, ἀγκώσι, θέσει καὶ παρα-
θέσει. Ἰμάτιον εὐσταλέως, εὐκρινέως, ἵσως,
ὅμοιως, ἀγκώσιν, δύμοισι. Πρὸς δὲ τὸ χειριζό-
μενον, τοῦ μὲν πρόσω καὶ ἐγγὺς, καὶ ἄνω καὶ

κάτω, καὶ ἔνθα τὴν ἔνθα καὶ μέσον. Τοῦ μὲν πρόσωπος
καὶ ἐγγύς, ὅριον ἀγκώνες. Εἰς μὲν τὸ πρόσθευτον
γούνατα μὴ ἀμειβεῖν· εἰς δὲ τὸ ὄπισθευτον, πλευ-
ρά. Τοῦ δὲ ἄνω, μὴ ἀνωτέρω μαζῶν ἀκρος χει-
ρας ἔχειν. Τοῦ δὲ κάτω, μὴ κατωτέρω; ή ὡς
τὸ στῆθος ἐπὶ γούνασιν ἔχειν ἀκρας χειρας ἐγγω-
νίους πρὸς βραχίονας. Τὰ μὲν κατά μέσον οὕτως.
Τὰ δὲ ἔνθα τὴν ἔνθα, μὴ ἔξω τῆς ἔδρης, κατά
λόγον δὲ τῆς ἐπιστροφῆς προσβαλλόμενον τὸ σῶμα
καὶ τοῦ σώματος τὸ ἐργοτέλομενον. Εστεῶτα δὲ
δεῖ καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων βεβιώτα εἰς ἴσου τῶν πα-
δῶν ἀλιτεῖ μάρην δὲ τῷ ἑτέρῳ ἐπιβεβιώτα; μὴ τῷ
κατά τὴν ὀρῶσσαν χειρας, Ὅψος γούνατε πρὸς
βουβῶνα, ὡς ἐν ἔδρῃ. Καὶ τὰ ἄλλα ὅρια τὰ αὐ-
τά. Οἱ δὲ χειριζόμενοι τῷ χειρὶ ζευτεῖ τῷ ἄλλῳ τοῦ
σώματος μάρει ὑπηρετεῖτω, η ἔστεως, η καθη-
μένος, η κείμενος, ὅκως ὁμοίεσται φέδει σχή-
μα ἔχων διατελέσαι, φυλάσσων ὑπόφρουσιν, ὑπό-

çà, de là, ou en face. Ses coudes lui servent de point d'appui, bornés en avant sur ses genoux, sans les changer de place; et en arrière sur les côtés; en haut, ses mains ne doivent pas se lever au dessus de la mamelle, ni en bas s'abaisser au dessous du sternum; enfin ses bras doivent être pliés à angle droit sur ses genoux, voilà pour la position des membres en face. S'il opère à droite ou à gauche, ce doit être sans bouger de sa chaise, mais seulement à raison d'une légère conversion du corps. S'il se tient debout, il doit poser également sur les deux pieds; mais quand il opère d'un côté, il faut qu'il s'appuie sur l'autre, et point sur la main qui agit; mais que ce soit en élévant un peu le genou, comme quand il était assis, car les limites sont ici à peu près les mêmes. Quant à l'opéré, il doit favoriser, par sa position, le chirurgien, soit debout, soit assis, de manière à se tourner facilement, se flétrir, se courber, s'incliner et se redresser, afin de prendre toutes les

354 DU LABORATOIRE.

attitudes selon le mode d'opération ou de traitement , et ce qui doit s'y rapporter dans la suite. Les ongles de l'opérateur ne doivent point excéder l'extrémité de ses doigts , qui seront agiles , s'ils sont bien exercés, surtout le pouce et l'index. Il faut que le chirurgien soit ambidextre dans l'occasion. L'extension des doigts lui est d'un grand secours, surtout pour le doigt du milieu , l'index et le pouce , car c'est un vice de conformation très-nuisible , ou l'effet d'une maladie ou d'une mauvaise éducation , quand le pouce paraît comme attaché aux autres doigts. Il faut , dis-je , savoir se servir également des deux mains , car elles sont égales. On doit donc s'exercer de l'une et de l'autre avec grâce, légèreté, adresse et promptitude.

3. Nous traiterons ailleurs , à l'article des instrumens , quand et comment on les emploie sans confusion , suivant la partie qu'on opère? Si on les confie à un aide, il faut qu'il y soit préparé d'avance , et fasse ce qui est ordonné; de même que ceux qui pré-

στασιν, ἔστρεψιν, καταγίλαν, ὡς, δὲ, σώ-
ζεται καὶ σχῆμα καὶ εἶδος τοῦ χειριζόμενου, ἐκ
παρέξει, ἐν χειρισμῷ, ἐν τῇ ἐπειτα ἔξει. ὅνυ-
χας μήτε ὑπερέχειν, μήτε ἐλλείπειν δακτύλων
κορυφῆς. Ἐς χρῆσιν ἀσκέειν δακτύλοισι μὲν
ἄκροις, τὰ πλειστα λιχανῷ πρὸς μέγχιν ὅλη δὲ
καταπρονεῖ ἀμφοτέρησι δὲ ἐναντίῃσι. Δάκτυλον
ἐνφυῆναι μέγχ τὸν ἐν μέσῳ τῶν δακτύλων, καὶ
ὑπενυστίου τὸν μέγχν τῷ λιχανῷ. Νοῦσος δὲ,
δέ, ἦν καὶ βλάπτουνται, οἵσιν ἐκ γνεῦς. [4]
ἐν τροφῆσι εἴδισται ὁ μέγχες ὑπὸ τῶν ἄλλων δα-
κτύλων κατέχεσθαι. Τὰ ἔργα πάντα ἀσκέειν ἐκα-
τέρησι δρῶντα, καὶ ἀμφοτέρησιν ἄμα. Οὐδοις
γάρ εἰσιν ἀμφότεραι. Στοχαζόμενον ἀραθῶς,
καλῶς, ταχέως, ἀπόνως, εὐρύθμως, εὐπόρως.
γ'. Ὁργανα μὲν, καὶ ὅτε καὶ οὖς, εἰρήσεται.
ὅκου δεῖ, μὴ ἐμποδὼν τὸ ἔργον, μήτε ἐμποδὼν
τῇ ἀναιρέσει. Παρὰ τὸ ἔργαζόμενον δὲ τοῦ σώ-
ματος ἐστί. Ἀλλος δὲ, ἢν διδώ, ἐτοίμως ὅλίγῳ
πρότερον ἔστω ποιείτω δὲ, ὅταν καλεύῃς. Οἱ
δὲ περὶ τὸν ἀσθενέοντα, τὸ μὲν χειριζόμενον

παρεχόντων ὡς ἀν δοκῆ, τὸ θεᾶλλο σῶμα κατεχόντων ὡς ὅλου ἀν ἀτρεμένη, σιγῶντες, ἀκούοντες τοῦ ἐφεστώτος. Ἐπιθέστος δύο εἰδέα, εἰργαμένον καὶ ἐργαζόμενον. Ἐργαζόμενον μεν, ταχέως, ἀπόνως, εὐπόρως, εὐρύθμως. Ταχέως μὲν, ἀνύειν τὰ ἔργα. Ἀπόνως δέ, μηδίως φρῆν. Εὐπορίη δέ, ἐς πᾶν ἔτοιμη. Εὐρυθμίη δέ, δρησθαι ἡδίως. ἀφ' ὧν δέ, ταῦτα ἀσκημάτων, εἴρηται. Εἰργασμένον δέ, ἀγχθώς, καλῶς. Καλῶς μὲν, ἀπλῶς, εὐκρινέως· ἢ ὥμαια ἢ ἵσα, ἵσως καὶ ὄμοιως, ἢ ἀνίσα καὶ ἀνόμοια, ἀνίσως καὶ ἀνομοίως.

δ'. Τὰ δέ εἰδεα ἀπλοῦν, εὔκυκλον, σκέπαρνον, σιμόν, ὄφθαλμός, ρόμβος, ὁ καὶ ἡμίτομον. Ἀρμόστου τὸ εἶδος τῷ εἰδεῖ καὶ τῷ πάθει τοῦ ἐπιθεμένου. Ἀγχθώς δὲ δύο εἰδέα τοῦ ἐπιθεμένου ισχύος μὲν, ἢ πιέξει ἢ πλήγῃ οὕτων.

Τὸ μὲν οὖν αὗτη ἡ ἐπιθεσίς ἴσται. Τὸ δέ

sentent la partie malade, ou qui sont modérateurs de la résistance; et qui doivent obéir en silence au moindre signal. Il y a deux points essentiels dans les bandages, le mode et le but; on doit désirer la promptitude, la facilité, la propreté et l'élegance dans l'application; et pour complément la perfection sans ostentation; tout doit être bien préparé: car la propreté plaît toujours à la vue. Nous avons dit comment on s'acquitte bien de tout cela; dans la pratique même de l'art tout bandage bien fait est toujours beau; le beau consiste ici dans la netteté et la simplicité. S'il s'agit de parties unies et égales, le bandage sera simple et uni; si ce sont des parties inégales, il sera inégal et composé.

4. Il y en a de plusieurs espèces: le bandage simple, l'orbiculaire, le doloire, le renversé, le rhombe, le monocule, et le demi-circulaire. Chaque espèce se moule ainsi sur chaque partie lésée. Deux conditions y sont nécessaires: une certaine force des bandes, le choix des linges et le

degré de pression. Tantôt le bandage est la guérison même; tantôt il y contribue seulement en partie; voilà la règle générale. Dans le premier cas toute la vertu du traitement réside dans le bandage; dans le second, les bandes ne doivent être ni trop lâches ni trop serrées; mais fermes et point déprimées aux extrémités et au milieu: les nœuds doivent toujours se trouver en dessus et non en dessous, ainsi que les coutures et autres moyens d'union des bandes. Il faut éloigner les nœuds de la plaie, les placer de ça, de là, excepté là où il y a du frottement et où l'on s'appuie; enfin les endroits creux, qui n'offrent pas de résistance. Les nœuds et coutures doivent être mous et point trop grands. Il ne faut pas oublier que le bandage tend toujours à glisser vers les parties déclives ou plus étroites à leur sommet, comme à la tête et à la jambe.

5. Les circonvolutions des bandes se font de droite à gauche ou de gauche à droite, excepté à la tête; tantôt elles sont droites,

τοῖς ἴωμένοισιν ὑπηρετίσι. Έσ μὲν οὖν ταῦτα νόμοις. Εὐ δὲ τουτοῖσι μίγιστα ἐπιδέσμοις. Πιε-
ξις μὲν, δύστε τὰ ἐπικείμενα μὴ ἀφεστᾶντε,
μηδὲ ἐρηρεῖσθαι ἄλλα προσθεῖται μὲν, προσπ-
ναγκάτθαι δὲ μὴ. Ήσσον μὲν τὰ ἔσχατα, ἥκι-
στα δὲ τὰ μέστα. Ἄμμα καὶ φάμμα νευρόμενον,
μὴ πάτω, ἄλλ' ἀνω, ἐν παρίξει, καὶ σχίσαι,
καὶ ἐπιδέσαι, καὶ πιέσαι. Λρχόνται βαθύλεισθαι μὴ
ἐπὶ τὸ ἔλκος, ἄλλο ἔνθα ἢ ἔνθα τὸ ἄμμα. Τὸ δὲ
ἄμμα, μήτε ἐν τρίβῳ, μήτε ἐν ἔφυρῳ, μήτε
ἔκπτε, ὅκου κενερόν. Ός μὴ ἐς τὸ κενερόν κείση-
ται. Ἅμμα δὲ καὶ φάμμα μαλθακόν, οὐ μέγα. Εὖ
γε μάνι ἐστεγνώντει, διτε ἐς τὰ παθάντη καὶ τὰ
ἀπόκην φένγει πᾶς ἐπιδεσμος: οἶον κεφαλῆς μὲν
τὸ ἄνω, κνήμης δὲ τὸ κάτω. Οὐτοί τοιούτοις
ί. Ἐπιδειν. δεξιά ἐπ' ἀριστερά, καὶ ἀριστερά
ἐπὶ δεξιᾷ, πλὴν τῆς κεφαλῆς. Ταῦτην δὲ κατ'
ἴξιν. Τὰ δὲ ὑπεναντία, ἀπὸ δύο ἀρχέων. Ήν δὲ

ἀπὸ μῆς, ἐφ' ὅπερ ὅμοιον ἔς τὸ μόνιμον· οἷον
τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς, καὶ εἴτε ἄλλο τοιοῦτον.
Τὰ δὲ κινεύμενα, οἷον ἄρθρα, ἐπη μὲν ἔνγκαψ-
πτεται, ως ἡκιστα· καὶ ἀτελέστατα περιβάλλειν
οἷον ἴγνυν. Ή δὲ περιτείνεται, ἀπλᾶ τε καὶ
πλατέα· οἷον ἡ μύλη. Προσπεριβάλλειν δὲ, κα-
ταλήψις μὲν τῶν περὶ ταῦτα εἶναι· Ἀναλήψις
δὲ, τοῦ σύμπαντος ἐπιθέσμου, ἐν τοῖσιν ἀτρε-
μένοις καὶ λαπαρωτέροις τοῦ σώματος· οἷον τὸ
ἄνω καὶ τὸ κάτω τοῦ γούνατος. Όμολογέει δέ,
ἄμους μὲν, ἡ περὶ τὴν ἑτέρην μασχάλην περιβο-
λῆ. Βουβόνος δὲ, ἡ περὶ τὸν ἑτερον κενεῶνα.
Καὶ κνήμης, ἡ ὑπὲρ γαστροκνημίης μὲν, ὁδ-
σίστρινον ἄνω, ἡ φυγὴ, κάτωθεν ἡ ἀντίληψις·
οἵσι δέ κάτω, τούναντίον. Οίσι δέ μὴ ἔστιν,
οἷον ἡ κεφαλὴ, τουτέσων ἐν τῷ ὄμαλωτάτῳ τὰς
καταλήψιας ποιέεσθαι, καὶ ἡκιστα λοξῷ τῷ
ἐπεδίσμῳ χρείσθαι, ως τὸ κονιμώτατον, ὕστα-

tantôt renversées; à deux globes ou à deux chefs; ou l'on se sert d'une seule bande, que l'on fixe artistement autour du front ou aux environs. Les parties qui se meuvent comme les articulations, à l'endroit de leur flexion, doivent être enveloppées le moins possible de bandes et de linges épais comme le pli du genou, les bandes doivent y passer, simples et unies, comme par dessus la rotule. Leurs circonvolutions doivent embrasser surtout les parties environnantes, fortement retenues par des nerfs ou tendons et des ligamens; et celles qui forment des creux, comme le dessus et le dessous des genoux. Les révolutions des bandes se font aussi très-bien d'une épaule à l'autre; aux aines, aux aisselles et aux flancs, sur le devant et le gras de la jambe. Mais il faut renverser les circuits en haut, si le bandage tend à descendre, et en bas s'il tend à remonter, comme à la tête; autrement les circonvolutions doivent être symétriques, point trop rapprochées, ni obliques; l'occiput présente un point

362 DU LABORATOIRE.

d'appui stable tel que le dernier tour de bande doit fermer le premier. Mais là où tout bandage est impossible dans le traitement, on fait des points de suture, des injections, ou des agglutinations, au moyen de linge bien cousus et d'emplâtres.

6. Les linge pour les plaies doivent être nets, légers, mous et demi-usés; on déroule les bandes des deux mains en passant le bout roulé d'une main à l'autre. On doit, suivant le volume de la partie, calculer la longueur et la largeur des bandes convenables. Il faut que les globes en soient fermes, égaux et bien roulés; si le bandage doit manquer, il vaut mieux que ce soit tout de suite qu'un peu plus tard; il ne faut pas qu'il comprime trop, ni trop peu, au point de tomber. On se règle sur les parties que le bandage doit rapprocher ou diviser, redresser ou séparer en sens contraire; on doit choisir des linge demi-usés, doux, légers, propres, suffisamment larges, sans ourlets ni durillons; assez forts pour être bien tendus; point trop secs, mais ils

τον περιβληθέν τὰ πλαυωδέστατα κατέχει. Όνας τοισι δὲ μὴ εὐκαταλόπτως τοῖσιν ὅθεοίσιν, μὴ δὲ εὐαγκλήπτως ἔχει, φάμασται τὰς ἀναλογίας ποιεσθαι ἐκ καταβολῆς ἢ ξυρρόσφῆς.

Ἄριττα. Επιδέσμοις ιφθαρά γε καῦφα, μαλακά, λεπτά. Ελασσέτου ἀμφοτέροισι δικα, καὶ ἐκατέρων γυψίς, ἀσπέων. Τῇ προτρηπτούσῃ δὲ ἐξ τὰ πλέον καὶ τὰ πάχη τῶν ὅθονίων τεμαχιοδρανον χρῆσθαι. Ἐλεῖος περιλαζόσκηροι, ὄφελοι, εὐχριμέσι. Πάλι δὲ μὲλλοντα ἀποπίπτειν ποκίων ταχέως ἀποπέσσεται. Τὰ δὲ μῆτε πιέσειν, μῆτε ἀποπίπτειν. Ων δὲ ἔχεται ἡ ἐπίδεσις, ἡ ὑπόδεσις, ἡ ἀμφότερη. Ὑπόδεσις μὲν αἵτιν, διστηλατα, ἡ ξυνέσταλμένα διστείλαται, ἡ διστρημένα διστρώνται, ἡ τάναντια. Πάροσκενάζεται δὲ ὁδόνια καῦφα, λεπτά, μαλακά, καθαρά, πλατάχ, μὴ ἔχοντα ξυρρόφας, μῆτε ἐξαστίας, καὶ

ύγιεια, ὡστε τάννυσιν φέρειν, καὶ οὐλίγῳ κρέσσων, μὴ ἔηρά, ἀλλ' ἐγχυμά χυμόν, ὃ ἐκαστατοῦντοφα. Λφεστεῶτα μὲν, ὡστε τὸ μετώπον τῆς ἔδρης ψάνειν μὲν, πιέζειν δὲ μηδὲθετεῖσθαι· ἔρχεσθαι δὲ ἐκ τοῦ ὄγιέος [καὶ] τελευτήν πρὸς τὸ ἔλκος· ὡστε τῷ μὲν ὑπεντελευτητι, ἔτερον δὲ μὴ ἐπικυλλέγειται. Ἐπιδείν [θεῖ] τὰ μὲν ὄρθα, ἐς ὄρθον· τὰ δὲ λοξά, λοξώς ἐν σχήματι μετι τὸπόνῳ, ὃν δὲ μάτε ἀπόσφιγξι μάτε ἀπόστασις ἔσται τις. Ἐξ οὗ, ὅταν μεταλλάσσεται ἐξ ἀνάληψιν ἢ ἐς θέσιν, μὴ μεταλλάξουσιν, ἀλλ' δμοικα ταῦτα ἔξουσι, μύες, φλέβες, νεῦρα, δοτέα. Ἀναλελάμφει δέ τοι κέεσθαι ἐν σχήματοι πούνῳ τῷ κατὰ φύσιν. Όν δι' αὐτὸποτῆ, τὰ ναυτια. Όν δ' ἀντεπεπταμένα ξυστείλαι, τὰ μὲν ἀλλα τὰ αὐτά· ἐκ πολλοῦ δέ τινος θεῖ τὴν ξυναγήν, καὶ ἐκ προσαγωγῆς τὴν πίεξιν, τὸ πρῶτον ἕκαστα, ἔπειτα ἐπὶ μᾶλλον, δριον τοῦ

séront humectés avec une liqueur appropriée au genre de plaie. Quand il y a un abécès, le bandage doit passer légèrement sur la tumeur, sans y exercer de pression. Il doit commencer sur la partie saine et se terminer aux environs de la plaie, afin de favoriser le flux de la matière et de l'empêcher de s'amasser. Il faut qu'il maintienne les parties droites directement, et les obliques obliquement, sans douleur, ni constriction, ni tiraillement. Pour l'application et la levée de l'appareil, il faut choisir une position telle que les muscles, les veines, les nerfs et les os conservent leur direction, qui doit être toujours naturelle, soit dans la suspension, soit dans le repos, et point douloureuse, pour ne point occasionner d'abécès. On rejoint ce qui est séparé contre nature, quand il s'agit de réunir ou de redresser des parties mal conformées. Il faut un temps bien plus considérable pour celles qui sont protubérantes. D'abord on les serre très-peu en commençant, puis

366 DU LABORATOIRE

plus encore, jusqu'à ce que le terme soit un mutuel contact ; il faut quelquefois distancer ce qui est uni, soit avec, soit sans inflammation. On le peut encore au moyen du bandage qui agit ici en sens contraire ; on redresse de même ce qui est difforme ; et l'on rétablit ce qui est séparé par le bandage, au moyen de l'agglutination, et de la reprise ou suture.

8. Le nombre des bandes, leur longueur et largeur doivent être mesurés. Leur longueur est relative au bandage, leur largeur sera de trois ou quatre travers de doigts, leur épaisseur de trois ou quatre plis, leur nombre suffisant pour serer la partie sans excès ni défaut. Quant à la direction, ou forme circulaire du bandage, on se réglera sur son étendue, sans surcharge quelconque. Il y a deux manières de diriger les compresses : l'une de l'endroit lésé vers les parties supérieures, l'autre vers les parties inférieures. Le lieu blessé doit être le mieux assujetti ; puis la pression doit diminuer aux extrémités et

μάλιστα τὸ ἐμμψχείν. Ένυ πὲ σύνεσταλμένα
διεστεῖλας· σὺν μὲν φλεγμονῇ τάναυτίκ· ἄνευ δὲ
ταύτης, παρασκευῇ μὲν τῇ αὐτῇ, ἐπιδέσει δὲ
ἐναυτίν. Διεστραμμένα δὲ διόρθωσαι, τὰ μὲν
ἄλλα κατὰ τὰ αὐτά· δεῖ δέ, τὰ μὲν ἀπεληλυθότα
ἐπαγγεῖν ἐπιδέσει, παρακολῆσει, ἀνακήψει·
τὰ δὲ ἐναυτίκ ἐναυτίως.

ἢ. Σπληνῶν μάκεα, πλάτεα, πάχεα, πλή-
θεα· μῆκος, ὅση ἡ ἐπιδεσις. Πλάτος τριῶν ἡ
τεττάρων δακτύλων· πάχος τρίπτυχα ἡ τετρά-
πτυχα. Πλῆθος, κυκλεῦντας μὴ ὑπερβάλλειν, μηδὲ
ἔλλείπειν. Οἷσι δέ εἰς διόρθωσιν, μῆκος κυκλεῦν-
τας, πλάτος [δέ] καὶ πάχος τῇ ἐνδείη τεκμαί-
ρεσθαι, μηδὲ ἀθρόα πληρεῦντας. Τῶν δὲ διθονίων
ὑποδεσμίδες εἰσὶ δύο. Τῇ πρώτῃ ἐκ τοῦ σίνεος ἐξ
τὰ ἄκνα τελευτῶσι· τῇ δὲ δευτέρῃ, ἐκ τοῦ σί-

νεος ἐς τὰ κάτω. Κατὰ τὸ σίνος πεζέειν μάλιστα,
ηκιστα τὰ ἄκρα, τὰ δὲ ἄλλα κατὰ λόγον. Ή δὲ
ἐπιδεσις πουλὺ τοῦ ύγιεος προσλαμβανέτω. Ἐπι-
δέσμων δὲ πλῆθος, μῆκος, πλάτος. Πλῆθος
μὲν, μὴ ἡσσᾶσθαι τοῦ σίνος, μηδὲ νάρθηξιν
ἐνέρεισιν εἶναι, μηδὲ ἄχθος, μηδὲ περιρρέψιν,
μηδὲ ἔκθηλυσιν. Μῆκος δὲ καὶ πλάτος, τριῶν
ἢ τεττάρων ἢ πέντε ἢ ἑξ πήχεων μὲν μῆκος, δι-
κτύλων δὲ πλάτος. Καὶ παρερείσματος περιβολαι
τοσαῦται, ὥστε μὴ πιέζειν. Μαλθακὰ δὲ, μὴ
παχέα. Ταῦτα πάντα ὡς ἐπὶ μῆκει καὶ πλάτει
καὶ πάχει τοῦ παθόντος.

θ'. Νάρθηκες; δὲ λεῖοι, ὁμαλοί, σιμοί· κατ'
ἄκρα σμικρῷ μείους ἔνθεν καὶ ἔνθεν τῆς ἐπιθέ-
σιος παχύτατοι δέ, ἢ ἐξήριπε τὸ κάτηγμα. Οκόσα
δέ κυρτὰ καὶ ἀσαρκα φύσει, φυλασσομένων τῶν
ὑπερεχόντων, οἷον τὸ κατὰ δακτύλους ἡ σφυρά,
τῇ θέσσει, ἢ τῇ βραχύτητι. Παρερείσμασι δὲ ἀρμό-

ailleurs à proportion. Le bandage doit être fixé sur les parties saines. Quant au nombre, à la longueur et largeur des bandes, leur nombre sera tel qu'elles puissent embrasser le lieu lésé et le préserver du frottement des éclisses, sans surcharge, ni distorsion, ni défaut de tension. Leur largeur sera de trois ou quatre travers de doigts et leur longueur de cinq ou six coudees, de manière à ce que les révolutions des bandes fassent seulement une pression modérée. Il faut qu'elles soient simples, point trop épaisses, mais proportionnées au volume et à l'étendue de la partie lésée.

9. Les fanons ou attelles doivent être légers, unis, mousses aux deux bouts, et un peu moins larges ici que vers le milieu; plus épais à l'endroit des fractures. Leur application est nuisible sur les endroits courbés et dénués de chairs, comme vers les doigts et les malléoles. Alors on change de place les éclisses, et on les fait plus courtes. Leur but est de contenir,

16 *

sans comprimer ; le cérat que l'on emploie doit être mou , léger , et surtout bien pur ; l'eau se mesure par la chaleur et la quantité : il faut que le médecin en fasse l'essai sur sa main ; les affusions abondantes d'eau tiède sont bonnes pour fondre et atténuer ; il en faut peu pour ramollir et incarner ; les douches doivent se continuer jusqu'à ce que la partie se gonfle ; on doit les cesser avant son affaissement , car ce qui se gonfle finit par s'affaisser.

10. La position des parties malades doit être mollette et égale , un peu élevée comme vers les talons et les lombes , sans distorsions , ni tiraillements. Toute la jambe , et non une partie seulement, doit être placée dans une boîte , en ayant égard à la maladie ou lésion , et aux inconveniens de la boîte. Il faut considérer ici la position , la distension et la réunion , d'après les lois naturelles : car la nature est pour beaucoup dans toutes nos opérations. Elle doit être toujours consultée. On a égard ici à l'état de repos commun et habituel. On

ζειν, μὴ πιέσειν τὸ πρῶτον, Κηρωτὴ μαλθακὴ καὶ λείη καὶ καθαρῆ. Ὅδοτος Θερμότης, πλῆθος, Θερμότης μὲν κατὰ τῆς ἑωυτοῦ χειρὸς κατασχεῖν. Πλῆθος δὲ, χαλάσσαι μὲν καὶ ισχυνῆναι, τὸ πλεύστον ἀριστον. Σαρκώσαι δὲ καὶ ἀπολύναι, τὸ μέτριον. Μέτριον δὲ, ἐν τῷ παταχύσει, ἔτι μετεωριζομένου, δεῖ, πρὶν ξυμπίπτειν, παύειν οὐκα. Τὸ μὲν γάρ πρῶτον αἴρεται, ἐπειτα δὲ ισχυνεῖται.

ἰ. Θέσις δὲ μαλθακὴ, σάκλη, ἀνάρρεπος τοῖσιν ἐξέχουσι τοῦ σώματος, οἷον πτέρυη καὶ ισχίων· ὡς μήτε ὀντακλάται μήτε ἀπτρέψεται. Σωλῆνα παντὶ τῷ σκέλει ἡ ἡμίσαι. Εἰς τὸ πάθος δὲ βλέπειν καὶ τᾶλλα, ὄνοσα βλάπτει φῦλα. Πάρεξις δὲ, καὶ διάτασις, καὶ ἀνάπλασις, καὶ τὰ ἄλλα πατὰ φύσαιν. Φύσις δὲ ἐν μὲν ἔργοις, τοῦ ἔργου τῇ πράξει, ὁ βιούλεται, τεκμαρτέον. Εἰς δὲ ταῦτα, ἐκ τοῦ ἀλευνόντος, ἐκ τοῦ κοιγοῦ,

ἐκ τοῦ ἔθεος. Ἐκ μὲν τοῦ ἐλευνύοντος καὶ ἀφει-
μένου, τὰς ιθυωρίας σκέπτεσθαι, οἷον τὸ τῆς-
χειρός. Ἐκ δὲ τοῦ κοινοῦ, ἔκτασιν, ξύγκαμψιν,
οἷον τὸ ἐγγὺς τοῦ ἐγγωνίου πήχεος πρὸς βρα-
χίονα. Ἐκ δὲ τοῦ ἔθεος, ὅτι οὐκ ἄλλα σχήματα
φέρειν δύνατότερον, οἷον σκέλεα ἔκτασιν. Άπο-
τοντέων γάρ ρκῆστα πλεῖστον χρόνον ὡχοι ἀν μὴ
μεταλλάσσοντα. Εὐ δὲ τῇ μεταλλαγῇ ἐκ διατά-
σιος ὁμοια ταῦτα ἔξουσιν, ἐς ἔξιν ἢ δέσιν, μύες,
φλέβες, νεῦρα, ὀστέα, ἢ μάλιστα εὑθετα καὶ
εὔσχετα.

ιά. Διάτασις, μάλιστα τὰ μέγιστα, καὶ πά-
χιστα, καὶ ὁμαλὰ, καὶ ὅκου ἀμφότερα· δεύτερα,
ῶν τὸ ὑποτεταγμένον. Ήκιστα, ὡν τὸ ἄνω.
Μᾶλλον δὲ τοῦ μετρίου, βλάβη, πλὴν παισίων.
Ἐχειν [δὲ] ἀνάγνη σμικρόν. Διορθώσις παρά-
δειγμα τὸ ὁμώνυμον, τὸ ὁμόζυγον, τὸ ὁμοιον,
τὸ ὑγιές. Άνατριψίς δύναται λύσαι, δῆσαι,

connaît les positions naturelles à la manière dont les membres se placent d'eux-mêmes ; comme la main dans la pronation à l'état moyen ou commun, qui comprend la flexion et l'extension, comme le coude dont la forme est celle d'un angle aigu avec le bras ; à l'habitude sans aucune figure, et bornée à l'extension, comme les jambes : car on peut ainsi demeurer long-temps sans changer de position, dans cet état de repos et presque d'immobilité. On voit même par l'habitude que les muscles, les veines, les nerfs et les os sont bien étendus et bien placés dans cette position.

11. Une extension profonde et égale est nécessaire lorsque deux os sont cassés ou seulement quand un est superposé. Si elle est trop faible, elle est nuisible, excepté chez les enfants ; on doit la faire surtout sur les parties déclives. Le redressement des os bijugés dans les cas douteux se fait en y comprenant le côté sain. Les frictions ont la vertu d'atténuer, de fondre, d'incarner ; les sortes dureissent, les

molles amollissent, les fréquentes amai-
grissent, et les médiocres épaisissent.
Quant au bandage, le blessé doit dire tout
de suite s'il est trop serré à l'endroit lésé,
et point aux extrémités; ou s'il se sent
plus ferme, sans être comprimé ni par la
quantité ni par la dureté des linges. Le
bandage doit paraître plus serré pendant
les vingt-quatre heures; moins le lende-
main, et être lâche le troisième jour. Le
lendemain de son application, il y a une
tumeur molle vers les extrémités. Le troi-
sième jour on serré davantage; ceci est
général pour tous les bandages. On con-
naît, dès le lendemain, par la tumeur, si
la pression des bandes est suffisante; en-
suite, on met plus de linges et on serre
davantage; on peut commencer quelque-
fois dès le troisième jour; tout doit être
relâché le septième; les os réduits sont
plus grêles et déprimés. Quand il y a des
éclisses, si les parties sont très-peu char-
nues, et s'il n'y a point de prurit ni
d'ulcération, on les laisse jusqu'au ving-

σερκώσαι, μινυθίσαι. Ή εὐληρή, δῆσαι. Ή μαλακή, λύσαι. Ή πολλά, μιγυθίσαι. Ή μετρίη, παχύναι. Επιδεῖν δέ, τὸ πρῶτον ὁ μὲν ἐπιδεῖν μένος μᾶλιστα φάτῳ πεπιέχθαι κατὰ τὸ σίνος, ἡμιστατὰ τὰ ἄκρα· ἥρμόσθαι δέ, μὴ πεπιέχθαι τῷ πλεύθερῷ λεγεῖν. Τὸν δὲ ὑμέρην εαύτην καὶ νύκτα· φλίγω μᾶλλον. Τὴν δὲ ὑστέρην ἥσσου. Τρίτη, χαλαρά. Εὐρεθήτω δὲ τῇ μὲν ὑστεραιῇ ἐν ἄκροις οἰδημα μελθακόν. Τῇ ερίτῃ δὲ τῷ ἐπιδέσσει λυθὲν, ισχυρότερον παρὰ πάσις τὰς ἐπιδέσσιας τοῦτο. Τῇ δὲ ὑστεραιῇ ἐπιδέσσει, ἵνα δικαίως ἐπιδεμέμενον φανῆ, μαθεῖν δεῖ. Εὔτεῦθεν δὲ μᾶλλον καὶ ἐπὶ πλέοντι, τῷ δὲ εἰδόμην, ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπιδέσσιος, λυθίντα εύρυνθτα ισχυά [καὶ] χελιφά τὸ θστέα, Καὶ δὲ κάθοθηκας δεθίντα,

ἢν [μέν] ἴσχυά καὶ ἀκνησμα καὶ ἀνέλκεα ἦ, ἐὰν
μέχρις εἰκοσιν ἡμερῶν ἀπὸ τοῦ σίνεος· ἢν δέ τι
ὑποπτεύηται, λύσαι ἐν τῷ μέσῳ, [καὶ] νάρ-
θηκας διὰ τρίτης ἐρείσειν.
· . . Ή ἀνάληψις, η ἀπόθεσις, η ἐπίδεσις ὡς
ἐν τῷ αὐτῷ ὥδια φυλάξτειν.. Κεφάλαια σχημά-
των, ζῆν· [καὶ] φύσεις ἐκάστου τῶν μελέων.
Τὰ εἴδεα ἐκ τῶν τρέχειν, ὁδοιπορέειν, ἐστάναι,
κατακεῖσθαι, ἐν τοῦ ἔργου, ἐν τοῦ ἀφεῖσθαι.
Ϲτι χρῆσις κρατύνει, ἀργίη δὲ τήνει. Τάκει
[καὶ] η πίεξις, η πλήθης, η ισχύς. Οκόσα δέ
ἐκχυρώματα, η φλάσματα, η σπάσματα, η οἰ-
δύματα ἀφλέγματα ἐξαρύσται: αἷμα ἐκ τοῦ τρώ-
ματος, ἐς μέν τὸ ἄνω τοῦ σώματος τὸ πλείστου,
θραχὺ δέ τι καὶ ἐς τὸ κάτω, μὴ κατάντη τὴν
χεῖρα ἔχοντα η τὸ σκέλος. Τιθέμενον τὴν ἀρχὴν

tième jour, à compter de la lésion. Si l'on a quelques soupçons, on délie l'appareil dans le milieu, chaque troisième jour, et l'on fixe de nouveau les éclisses ou fessons.

12. La situation de la partie lésée et sa configuration doivent être conservées avec soin en faisant le bandage. La position est relative en général à l'habitude et à la forme naturelle des membres. C'est celle-là qu'il importe de leur donner, car il en est d'autres qui s'acquièrent et se maintiennent pour courir, se promener, et pour rester debout ou couché ou pour travailler. Le travail fortifie et le repos amollit. La compression amaigrit, mais ici on agit plus par le nombre des linges que par leur force. Quant aux ecchymoses, aux spasmes, aux confusions et aux tumeurs, sans inflammation, le bandage doit plutôt se porter vers le haut et serrer moins vers le bas, surtout à l'avant-bras et à la jambe. Le premier jet du bandage se pose sur la plaie et l'affermi; on serre-

ensuite très-peu aux extrémités, et médiocrement au milieu, en ramenant les circonvolutions des bandes de bas en haut et en les distribuant d'une manière uniforme, pour exercer une pression égale. Ceci, dis-je, a lieu plutôt par le nombre des bandes que par leur force. Il faut donc surtout que les linge soient doux, fins, légers, propres, larges, assez fortes pour dispenser quelquefois des éclisses. Il faut les arroser abondamment.

13. Mais pour les luxations, les dislocations, les entorses, les fractures et mutilations, le bandage doit toujours pousser en sens contraire du déplacement. On le fait, après une extension convenable, pour replacer les parties en leur lieu naturel, et on les étend même au delà, avant de les astreindre par le bandage et par des linge, sous toutes les formes. On les maintient ensuite dans une situation droite, par l'extension, sans négliger ni les frottements ni les douches multipliées. Quant à la maigreur ou marasme, le bandage doit

κατά τὸ τρόμα, καὶ μᾶλιστα ἐρείσθωτα, γῆιστα
τὰ ἄκρα, μέσως τὰ διὰ μέσου, τὸ ἔσχατον πρὸς
τὸ ἄνω τοῦ σώματος νεφέμενον ἐπιδίσει πιξέσει.
Ἄταρ καὶ ταῦτα πλάνει μάλλον, οὐτούτοις. Μά-
λιστα θετούσοισι οὐδίνα λεπτά, κανέα, μα-
θακά, καθαρά, πλατέα, θυγέα, ὡς ἀνάνευ ναρ-
θηλῶν, καὶ καταχύσει χρέεσθαι πλέοντι.
ταῦτα. Τὰ δὲ ἐκπτώματα, οὐ στρέψματα, οὐ δια-
στήματα, οὐ ἀποσπάσματα, οὐ ἀποκλάσματα,
οὐ διεστρέψματα, οἷς τὰ κυλλά τὰ ἐτερόρροπτα,
ἔνθεν μὲν ἔξεστη, ἔμνιθόντα, ὅπη δὲ ἔχυτει-
νοντα; ὡς τοῦ τάναντια ρέπη, ἐπιδεῖντα, οὐ
πρὸν ἐπιδεθῆναι σμαρτροῦ μάλλον, οὐ ὥστε ἐξ ἴσον
εἶναι; καὶ τοῖσιν ἐπιδέσμοισι, καὶ τοῖσι σπλή-
νεσι, καὶ τοῖσιν σναλημάσι, καὶ τοῖσι σχύμασι,
τάτατάσει, σιατρίψει, θιορθώσει, ταῦτα καὶ
καταχύσει πλέοντι. Τὰ δὲ μινύθηματα πουλὺ προσ-
λαμβάνοντα τοῦ ὑγρέος, ἐπιδεῖν ὡς συν ἐξ ἐπι-

380

ΚΑΤ' ΙΗΤΡΕΙΟΝ.

δρομῆς τὰ ξυντεκόντα πλέονα ἢ αὐτόματα ἐμ-
νύθη, ἢ ἄλλῃ ἢ τῇ ἐπιθέσει παραλάβοντα ἐκ-
κλίνει ἐς τὸν αὔξησιν καὶ τὴν ἀνάπλασιν τῶν
σαρκῶν ποιήσεται. Βέλτιον δὲ καὶ τὰ ἄκωθεν,
οἷςν κυρήμας καὶ τῶν μυρῶν, καὶ τὸ ἔτερον σκέ-
λος τῷ ύγιει συνεπιδεῖν· ως ὁμοιότερου ἢ καὶ
ὅμοιως ἐλεύνυν, καὶ ὁμοίως τῆς τραφῆς ἀποκλεί-
νεται καὶ δέχεται. Οὐοιών πλέον μὴ ἔξει.
Ἄνιέντα πρῶτον τὸ μᾶλιστα δεμένου, καὶ ἀκα-
τέψης χρόμενου, σαρκούσης, καὶ καταχύστε
ἄλεν ναρθέκων, παντούσιν τοῦτον τὸν καθε-
μένον. Τὰ δὲ ἴρμάσματα καὶ ἀποστηρίγματα, εἰν
στήθει, πλευρῆσι, κεφαλῇ, καὶ τοῖσιν ὅλοιςιν
ὅσα τοιαῦτα, τὰ μέρη σφέγγων ἐνεκεν, ως μὴ
ἐνσείεσθαι, τὰ δέ καὶ τῶν διαστάσεων τῶν κατὰ
τὰς ἀρμονίας ἐν τοῖσι κατὰ τὴν κεφαλὴν ὀστέοι-
σιν ἐρεισμάτων χάριν, ἐπὶ τε βόλχοιν, ἢ πταρ-
μίων, ἢ ἄλλης κινήσιος· οἷον τὰ κατὰ τὸν θώ-

s'étendre fort avant sur les parties saines, afin de faire réfluer les humeurs vers les parties amaigries pour favoriser leur développement ; car la compression du bandage les empêche de se fortifier davantage. Il est bon même, dans ce cas, de lier ensemble la jambe ou la cuisse saine avec la malade, afin que toutes deux restent également immobiles, et qu'elles assimilent et rejettent en commun l'aliment. Le nombre et non la force des linges doit diriger la pression du lieu lésé ; on la diminue ensuite, autant qu'il le faut, et l'on fait usage des frictions pour incarner, et des douches abondantes, en supprimant les éclisses.

14. Enfin, il y a des points d'appui fixes pour les bandages, comme à la poitrine, aux côtes, à la tête et encore à d'autres parties. On s'oppose ainsi au déplacement provenant des chocs ; enfin, l'on parvient à rapprocher et à affermir les jointures des os, qui se lient par harmonie, comme ceux de la tête ; on s'oppose ainsi à la toux, aux éternuemens et aux autres mouvements

qui ébranlent la tête ou la poitrine. Ce sont là les avantages de la stabilité du bandage. Il doit surtout rassurer les parties lésées ; ou applique au dessous, de la laine molle ou des linges doux, imbibés d'une liqueur convenable. L'application des bandes doit se faire sans secousses et être telle que les os soient rapprochés peu à peu et finissent par se toucher. Il faut éviter avec soin tout ce qui peut exciter la toux ou l'éternuement, et s'y opposer en fixant bien le bandage, pour prévenir tout déplacement ou dérangement de l'appareil.

ρηκκ καὶ κεφαλὴν ἀποστηρίγματα γίγνεται.

Τουτέων ἀπάντων αἱ αὐταὶ ξυμμετρίαι τῆς ἐπιδέσιος. Ἡ μὲν γάρ τὰ σίνη, μᾶλιστα πεπιέχθαι.

Ὑποτιθέναι σύν εἴρεον [ἦ] μαλθακόν τι ἀρμόζου τῷ πάθει. Ἐπιδεῖν δὲ μὴ μᾶλλον πιεζεῦντες, ἢ ὥστε τοὺς σφυγμοὺς μὴ ἐνσείσθαι, τάς τε δικτάσιας τῶν ἀρμονιῶν ψαύει τὰ ἔσχατα ἀλλήλων, μήτε ἀμφὶ τοῖσι πταρμοῖσι καὶ βηξίν, ἀλλ᾽ ὥστε ἀποστήριγμα εἶναι, καὶ μήτε διαναγκάζεται, μήτε δισείνται.

886. VOLVTHI TAX
INTRODUCIT KIRKIANUM DEDICAT. ARISTOTELIS DE MUNDO.
Tunc p̄t̄ in hanc quādā in tunc de ceteris vobisq̄
ad cōfūctū exponit, n̄c̄d̄ ut q̄d̄ v̄m II. 2010d
v̄d̄ d̄m̄t̄ s̄t̄ cōfūctū [&] cōfūctū v̄d̄ d̄m̄t̄
n̄. m̄t̄ d̄m̄t̄ v̄d̄ d̄m̄t̄ n̄ d̄ v̄d̄ d̄m̄t̄. d̄m̄t̄ n̄
et p̄t̄, n̄d̄p̄t̄d̄, n̄. v̄d̄ d̄m̄t̄ p̄t̄ d̄m̄t̄
-n̄ d̄m̄t̄ et n̄d̄p̄t̄d̄ v̄d̄ d̄m̄t̄ ōt̄ d̄m̄t̄ p̄t̄
-n̄d̄p̄t̄d̄ v̄d̄ d̄m̄t̄ p̄t̄ d̄m̄t̄, v̄d̄ d̄m̄t̄
-n̄d̄p̄t̄d̄ v̄d̄ d̄m̄t̄, n̄c̄d̄ v̄d̄ d̄m̄t̄ p̄t̄ d̄m̄t̄

**TABLE
DES
CONNAISSANCES ANATOMIQUES**

CONTENUES DANS LE TOME PREMIER,

SUR LES MALADIES DES OS.

On a soutenu et enseigné publiquement *ex cathedrā*, dans cette capitale, qu'Hippocrate est d'une ignorance si grossière en anatomie et physiologie, qu'il n'a pu distinguer les artères d'avec les veines, ni les nerfs d'avec les tendons et les ligaments, ni les chairs d'avec les muscles; lesquels se trouvent ainsi englobés dans ses écrits, sans qu'il soit possible de trouver les termes précis et techniques, suivant lesquels ces diverses parties soient nettement définies. Les auteurs modernes s'accordent tous pour accorder cet honneur à Aristote ou à Protagoras.

On peut maintenant consulter Hippocrate pour juger ce procès célèbre et rendre des arrêts moins prompts, surtout lorsqu'il s'agit d'une science fondée entièrement sur les faits et l'observation. Il est donc bien évident qu'Hippocrate et ses ancêtres avaient cultivé l'anatomie humaine. Voyez ses *Traités des Plaies de tête, des Fractures, de l'Officine du chirurgien*.

PLAIES DE TÊTE.

Autopsie, sutures des os de la tête : *diploë, sa nature, sa consistance, ses veines*, pag. 96-99. — **Articulation de la mâchoire inférieure**, 100. — **Des fentes ou félures**, 107. — **Contusion et dissolution de continuité, des contre-coups, de la nécessité du trépan**, 111. — **Considérations sur le genre de blessure**, 120. — **Symptômes de lésion et commotion du cerveau**, *ibid.* — **Difficultés de la trépanation près des sutures**, 124. — **De la direction des incisions pour les plaies obliques et sinuées**, 128. — **Du premier appareil et de sa durée**, 131. — **Questions par rapport au blessé**,

132. — De la rugine, de son utilité, 135. — De la manière de reconnaître les fentes imperceptibles, 136. — De la ményngie, 137. — Des fractures et des esquilles, 143. — De l'épanchement de sang, 144. — De la carie et nécrose, leurs signes, *ibid.* — De l'apoplexie, de la paralysie, suite des plaies de tête, 147. — Du vomitif, de l'opération du trépan, 148. — Des précautions nécessaires, de l'art, 152.
 SÉMINAIRE DU DR. DES FRACTURES, 153. — Des fractures, 154. — Des os de l'avant-bras, 155. — De la situation naturelle des os de l'avant-bras par rapport au poignet, dans la pronation et la supination, 180. — De l'ignorance des sophistes, 182. — De la direction des nerfs et des os, 186. — De la position contre nature, 189. — Du nerf brachial, son passage près du coude, 190. — De la situation du malade, 193. — De l'extension plus forte pour les deux os de l'avant-bras, 194. — Plus faible pour un seul, *ibid.* — Du bandage et de son utile application, 197. — Du gonflement de la main, 198. — De la première levée de l'appareil, *ib. d.* — De sa durée jusqu'au vingtième jour, 205-213-218. — De la lésion des veines et des nerfs considérables, 222. Des hémorragies, 223. — L'os du bras se consolide en quarante jours, 213. — Luxation in-

De la situation naturelle des os de l'avant-bras par rapport au poignet, dans la pronation et la supination, 180. — De l'ignorance des sophistes, 182. — De la direction des nerfs et des os, 186. — De la position contre nature, 189. — Du nerf brachial, son passage près du coude, 190. — De la situation du malade, 193. — De l'extension plus forte pour les deux os de l'avant-bras, 194. — Plus faible pour un seul, *ibid.* — Du bandage et de son utile application, 197. — Du gonflement de la main, 198. — De la première levée de l'appareil, *ib. d.* — De sa durée jusqu'au vingtième jour, 205-213-218. — De la lésion des veines et des nerfs considérables, 222. Des hémorragies, 223. — L'os du bras se consolide en quarante jours, 213. — Luxation in-

complète du genou en dedans, 229. — Des machines et des poulies, 233. — De la fracture double des os de la jambe, 238. — Du raccourcissement, 255. — Des moulages et des poulies, 286. — L'os de la cuisse se consolide en cinquante jours, 257. — De la coaptation, 254. — Des accidens consécutifs, 277. — De la difformité du cal, 262. — De la présence des esquilles, 281. — Des os protubérants et de leur résection, 306. — Du séquestration des os longs en soixante jours, *ibid.* — De la carie, *ibid.* — De l'action des muscles, 310. — De la contusion des veines et des nerfs, 329. — Des questions à faire au blessé, 201. — Des éclisses pour rendre les os bien droits, 205. — Des précautions dans leur application, 213. — Du régime, *ibid.* — De l'écharpe pour la main, *ibid.* — De la conformation de l'os du bras, 214. — De la fracture de la jambe et du pied, 218. — Des entorses, 221. — Des contusions, 225. — Des ecchymoses, 226. — Conformation de la jambe, *ibid.* — De la luxation de l'extrémité inférieure du fémur, 229. — Des machines et des leviers, 233. — Double fracture, 238. — De la manière de situer la jambe dans une boîte ou canal, 245. — Précautions, *ibid.* — De l'application des éclisses ou fanons, 249. — De la fracture de l'os de la cuisse et de l'ex-

tension permanente, 254.—Conformation naturelle du fémur, 257.—Des fractures avec plaies, 265.—Esquilles ; exfoliation, 269.—De leur traitement par les émolliens, 274.—Des abcès, 277.—De la suppuration et gangrène, 278.—Signes d'exfoliation, 281.—Bandage à dix-huit chefs, 282.—Son utilité, 285.—Erreurs des sophistes, 293.—Contact de la médecine et de la chirurgie, 294.—Des os protubérants, des machines et leviers, 297.—De la pince en fer ; de l'exfoliation ; ses signes, 305.—De la carie, de la nécrose, du raccourcissement des membres, 308.—De la lésion des nerfs, des muscles et des veines, 309.—Du danger de réduire, 313.—De la luxation du coude en avant, 322 ; —postérieurement, *ibid.*—De la fracture du radius près de l'humérus, 329.—De la diastase, de l'ankylose, 332.

DE L'OFFICINE DU CHIRURGIEN.

Du local, de la lumière, de l'habillement, 352 et suiv.—De la position, de l'opération, des assistans, 357.—Des bandes et de leur application, 358.—Conforme à la situation naturelle des muscles, des veines, des nerfs et des os, 373.—De la position des membres blessés, des

390

TABLE.

fanons et des attelles, 369-371. — De la coaptation et du bandage, 374. — Ses conditions, 377. — Des points d'appui pour sa solidité, 381.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

